

LE GUERNESIAIS

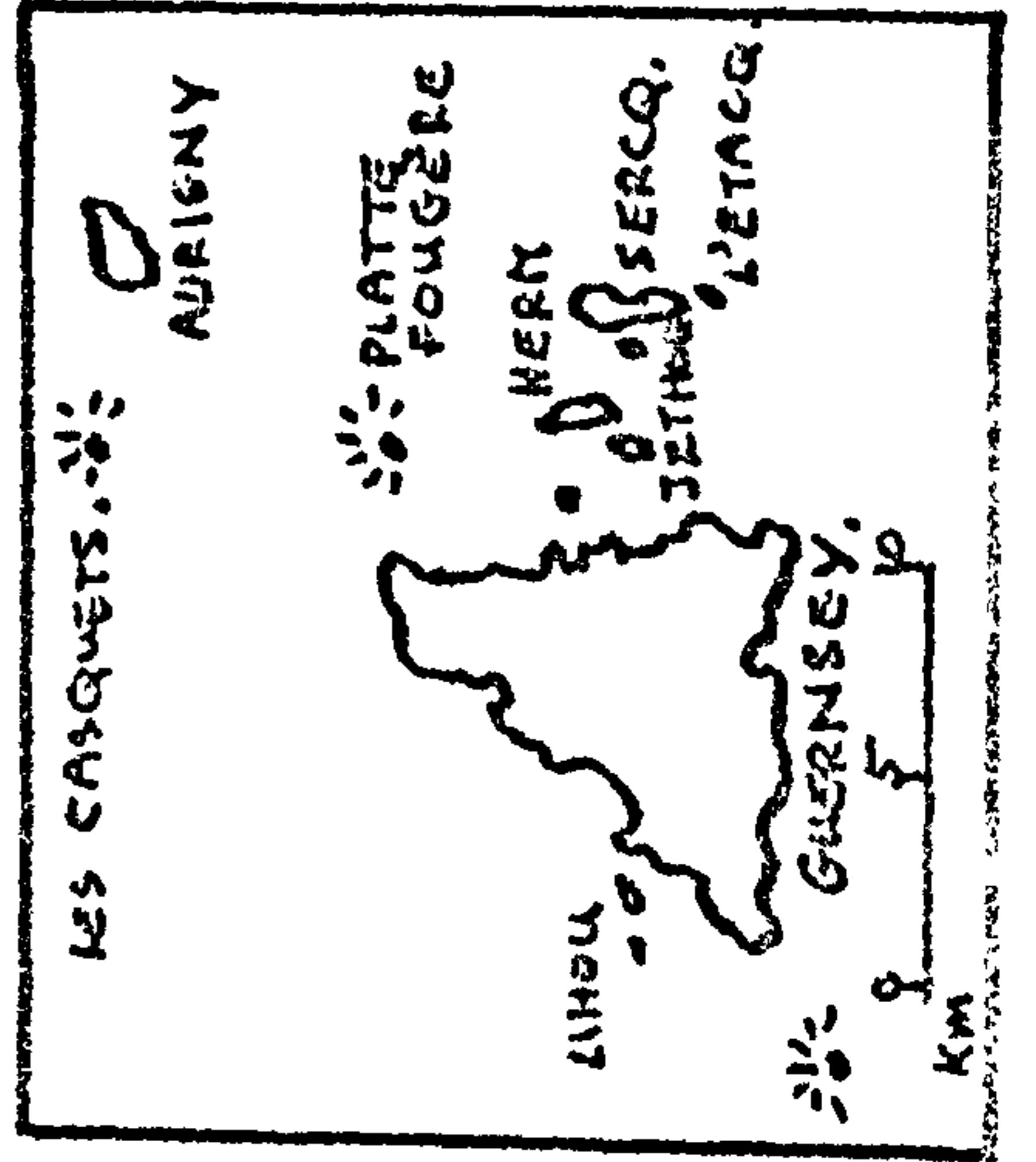
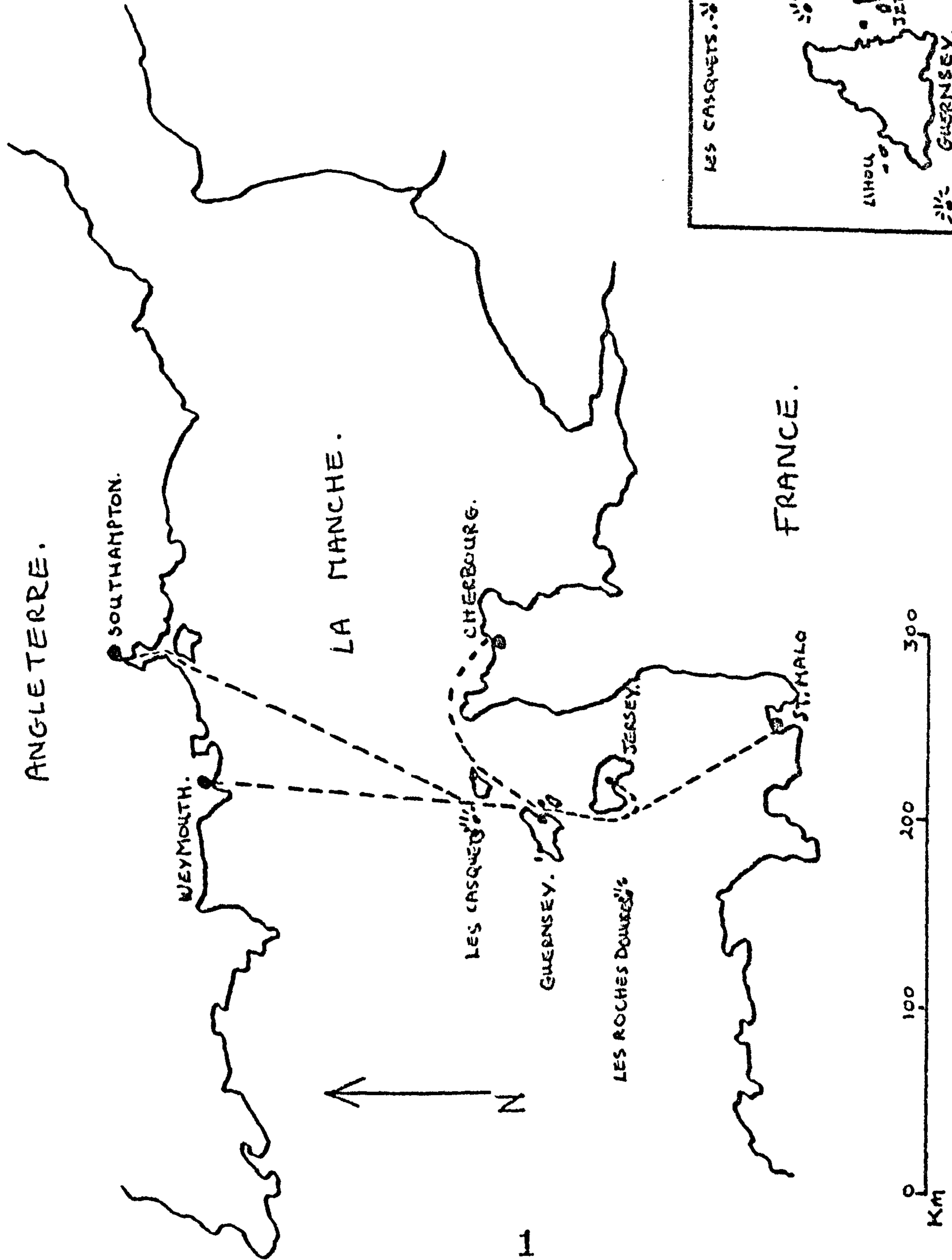
-étude grammaticale et lexicale
du parler normand de l'île de Guernesey.

Harry TOMLINSON M.A.

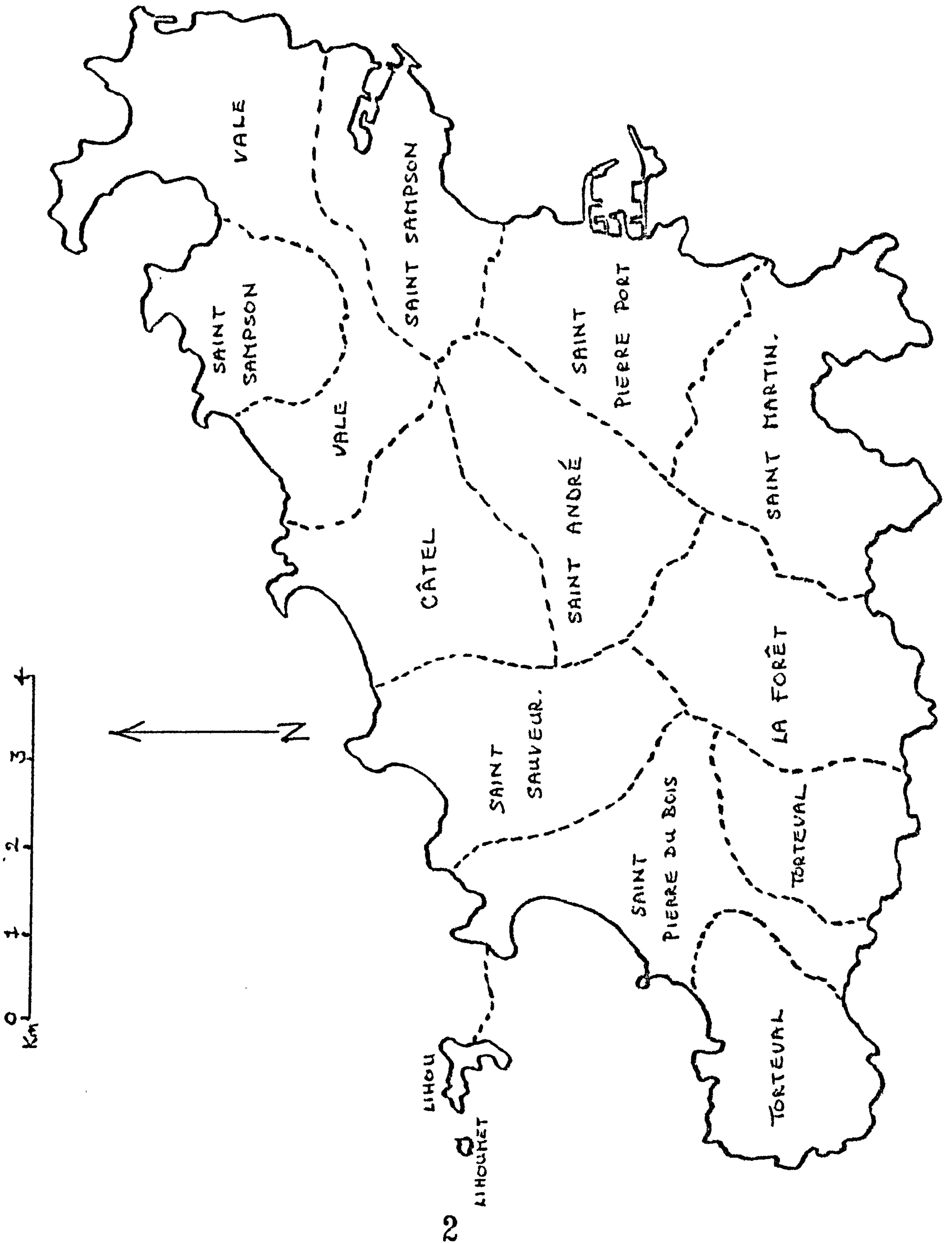
for the degree of Ph.D.
University of Edinburgh.
1981.



Les îles anglo-normandes et
le bailliage de Guernesey.



Les paroisses de Guernesey.



Introduction

Située à 89 km. au nord-ouest de St. Malo et à 67 km. au sud-ouest du Cap de la Hague, Guernesey est l'île la plus éloignée de la côte française parmi celles qui composent l'archipel anglo-normand. La topographie de cette île plus ou moins triangulaire, qui ne mesure que 8 km. sur 15 km., varie considérablement d'un bout à l'autre et la plaine sablonneuse, au ras de la mer, qui forme son extrémité septentrionale, contraste avec le plateau et les falaises à pic que l'on trouve tout le long de la côte sud. De l'unique ville, St. Pierre-Port, adossée contre les côteaux qui abritent sa rade contre les vents qui viennent de l'Océan Atlantique, on a une vue panoramique sur les autres îles d'Aurigny, d'Herm, de Jethou et de Sercq qui constituent le bailliage de Guernesey.

La population de l'île, dont le nombre d'habitants était de 40 000 au début du vingtième siècle, dépasse 54 000 à l'heure actuelle, (chiffre augmenté chaque année par de nombreux estivants). Cette population est dispersée sur une superficie de 62 km² seulement.

Le parc automobile n'est guère moins dense et les 28 000 voitures immatriculées en 1980, sans compter

celles des touristes, circulent sur un réseau routier de 480 km.

Le parlement du bailliage, les Etats de Délibération, se compose d'un président (le Bailliff), 12 conseillers nommés par un collège électoral (les Etats d'Election), deux officiers de la couronne (le procureur et le contrôleur), 33 députés élus au suffrage universel et un représentant issu de chacune des 10 paroisses qui sont les unités administratives de l'île. Bien que les habitants d'Aurigny aient le droit d'envoyer deux députés au parlement de Guernesey ils ont aussi leur parlement autonome, les Etats d'Aurigny, qui s'occupe exclusivement des affaires de cette île. Le gouvernement de Sercq est assuré par la Cour des "Chefs Plaids", assemblée féodale qui se réunit sous la présidence du Seigneur et son Sénéchal.

Le bailliage de Guernesey fait partie des îles britanniques mais non pas du Royaume Uni et par conséquent il n'est pas soumis directement au gouvernement britannique, sauf pour les affaires étrangères et la défense nationale. L'indépendance du Parlement guernesiais n'est pas cependant complète, car les lois qu'il rédige restent sans force sans l'approbation de 'la Reine en conseil'

- c'est-à-dire l'approbation du gouvernement britannique.

Le système légal, ayant comme base l'ancien droit coutumier normand, est différent du système anglais et les avocats qui voudraient plaider dans la Cour de justice sont obligés de faire leur droit en Angleterre et en France.

Mais les différences qui existent entre la vie guernesiaise et la vie anglaise n'empêchent pas les deux communautés de collaborer amicalement dans plusieurs domaines et les services sociaux qui manquent dans l'île sont fournis par les autorités anglaises. Ainsi les candidats pour l'enseignement supérieur, les malades ayant besoin de soins spéciaux et même les criminels condamnés à une période prolongée de correction sont tous accueillis dans des établissements situés en Angleterre.

Bien que les liens commerciaux entre l'Angleterre et cette petite communauté isolée, vivant de l'agriculture et de la pêche, existassent pendant des siècles et que les privilèges accordés aux marchands guernesiais fussent nombreux, ce fut au dix-neuvième siècle que le développement du commerce changea le caractère et la vie des habitants d'une façon fondamentale. L'invention de la

machine à vapeur rendit les transports maritimes plus sûrs et les nombreux bateaux à vapeur furent bientôt capables d'assurer un service rapide et fréquent entre Guernesey et les ports de la côte sud de l'Angleterre. Pendant la période de prospérité qui suivit, les bateaux qui emportèrent le bétail de haute qualité que les éleveurs guernesiais exportaient en Angleterre, rapportèrent dans l'île les premiers touristes qui vinrent goûter ses charmes et sa tranquillité. Les attrait de Guernesey n'ont aucunement diminué, et si la vie guernesiaise a perdu beaucoup de sa simplicité le nombre de touristes qui veulent visiter cette île, à mi-chemin entre l'Angleterre et la France, continue à augmenter. Au cours de l'été des centaines d'estivants arrivent chaque jour par les deux bateaux qui font la navette entre Guernesey et Weymouth ou Portsmouth.

Le petit aéroport, établi avant la deuxième guerre mondiale et déjà agrandi plusieurs fois, accueille quotidiennement des touristes venus des grandes villes anglaises desservies par plusieurs lignes aériennes. Les touristes français étaient jusqu'ici peu nombreux mais l'inauguration d'une marina à St. Pierre-Port a attiré

des yachtsmen normands et bretons dans les années récentes.

La rapidité et la fréquence des transports établis au dix-neuvième siècle rendirent possible l'exportation de fruits et de primeurs sur les marchés londoniens. La douceur du climat (température moyenne 6 C. en hiver, 17 C. en été, 1800 - 2000 heures ensoleillées par an) favorisa la culture, dans des serres, du raisin de dessert qui devint rapidement la spécialité des viticulteurs guernesiais. La construction navale, en déclin à cette époque, fournit les techniques et la main d'oeuvre nécessaires pour la construction des serres qui recouvrent jusqu'à nos jours une grande proportion de la superficie de l'île.

Depuis le début du vingtième siècle la tomate prend la place de la vigne dans les serres et sa culture est actuellement d'une telle importance que la qualité, le transport et la distribution de ce produit sont strictement réglementées par le gouvernement de l'île, car l'exportation de la tomate joue un rôle important dans l'économie de Guernesey. Malheureusement l'emploi du mazout au lieu du charbon pour le chauffage des serres met en danger l'avenir de cette industrie, car chaque augmentation du prix du pétrole renchérit la production

de la tomate. Ces cultivateurs qui abandonnèrent, dans les années 60, la tomate en faveur des fleurs, - oeillets, freezias et roses^{se} se trouvent dans une situation encore plus grave puisque les articles 'de luxe' sont moins vendables aux moments de difficultés économiques.

La composition géologique de Guernesey n'était pas moins importante que son climat pour son développement économique, car dans les nombreux endroits où le roc affleure et empêche l'agriculture les Guernesiais établirent des carrières d'où ils puisèrent les matériaux pour la construction des routes, du port et de la plupart des bâtiments de l'île. L'inauguration des chemins de fer anglais qui faisaient correspondance avec les bateaux à vapeur qui desservaient Guernesey permit l'exploitation en grand du granit, et les carrières guernesaises fournirent les pavés des rues londoniennes. Le nombre et la profondeur des "cratères" qui parsèment le nord de l'île attestent l'importance de cette industrie qui atteignit son apogée vers la fin du dix-neuvième siècle, et le petit port de St. Sampson fut aménagé pour ce commerce. Au début du vingtième siècle il y avait plus de deux cent cinquante carrières et en 1913 Guernesey

exporta 500 000 tonnes de granit, mais ce chiffre diminua au cours du vingtième siècle et l'exportation cessa complètement en 1973. L'importance du port de St. Sampson n'a aucunement diminué car il est devenu port de ravitaillement de l'île, situé dans une zone industrielle qui contient les usines d'électricité et à gaz et les réservoirs de pétrole. Au lieu de charger les bateaux de granit les dockers de St. Sampson s'occupent, de nos jours, de la décharge des matériaux de construction, des combustibles et des carburants.

Si la douceur du climat a favorisé le développement de la culture du raisin et de la tomate au dix-neuvième siècle c'est la douceur du climat fiscal qui favorise au vingtième siècle le développement de Guernesey comme centre financier. Pour profiter de cette fiscalité moins onéreuse que celle qui existe en Angleterre, un grand nombre de compagnies et de banques anglaises et étrangères ont leur siège social à Guernesey, ainsi, en payant un impôt sur toute transaction financière exécutée dans l'île, elles contribuent pour une somme considérable aux deniers publics.

La prospérité de Guernesey est incontestable à

l'heure actuelle, bien que la vie soit un peu plus chère qu'en Angleterre et il a fallu limiter, par des lois de "résidence", le nombre d'Anglais qui voudraient s'installer dans l'île. Quant à l'avenir, la situation est moins sûre car les produits de Guernesey et le tourisme risquent d'être désavantagés vis-à-vis de ceux du Marché Commun (dont Guernesey n'est pas membre) à cause de l'augmentation continuelle des frais de production et surtout de transport qui sont liés étroitement au prix du pétrole.

Quelques événements importants dans

l'histoire de Guernesey

Nous connaissons très mal la période qui précède les invasions de la Normandie par les peuples scandinaves et nous ne savons même pas si Guernesey avait à cette époque-là une population permanente. Il est, cependant, certain que l'île faisait déjà partie du duché de Normandie au moment de la conquête de l'Angleterre et il est possible que le duc Guillaume comptât des Guernesiais parmi ses troupes. Une fois établi sur le trône anglais celui-ci ne fut pas reconnu comme roi par les Guernesiais, car l'île ne fut jamais incorporée dans le royaume anglais

mais demeura partie du duché de Normandie jusqu'à la perte de ces territoires par le roi Jean sans terre en 1204. C'est alors que les Guernesiais prirent le parti de leur suzerain anglais et rompirent les liens avec la Normandie, geste récompensé par certains privilèges fiscaux et politiques accordés aux habitants par le roi et ses successeurs. Le rapprochement politique avec l'Angleterre favorisa le développement du commerce et, conséquemment, l'île jouit d'une période de prospérité, mais son caractère changea très peu et la présence des marchands anglais dans la ville et la fondation d'une école sur le modèle anglais à l'époque de la reine Elisabeth lère n'influèrent guère le parler des habitants. L'emploi du normand dans le parlement et la cour de justice n'était pas très étonnant puisque le système légal était basé sur le système normand et cet emploi continua jusqu'au vingtième siècle.

Ailleurs dans l'île l'immobilité de la population, évidente jusqu'au début de la deuxième guerre mondiale, joua un rôle important dans le développement linguistique. A l'écart des influences continentales, chaque communauté, ayant peu de contact avec ses voisines, se développa indépendamment du point de vue phonétique et même lexical.

(Le parler des paroisses de St. Sampson et du Vale ressemble plus au français standard que le parler des habitants du sud-ouest de l'île à cause, prétend-on, des liens traditionnels entre le port de St. Sampson et la France).

Les églises paroissiales restèrent sous la domination des évêques de Coutances longtemps après le schisme politique entre l'Angleterre et la France et ne passèrent pas sous l'influence du diocèse de Winchester avant l'an 1568.

Au moment de la Réforme, les Guernesiais abandonnèrent la foi catholique, mais ils résistèrent longtemps aux essais pour leur imposer l'Eglise anglicane, et lorsqu'elle fut finalement acceptée on refusa l'emploi de la langue anglaise dans les églises de l'île. Même au début du dix-neuvième siècle, les soldats anglais en garnison à Guernesey furent obligés de faire venir un pasteur anglophone car la langue employée dans les églises de Guernesey leur était incompréhensible - et cela dans la ville où l'influence de l'anglais était la plus forte

Aux dix-huitième et dix-neuvième siècles Guernesey ressentit les effets des événements politiques qui se

déroulaient à l'étranger et elle devint l'avant-poste des défenses anglaises contre la révolution et la menace napoléonienne. Le gouvernement anglais fit construire une série de forteresses autour de l'île et on y installa une garnison anglaise pour renforcer la milice guernes-iaise. Cette présence militaire continua dans l'île jusqu'au début de la deuxième guerre mondiale et les Guernesiais, surtout les habitants de St. Pierre-Port, s'habituaient à cette communauté anglaise en permanence à Fort George, forteresse qui dominait la ville et la rade.

Le développement du tourisme et du commerce au dix-neuvième siècle augmenta l'importance de l'anglais à St. Pierre-Port et dans les paroisses voisines (St. Sampson et St. Martin) et certains individus abandonnèrent le patois en faveur de l'anglais jusqu'au point d'angliciser leur nom de famille, mais la situation changea peu dans les autres paroisses. Vers la fin du siècle la généralisation de l'enseignement se fit tout en anglais et poussa l'influence anglaise aux extrémités de l'île mais dans la plupart des cas on réserva l'emploi de l'anglais pour la classe ou les rares visites à la ville et on continua à employer le guernesiais en famille.

L'arrivée de l'automobile et de la radio dans l'île accéléra très peu l'avancement de l'anglais et il y avait toujours des Guernesiais incapables de s'exprimer en anglais au début de la deuxième guerre mondiale. Il s'en suivit, cependant, un événement qui altéra considérablement la situation linguistique - le départ des enfants vers l'Angleterre. Lorsqu'il fut évident que les troupes ennemies allaient occuper l'île les autorités prirent la décision d'envoyer en Angleterre tous les enfants d'âge scolaire. Ils partirent par groupes de classe, sans leurs parents dans bien des cas, sous la direction de leurs professeurs et de leurs instituteurs. En Angleterre ils passèrent la durée de la guerre dispersés dans plusieurs régions et quand ils revinrent à la fin des hostilités ils avaient adopté des coutumes anglaises. Ils communiquaient plus facilement en anglais qu'en leur langue maternelle et les gens âgés se trouvèrent obligés d'apprendre l'anglais aussi.

Pendant la période d'après-guerre beaucoup d'Anglais, à la recherche de la tranquillité ou de conditions économiques favorables à leurs affaires, vinrent s'installer dans l'île, souvent dans des régions rurales où,

jusque là, on parlait exclusivement le guernesiais. La présence de ces nouveaux résidents et des estivants, devenus chaque année plus nombreux, détruisit l'homogénéité linguistique de ces extrémités de l'île où le patois avait résisté le plus longtemps.

La prolifération de l'automobile et l'établissement de plusieurs lignes aériennes entre Guernesey et l'Angleterre mirent fin à cette immobilisme de la population si favorable à la conservation du patois et l'inauguration des postes émetteurs de télévision anglaise capables de transmettre des émissions jusqu'à l'île permit l'influence anglaise de pénétrer dans tous les foyers. Cette influence est reçue avec enthousiasme par la plupart des jeunes, éduqués dans des écoles secondaires qui ont pour modèle des établissements anglais, où la culture guernesiais n'a pas de place.

La situation actuelle

Le déclin du patois a été rapide dans cette période depuis la guerre et il ne reste plus d'habitants qui ne soient pas capables de s'exprimer en anglais. Dans les environs de la ville et de la paroisse de St. Martin le patois a complètement disparu mais il existe des zones

situées en particulier dans le nord et le sud-ouest de l'île où l'on rencontre des gens qui emploient toujours le patois en famille. Généralement ce sont des gens âgés de plus de 50 ans qui travaillent sur leurs propriétés comme agriculteurs ou cultivateurs de tomates et qui ne se déplacent que très peu. Pour ces personnes le guernesiais est leur langue principale et l'anglais occupe une place secondaire. Les enfants de cette génération, nés à Guernesey et âgés actuellement de 30 à 50 ans ont souvent une connaissance assez profonde du guernesiais mais normalement ils parlent anglais par préférence, afin de paraître 'modernes' ou parce qu'ils ont un conjoint anglophone ou un emploi en ville. Il faut signaler, cependant, qu'il n'est pas rare d'entendre une conversation entre des gens des deux catégories dans laquelle l'interlocuteur emploie le patois tandis qu'il reçoit des réponses en anglais. Au cours de ces conversations on rencontre fréquemment des phrases commencées en patois et terminées en anglais ou vice versa.

Il est difficile, sinon impossible, de constater avec certitude le nombre des patoisants qui vivent à Guernesey puisqu'ils ne sont pas toujours prêts à révéler leurs

origines en avouant une connaissance du patois. Nous estimons qu'il pourrait y avoir environ 6 000 patoisants guernesiais à l'heure actuelle mais ce chiffre n'est basé sur aucun sondage et nous ne prétendons pas qu'il soit exact n'étant qu'une évaluation personnelle.

Pour les jeunes, c'est-à-dire ceux qui ont moins de 30 ans et qui sont d'ailleurs presque exclusivement anglophones, le patois est complètement incompréhensible et sans prestige mais des expériences récentes ont révélé, chez certaines personnes de cette catégorie, une renaissance d'intérêt pour le parler guernesiais, jusqu'au point de mériter l'inauguration, à petite échelle, de cours de patois, et cette curiosité à l'égard du patois guernesiais est partagée par un certain nombre d'Anglais qui sont venus s'installer dans l'île.

Pendant plusieurs années des articles amusants, écrits en patois d'une manière primitive paraissaient de temps en temps sur le journal guernesiais mais malheureusement ils ont cessé avec la mort de l'auteur. Les lecteurs de poésie, qui n'est pas sans mérite littéraire, sont actuellement peu nombreux mais des représentations dramatiques qui rappellent la vie guernesiaise du temps

jadis et mises en scène par des groupes d'amateurs de patois continuent à plaire aux réunions de patoisants.

L'influence du guernesiais sur l'anglais.

Si le patois recule devant le progrès de l'anglais son influence est, néanmoins, évidente, même dans la zone où il n'y a plus de patoisants, car on rencontre dans l'anglais parlé par les Guernesiais des particularités absentes de l'anglais 'standard'. Nous citons dessous quelques exemples de ce phénomène.

On rencontre des phrases traduites en anglais d'une manière littérale:

anglais parlé à Guernesey

anglais 'standard'

"there's a week that we don't see him"

"we have not seen him for a week"

(il y a une semaine qu'on ne le voit pas)

Ici on reconnaît la traduction littérale de 'il y a' et l'emploi du présent de l'indicatif là où l'anglais emploie normalement le passé composé.

"he bought it to Creasey"

"he bought it at Creasey's"

(il l'a acheté chez Creasey)

A Guernesey on n'emploie pas le cas possessif dans cette expression.

"he is to town"

"he is in town"

(il est en ville)

En anglais on emploie la préposition 'to' avec la notion de déplacement vers une destination plutôt que la notion locative.

"he don't like work, him"
(il n'aime pas le travail, lui)

"he doesn't like work"

"we eats in the kitchen, us"
(we eat in the kitchen)

"we eat in the kitchen"

Puisque les trois personnes du singulier et la première personne du pluriel ont la même forme en guernesiais on rencontre des locuteurs qui ne font aucune distinction entre la première personne du singulier et la troisième personne, distinction qui existe en anglais 'standard'.

De la même façon on emploie la forme de la troisième personne du singulier pour la première personne du pluriel.

Dans les deux exemples cités dessus on reconnaît aussi l'emploi de la forme emphatique du pronom en fin de phrase, ce qui n'est pas normal en anglais 'standard'.

"I have been to Sark!" "Is it?"
(J'ai été à Sercq. Vraiment?

"I have been to Sark"

"Have you?"

litt. est-ce?

"He knows my father." "Is it?"
(Il connaît mon père. Vraiment?

"He knows my father."

"Does he?"

litt. est-ce?

En patois on emploie 'est-ce?' pour chercher l'affirmation d'un énoncé là où on emploie 'have you, does he, etc.' en anglais standard.

But yes.

Yes, of course.

(mais oui) Traduction littérale.

"I've got one, home"

(J'en ai un à la maison).

"I've got one at home!"

Ici il s'agit de l'omission, dans l'emploi locatif, de la préposition 'at' devant le mot 'home'. Il y a dans ce cas une confusion avec la forme sans préposition que l'on emploie en anglais 'standard' avec la notion de destination. par exemple,

"he goes home"

(il va à la maison)

"j'arrive à la maison"

(I arrive home)

Il faut signaler que tous ces traits ne sont pas présents chez tous les locuteurs et que les traductions littérales du guernesiais sont, naturellement, plus fréquentes chez ces personnes qui ont l'habitude de parler patois. Chez ces derniers on discerne aussi une tendance à déplacer l'accent tonique dans certains mots, par exemple:

anglais parlé à Guernesey

cúcumber (concombre)

formaldéhyde (formaldehyde)

anglais 'standard'

cúcumber

formádehyde

La différence entre les syllabes accentuées et non - accentuées est moins marquée chez les patoisants.

pótátó

potáto

Les visiteurs anglophones qui arrivent dans l'île remarquent presque tout de suite l'emploi très fréquent du mot 'eh' /é/, plus ou moins équivalent du français 'hein', à la fin d'un énoncé pour chercher la confirmation de l'auditeur.

Quand nous arrivâmes à Guernesey en 1960 pour travailler dans l'enseignement secondaire nous ignorions complètement le patois guernesiais. Dans la ville de St. Pierre-Port où nous étions logés pendant ces premières années la présence du patois était peu évidente et tout ce que nous en découvrîmes à cette époque-là n'était que quelques bouts de phrase surpris dans les autobus ou au marché. Les occasions d'entendre une conversation soutenue étaient bien rares et ce n'était qu'en faisant la connaissance d'une jeune Guernesiaise de la paroisse de Torteval, Hazel Torode, qui devint plus tard notre femme, que nous réussîmes à pénétrer dans la communauté patoisante. :

Bien que notre langue maternelle soit l'anglais, une formation universitaire en français et anglo-normand nous aida à comprendre peu à peu quelques phrases du patois, ce qui étonna certains individus et en amusa d'autres, car les Anglais qui apprennent le patois sont très rares. N'étant plus gênés par notre présence, les membres de la famille Torode cessèrent de nous considérer comme étranger et abandonnèrent l'emploi exclusif de l'anglais.

Aidé et encouragé par notre belle-mère, Nora Torode, qui commença à nous adresser la parole en guernesiais, nous fîmes des progrès, et au cours des années nous approfondîmes notre connaissance jusqu'au point de pouvoir comprendre à peu près toute conversation en guernesiais et y répondre. Par conséquent nous nous trouvons actuelle-

ment dans une situation très favorable pour étudier les Guernesiais sur le vif. Ainsi nous avons l'occasion de les observer en famille, au travail et à leurs réunions et d'étudier presque tous les aspects de leur vie.

Les ouvrages sur le patois

Au début de nos études du parler guernesiais nous découvrîmes que les ouvrages sur le patois étaient assez rares.

'Le dictionnaire franco-normand' publié en 1870 par Georges Métivier, un des avant-coureurs de la dialectologie, est considéré toujours comme point de repère par la plupart des amateurs du patois. Très riche, du point de vue lexical, cet ouvrage est malheureusement très démodé et son utilité est bornée par le manque d'explications morphologiques et son système d'orthographe peu phonétique.

On a, cependant, peu à reprocher à Albert Sjögren car son lexique (Les Parlers bas-normands de l'île de Guernesey), issu des enquêtes faites à Guernesey en 1924 qu'il publia en 1964, donne des indications très précises sur les variations phonétiques rencontrées dans les diverses zones de l'île pendant la période d'avant-guerre. Rendu un peu démodé par les transformations qui se sont produites au cours des années qui se sont écoulées depuis le séjour à Guernesey de M. Sjögren, cet ouvrage reste, néanmoins, très utile du point de vue lexical.

Plus récent et plus hétérogène est 'Le Dictionnaire Anglais-Guernesiais', publié en 1967 par un comité d'amateurs du patois sous la direction de Marie de Garis, pour fêter le millénaire de la conquête de l'Angleterre par le duc Guillaume. La parution de cet ouvrage fut accueillie avec enthousiasme mais l'emploi d'un système orthographique ayant comme base celui de Métivier réduit sa valeur pour les étudiants sérieux du guernesiais. Les explications grammaticales données dans les premières pages sont, malheureusement, peu claires et dans certains cas inexactes. Sa notation, d'ailleurs, manque la précision et l'uniformité exigées par le lecteur étranger au guernesiais. Il contient, cependant, des informations techniques et sociologiques très intéressantes.

Les buts et les méthodes de l'enquête

Les deux buts que nous nous sommes proposés pour cette enquête sont très modestes mais nous espérons, néanmoins, que les résultats de nos efforts seront utiles à tout étudiant du guernesiais. D'abord nous avons voulu découvrir les principes morphologiques du patois et les noter d'une manière systématique et créer un lexique de mots employés à Guernesey à l'heure actuelle. Nous n'avons pas essayé de traiter les différences phonétiques et même lexicales qui existent entre les diverses paroisses mais nous nous sommes restreint à étudier le parler des habitants de l'extrémité sud-

ouest de l'île puisque c'est la zone que nous connaissons le mieux .Il faut signaler aussi que la phonologie de cette zone avec sa diphtongaison très prononcée est la plus éloignée du français standard.Nous avons choisi comme modèle l'étude du'Parler Rural de Ranrupt(Bas-Rhin) exécutée en 1959 par Gertrud Aub-Buscher car le système de classement grammatical et lexical qu'elle emploie nous semble bien adapté à l'enquête que nous avons entreprise.Il a fallu tenir compte des différences géographiques et sociologiques entre Ranrupt et Guernesey et modifier le questionnaire en conséquence. Le questionnaire employé dans la production de l'Atlas Linguistique normand nous a fourni aussi des notions qui pouvaient s'appliquer à Guernesey.

Afin de réaliser notre projet nous avons employé des méthodes passives et actives.Nous avons relevé une grande partie de nos informations en écoutant de nombreuses conversations entre nos témoins,ce qui ne nous a présenté aucun problème puisque nous vivions sur place et le temps ne manquait pas.Dans certains cas nous avons enregistré les conversations sur des bandes magnétiques mais généralement nous avons noté par écrit.En dépouillant ces notes et les enregistrements nous avons pu réaliser la majeure partie de notre lexique et déduire les principes morphologiques que nous avons contrôlés plus tard.Notre connaissance du patois nous a rendu capable de diriger la conversation vers ces matières que nous avons voulu étudier.Dans les cas où il n'a pas été possible de

faire sortir la notion que nous cherchions nous avons été obligé d'interroger les témoins d'une façon plus directe. Dans ces circonstances nous avons employé l'anglais exclusivement car nous avons remarqué que l'emploi du français influait sur les réponses et invitait quelquefois une forme patoisée du français. Nous avons demandé souvent la traduction d'un mot anglais ou d'une phrase anglaise et de cette façon nous n'avons donné aucune indication de la forme française, ce qui nous a semblé très important, puisque l'absence de l'influence française est presque totale.

Si nous avons souligné les avantages de travailler sur place, cette situation a aussi des problèmes pour l'enquêteur, puisque Guernesey n'a que deux petites bibliothèques qui ne sont pas bien fournies d'ouvrages dialectologiques. Il nous a donc fallu nous adresser à des universités étrangères pour avoir les livres et les revues nécessaires à notre travail, procédé coûteux et peu rapide. Pour cette raison nous nous sommes senti désavantagé par l'éloignement de l'île.

Les sujets.

Il est certain que sans la collaboration et l'encouragement de notre femme, Hazel et ses parents nous n'aurions pas pu entreprendre cette étude. Une fois accueilli dans la famille, nous avons eu l'occasion d'observer de très près tous les aspects de la vie guernesiaise et d'y participer aussi.

Nous voudrions remercier ici notre beau-père, Arthur Francis Torode, cultivateur et pêcheur, né dans la paroisse de St. Sauveur et habitant depuis 53 ans la paroisse de Torteval, et sa femme Nora Lillian Torode, née (Robilliard) à Torteval, qui nous ont parlé pendant des heures en patois et nous ont fourni patiemment et avec précision des renseignements sur le parler et les coutumes de l'île.

Nous disons, aussi, un grand merci aux témoins qui nous ont aidé dans les matières pour lesquelles nos témoins principaux n'étaient pas compétents. Nous donnons, ci-dessous, leur nom et le sujet sur lequel ils nous ont renseigné;

feue Hilda Bréhaut (mots se rapportant aux travaux ménagers)

feu Nicholas Bréhaut (termes techniques de l'agriculture et l'élevage du bétail)

Marie De Garis (la lexicographie)

James De Garis(mots se rapportant à la charrue et
la production du cidre)

Nellie Duquemin(mots se rapportant aux travaux
ménagers)

Basil Girard(termes techniques de l'élevage de bétail)

John Gallienne(termes techniques du cordonnier)

Dudley Langlois(termes techniques de la confection
de beurre)

Helier LeCheminant(la poésie guernesiaise et
des renseignements grammaticaux)

Stanley LeCornu(termes techniques du bourrelier)

David LePoidevin(termes techniques du boulanger)

Cecil Lesauvage(termes techniques du maçon)

Maurice Ozanne(mots se rapportant à la confection
des paniers de pêcheur)

Elias Robilliard(termes techniques du menuisier)

Gerald Robilliard(termes techniques de l'administration)

Nicholas Robilliard(noms de plantes et animaux)

Alfred Tostevin(mots se rapportant aux chevaux)

Qu'il nous soit permis de remercier de leur
complaisance à notre égard, tous ces patoisants, trop
nombreux ^{pour} être nommés ici, qui nous ont aidé en nous
permettant d'écouter leurs conversations et en
répondant à nos questions.

Nous applaudissons la patience et la précision
de notre dactylographe, Helen Foote, qui a passé de
longues heures à déchiffrer notre manuscrit pour

le transformer en copie lisible et nous sommes bien reconnaissant envers notre femme, Hazel Tomlinson, patoisante elle-même, dont les services nous ont été indispensables pour le contrôle du contenu de cet ouvrage et sa reproduction par photocopie.

Abréviations.

adj. - adjectif	m. - masculin
adv. - adverbe	part.passé - participe passé
cons. - consonne	part.prés. - participe présent
f. - féminin	plur. - pluriel
fam. - familier	prés. - présent
fr. - français	sing. - singulier
fut. - futur	subj. - subjonctif
imp. - imparfait	vbe. - verbe
ind. - indicatif	voy. - voyelle
inf. - infinitif	
litt. - littéralement	

La phonétique

Dans notre étude du patois guernesiais nous avons jugé utile d'employer le système de transcription phonétique des dialectologues français, que l'on rencontre dans l'Atlas Linguistique normand. Nous espérons représenter ainsi, avec toute la clarté et exactitude possibles les sons découverts au cours de notre enquête. Dans les pages suivantes nous avons indiqué les symboles que nous avons employés et les valeurs qu'il faut leur attribuer.

Nous sommes bien conscient des variations phonétiques qui existent entre les diverses zones de l'île dont les frontières sont, d'ailleurs, mal délimitées à cause de la mobilité actuelle de la population, et pour cette raison nous nous sommes restreint à étudier le parler des habitants de l'extrémité sud-ouest de l'île. Nous avons choisi la zone la plus éloignée de St. Pierre-Port et conséquemment la moins influencée par l'anglais. Dans certains cas nous avons été obligé d'interroger des témoins venus des zones voisines dont le parler diffère légèrement de celui de nos témoins principaux. Nous n'avons pas indiqué ces divergences sauf pour les cas très marqués. Nous tenons à signaler que nous n'avons pas essayé de produire ici une phonétique systématique du patois guernesiais mais nous avons voulu donner au lecteur non-patoisant une image fidèle du langage de la zone choisie.

La phonétique

Les consonnes

orales

/p/ occlusive bilabiale sourde (articulée avec moins d'énergie qu'en français)

/pá/ pas

/b/ occlusive bilabiale sonore

/bèrbī/ brebis

/t/ occlusive apico-alvéolaire sourde légèrement aspirée

/tò/ temps

/d/ occlusive apico-alvéolaire sonore

/dó/ dans

/k/ occlusive dorso-palatale sourde devant voyelle antérieure

/kī/ qui

occlusive dorso-vélaire sourde devant voyelle postérieure

/ká/ chat

/g/ occlusive dorso-palatale sonore devant voyelle antérieure

/gyī/ gui

occlusive dorso-vélaire sonore devant voyelle postérieure

/gã/ gant

nasales

/m/ occlusive bilabiale

/mó/ mon

nasales

/n/ occlusive apico-alvéolaire
/nòt/ notre

médianes

/r/ constrictive apico-alvéolaire sonore
en position initiale

/ruj/ rouge

en position finale ou devant consonne
elle est légèrement aspirée (Dans cette
position on entend chez certains loc-
uteurs une consonne à battements)

/vâr/ vert /pârti/ parti

/f/ constrictive labio-dentale sourde

/fèrm/ ferme

/v/ constrictive labio-dentale sonore

/vni/ venir

/s/ constrictive sifflante apico-alvéolaire
sourde

/sò/ son

/z/ constrictive sifflante apico-alvéolaire
sonore

/pyézi/ plaisir

/ɛ/ constrictive apico-prépalatale sourde

/ɛò/ cent

/j/ constrictive apico-prépalatale sonore

/jò/ gens

/y/ semi-voyelle dorso-palatale sonore

(Son caractère consonantique est très
évident lorsqu'elle représente un 'l'

mouillé) /yà_i/ eu /yè/ lit /fyàtá_i/ flatter

médianes

- /w/ constrictive bilabio-vélaire sonore
- /wi/ ouïr
/w̥/ constrictive bilabio-velaire sonore plus tendue
/tɕ/ mi-occlusive affriquée post-alvéolaire
sourde rencontrée dans l'anglais 'watch'
/tɕər̥u/ charrue
- /dj/ mi-occlusive affriquée post-alvéolaire
sonore rencontrée dans l'anglais 'wedge'
/djət̥a/ guetter

latérales

- /l/ constrictive alvéolaire sonore
/læt/ lettre
- /h/ spirante laryngale comparable avec l'anglais
'have' mais articulée avec plus d'énergie.
(Chez certains locuteurs on entend une
consonne qui ressemble à la consonne
espagnole 'xeres')
/h̥a/ haut

Les voyelles

non-arrondies

- /i/ voyelle antérieure fermée, plus ouverte
qu'en français et avec moins de tension
musculaire
/i/ ils /dmi/ demi
- /i̥/ voyelle antérieure fermée, très brève
surtout en position inaccentuée

- /é/ voyelle antérieure mi-fermée, moins fermée que 'é' français
- /è/ voyelle neutre avec moins de tension labiale que 'e' du mot 'le' en français
- /ê/ voyelle mi-ouverte articulée comme un 'è' français
/ètu/ aussi /dèhór/ dehors
- /à/ voyelle entre la voyelle antérieure ouverte 'a' et la voyelle postérieure mi-ouverte 'o' françaises
/lúnàt/ lunettes /trístàs/ tristesse
- /ā/ la forme allongée de la voyelle précédente
/rwānā/ gronder

arrondies

- /u/ voyelle antérieure fermée comparable à celle du mot français 'plus'
- /ū/ allongement de la voyelle précédente articulée comme le 'u' du français 'mur'
/būr/ beurre lūr/ conte
- /ø/ voyelle antérieure mi-ouverte entre la voyelle de 'feu' et celle de 'fleur'
/pø/ peux /fyør/ fleur
- /u/ voyelle postérieure moins fermée qu'en français et avec peu d'allongement des lèvres
/vu/ vous /truv/ trouve
- o, o' /o/ voyelle postérieure mi-fermée
/ósi/ aussi /ópré/ près /byó/ beau

arrondies

/ø/ voyelle postérieure mi-ouverte

/døtøè/ jusqu'a /øpré/ après

/ɑ/ voyelle postérieure ouverte longue

/gáæ/ gateau /brá/ bras

nasales

La nasalité dans le parler guernesiais est très réduite et dans certains cas la distinction entre la voyelle orale et la forme nasale n'est pas bien nette.

/byõ/ bien /byõ/ beau

/ã/ voyelle antérieure ouverte.

/dvã/ devant /kã/ quand /sã/ sans

/õ/ voyelle postérieure mi-fermée

/õtrã/ entrer /bwõ/ bon

Les diphtongues

Les diphtongues sont très fréquentes dans les parlers anglais et normands de Guernesey (Les terminaisons françaises -er, -ez, -é, ont une forme diphtonguée dans le patois). Ce sont des diphtongues décroissantes en aperture et durée.

/ã_i/ diphtongue dont le premier élément est un 'a' antérieur. Le deuxième élément est généralement un 'i' mais chez certains

locuteurs, notamment ceux de la paroisse de St. Sauveur on entend un 'u'.

/tɛũria_iz, tɛũria_uz/ curieuse

/a_i/

diphthongue dont le premier élément est un 'a' postérieur. Cette diphthongue correspond au français er, ez, é, ée.

/pɔsa_i/ penser /duna_i/ donnez

/fuma_i/ fumée

/a_u/

diphthongue dont le premier élément est un 'a' antérieur et le deuxième un u postérieur, fermé, arrondi.

/beta_u/ bientôt /a_ut/ autre

/o_i/

diphthongue dont le premier élément est un 'o' mi-fermé

/vwó_i/ voix /mwó_iti/ moitié

nasales

La nasalité des diphthongues n'est pas très forte.

/a_i[~]/

diphthongue dont le premier élément est un 'a' antérieur. On rencontre des locuteurs qui emploient un 'è' nasal mais dans la plupart des cas il s'agit d'une diphthongue.

/mata_i[~]/ matin /va_i[~]/ vin /gárdá_i[~]/ jardin

/o_i[~]/

diphthongue dont le premier élément est un 'o' mi-fermé

/mó_i[~]/ main /swó_i[~]/ soin /pó_i[~]/ pain

Ouvrages consultés

I. Phonétique et dialectologie générale.

ARI STRONG (L.) - The Phonetics of French, G. Bell & Sons
London, 1932.

AUB-BUSCHER (G.) - Le Parler rural de Ranrupt, Librairie
C. Klincksieck, Paris, 1962.

DAUZAT (A.) - La Géographie Linguistique, Paris, 1922.

GALISSON (R.) - Petit Lexique d'Initiation à la
Linguistique appliquée et la
Méthodologie, Besançon, Faculté des
Lettres et des Sciences Humaines, 1969.

MALMBERG (B.) - La Phonétique, Paris, Presses Universitaires
de France, 1954.

MARTINET (A.) - Éléments de Linguistique générale, Paris,
Librairie Armand Colin, 1964.

MARTINET (A.) - La Linguistique synchronique, Paris, Presses
Universitaires de France, 1965.

POP (S.) - La Dialectologie, Louvain, 1950.

TUAILLON (G.) - Comportements de Recherche en Dialectologie
française, Paris, 1976.

II. Dialectologie normande.

BEHRENS (D.) - Norm. non, nou, no -n'on in Zeitschrift für
romanische Philologie, tome xii (1889)
pp. 322-3.

BEHRENS (D.) - compte rendu de E. Tappolet, Zur Agglutination
in den französischen Mundarten, in
Zeitschrift für romanische Philologie
tome xxxii (1908), pp. 115-8.

- BRASSEUR(P.)-Géographie linguistique de la plaine de CaenThèse(inédite)de l'Université de Caen,1972.
- BRASSEUR(P.)-Questionnaire de l'Atlas Linguistique et Ethnographique normand,Université de Caen,Institut de Philologie française, 1970.
- De BEAUCOUDREY(R.)-Le Langage normand au début du XXe siècle,Paris,Librairie Alphonse Picard et fils,1911.
- FLEURY(J.)-No, noz en normand in Romania, tome x(1881) pp.402-4.
- FLEURY(J.)-No normand et on français,in Romania tome xii(1883) pp.342-5.
- JORET(C.)-'Non'et'on!in Romania,tome viii(1879) pp.102-3.
- JORET(C.)-'Nous=on! in Romania,tome xiii(1884) pp.424-5.
- LEMAISTRE(F.)-Dictionnaire Jersiais-Français, Jersey,1966.
- LEPELLEY(R.)-Le Parler normand du Val de Saire(Manche), Université de Lille,Service de Réproduction des Thèses,1973.
- METIVIER(G.)-Dictionnaire Franco-Normand(ou Recueil des mots particuliers au dialecte de Guernsey),Williams and Norgate,London & Edinburgh,1870.

PENNY(R.)-Estudio estructural del habla de Tudanca,
Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1978.

SJÖGREN(A.)-Les Parlers bas-normands de l'île de
Guernesey(lexique français-guernesiais),
Paris, Librairie C.Klincksieck, 1964.

III. Bibliographie guernesiaise.

CORBET(D.)-Les Chants du Drain Rimeux(ou pièces de
poésie en Guernesiais et en Français,
Frédéric Guérin, Guernsey, 1884.

DE GARIS(M.)-Dictiounnaire Angllais-Guernesiais,
La Société Guernesiaise, Guernesey, 1967.

DE GARIS(M.)-Folklore of Guernsey, The Guernsey Press
Co., Guernesey, 1975.

DUNCAN(J.)-The History of Guernsey, Longman, Brown,
Green and Lommans, Guernsey, 1841.

GUERNSEY SOCIETY-The Guernsey Farmhouse, Thomas De La
Rue & Co., London, 1963.

JEE(N.)-Guernsey's Natural History, The Guernsey
Evening Press, Guernsey, 1967.

JEREMIE(P.)-The Law of Real Property in Guersey,
Mackenzie, son & LePatourel, Guernsey,
1866.

JOHNSTON(P.)-The Guernsey Plough, The Guernsey Press Co.
Guernsey.

LEBARBENCHON(R.)-Des Filles, une Sorcière, dame Toumasse
et quelques autres, Azeville, Montebourg,
1980.

- LOVERIDGE(J.)-The Constitution and Law of Guernsey,
The Guernsey Press Co., Guernsey, 1975.
- MAHY(G.)-An Historical Look at Guernsey and the
Bailiwick, Guernsey.
- MACCULLOCH(E.)-Guernsey Folklore, F. Clarke, Guernsey, 1903.
- McCORMACK(J.)-The Guernsey House, Phillimore & Co.,
Chichester, 1980.
- METIVIER(G.)-Poésies Guernesaises et Francaises,
Thomas-Mauger Bichard, Guernsey, 1883.
- MOORE(D.)-Methodism in the Channel Islands, Epworth Press
London, 1952.
- Admiralty Charts 262a, 262b, 262c.

L'article défini

1. Formes simples

	singulier		pluriel	
	devant cons.	devant voy.	devant cons.	devant voy.
masc.	/lə/	/l/	/lé/	/léz/
fém.	/là/	/l/	/lé/	/léz/

exemple :

/le ká/	le chat	/lé ká/	les chats
/l ù/	la porte	/léz ù/	les portes
/la mézã/	la maison	/lé mézã/	les maisons
/l ègīz/	l'église	/léz ègīz/	les églises

2. Formes composées

(à) + article

	singulier		pluriel	
	devant cons.	devant voy.	devant cons.	devant voy.
masc.	/ó/	/à l/	/é/	/éz/
fém.	/à là/	/à l/	/é/	/éz/

/i dvīz ó gársã/ il parle au garçon

/i dvīz é gársã/ il parle aux garçons

/i lé dun à l à_um/ ils les donnent à l'homme

/i lé dun éz à_um/ ils les donnent aux hommes

/i dv̄iz à là dóm/	il parle à la dame
/i dv̄iz é dóm/	il parle aux dames
/i sã párti à l'èkól/	ils sont partis à l'école
/i sã párti éz èkól/	ils sont partis aux écoles.

3. Formes composées

(de) + article

singulier		pluriel	
devant cons.	devant voy.	devant cons.	devant voy.
masc. /dũ/	/d l/	/dé/	/déz/
fém. /dlà/	/d l/	/dé/	/déz/

exemple:

/l àrét dũ pá ₁ sã/	l'arête du poisson
/l ù dlà mézã/	la porte de la maison
/l yél dl èdjúl/	l'oeil de l'aiguille
/lé smél dé sólé/	les semelles des souliers
/lé liv déz èfã/	les livres des enfants

4. L'emploi de l'article défini

L'article défini précède les noms des personnes.

Prénom:

/il é vnũ dõv lé ròbõt/	il est venu avec Robert
/vuz àvã ₁ vã ₁ là dõrís/	vous avez vu Doris

Nom de famille

Plusieurs noms de famille guernesiais commencent par "Le" par exemple: LeTissier, LePoidevin, LeCornu, mais dans la conversation on supprime l'article défini.

/mès t̄isiè/	monsieur LeTissier
/mès p̄dvā ₁ n/	monsieur LePoidevin
/mès k̄orn̄t̄/	monsieur LeCornu

Les noms de famille qui commencent par la forme composée "Du" et "De la" retiennent l'article dans tous les cas.

/mès dukm̄ā ₁ n/	monsieur Duquemin
/mès dlāmār/	monsieur DelaMare

Expressions de temps.

Dans certains cas il y a des écarts entre le guernesiais et le français.

/ô mātā ₁ i s l̄öv à siz ā ₁ r/	le matin il se lève à 6h.
/iār ô sār i p̄arti/	hier soir il partit

5.

L'article partitif

Sa forme est identique à celle de l'article défini précédé de "de".

singulier		pluriel	
devant cons.	devant voy.	devant cons.	devant voy.
masc. /dũ/	/d̄ l/	/d̄é/	/d̄éz/
fém. /dlà/	/d̄ l/	/d̄é/	/d̄éz/

par exemple:

/vul u dũ té/	voulez-vous du thé?
/jé fè dlà sup/	j'ai fait de la soupe
/il à pyâtá ₁ d l órj/	il a planté de l'orge

Devant un substantif précédé d'un adjectif on rencontre au pluriel la forme /d̄é, d̄éz/.

/d̄é b̄al fyör/	de belles fleurs
/d̄é pti p̄i/	de petits pieds

L'article partitif (dũ, dla, dl, d̄é, d̄éz) s'emploie avec l'adverbe de quantité /àsá₁/assez, lorsque celui-ci est postposé.

par exemple:

/à t i dũ p̄ó ₁ àsá ₁ /	a-t-il assez de pain?
/jé dlà gáε àsá ₁ /	j'ai assez de gâteau

Lorsque l'adverbe précède le substantif on emploie /de/.

Cette forme qui correspond à la forme du français moderne s'emploie aussi bien que la forme déjà citée.

/à t i àsá ₁ d p̄ó ₁ /	a-t-il assez de pain?
/jé àsá ₁ d gáε/	j'ai assez de pain

Les deux formes sont souvent employées par le même locuteur sans aucune distinction de sens.

6. L'article indéfini

	singulier		pluriel	
	devant cons.	devant voy.	devant cons.	devant voy.
masc.	/ã _i /	/èn/	/dé/✓	/déz/
fém.	/èn/	/èn/	/dé/	/déz/

exemple :

/ã _i gársã/	un garçon	/dé gársã/	des garçons
/èn à _u m/	un homme	/déz à _u m/	des hommes
/èn fīl/	une fille	/dé fīl/	des filles
/èn fóm/	une femme	/dé fóm/	des femmes
/èn ègiz/	une église	/déz ègiz/	des églises

Le Substantif

7. Le genre

En général le genre des mots guernesiais correspond
 * au genre des mots français. Dans certains cas le genre grammatical s'indique par des suffixes.

Sont du masculin les suffixes :

ou	-à _i	(agent)	/le kwórà _i /	le coureur	(-eur)
	-à _ü	(agent)	/le kwórà _ü /	le coureur	(-eur)

*-les exceptions à cette règle ne sont pas nombreuses.

-áj	(qualité abstraite)	/le kuráj/	le courage	(-age)
-ã		/le butã/	le bouton	(-on)
-é		/le rãté/	le rateau	(-eau)
- _i yé	(agent)	/le fèrm _i yé/	le fermier	(-ier)
- _i yé	(nom d'arbre)	/le pum _i yé/	le pommier	(-ier)
-mó		/l òtermó/	l'enterrement	(-ment)

Sont du féminin les suffixes:

-ã _i	(qualité abstraite)	/la sãtã _i /	la santé	(-é)
-ã _i r		/la blèsã _i r/	la blessure	(-ure)
-ã _i n		/la ràpã _i n/	la racine	(-ine)
-ã _s	(agent)	/la kutrã _s /	(la couturière)	
-ã _s	(outil)	/la mërkerã _s /	(outil pour marquer le beurre)	
-ã _s	(qualité abstraite)	/la tristã _s /	la tristesse	(-esse)
-ã _s	(qualité abstraite)	/la rkunisã _s /	la reconnaissance	(-ance)
-ãt		/la fupãt/	la fourchette	(-ette)
-rĩ	(nom de métier)	/la tɛèrpótrĩ/	la charpenterie	(-ie)
-iã		/la tɛèstiã/	la question	(-ion)
-yèr		/la mònyèr/	la manière	(-ière)
		/la kódyèr/	la chaudière	
-ã _i z		/la kwórã _i z/	la coureuse	(-euse)

8.

Le nombre

Dans la majorité des cas le singulier se distingue du pluriel par la forme de l'article. (Chez certains locuteurs on remarque un léger allongement de la voyelle en position finale surtout dans des mots monosyllabiques.)

singulier		pluriel	
/lé ká/	le chat	/lé ká̄/	les chats

Il y a aussi un nombre assez restreint de noms dont la forme du pluriel diffère de celle du singulier.

Les mots à terminaison \check{e}^* ont la forme $-y\grave{a}_u$ au pluriel
* issue du latin -ellum

singulier		pluriel	
/le bāté̄/	le bateau	/lé bātyā _u /	les bateaux
/le çāpé̄/	le chapeau	/lé çāpyā _u /	les chapeaux

Les mots à terminaison \check{a} ont la forme $-ā_u$ au pluriel

singulier		pluriel	
/le çvā̄/	le cheval	/lé çvā _u /	les chevaux

Les mots à terminaison -o ont la forme $-a_u$ au pluriel

singulier		pluriel	
/le pīró/	le canard	/lé pīrā _u /	les canards

L'adjectif qualificatif

9. Place de l'adjectif.

Dans le parler guernesiais l'adjectif précède le substantif plus souvent qu'en français moderne

/mà nõv kòt/ mon manteau neuf

/en mánifík gáæ/ un gâteau magnifique

surtout les adjectifs de couleur

/en byãæ mézã/ une maison blanche

Il y a cependant de nombreux cas où l'adjectif est postposé

/yãu kãud/
kãt (l') eau chaude

ce phénomène est bien évident lorsqu'il s'agit du participe passé employé adjectivement

/en gáæ mélãi/ un gâteau mêlé
(sorte de tarte aux pommes)

/en õ purĩ/ un oeuf pourri

10. Le genre.

De nombreux adjectifs n'ont qu'une seule forme pour le masculin et le féminin, comme dans le français:

/jõn/ jeune

/manifík/ magnifique

même dans des cas où le français a plus d'une forme

/fu/ fou, fol, folle

/mól/ mou, mol, molle

Beaucoup d'adjectifs guernesiais vont de pair avec leurs équivalents français:

	/bwó̃/	bon	/bwón/	bonne
*	/byó/	beau	/bâl/	belle
	/tə̀uriã _i /	curieux	/tə̀uriã _i z/	curieuse
	/pti/	petit	/ptit/	petite
	/byã̃/	blanc	/byã̃e/	blanche

* la forme /byó/ s'emploie devant un substantif masculin à l'initiale vocalique mais la forme /bâl/ du masculin existe dans l'emploi prédicatif

/ã_i byó garsã̃/ un beau garçon

/ã_i byó ôdrè/ un bel endroit (salon, pièce)

/il é bâl/ il est beau

Dans le cas de l'adjectif /viâr/ vieux, on rencontre la variation /vyéy/ au masculin devant une voyelle

masculin

/ã_i viâr liv/ un vieux livre

/ã_i vyéy à_um/ un vieil homme

féminin

/en vyél fóm/	une vieille femme
/en vyél ègiz/	une vieille église

11. Le nombre

Au pluriel l'adjectif a la même forme qu'au singulier sauf dans le cas où il précède un substantif à initiale vocalique et ^{où} on entend la liaison

/dé byò garsà/	de beaux garçons
/dé byòz òdrè/	de beaux endroits
/dé bàl fyör/	de belles fleurs
/dé bàlz ègiz/	de belles églises

/lé grã garsã/	les grands garçons
/lé grãz òdrè/	les grands endroits
/lé grã fyör/	les grandes fleurs
/lé grãdz ègiz/	les grandes églises

L'adjectif /móvé/ mauvais, présente la forme /móvéz/ au pluriel du masculin devant un substantif à initiale vocalique

/lé móvé garsã/	le mauvais garçon
/lé móvé à m/	le mauvais homme
/lé móvé garsã /	les mauvais garçons
/lé móvéz à m/	les mauvais hommes

(la forme /móvéz/ s'emploie devant tout substantif féminin)

La question de liaison au singulier est difficile à résoudre et nous avons relevé de nombreuses variations entre les différents témoins. On trouve par exemple

/ã _i ptī òdrè/	un petit endroit
/ã _i ptīt' òdrè/	un petit endroit
/ã _i grād ^x árb ^x /	un grand arbre
/ã _i grāt [✓] árb/	un grand arbre

12.

La comparaison

La comparaison des adjectifs est analytique sauf dans le cas de /bwó/ bon, et /móvé/ mauvais.

/bwó ^x / bon	/míyã _i [✓] / meilleur	/lé míyã _i [✓] / le meilleur
/bwón ^x / bonne	/míyã _i [✓] r/ meilleure	/la míyã _i [✓] r/ la meilleure
/móvé ^x / mauvais	/pyèr [✓] / pire	/le pyèr/ le pire
/móvéz ^x / mauvaise	/pyèr/ pire	/la pyèr/ la pire

Comparatif

Supériorité

/pũ + adjectif + kè/

/ il é pũ grã kè sũ frèr^x/

il est
plus grand
que son
frère

Egalité /ósi[✓] + adjectif + kè/
/il é ósi grã kè sô frèr/ il est aussi
grand que son
frère

Infériorité /pá sí[✓] + adjectif + kòm/_{ke} (les deux formes
existent)
/à né pá sí pèr kòm l'áut/ elle est moins
chère que l'autre

(Bien que le mot /mwo_i[~]/ moins, existe en guernesiais
on ne l'emploie pas pour exprimer l'infériorité)

Superlatif

Le superlatif s'exprime par

/lé pũ + adjectif/

/la pũ + adjectif/

/lé pũ + adjectif/

/pé lé pũ ptĩ tẽó/ c'est le plus petit chien

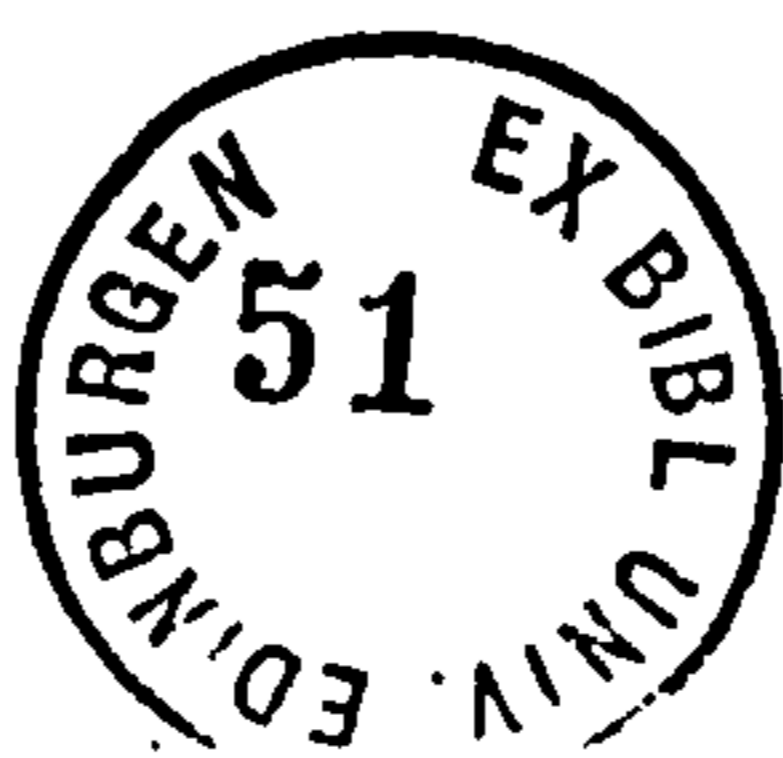
Très.

Le parler guernesiais ne connaît pas le mot 'très'
on rencontre /hardi/ pour exprimer 'très' chez certains
témoins et pour exprimer 'assez' chez d'autres. Dans
le sud-ouest on emploie presque exclusivement /èn àmà/
un amas. /byó[~]/ bien, existe aussi.

/il é hãrdi fyãr/ il est très content

/il é en àmà grã[~]/ il est très (beaucoup) grand

/il é byó[~] bwó[~]/ il est très bon



Pour renforcer l'adjectif /pti/ petit, on rencontre
très souvent /pur/ pauvre.

/i m à vòdù en pur ptit lètùz/ il m'a vendu une
très petite laitue

13. L'expression du nombre

Les adjectifs numéraux cardinaux

	Accentués	Proclitiques	
		devant cons.	devant voy.
1.	yò̃ (masc) yòn (fem)	àĩ en	en en
2.	dà _i / dà _u	dà _i / dà _u	dà _i z / dà _u z
3.	tré	tré	tréz
4.	kát	kát	kátr
5.	eà _i	eã	eà _i z
6.	sī	sī	sīz
7.	sàt	sàt	sàt
8.	wit	wi	wiz/wit
9.	nõf	nõ	nõz
10.	dī	dī	dīz
11.	à _u nz/anz	à _u nz	à _u nz
12.	duz	duz	duz
13.	tréz		
14.	kàtorz		

15.	teã _i z		
16.	séz		
17.	dīsàt		
18.	dīzwit		
19.	dīznö	dīznö	dīznöf
20.	vã _i	vã _i	vã _i z
21.	vã _i työ	vã _i työ	vã _i työz(sic)
22.	vã _i nda _i	vã _i nda _i	vã _i nda _i z
23.	vã _i ntрэ	vã _i ntрэ	vã _i ntрэz
24.	vã _i nkát	vã _i nkát	vã _i nkátr
25.	vã _i neã _i	vã _i neã _i	vã _i neã _i z
26.	vã _i nsī	vã _i nsī	vã _i nsīz
27.	vã _i nsát	vã _i nsát	vã _i nsát
28.	vã _i ntwīt	vã _i ntwīt	vã _i ntwīt
29.	vã _i nöf	vã _i nöf	vã _i nöf
30.	trót	trót	trót
40.	teërãt	teërãt	teërãt
50.	eánkãt	eánkãt	eánkãt
60.	sèsãt	sèsãt	sèsãt
70.	sèptãt	sèptãt	sèptãt
80.	kãtörvã _i	kãtörvã _i	kãtörvã _i z
90.	nònãt	nònãt	nònãt
100.	eö	eö	eöt

101.	ɛ̃t̃ỹð̃	ɛ̃t̃ỹð̃	ɛ̃t̃ỹð̃n
200.	d̃à̃ɛ̃ð̃	d̃à̃ɛ̃ð̃	d̃à̃ɛ̃ð̃z
1000.	à̃ṽ mil	à̃ṽ mil	à̃ṽ mil

14. Les adjectifs numériques ordinaux

	masc.	fém.
1er.	l̃é pr̃émyè	la pr̃émyèr
2e.	l̃é d̃à̃zyém	la d̃à̃zyém
3e.	l̃é tr̃ézyém	la tr̃ézyém
4e.	l̃é k̃àt̃òryém	la k̃àt̃òryém
5e.	l̃é ɛ̃à̃kyém	la ɛ̃à̃kyém
6e.	l̃é s̃īzyém	la s̃īzyém
9e.	l̃é ñövyém	la ñövyém
10e.	l̃é d̃īzyém	la d̃īzyém
11e.	l̃ anzyém	l̃ anzyém

15. Dérivés etc.

/en duz̃ó̃n/	une douzaine
/en ṽà̃t̃ó̃n/	une vingtaine
/en ɛ̃òt̃ó̃n/	une centaine
/à̃ṽ t̃ɛ̃à̃ jur/	une quinzaine de jours
/à̃ṽ d̃mi/	un demi

/en mó _i ti/	une moitié
/à _i kár/	un quart
/à _i tyâr/	un tiers

Le Pronom Personnel

16. Cas sujet

Les formes inaccentuées

	singulier		pluriel	
	devant cons.	devant voy.	devant cons.	devant voy.
1re. pers.	/j(é)/	/j/	/j(é)/	/j/
	/ɛ(é)/		/nu/	/nuz/ (voir para. 57).
②	/ju/			
2me. pers.	/tu/	/t/	/vu/	/vuz/
3me. pers. masc.	/i/	/il/	/ī/	/īl/
fem.	/à/	/âl/	/ī/	/īl/

Note. Dans la conversation rapide le 'é' entre parenthèses est très réduit, et chez certains locuteurs, on trouve la consonne sourde /ɛ/ au lieu de la forme sonore /j/ surtout devant un verbe qui commence par une consonne sourde.

La forme féminine de la troisième personne du pluriel est identique à la forme masculine.

Exemples.

/j(ê) v ^o /	je vends	/j àkòt/	j'achète
/tù v ^o /	tu vends	/t àkòt/	tu achètes
/ī v ^o /	il vend	/īl àkòt/	il achète
/à v ^o /	elle vend	/àl àkòt/	elle achète
/j(e) v ^o dā/	nous vendons	/j àkàtā/	nous achetons
/nu v ^o /	nous vendons	/nuz àkòt/	nous achetons
* /vu v ^o dā _i /	vous vendez	/vuz àkàtā _i /	vous achetez
/ī v ^o d/	ils-elles vendent	/īl àkòt/	ils-elles achètent

* Lorsqu'il s'agit de l'inversion de l'ordre sujet-verbe on emploie la forme réduite /u/, par exemple

/v^od u/ vendez-vous

1) Inversion de l'ordre sujet-verbe est possible

a. Dans les expressions interrogatives

/à t ī dé pā_um/ a-t-il des pommes?

b. Dans les expressions exclamatives

/fèt ī kà_u/ qu'il fait chaud!

2) Omission du sujet dans les expressions

a. /y à/ il y a

b. /fó/ il faut (mais /ī fā_u/ existe aussi avec un sens différent)

exemple:

/fó àlá_i/ allons!

/i fà_u àlá_i/ il faut aller

‡ la forme /jũ/ s'emploie dans les cas où le pronom est répété dans les expressions exclamatives.

/mé j été jũ fyèr/ mais que j'étais heureuse!

17. Cas régime direct

	singulier		pluriel	
	devant cons.	devant voy.	devant cons.	devant voy.
1re. pers.	/m(é)/	/m/	/nu/	/nuz/
2me. pers.	/t(é)/	/t/	/vu/	/vuz/
3me. pers.				
masc.	/l(é)/	/l/	/lé/	/léz/
fem.	/là/	/l/	/lé/	/léz/

Dans la conversation rapide le é entre parentheses est souvent très réduit.

Exemples:

/ī m vé/ il me voit /ī m ó_im/ il m'aime

/à t kunī byō̃/ elle te connaît bien

/nu t èkut/ nous t'écoutons

/jê lé gárd/	je le garde	/jê l àkòt/	je l'achète
/i là mój/	il la mange	/ī l àdmir/	il l'admire
/à nu tràe/	elle nous cherche		
/à nuz à vâ _i /	elle nous a vus		
/je vu r _e mèrsi/	je vous remercie		
/ī vuz ó _i m/	il vous aiment		
/jê lé fé/	je les fais	/nu léz uv/	nous les ouvrons

18. Cas régime indirect

	singulier		pluriel	
	devant cons.	devant voy.	devant cons.	devant voy.
1re. pers.	/m(ê)/	/m/	/nu/	/nuz/
2me. pers.	/t(ê)/	/t/	/vu/	/vuz/
3me. pers.				
masc.	/li/	/i/ /y/	/là _i /	/là _i z/
fem.	/li/	/i/ /y/	/là _i /	/là _i z/

Exemples:

/à m _e ° dun là kyá _i /	elle me donne la clef
/ī _r dī mèrsi/	il te dit merci
/nu li vó la mézà/	nous lui vendons la maison
/j ī é duná _i là lât/	je lui ai donné la lettre
/ī y à parlá _i /	il lui a parlé

/ī nu dvīzè/	il nous parlait
/ī là ₁ rēpunī/	il leur répondit
/j là ₁ z é duná ₁ lé fyör/	je leur ai donné les fleurs

Après le pronom /ī/ le /ī/ de la troisième personne du singulier perd souvent sa qualité vocalique pour se transformer en semi-voyelle /y/.

Nous avons remarqué une tendance à éviter l'emploi de deux pronoms de la troisième personne dans un énoncé.

Les témoins invités à exprimer 'he gave it to him'

(il le lui a donné) ont donné comme réponse /ī lī dunī/

ou /ī lé dunī/. (Il est d'ailleurs difficile de constater

si, dans le premier exemple, il s'agissait de /īl ī/

ou /ī lī/.)

Lorsque nous avons insisté sur l'expression des deux pronoms anglais les témoins ont essayé de substituer

un substantif ou d'omettre le pronom complètement.

Il était évident que l'emploi des deux pronoms leur paraissait anormal.

Le Pronom Personnel

Formes Accentuées

19. Cas sujet et après préposition

	singulier	pluriel
1ère. pers.	/mè/	/nã/
2me. pers.	/tè/	/vu/
3me. pers. masc.	/lī/	/yà ₁ /
fém.	/yé1/	/yà ₁ /

Le pronom sous sa forme accentuée occupe souvent une position à la fin de l'énoncé.

/jé l kunī pá mè/ moi, je ne le connais pas

Après préposition

/zé pá pur nã/ ce n'est pas pour nous

/ī n é pá sī lī/ il n'est pas chez lui

20. Cas obliques

	singulier	pluriel
1re. pers.	/mè/	/nã/
2me. pers.	/tè/	/u/
3me. pers. masc.	/lè/ /li/	/lé/ /là ₁ /
fém.	/là/ /li/	/lé/ /là ₁ /

Exemples:

/dī lī/ - dis-lui /prɔ̃ lè/ - prends-le
/tè tè/ - tais-toi /kuɛ u/ - couchez-vous!

La forme de la deuxième personne du pluriel est identique à celle du pronom inaccentué que l'on trouve dans les cas d'inversion verbe-sujet.

21. Le Pronom Personnel Réfléchi

	singulier		pluriel	
	devant cons.	devant voy.	devant cons.	devant voy.
1re. pers.	/m(é)/	/m/	(voir note 1.)	
2me. pers.	/t(é)/	/t/	/s/	/s/
3me. pers.	/s/	/s/	/s/	/s/

Note 1. Nous avons relevé le pronom réfléchi dans la forme /nu/ chez ces locuteurs qui emploient /je/ pour le cas sujet de la première personne du pluriel.

Exemple:

/jé nu kuɛ/ nous nous couchons

Mais la majorité des patoisants emploient actuellement

* la forme /nu/ comme cas sujet. Chez ces derniers le

pronom réfléchi a la forme de /s/.

* voir paragraphe 57.

Exemple:

/nu s kuə à diz à₁r/ nous nous couchons à dix heures

Chez un seul témoin nous avons trouvé une forme double du pronom réfléchi.

Exemple:

/je nu s àsiv₁ / nous nous assimes

La forme en /s/ s'est généralisée pour le pluriel.

Le pronom réfléchi impersonnel tonique a la forme /sè/

/cátəð pur sè/ chacun pour soi

/ī fò dvizá₁ à sè mém/ il faut parler à soi-même

Le Possessif

22. L'adjectif

		singulier		
		devant cons.		devant voy.
		m	f	m & f
possesseur	1re. pers.	/m [~] ò/	/mà/	/m(è)n/
au	2me. pers.	/t [~] ò/	/tà/	/t(è)n/
singulier	3me. pers.	/s [~] ò/	/sà/	/s(è)n/
		pluriel		
	1re. pers.	/mé/	/mé/	/méz/
"	2me. pers.	/té/	/té/	/téz/
	3me. pers.	/sé/	/sé/	/sé [~] z/

		singulier	
		devant cons.	devant voy.
		m & f	m & f
possesseur	1re. pers.	/nòt/	/nòtr/
au	2me. pers.	/vòt/	/vòtr/
pluriel	3me. pers.	/là _i /	/là _i r/
		pluriel	
	1re. pers.	/nó/	/nóz/
"	2me. pers.	/vó/	/vóz/
	3me. pers.	/là _i /	/là _i z/

(Les voyelles entre parenthèses sont difficiles à discerner dans la conversation rapide)

Exemples:

/m^o pèr/ - mon père, /s(é)n à_im/ - son mari,
 /nòtr ègiz/ - notre église, /vòt mézà/ - votre maison,
 /là_i fil/ - leur fille, /là_iz èfà/ - leurs enfants.

Le Possessif

23. Le pronom

		singulier	
		masc.	fem.
possesseur	1re. pers.	/lè my ^o /	/la myón/
au	2me. pers.	/lè ty ^o /	/la tyón/
singulier	3me. pers.	/lè sy ^o /	/la syón/

		pluriel	
		masc.	fem.
possesseur	1re. pers.	/lé my ^o /	/lé myón/
au	2me. pers.	/lé ty ^o /	/lé tyón/
singulier	3me. pers.	/lé sy ^o /	/lé syón/

		singulier	
		masc.	fem.
possesseur	1re. pers.	/lé nà _u t/	/la nà _u t/
au	2me. pers.	/lé vâ _u t/	/la vâ _u t/
pluriel	3me. pers.	/lé là _i r/	/la là _i r/

		pluriel	
		masc.	fem.
possesseur	1re. pers.	/lé nà _u /	/lé nà _u /
au	2me. pers.	/lé vâ _u /	/lé vâ _u /
pluriel	3me. pers.	/lé là _i r/	/lé là _i r/

Exemples:

/e é m^o ká/ - c'est mon chat, /e é lé my^o/ - c'est le mien, (dans la chaîne parlée le 'e' de l'article masculin est inaudible chez certains locuteurs).

/é e v^o liv/ - est-ce que ce sont vos livres?

/nóná_i e é lé nà_u/ - non, ce sont les nôtres.

Il est possible, comme en français central, d'exprimer la possession par (à + la forme accentuée du pronom personnel), /à mè, à tè, à li, à yél, à nã, à vu, à yã_i/.

/ɛ̃t mézã é à li/ cette maison est à lui

Le Démonstratif

24. L'adjectif

singulier

masculin

féminin

devant cons. devant voy. devant cons. devant voy.

forme simple /ɛ̃t/ /ɛ̃(ũ)t/ /ɛ̃t/ /ɛ̃(ũ)t/

(Chez certains locuteurs le 'ũ' entre parenthèses est très réduit)

pluriel

masculin

féminin

devant cons. devant voy. devant cons. devant voy.

forme simple /ɛ̃é/ /ɛ̃éz/ /ɛ̃é/ /ɛ̃éz/

Les formes composées ont les suffixes /iɛã_i/ - ici, et /lã/ - là.

Exemples:

/ɛ̃t liv iɛã_i/ - ce livre-ci

/ɛ̃t liv lã/ - ce livre-là

/ɛ(ʉ)t à ^x _u m iɛã _i /	cet homme-ci	/ɛ(ʉ)t à ^ʉ _u m lá/	cet homme-là
/ɛʉt fóm ^x iɛã _i /	cette femme-ci	/ɛ(ʉ)t ègiz lá/	cette église-là
/ɛé līv iɛã _i /	ces livres-ci	/ɛéz à ^x _u m lá/	ces hommes-là
ɛé ^k fyél iɛã _i /	ces feuilles-ci	/ɛéz èkól lá/	ces écoles-là

25. Le pronom

singulier

masculin		féminin	
/ɛtèn iɛã _i /	celui-ci	/ɛèt ɛã _i /	celle-ci
/ɛtèn ná/	celui-là	/ɛèt lá/	celle-là

pluriel

masculin		féminin	
/ɛéɛã _i /	ceux-ci celles-ci	/ɛéz lá/	ceux-là celles-là
/a t ī prà _i lé kutyà _u ?/			A-t-il pris les couteaux?
/īl a prà _i ɛtèn iɛã _i mé pá ɛten ná/			Il a pris celui-ci mais pas celui-là
/vul u dé pã _u m?/			Voulez-vous des pommes?
/je vör ɛéɛã _i é ɛéz lá/			Je veux celles-ci et celles-là.

La forme simple sans /iɛã_i, lá/ n'existe pas.

La forme du pronom devant le relatif ou 'de' est identique à la forme du pronom possessif.

Exemples :

/ká₁ liv? lé syó[~] k ètè sù la táb/
quel livre? celui qui était sur la table.

/ká₁ mézã[~]? la syón dè mès mài/
quelle maison? celle de monsieur Mahy.

/ká₁ vák? lé syón dè mó[~] frèr/
quelles vaches? celles de mon frère.

26. Le pronom neutre

devant cons.

devant voy.

/ɛú/ ce

/ɛ/ c'

Exemples :

/pörnã₁ ɛú k i vu fá_u/ prenez ce qu'il vous faut

/ɛ é dūr/ c'est dur

formes composées

/ɛécã₁/ ceci /ɛénã[~]/ cela

Exemples :

/há₁ lá₁ kom ɛécã₁/ tirez comme ceci

/j ó₁ m pá ɛénã[~]/ je n'aime pas cela.

Le Pronom

devant cons.

devant voy.

Cas sujet

/kī/

/k/

Exemple:

/léz èfã ki jwè dô le gárdã_i/

les enfants qui jouaient dans le jardin

/lé jô^x k ètè dòv nã/

les gens qui étaient avec nous

/lé pã_um ki sã sũ là táb/

les pommes qui sont sur la table

/la tçèr^x k é dô la kwizã_in/

la chaise qui est dans la cuisine

devant cons.

devant voy.

Cas régime

/kè/

/k/

/la dóm kè j(é) kunī/

la dame que je connais

/ã_i garsã k ī vī/

un garçon qu'il vit

/la pã_um kè vu mójã_i/

la pomme que vous mangez

/la mézã k ïl àkòt̄ir/

la maison qu'ils achetèrent

Avec préposition

/t̄aïk/

/l̄e kuté d̄ov t̄aïk je k̄op la vyãd/

le couteau avec lequel je coupe la viande

/l̄e garsã à t̄aïk i duni l̄e su/

le garçon à qui il donna l'argent

28.

Les Interrogatifs

Dans les phrases introduites par un mot interrogatif l'inversion du verbe-sujet est évitée généralement par l'emploi d'un relatif.

L'Adjectif

Il n'y a pas de distinction entre les genres

masc. & fem.	devant cons.	devant voy.
singulier	/kã _i /	/kã _i /
pluriel	/kã _i /	/kã _i z/

Exemples:

/kã_i t̄o k ï fè/

quel temps fait-il?

/kã_i à_ir k ïl é/

quelle heure est-il?

/kã_iz ár̄b k ïl à pyãtã_i/

quels arbres a-t-il plantés?

/kã_i pã_u m k̄e t á prã_i/

quelles pommes as-tu prises?

29. Le Pronom

(Le pronom se référant aux personnes est identique à celui qui se réfère aux choses)

Pour les personnes /təi/

/təi k é vnü/ qui est venu?

/jə n sá₁ pá təi kī l fi/ je ne sais pas qui le fit

Pour les choses

/à təi[✓] k tū pōs/ à quoi penses-tu?

/təi kī brül/ qu'est-ce qui brûle?

/təi k e é/ qu'est-ce que c'est?

/təi/ quoi?

30. Formes composées en français, "lequel" etc.

	masc.	fem.
singulier	/ləká ₁ /	/ləká ₁ l/
pluriel	/ləká ₁ /	/ləká ₁ l/

Exemples:

* /ləká₁ vö tū/ /ləká₁ k tu vö/ lequel veux-tu?

/ləká₁ k e é/ lequel est-ce?

* lequel que c'est

* (L'inversion de l'ordre sujet-verbe est rare en guernesiais, on préfère l'emploi d'une forme avec relatif).

31. L'Adverbe

Lieu /wék/ où (il est possible de substituer
 /éyuk/ où l'un pour l'autre sans aucun
 changement de sens.)

Exemples:

/wék īl é pàrti/ où est-il parti?

/éyuk t à mī là pà_um/ où as-tu mis la pomme?

Absolument: il semble que, même employé absolument,
 le relatif soit devenu partie intégrante de l'inter-
 rogatif.

/à trəpè là kyá_u.-éyuk/ elle cherchait la
 clef. -Où?

/īl é èrvnū. d éyuk/ il est revenu. D'où?

Temps

/kã/

/kã k ī só fu/ quand est-il parti?

/i vyódrà bêtà_u.kã/ il viendra bientôt.
 Quand?

Manière

/kòm tɛī/

/kòm tɛī k ī l à fè/ comment l'a-t-il
 fait?

/kòm tɛī k īl à nã/ comment s'appelle-
 t-il?

Quantité /kómbyó̃/

/kómbyó̃ k ìl ón à mó̃ji/ combien en a-t-il mangé?

Cause /pur̃tɛ̃i/

/pur̃tɛ̃i ké tà kriyá̃i/ pourquoi as-tu crié?

/pur̃tɛ̃i pá/ pourquoi pas?

32. Particules

Pour transformer une phrase affirmative en question on place /é̃k / en tête.

/é̃k ìl é vñú/ est-ce qu'il est venu?

/é̃k(é) l ù é loktá̃i/ est-ce que la porte est fermée à clef?

Pour la confirmation on emploie

/é̃ pwi/ n'est-ce pas? à la fin de la phrase

/i fè bal onyè é̃ pwi/ il fait beau aujourd'hui, n'est-ce pas?

33. L'indéfini

L'adjectif indéfini

Relatif à l'identité

/tɛ̃k/ quelque

Par exemple /à tɛ̃k bór/ quelque part

	/tɛĭk e _{cu} z/	quelque chose
※	/tɛĭk kà _{cu} /	quelquefois
※	/tɛĭk fè _{cu} /	quelquefois

※(On peut substituer l'un à l'autre sans aucun changement de sens).

34. Relatif à la quantité

par exemple	/ótɛð(n)/	aucun(e)
	/tɛĭk/	quelques
	/ɛák/	chaque
	/tu, tut/	tout, toute
	/ótɛðn e _{cu} z/	aucune chose
	/ótɛð bór/	nulle part
	/àrét tɛik minút/	attends quelques minutes
	/tu sǒ tǒ/	tout son temps
	/tu lé jur/	tous les jours
	/j i vé ɛák jur/	j'y vais chaque jour

35. L'adjectif indéfini improprement dit

par exemple	/à _{cu} t/√	autre
	/lé mém, la mém/	le, la même
	/lé mém/	les mêmes
	/dè mém/	pareil

/tâ _i /	tel, telle
/tâ _i , tâ _i z/	tels, telles
/èn à _u t mézâ/	une autre maison
/la mém eà _u z/	la même chose
/lé mémz à _u m/	les mêmes hommes
/il é tèru dè mém/	il est toujours pareil
/â _i tâ _i à _u m/	un tel homme
/en tâ _i fóm/	une telle femme
/dé tâ _i z à _u m/	de tels hommes

* (Certains locuteurs emploient /itâ_i/ précédé du partitif 'd' au lieu de /tâ_i/).

/d itâ _i teè/	telles choses
/d itâ _i liv/	tels livres

36.

Les Pronominaux

on

Le pronom 'on' sous la forme /nu/ a remplacé 'je' comme première personne du pluriel chez la majorité des locuteurs mais il retient aussi son sens impersonnel, par exemple,

/nuz à byó mǒji/	nous avons bien mangé
/nu vè k il é málád/	on voit qu'il est malade

Relatif à l'identité

	/yön/	l'un, l'une
	/l à _u t/	l'autre
	/təikön/	quelqu'un
	/d tɛè, dè tɛè/	quelque chose (de quoi)
par exemple	/yön sù l à _u t/	l'un sur l'autre
	/ɛ òn é yön/	en voilà un
	/jè vi təikön/	je vis quelqu'un
	/ɛ é d tɛè bwó/	c'est quelque chose de bon

Il n'existe pas de forme du pluriel de 'l'un' comme en français moderne 'les uns'.

par exemple	/il à tɛè yön sù l à _u t/	ils sont tombés les uns sur les autres
-------------	--------------------------------------	--

37. Relatif à la quantité et au nombre

/ótɛön/	personne
/ryó/	rien

Ces deux sont souvent précédés par /pá/ pas

/y á pá ótɛön lá/	il n'y a personne là
/j vī pá ryó/	je ne vis rien

/eáteõn/ chacun

par exemple /eáteõn à sà pyàe/ chacun à sa place

On rencontre la forme /eák/ postposée

par exemple /il à prà₁ dà₁ pà₁m eák/ ils ont pris
deux pommes
chacun

/y ón à ki/ quelques-uns

(il y en a qui)

par exemple /y ón à ki sã bwó/ quelques-uns sont bons

/tu/ tout, toute, tous, toutes

par exemple /īl à vódũ tu/ il a tout vendu

/i sã tu párti/ ils sont tous partis

38.

Les Pronoms Adverbiaux

en

/õ/ (devant consonne)

/(õ)n/ (devant voyelle)

par exemple /la fóm õ prà₁ dà₁/ la femme en prit
deux

/ī n à tré/ il en a trois

39.

y

/i/ (devant consonne)

/y/ (devant voyelle)

par exemple

	/īl tē dēbū/	il était debout
	/ī trāvâyè dē dēbū/	il travaillait debout
locution	/dē mém/	ainsi, comme ça
	/ī dviz dē mém/	il parle comme ça

42. Adverbes de lieu

/dvã/	devant
/dēr ₁ yèr/	derrière
/d'edō/	dedans
/dēhór/	dehors
/twór/	dehors
/tsū/	dessus, en dessus
/tsu/	dessous, en dessous
/pártstū/	par dessus
/à há _u /	en haut
/à bá/	en bas
/yó/	loin
/pré/	près
/à kó _u tá _u /	à côté
/à trāvār/	à travers
/âyör/	ailleurs
/vèá _u /	voici

/vlá/	voilà
/pàrtu/	partout

"ici" et "là"

/içá _i /	ici
/içá _i hà _u /	ici-haut
/içá _i bá/	ici-bas
/pà ^x içá _i /	par ici
/lá/	là
/lá hà _u /	là-haut
/lá bá/	là-bas
/pà ^x lá/	par là
/lá tsü/	là-dessus
/lá tsu/	là-dessous

Locutions

/òtə ^x bór/	nulle part
/à tɛik bór/	quelque part
/dè əu kó _u tá _i /	de ce côté
/dè l à ^x _u t kó _u tá _i /	de l'autre côté
/tu l tú ^r /	tout autour
/d à _i kó _u tá _i /	de côté
/ón àvâ [~] /	en avant
/en àr _i yè ^r /	en arrière

43. Adverbes de temps

/dvã/	avant, auparavant
/ôprè/	après
/déjà/	déjà
/àkór/	encore
/ôctà _i r/	maintenant
/pi/	puis
/perèô _i /	ensuite
/byètà _u /	bientôt
/tèrju/	toujours
/tèru/	toujours
/suvó/	souvent
/dèrèè/	derechef
/prèmyèrmó/	premièrement, d'abord
/pàrfè/	parfois
/tèikfè/	quelquefois
/tèik _u kà/	quelquefois

Locutions

/en àèi/ il y a longtemps

mais comme substantif

/en àèi/ une période de temps

par exemple

/en àɛi lé jǒ tráváyé dé mém/

il y a longtemps les
gens travaillaient ainsi

/il àréti en àɛi/

il attendit un bon moment

/tu d à_i kà_u/

tout à coup

/à kà_u/✓

tout à l'heure, bientôt

/à l à_ir/

tout à l'heure

tout de suite

/pur bwǒ/

pour de bon

/ǒ dé tǒ/

quelquefois

44. Adverbes de quantité

/à_i pti/

un peu

/en àmá/

beaucoup

/hárdi/

beaucoup

/réd/

beaucoup

/pús/

davantage

/kázi/

presque

/tu/

tout

/tut/

devant voyelle

tout

/trǒ/

trop

/sǐ/✓

si

/ǒtá/

autant

Locutions

/àsá_i/ assez

/àsá_i/ est généralement placé après le substantif, et celui-ci est précédé de l'article partitif

/à tu dé pátàt àsá_i/ as-tu assez de pommes de terre?

/ryó k/ seulement (rien que)

/il é ryó k à_i krónyã/ il n'est qu'un enfant

45. Adverbes de doute

/ptét/ peut-être

/défé/ des fois

/sã dut/ sans doute

/ptét k(é)/ peut-être que

par exemple

/ptét k i vyódrã/ peut-être qu'il viendra

/il é pãrti sã dut/ il est parti sans doute

46. Affirmation et Négation

L'affirmation

/wĩ/ oui

/wè/ oui (forme familière)

/sié/ si

/vèr/ voire (confirmation)

La négation

/nónà _u /	non, nenni
/nufè/	non (contradiction)
/nónà _u djà/	certainement pas

Les particules suivantes s'emploient avec /n/ devant les verbes à initiale vocalique. Certains locuteurs suppriment /n/ devant les verbes à initiale consonantique tandis que d'autres l'emploient.

/pá/ ✓	pas
/mi/	me
/gut/	goutte (ne s'emploie que dans l'expression citée ci-dessous)
/jámé/	jamais
/dà _u t/	plus
/ótɛð/ ✓	personne

par exemple :

/ī n à pá/	il n'a pas
/ī sá _u pá/	il ne sait pas
ou /ī n sá _u pá/	il ne sait pas
/nu n i vé gut/	on n'y voit goutte
/à vyó jámé/	elle ne vient jamais

Note: /dà_ut/ et /ótɛð/ ne s'emploient qu'en conjonction avec /pá/.

par exemple

/nu n i vâ pá dá_ut/ on n'y va plus
/jê n é pá vâ_i ótəð/ je n'ai vu personne

47. La Comparaison des Adverbes

La forme comparative de l'adverbe est assez rare et dans la majorité des cas on emploie /pü/ et /le pü/

/dvizá_i pü dūr/ parlez plus fort
/i kwór lè pü vite/ il court le plus vite

mais certains adverbes ont leur forme comparative propre:

/byô/ bien /mü/ mieux /lè mü/ le mieux
/en àmá/ beaucoup /püs/ plus /lè püs/ le plus
/pá en àmá/ peu /mwô_i/ moins /le mwô_i/ le moins

48. L'Adverbe en relation étroite avec le verbe

Il existe des groupes (verbe + adverbe) calqués sur des modèles anglais. Dans certains cas l'adverbe sert à renforcer la notion exprimée par le verbe.

par exemple

/təè bá/ tomber (to fall down)

dans les autres cas le groupe sert à exprimer synthétiquement une notion que l'on trouve dans un seul verbe

en français

/mèt bá/ noter (to put down)

/àlá_i twór/ sortir (to go out)
aller dehors

Ces derniers sont assez nombreux chez ces patoisants qui passent une grande partie de leur temps dans un milieu anglophone.

49.

La Préposition

Rapports de lieu.

/ó̃/ devant cons. en

/ón/ devant voy. en

/dó̃/ dans

/sú/ sur

/sú/ sous

/dvã/ devant

/dèr_iyèr/ derrière

/hór dè/ hors de

/ó miyi dè/ au milieu de

/ó bü dè/ au bout de

/ópré dè/ à côté de

/à kótá_i de/ à côté de

pré dé/ près de

	/kànt/	contre
	/òtèr/	entre
	/pàrmi/	parmi
	/àtur/	avec
	/à trávàr/	à travers
	/lé lang dè/	le long de
	/frà à/	jusqu'à
	/jusk à/	jusqu'à
	/pur/	à
	/sī/	chez
	/à/	à
	/ò/	au
	/é/ devant cons.	aux
	/éz/ devant voy.	aux
par exemple	/é kurti/	aux champs
	/éz árb/	aux arbres
	/dò la kwizà ₁ n/	dans la cuisine
	/hór d la vé/	hors de la vue
	/òtèr lé dà ₁ /	entre les deux
	/àtur sò bâte/	avec son bateau
	/frà à la vīl/	jusqu'à la ville
	/sī lī/	chez lui

/je mó vé pur la vil/

je m'en vais à la ville

/i só vâ pur yè/

il s'en va au lit

50. Rapports de temps

/dvâ/

avant

/ôpré/ ✓

après

/tpî/

depuis

/d̄pî/

depuis

/d̄ôtcè/

jusqu'à

/vâr/

vers

/à là fâ₁ dé/

à la fin de

51. Autres prépositions

/d̄ôf/ ou /d̄ôv/

avec

/sâ/

sans

/pur/

pour ✓

/par/

par

/malgré/

malgré

/ô d̄epî dé/

en dépit de

Locutions

/ô rô dé/

au lieu de

/pur l àmur dé/

à cause de

/sɔf/	sauf
/suvõ/	selon
/sinã/	sinon

52.

/ã/ peut exprimer rapports de lieu et rapports de temps

/ã sã _i pyèr/	à St. Pierre
/ã nwe [·] noé/	à Noël
/ã màtã _i /	le matin

53.

/dê/ - l'appartenance s'exprime avec /dê/

/çé là fil dê mès mài/ c'est la fille de monsieur Mahy

/dê/ s'emploie dans les expressions

/àvé bèswo _i dê/	avoir besoin de
/sé rmât dê/	se rappeler

mais le verbe 'se servir de' a la forme /fèr sèrvi/ à Guernesey.

par exemple

/il à fè sèrvi là bèrwã_iz/ il s'est servi de la brosse

La coordination.

/é/	et
/u/	ou
/mé/	mais
/kã mém/	quand même
/ni ... ni/	ni ... ni
/ni ... nitu/	ni ... non plus
/ètu/	aussi

par exemple:

/j ī fũ kã mém/	j'y suis allé quand même/ cependant
/īl à fō _i , é mé ètu/	il a faim et moi aussi
/ī l ó _i m pá, ni mé nitu/	il ne l'aime pas, ni moi non plus

55. La subordination

/kê/ introduit le discours indirect et fait parties des
conjonctions subordonnantes

/kã/	sans liaison devant voy.	quand
/tòdi kê/		pendant que
/dèpi kê/		depuis que
/dè kê/		puisque dès que

/óprè kè/

après que

/ósi vīt kè/

aussitôt que

/dòtcè kè/

jusqu'à ce que

/pàrs kè/

parce que

/mém si/

même si

Les propositions introduites par les conjonctions ci-dessus ont le verbe à l'indicatif.

/i l àkàtī kã īl tè ó frã̃s/

il l'acheta quand il
était en France

* /jè lī dvīzrè kã i vyódrã̃/

je lui parlerai quand il
viendra

* la même concordance des temps qu'en français moderne (en anglais le verbe de la proposition subordonnée serait au présent) même chez les "jeunes" patoisants qui ont l'habitude de parler anglais dans la vie quotidienne.

/tòdi k i mójè à dvizè/

pendant qu'il mangeait
elle parlait

/óprè k nuz àvè fini nu
sortīzī/

après que nous avons
fini nous sortimes

/dè k ī vyódrã̃ nu kmócerã̃/

dès qu'il viendra nous
commencerons

/dèpi kè t é là tú pò
àkátá_i dù pó_i/

puisque tu es là tu peux
acheter du pain

/il é vnü byó k̄ il tè màlád/ il est venu bien qu'il
était malade

Sont suivies du verbe au subjonctif les conjonctions
ci-dessous

/pur ké/	pour que
/dvã ké/	avant que
/ó mó _i ké/	à moins que

par exemple

/uv là fnét pur ké je véz/ ouvre la fenêtre pour que
je voie

/frém le tãp dvã ké le
butéé sè pyó_i/ ferme le robinet avant
que le seau soit plein

56.

La phrase conditionnelle est introduite par la conjonction
/si/ comme en français moderne avec le même choix

des temps. C'est-à-dire que dans la majorité des cas

la proposition subordonnée au présent introduit une
proposition au futur

et

la proposition subordonnée à l'imparfait introduit
une proposition au conditionnel

/sī̄ la ptīt mój̃ la pām̄
à srà mālād/

/ī̄ sré fyār s i vòdè la
mézà/

si la petite mange la
pomme elle sera malade

ils seraient contents s'ils
vendaient la maison

57. (Première personne du pluriel)

Afin de présenter le parler de Guernesey tel qu'il existe actuellement nous avons mis comme première personne du pluriel la forme verbale sans désinence avec le pronom /nu,nuz/. Cette forme est la plus courante bien qu'une forme plus ancienne soit bien attestée mais considérée archaïque par la majorité des patoisants.

Cette forme archaïque emploie le pronom /je,ɛ/ et la désinence /ã/

/j àkâtã/	nous achetons
/ɛ finisã/	nous finissons
/j vödã/	nous vendons

Les verbes pronominaux sont intéressants à cause du choix du pronom réfléchi employé /nu/.

/je nu lavã/	nous nous lavons
--------------	------------------

Le pronom /nu,nuz/ qui remplace /je,ɛ/ surtout dans le parler des 'jeunes' patoisants est vraisemblablement le pronom 'on' (homo) du français moderne sous sa forme normande 'no' attestée par M. LEPELLEY dans sa thèse sur le parler du Val de Saire. La tendance à utiliser 'on' au lieu de 'nous' dans la langue parlée que l'on trouve

en France n'a rencontré aucune résistance littéraire à Guernesey, sa forme, d'ailleurs, ressemble étroitement à celle du cas régime de la première personne du pluriel

/i nu vè/ il nous voit

et aussi à la forme postposée

/il é dof nã/ il est avec nous

L'analogie avec la deuxième personne du pluriel /vu, vuz/ a, sans doute, exercé une influence considérable.

Il faut signaler que beaucoup de patoisants ont la notion que leur parler n'est qu'une forme inférieure du 'bon français' que l'on apprend en classe, et l'adoption du pronom /nu/ pour remplacer /je/ est peut-être une 'rectification'; surtout lorsqu'on se rend compte du fait que ce phénomène se manifeste chez les dernières générations. (L'enseignement universel obligatoire à Guernesey existe depuis 1893 et l'enseignement du français est toujours obligatoire dans les écoles guernesaises).

Il est intéressant de noter que le patoisant qui s'exprime en anglais utilise le pronom 'we' là où l'Anglais dit 'one' ou 'you'.

(Dans les paragraphes 85-114 nous n'avons donné la forme de la première personne du pluriel avec /je/ que dans ces cas où nous avons pu trouver un témoin capable de nous révéler, avec certitude, cette forme.)

par exemple:

Guernesey

On ne les voit plus

[We don't see them any more
	Angleterre
	One doesn't see them any more
	You don't see them any more

La perte de la forme de la première personne du pluriel avec désinence a provoqué une réaction dans la forme de l'impératif. (Voir note - impératif)

Le Verbe

L'Infinitif

58. à finale vocalique

/-á ₁ /	/pósá ₁ /	penser
/-ě/	/ávě/	avoir
/;yě/	/mōj;yě/	manger
/-i/	/fini/	fini

59. à finale consonantique

/-d/	/pèrd/	perdre
/-r/	/fèr/	faire
/-t/	/bát/	battre

60. Infinitifs latins en -are:

Les verbes de ce type sont les plus nombreux et se divisent en deux groupes dont la plupart se terminent en

/á_i/

donare /duná_i/ donner

Ceux qui ont eu une palatale ou k, g devant -are donnent

une forme en /-iyě/

manducare /mój[~]iyě/ manger

Infinitifs latins en -ēre donnent la terminaison

/-ě/

avēre /avě/ avoir

sapēre /savě/ savoir

61. Infinitifs latins en -ire donnent l'infinitif

guernesiais en /-i/

venire /vni/ venir

finire /f^uni/ finir

62. Infinitifs à finale consonantique résultent de la réduction d'un groupe consonantique produit par la chute de la voyelle e. Le 'r' venu de l'infinitif latin tombe, laissant la consonne du radical en position finale.

perdere	/pèrd/	perdre
mittere	/mât/	mettre

63. Le participe présent se termine en

/-ã /	-ant
/vnã/	venant
/finisã/	finissant

Le participe présent est souvent introduit par /õ/ -en,

/õ pásã/	en passant
----------	------------

devant voyelle on emploie /õn/

/õn `arivã/	en arrivant
-------------	-------------

Employé comme adjectif le participe présent a aussi une forme féminine:

/yã _u bwiyãt/	l'eau bouillante
--------------------------	------------------

64. Le participe passé:

Les verbes à infinitif en -ã_i ont le participe passé en

		/-ã _i /	
/`akãtã _i /	acheter	/`akãtã _i /	acheté
/dunã _i /	donner	/dunã _i /	donné

65.

Ces verbes à infinitif en -yẽ sous l'influence de la

palatale ont le participe passé en

/-i/

/mõj:yě/	manger	/mõji/	mangé
/tràæ:yě/	(tracer)chercher	/tràæi/	cherché
/pèræ:yě/	percer	/pèræi/	percé

66. Les verbes à infinitif en -i donnent la forme du participe passé soit en /-i/ soit en /-ù/ comme en français central.

/fini/	finir	/fini/	fini
/vni/	venir	/vntù/	venu

67. Les verbes à infinitif consonantique sont caractérisés par le participe passé en

/-ù/

/pèrd/	perdre	/pèrdù/	perdu
/võd/	vendre	/võdù/	vendu

68.

Dans la plupart des cas le participe passé est invariable, mais on rencontre une forme féminine du participe passé des verbes suivants lorsque l'objet direct précède le verbe ou lorsqu'il est employé comme adjectif

Infinitif		Participe passé	
		masculin	féminin
/fèr/	faire	/fè/	/fèt/ ou /fât/
/kw̄ir/	cuire	/kw̄i/	/kw̄it/
/mât/	mettre (et ses composés)	/mi/	/m̄iz/
/pr̄ód/	prendre	/pr̄â _i /	/pr̄â _i s/
/vé/	voir	/vâ _i /	/vâ _i s/
par exemple:			
/rgardâ _i	la gâç	à pâ _u m	kè jé fât/
			regardez la tarte aux pommes que j'ai faite!
/la vyâd	é	kw̄it/	la viande est cuite
/wèk	é	la kyâ _i	je lé m̄iz sù là
táb	la	tù pr̄â _i s	-nonâ _i j lé
pá	vâ _i s/		
			Où est la clef? Je l'ai mise sur la table. L'as-tu prise? Non, je ne l'ai pas vue.

L'Indicatif

69. Le Présent

Verbes à infinitif en /-â_i/

/p̄ósa_i/ penser

singulier

1ère personne	-zéro	/ɛ̄ p̄ós/	je pense
2me personne	-zéro	/tù p̄ós/	tu penses
3me personne	-zéro	/i p̄ós/	il pense

pluriel

1ère personne	-zéro	/nu p [~] ós/	nous pensons
2me personne	-á _i	/vu p [~] ósá _i /	vous pensez
3me personne	-zéro	/i p [~] ós/	ils pensent

70. Verbes à infinitif en /iyé/

/m[~]ój iyé/ manger

singulier

1ère personne	-zéro	/je m [~] ój/	je mange
2me personne	-zéro	/tù m [~] ój/	tu manges
3me personne	-zéro	/i m [~] ój/	il mange

pluriel

1ère personne	-zéro	/nu m [~] ój/	nous mangeons
2me personne	-á _i	/vu m [~] ójá _i /	vous mangez
3me personne	-zéro	/i m [~] ój/	ils mangent

71. Verbes à infinitif en /-i/

/f[~]ini/

singulier

1ère personne	-ī	/e f [~] inī/	je finis
2me personne	-ī	/tù f [~] inī/	tu finis
3me personne	-ī	/i f [~] inī/	il finit

pluriel			
1ère personne	-ī	/nu fīnī/	nous finissons
2me personne	-isá _i	/vu fīnisá _i /	vous finissez
3me personne	-īs	/i fīnīs/	ils finissent

72. Verbes à infinitif terminé par une consonne

/vōd/ vendre

singulier

1ère personne - chute de la consonne finale de l'infinitif	/j vō/	je vends
2me personne - "	/tū vō/	tu vends
3me personne - "	/i vō/	il vend

pluriel

1ère personne - chute de la consonne finale de l'infinitif	/nu vō/	nous vendons
2me personne - á _i	/vu vōdá _i /	vous vendez
3me personne - la consonne finale de l'infinitif reste	/i vōd/	ils vendent

73.

Il existe une autre façon d'exprimer le présent (ce qui est en train de se passer) en utilisant le verbe /ét/ être

suivi de /à/ et l'infinitif

/ə si à mōj;yě/ je mange (je suis en train de manger)
* (anglais ... I am eating)

/il é à yèr/ il lit (il est en train de lire)
* (anglais ... he is reading)

Cette construction, que l'on rencontre fréquemment,
peut s'employer également au futur et à l'imparfait

/à srà à kud_r/ elle coudra (elle sera en
train de coudre)
* (anglais ... she will be
sewing)

/il tè à èruzá₁ lé fyör/ il arrosait les fleurs (il
était en train d'arroser
les fleurs)
* (anglais ... he was watering
the flowers)

* Les patoisants emploient /ét à/+infinitif là où ils emploient
en anglais le verbe 'to be'+gérondif.

74. L'imparfait (correspond à l'imparfait du français
moderne)

		/vōd/	vendre
	singulier		
1ère personne	-é	/j vōdé/	je vendais
2me personne	-é	/tù vōdé/	tu vendais
3me personne	-è	/i vōdè/	il vendait

pluriel

1ère personne	-è	/nu vòdè/	nous vendions
2me personne	-ét	/vu vòdét/	vous vendiez
3me personne	-é	/i vòdē/	ils vendaient

On discerne un léger prolongement de la syllabe finale de la troisième personne du pluriel.

5.

Pour exprimer le ponctuel du passé le passé simple joue un rôle important. Le patoisant emploie le passé composé lorsqu'il s'agit d'une action récemment accomplie mais le passé simple pour une action plus éloignée dans le passé.

Le passé simple

Pour la majorité des verbes les désinences du passé simple sont en -i

/àkàta_i/ acheter

singulier

1ère personne	-ī	/j àkàtī/	j'achetai
2me personne	-ī	/t àkàtī/	tu achetas
3me personne	-ī	/il àkàtī/	il acheta

pluriel

1ère personne	-ī	/nuz àkātī/	nous achetâmes
2me personne	-īt	/vuz àkātīt/	vous achetâtes
3me personne	-īr	/il àkātīr/	ils achetèrent

Dans plusieurs verbes à infinitif en -i la syllabe -īz- précède la désinence

/uvri/	ouvrir	/j uvrīzī/	j'ouvris
/dormi/	dormir	/i dormīzī/	il dormit
/sorti/	sortir	/à sortīzī/	elle sortit

La tendance à généraliser la forme en -i, moins évidente en français écrit, a pu continuer sans échec à Guernesey, même dans beaucoup des verbes en -ū en français moderne.

/yèr/	lire	/je yèzī/	je lus
/vuyé/	vouloir	/je vulī/	je voulus

76. Le futur

Le -r, absent de l'infinitif du parler guernesiais se voit dans le futur

/àkàtá_i/ acheter

singulier

1ère personne	-rè	/j àkàtrè/	j'achèterai
2me personne	-rá	/t àkàtrá/	tu achèteras
3me personne	-rá	/il àkàtrá/	il achètera

pluriel

1ère personne	-rá	/nuz àkàtrá /	nous achèterons
2me personne	-rá _i	/vuz àkàtrá _i /	vous achèterez
3me personne	-rã	/il àkàtrã/	ils achèteront

/mõj iyé/ manger

singulier

1ère personne	-rè	/ε mõjrè/	je mangerai
2me personne	-rá	/tù mõjrá/	tu mangeras
3me personne	-rá	/i mõjrá/	il mangera

pluriel

1ère personne	-rá	/nu mõjrá/	nous mangerons
2me personne	-rá _i	/vu mõjrá _i /	vous mangerez
3me personne	-rã	/i mõjrã/	ils mangeront

/võd/ vendre

singulier

1ère personne	-rè	/je võdrè/	je vendrai
2me personne	-rá	/tu võdrá/	tu vendras
3me personne	-rá	/i võdrá/	il vendra

pluriel

1ère personne	-rá	/nu vódrá/	nous vendrons
2me personne	-rá _i	/vu vódrá _i /	vous vendrez
3me personne	-rà	/i vódrà/	ils vendront

77.

Dans certains verbes la forme du radical diffère considérablement de la forme de l'infinitif comme en français central.

/ávě/	avoir	/èr-/	/j èrě/	j'aurai
/ět/	être	/sr-/	/ɛ srě/	je serai
/fèr/	faire	/fr-/	/ɛ frě/	je ferai
/àlá _i /	aller	/ir-/	/j irě/	j'irai
/vni/	venir	/vyódr-/	/j vyódrě/	je viendrai
/tni/	tenir	/tyódr-/	/ɛ tyódrě/	je tiendrai
/povyě/	pouvoir	/pur-/	/ɛ purě/	je pourrai
/sàvě/	savoir	/sèr-/	/ɛ sèrě/	je saurai
/vè/	voir	/vèr-/	/j vèrě/	je verrai
/s àsi / s'asseoir		/asiè vr-/	/j m àsièvrě/	je m' assiérai

78.

Pour exprimer le futur immédiat on emploie à Guernesey

l'infinifif précédé du verbe /s n'álá_i/ au temps présent, là où on emploie l'infinifif précédé du verbe 'aller' en français central.

par exemple:

/je mǒ vé àkátá_i/ ' je vais acheter

/i sǒ vâ mǒj_iyé/ il va manger

(L'emploi du verbe /álá_i/+ infinifif est moins fréquent).

79.

Le conditionnel emploie le même radical que le futur

/àkátá_i/ acheter

singulier

1ère personne -ré /j àkàtré/ j'achèterais

2me personne -ré /t àkàtré/ tu achèterais

3me personne -rè /il àkàtrè/ il achèterait

pluriel

1ère personne -rè /nuz àkàtrè/ nous achèterions

2me personne -rét /vuz àkàtrét/ vous achèteriez

3me personne -rē /il àkàtrē/ ils achèteraient

On rencontre un léger prolongement de la syllabe finale

de la 3me personne du pluriel

80.

Les temps composés sont formés au moyen de l'auxiliaire /àvé/ - avoir, et le participe passé, à l'exception des groupes suivants dans lesquels l'auxiliaire est /ét/ - être.

a) les verbes pronominaux

b) /vni/ - venir

/ervni/ - revenir

/ariváj/ - arriver

/parti/ - partir

Le verbe 'naître' paraît sous la forme /ét ná_i/ - être né.

/àlá_i/ - aller (ce verbe est assez rare dans les temps composés étant remplacé bien souvent par le verbe /s n àlá_i/ - s'en aller ou /parti/ - partir).

81. Le subjonctif

Le présent du subjonctif a la même forme que la troisième personne du présent de l'indicatif dans la majorité des cas.

/àkàtá_i/ acheter

singulier

1ère personne -zéro /kè j àkàt/ que j'achète
2me personne -zéro /kè t àkàt/ que tu achètes
3me personne -zéro /k il àkàt/ qu'il achète

pluriel

1ère personne -zéro /kè nuz àkàt/ que nous achetions
2me personne -á_i /kè vuz àkàtá_i/ que vous achetiez
3me personne -zéro /k il àkàt/ qu'ils achètent

/fĩni/ finir

singulier

1ère personne -ĩs /kè e fĩnĩs/ que je finisse
2me personne -ĩs /ke tú fĩnĩs/ que tu finisses
3me personne -ĩs /k i fĩnĩs/ qu'il finisse

pluriel

1ère personne -ĩs /k nu fĩnĩs/ que nous finissions
2me personne -isá_i /ke vu fĩnisá_i/ que vous finissiez
3me personne -ĩs /k i fĩnĩs/ qu'ils finissent

/võd/ vendre

singulier

1ère personne -zéro /kè j võd/ que je vende
2me personne -zéro /kè tú võd/ que tu vendes
3me personne -zéro /k i võd/ qu'il vende

pluriel

1ère personne	-zéro	/k nu vód/	que nous vendions
2me personne	-á _i	/ke vu vódá _i /	que vous vendiez
3me personne	-zéro	/k i vód/	qu'ils vendent

82. Le subjonctif (Imparfait)

L'imparfait du subjonctif s'emploie normalement dans la concordance des temps mais les locuteurs ne sont pas toujours sûrs de sa forme. Bien qu'ils emploient une forme qui diffère de l'indicatif dans l'énoncé tous les témoins interrogés spécifiquement là-dessus ont hésité avant de donner leur opinion. La forme la plus courante:

/mój_iyé/ manger .

singulier

1ère personne	-īs	/kè j mójīs/	que je mangeasse
2me personne	-īs	/kè tú mójīs/	que tu mangeasses
3me personne	-īs	/k i mójīs/	qu'il mangeât

pluriel

1ère personne	-īs	/k nu mójīs/	que nous mangeassions
2me personne	-īs	/k vu mójīs/	que vous mangeassiez
3me personne	-īs	/k i mójīs/	qu'ils mangeassent

83. L'impératif

		/àkàtá _i /	acheter
	singulier		
2me personne	-zéro	/àkât/	achète!
	pluriel		
2me personne	-á _i	/àkatá _i /	achetez!
		/vòd/	vendre
	singulier		
2me personne	-zéro	/vòd/	vends!
	pluriel		
2me personne	-a _i	/vòdá _i /	vendez!
		/fĩni/	finir
	singulier		
2me personne	-ĩ	/fĩnĩ/	finis!
	pluriel		
2me personne	-isá _i	/fĩnisá _i /	finissez!

Note.

Impératif. Première personne du pluriel

La perte de la désinence de la première personne du

pluriel a nécessité le développement d'un autre moyen

d'exprimer l'impératif. La solution se trouve dans

l'emploi de la troisième personne du singulier du verbe

/s làvá _i /	se laver
/je m láv/	je me lave
/tù t láv/	tu te laves
/i s láv/	il se lave
/nu s láv/	nous nous lavons
/vu s làvá _i /	vous vous lavez
/i s láv/	ils se lavent

Bien que la majorité des verbes pronominaux en français central le soient en guernesiais aussi, il y a, cependant, certains cas où le verbe perd sa construction pronominale lorsque le locuteur suit un modèle anglais plutôt que français

par exemple:

on rencontre /i s láv lé mó_i/ il se lave les mains

mais la forme suivante s'emploie plus couramment:

/i láv sé mó_i/ il lave ses mains.

Le verbe pronominal "se servir de" ne s'emploie pas en guernesiais, à sa place on rencontre le verbe transitif

/fèr sèrvi/

par exemple:

/il à fè sèrvi s³ kuté/ il s'est servi de son couteau

85. /àlá_i/ aller participe passé /àlá_i/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./je vé/	1./j ĩrĕ/	1./j àlé/	1./e fũ/ etc. pour ce temps on substitue
2./tũ vǎ/	2./t ĩrá/	2./t àlé/	on substitue
3./i vǎ/	3./il ĩrá/	3./il àlè/	la forme du passé simple
1./nu vǎ/ j àlá	1./nuz ĩrá/ j ĩrá	1./nuz àlè/	du verbe /ét/ - être
2./vuz àlá _i /	2./vuz ĩrá _i /	2./vuz àlét/	
3./i vǎ/	3./il ĩrá/	3./il àlé/	

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè j à _u e/	1./kè j füs/
2./kè t à _u e/	2./k tũ füs/
3./k ĩl à _u e/	3./k i füs/
1./k nuz á _l / j àlá	1./k nu füs/ je fà _i m
2./k vuz àlá _i /	2./k vu füs/
3./k ĩl á _l /	3./k ĩ füs/

Ce verbe est plus rare qu'en français central. A Guernesey on rencontre plus souvent /s nàlá_i/ forme équivalente de s'en aller mais ayant dans la majorité des cas le sens du simple verbe aller.

86. /s àsiyé/ s'asseoir participe passé /asi/

Indicatif

Présent	Futur	Passé Simple
1./jè m àsié/	1./jè m àsiévrè/	1./jè m àsiévī/
2./tù t àsié/	2./tù t àsiévrá/	2./tù t àsiévī/
3./i s àsié/	3./i s àsiévrá/	3./i s àsiévī/
1./nu s àsié/	1./nu s àsiévrá/	1./nu s àsiévī/ j nu s asiévā _{im}
2./vu s àsiévā _i /	2./vu s àsiévrā _i /	2./vu s àsiévīt/
3./ī s àsiév/	3./i s àsiévrā/	3./i s àsiévīr/

Subjonctif

Présent

- 1./kè j m àsiév/
- 2./kè tù t àsiév/
- 3./k i s àsiév/
- 1./kè nu s àsiév/
kè j s àsiévā
- 2./kè vu s àsiévā_i/
- 3./k i s àsiév/

Imparfait

- 1./kè j m àsiévīs/
- 2./kè tù t àsiévīs/
- 3./k i s àsiévīs/
- 1./kè nu s àsiévīs/
- 2./kè vu s àsiévīs/
- 3./k i s àsiévīs/

87.. /àvé/ avoir participe passé /yá_i/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./j è/	1./j èrè/	1./j àvé/	1./j à _i /
2./t á/	2./t èrá/	2./t àvé/	2./t à _i , tú à _i /
3./il á/	3./il èrá/	3./il àvè/	3./il à _i /
1./nuz á/ j àvâ	1./nuz èrá/ j èrà	1./nuz àvè/	1./nuz à _i / j à _i ^m
2./vuz àvá _i /	2./vuz èrá _i /	2./vuz àvét/	2./vuz à _i t/
3./il à̃/	3./il èrà̃/	3./il àvé̃/	3./il à _i r/

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè j és/	1./kè j à _i s/
2./kè t és/	2./kè t à _i s/
3./k il és/	3./k il à _i s/
1./k nuz és/ j éyi	1./k nuz à _i s/ pas de forme je
2./k vuz éyi/	2./k vuz à _i s/
3./k il é̄s/	3./k il à _i s/

88. /b̄er/ boire participe passé /bū/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./j bé/	1./j b̄vrè/	1./j b̄vé/	1./j bū/
2./tū bé/	2./tū b̄vrá/	2./tū b̄vé/	2./tū bū/
3./i b̄è/	3./i b̄vrá/	3./i b̄vè/	3./i bū/
1./nu b̄è/ j b̄vã	1./nu b̄vrá/	1./nu b̄vè/	1./nu bū/ j b̄vã _m
2./vu b̄vã _i /	2./vu b̄vrá _i /	2./vu b̄vét/	2./vu b̄t/
3./i b̄è _i v/	3./i b̄vrã/	3./i b̄vé/	3./i b̄r/

Subjonctif

Présent	Imparfait .
1./kè j b̄év/	1./ke j b̄üs/
2./k tū b̄év/	2./k tū b̄üs/
3./k i b̄év/	3./k i b̄üs/
1./k nu b̄év/ j b̄vã _m	1./k nu b̄üs/ j b̄vã _m
2./k vu b̄vã _i /	2./k vu b̄vã _i s/
3./k i b̄è _i v/	3./k i b̄üs/

89. /dév̄r/ devoir participe passé /dá_i/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./j dé/	1./j dèvrè/	1./j dvé/	1./j dá _i /
2./tù dé/	2./tù dèvrá/	2./tù dvé/	2./tù dá _i /
3./i dè/	3./i dèvrá/	3./i dvè/	3./i dá _i /
1./nu dè/ je dvà	1./nu dèvrá/	1./nu dvè/	1./nu dá _i /
2./vu dvá _i /	2./vu dèvrá _i /	2./vu dvét/	2./vu dá _i t/
3./i dēv/	3./i dèvrà/	3./i dvé/	3./i dá _i r/

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè j dév/	1./kè j dá _i s/
2./k tù dév/	2./k tù dá _i s/
3./k i dév/	3./k i dá _i s/
1./k nu dés/	1./k nu dá _i s/
2./k vu dvá _i /	2./k vu dá _i s/
3./k i dés/	3./k i dá _i s/

90. /d̄ir/ dire participe passé /di/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./jé di/	1./j dirè/	1./j d̄izé/	1./j d̄i/
2./tù di/	2./tù dirá/	2./tù d̄izé/	2./tù d̄i/
3./i di/	3./i dirá/	3./i d̄izè/	3./i d̄i/
1./nu di/	1./nu dirá/	1./nu d̄izè/	1./nu d̄i/ /je dizá _{im} /
2./vu d̄izá _i /	2./vu dirá _i /	2./vu d̄izét/	2./vu dizít/
3./i d̄iz/	3./i dirà/	3./i d̄izé/	3./i d̄ir/

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè j d̄ie/	1./kè j dá _i s/
2./k tù d̄ie/	2./k tù dá _i s/
3./k i d̄ie/	3./k i dá _i s/
1./k nu d̄ie/ j d̄izã	1./k nu dá _i s/
2./k vu d̄izá _i /	2./k vu dá _i s/ d̄it
3./k i d̄iz/	3./k i dá _i s/

91. ✓ /dórmi/ dormir participe passé /dórmi/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./jé dór/	1./je dórmirè/	1./je dórmé/	1./je dórmī/
2./tù dór/	2./tù dórmirá/	2./tù dórmé/	2./tù dórmī/
3./i dór/	3./i dórmirá/	3./i dórmè/	3./i dórmī/
1./nu dór/ je dormã	1./nu dórmirá/	1./nu dórmè/	1./nu dórmī/ pas de forme je
2./vu dormá _i /	2./vu dórmirá _i /	2./vu dórmét/	2./vu dórmīt/
3./i dór̄m/	3./i dórmirá̄/	3./i dórmé̄/	3./i dórmīr/

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè jé dór̄m/	1./kè jé dór̄m̄is/
2./k tù dór̄m/	2./k tù dór̄m̄is/
3./k i dór̄m/	3./k i dór̄m̄is/
1./k nu dór̄m/	1./k nu dór̄m̄is/
2./k vu dormá _i /	2./k vu dór̄m̄is/
3./k i dór̄m̄/	3./k i dór̄m̄is/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./ɛ si/	1./ɛ srè/	1./j èté/	1./ɛ fũ/
2./t é/	2./tũ srá/	2./t èté/	2./tũ fũ/
3./il é/	3./i srá/	3./il tè/	3./i fũ/
1./nuz é/	1./nu srá/	1./nuz ètè/	1./nu fũ/
/ɛ sã _u m/	/ɛ srã/	/j ètã/	/ɛ fã _i m/
2./vuz ét/	2./vu sráj/	2./vuz ètét/	2./vu füt/
3./i sã/	3./i srã/	3./il èté/	3./i für/

Subjonctif

Présent

1./kè ɛ si/

2./kè tũ sé/

3./k i sè/

1./kè nu sè/

/kè ɛ sã_im/2./kè vu séyi, séyá_i/

3./k i sē/

Imparfait

1./kè ɛ füs/

2./kè tu füs/

3./k i füs/

1./kè nu füs/

2./kè vu füt/

3./k i füs/

92(bis). /fèr/ faire participe passé /fè/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./ə fé/	1./ə frè/	1./ə fèzé/	1./ə fi/
2./tù fé/	2./tù frá/	2./tù fèzé/	2./tù fi/
3./i fè/	3./i frá/	3./i fèzè/	3./i fi/
1./nu fè/	1./nu frá/	1./nu fèzè/	1./nu fi/
2./vu fèzá ₁ /	2./vu frá ₁ /	2./vu fèzét/	2./vu fīt/
3./i fã/	3./i frã/	3./i fèzé/	3./i fīr/

Subjonctif

Présent

- 1./kè ə fàə/
- 2./kè tù fàə/
- 3./k i fàə/
- 1./kè nu fàə/
- 2./kè vu fèzá₁/
- 3./k i fàə/

Imparfait

- 1./kè ə fà₁s/
- 2./kè tù fà₁s/
- 3./k i fà₁s/
- 1./kè nu fà₁s/
- 2./kè vu fà₁s/
- 3./k i fà₁s/

93. /kr̄er/ croire participe passé /kr̄á₁/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./ə krè/	1./ə krèrè/	1./ə kréyé/	1./ə kr̄á ₁ /
2./tù krè/	2./tù krèrá/	2./tù kréyé/	2./tù kr̄á ₁ /
3./i krè/	3./i krèrá/	3./i kréyé/	3./i kr̄á ₁ /
1./nu krè/ ə kréyá	1./nu krèrá/	1./nu kréyé/	1./nu kr̄á ₁ / ə kr̄áyá _m
2./vu kréyá ₁ /	2./vu krèrá ₁ /	2./vu kréyé/	2./vu kr̄á ₁ t/
3./i kr̄é/	3./i krèrá/	3./i kréyé/	3./i kr̄á ₁ r/

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè ə krés/	1./kè ə kr̄á ₁ s/
2./k tù krés/	2./k tù kr̄á ₁ s/
3./k i krés/	3./k i kr̄á ₁ s/
1./k nu krés/ ə kréyá	1./k nu kr̄á ₁ s/
2./k vu kréyá ₁ /	2./k vu kr̄á ₁ s/
3./k i kr̄és/	3./k i kr̄á ₁ s/

94. /krét,/ croître participe passé /krâ₁/
 (a aussi le sens de cultiver)

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./ə kré/	1./ə krétrè/	1./ə krésé/	1./ə krâ ₁ /
2./tù kré/	2./tù krétrá/	2./tù krésé/	2./tù krâ ₁ /
3./i kré/	3./i krétrá/	3./i krésè/	3./i krâ ₁ /
1./nu kré/ ə kreyà	1./nu krétrá/	1./nu krésè/	1./nu krâ ₁ / ə krésâ _m
2./vu kré ₁ sá ₁ /	2./vu krétrâ ₁ /	2./vu krését/	2./vu krésīt/
3./i krés/	3./i krétrâ/	3./i krésé/	3./i krésīr/

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè ə krés/	1./kè ə krâ ₁ s/
2./k tù krés/	2./k tù krâ ₁ s/
3./k i krés/	3./k i krâ ₁ s/
1./k nu krés/ ə krésâ	1./k nu krâ ₁ s/
2./k vu krésá ₁ /	2./k vu krésīt/
3./k i krés/	3./k i krâ ₁ s/

95. /kró₁nd/ craindre participe passé (aucune forme attestée)

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple (rare)
1./ɛ kró ₁ ̃/	1./ɛ kró ₁ ndrè/	1./ɛ kró ₁ né/	1./ɛ kró ₁ ni/
2./tù kró ₁ ̃/	2./tù kró ₁ ndrá/	2./tù kró ₁ né/	2./tù kró ₁ ni/
3./i kró ₁ ̃/	3./i kró ₁ ndrá/	3./i kró ₁ nè/	3./i kró ₁ ni/
1./nu kró ₁ ̃/ /ɛ kró ₁ nã/	1./nu kró ₁ ndrá/	1./nu kró ₁ nè/	1./nu kró ₁ ni/
2./vu kró ₁ nã ₁ /	2./vu kró ₁ ndrá ₁ /	2./vu kró ₁ nét/	2./vu kró ₁ nīt/
3./i kró ₁ n/	3./i kró ₁ ndrã/	3./i kró ₁ né/	3./i kró ₁ nīr/

Subjonctif

Présent

- 1./kè ɛ kró₁n/
- 2./k tù kró₁n/
- 3./k i kró₁n/
- 1./k nu kró₁n/
- 2./k vu kró₁nã₁/
- 3./k i kró₁n/

Imparfait

- 1./kè ɛ kró₁nīs/
- 2./k tù kró₁nīs/
- 3./k i kró₁nīs/
- 1./k nu kró₁nīs/
- 2./k vu kró₁nīs/
- 3./k i kró₁nīs/

96. /kud[✓]/ coudre participe passé /kuzù/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./ɛ ku/	1./ɛ kutrè/	1./ɛ kuzé/	1./ɛ kuzī/
2./tù ku/	2./tù kutrá/	2./tù kuzé/	2./tù kuzī/
3./i ku/	3./i kutrá/	3./i kuzè/	3./i kuzī/
1./nu ku/ ɛ kuzã	1./nu kutrá/	1./nu kuzè/	1./nu kuzī/ ɛ kuzá; ^m
2./vu kuzá _i /	2./vu kutrá _i /	2./vu kuzét/	2./vu kuzīt/
3./i kū/	3./i kutrã/	3./i kuzé/	3./i kuzīr/

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè ɛ ku/	1./kè ɛ kuzīs/
2./k tũ ku/	2./k tũ kuzīs/
3./k i ku/	3./k i kuzīs/
1./k nu kud/	1./k nu kuzīs/
2./k vu kuzá _i /	2./k vu kuzīs/
3./k i kū/	3./k i kuzīs/

97. /kunit̄[✓]/ connaître participe passé /kuná_i/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./ɛ kuni/	1./ɛ kunitrè/	1./ɛ kunisé/	pas de forme attestée
2./tù kuni/	2./tù kunitrá/	2./tù kunisé/	
3./i kuni/	3./i kunitrá/	3./i kunisè/	
1./nu kuni/ ɛ kunisâ	1./nu kunitrá/	1./nu kunisè/	
2./vu kunisá _i /	2./vu kunitrá _i /	2./vu kunisé _t /	
3./i kunīs/	3./i kunitrâ/	3./i kunisé/	

Subjonctif

Présent

1./kè ɛ kunīs/

2./k tũ kunīs/

3./k i kunīs/

1./k nu kunīs/
ɛ kunisâ

2./k vu kunisá_i/

3./k i kunīs/

Imparfait

1./kè ɛ kunà_is/

2./k tũ kunà_is/

3./k i kunà_is/

1./k nu kunà_is/

2./k vu kunisīs/

3./k i kunisīs/

98. /kur/ courir participe passé /kwórá_i/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./ɛ kwór/	1./ɛ kwórrè/	1./ɛ kwóré/	1./ɛ kwórī/
2./tù kwór/	2./tù kwórrá/	2./tù kwóré/	2./tù kwórī/
3./i kwór/	3./i kwórrá/	3./i kwóré/	3./i kwórī/
1./nu kwór/ /ɛ kwórã/	1./nu kwórrá/	1./nu kwóré/	1./nu kwórī/ /ɛ kwórã _m /
2./vu kwórã _i /	2./vu kwórrã _i /	2./vu kwóré _t /	2./vu kwóri _t /
3./i kwór̄/	3./i kwórrã̄/	3./i kwóré̄/	3./i kwóri _r /
* /i tɛõr/ (archaic)			

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè ɛ kwór̄/	1./kè ɛ kwórīs/
2./k tù kwór̄/	2./k tù kwórīs/
3./k i kwór̄/	3./k i kwórīs/
1./k nu kwór̄/ ɛ kwórã	1./k nu kwórīs/
2./k vu kwórã _i /	2./k vu kwórīs/
3./k i tɛõr̄/	3./k i kwórīs/

* Cette forme est attestée par plusieurs témoins.

99. /mât/[✓] mettre participe passé /mī/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./jé mé/	1./jé mètrè/	1./jé mèté/	1./jé mī/
2./tù mé/	2./tù mètrá/	2./tù mèté/	2./tù mī/
3./i mé/	3./i mètrá/	3./i mètè/	3./i mī/
1./nu mé/ j mètà	1./nu mètrá/	1./nu mètè/	1./nu mī/
2./vu mètà _i /	2./vu mètrá _i /	2./vu mètét/-	2./vu mīt/
3./i mât/	3./i mètrà _i /	3./i mèté/	3./i mīr/

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè jé mât/	1./kè jé má _i s/
2./k tù mât/	2./k tù má _i s/
3./k i mât/	3./k i má _i s/
1./k nu mât/ je mètà.	1./k nu má _i s/
2./k vu mètà _i /	2./k vu má _i s/
3./k i mât/	3./k i má _i s/

100. /mwóri/ mourir participe passé /mwórtú/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./jé mör/	1./jé murè/	1./jé mwóré/	1./jé mwóri/
2./tú mör/	2./tú murá/	2./tú mwóré/	2./tú mwóri/
3./i mör/	3./i murá/	3./i mwórè/	3./i mwóri/
1./nu mör/ je mwóra	1./nu murá/	1./nu mwórè/	1./nu mwóri/
2./vu mwóra; _i /	2./vu murá; _i /	2./vu mwórét/	2./vu mwórit/
3./i mör/	3./i murá/	3./i mwórè/	3./i mwórir/

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè j mör/	1./kè j mwóris/
2./k tú mör/	2./k tú mwóris/
3./k i mör/	3./k i mwóris/
1./k nu mör/ jé mwóra	1./k nu mwóris/
2./k vu mwóra; _i /	2./k vu mwóris/
3./k i mör/	3./k i mwóris/

101. /nyèr/√ nuire participe passé /nyù/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./jé nyè/	1./jé nyèrè/	1./jé nyèzé/	1./je nyù/
2./tù nyè/	2./tù nyèrá/	2./tù nyèzé/	2./tù nyù/
3./i nyè/	3./i nyèrá/	3./i nyèzè/	3./i nyù/
1./nu nyè/ je nyèzà/	1./nu nyèrá/	1./nu nyèzè/	1./nu nyù/
2./vu nyèzá _i /	2./vu nyèrá _i /	2./vu nyèzét/	2./vu nyüt/
3./i nyéz/	3./i nyèrà/	3./i nyèzé/	3./i nyür/

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè jé nyéz/	1./kè jé nyüs/
2./k tù nyéz/	2./k tù nyüs/
3./k i nyéz/	3./k i nyüs/
1./k nu nyéz/ / je nyézà/	1./k nu nyüs/
2./k vu nyéz _i /	2./k vu nyézis/
3./k i nyéz/	3./k i nyä _{us} /

102. /pàrét/ paraître participe passé /pàrù/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./jè pàré/ e	1./jè pàrétrè/ e	1./jè pàrésé/ e	1./jè pàrù/ e
2./tù pàré/ e	2./tù pàrétrá/ e	2./tù pàrésé/ e	2./tù pàrù/ e
3./i pàré/ e	3./i pàrétrá/ e	3./i pàrésè/ e	3./i pàrù/ e
1./nu pàré/ e	1./nu pàrétrá/ e	1./nu pàrésè/ e	1./nu pàrù/ e
2./vu pàrésá _i / e	2./vu pàrétrá _i / e	2./vu pàrését/ e	2./vu pàrüt/ e
3./i pàrés/ e	3./i pàrétrã/ e	3./i pàrésé/ e	3./i pàrür/ e

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè jè pàrés/ e	1./kè jè pàrüs/ e
2./k tù pàrés/ e	2./k tù pàrüs/ e
3./k i pàrés/ e	3./k i pàrüs/ e
1./k nu pàrés/ je pàrésã	1./k nu pàrüs/ e
2./k vu pàrésá _i / e	2./k vu pàrüs/ e
3./k i pàrés/ e	3./k i pàrüs/ e

103. /povyé/ pouvoir participe passé /pá_i/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./ɛ pø/	1./ɛ purè/	1./ɛ puvé/	1./ɛ pá _i /
2./tù pø/	2./tù purá/	2./tù puvé/	2./tù pá _i /
3./i pø/	3./i purá/	3./i puvé/	3./i pá _i /
1./nu pø/ ɛ puvã	1./nu purá/	1./nu puvé/	1./nu pá _i / ɛ puvã
2./vu puvá _i /	2./vu purá _i /	2./vu puvét/	2./vu pá _i t/
3./i pøv/	3./i purã/	3./i puvé/	3./i pá _i r/

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè j pøv/	1./kè j pá _i s/
2./k tù pøv/	2./k tù pá _i s/
3./k i pøv/	3./k i pá _i s/
1./k nu pøv/	1./k nu pá _i s/
2./k vu puvá _i /	2./k vu pá _i s/
3./k i pøv/	3./k i pá _i s/

/ɛ pø jü?/ puis-je?

104. /pyèr/ [✓]plaire participe passé /pyà_i/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./ɛ pyé/	1./ɛ pyèrè/	1./ɛ pyèzé/	1./ɛ pyà _i /
2./tù pyé/	2./tù pyèrá/	2./tù pyèzé/	2./tù pyà _i /
3./i pyé/	3./i pyèrá/	3./i pyèzè/	3./i pyà _i /
1./nu pyé/ ɛ pyèzà	1./nu pyèrá/	1./nu pyèzè/	1./nu pyà _i /
2./vu pyèzá _i /	2./vu pyèrá _i /	2./vu pyèzét/	2./vu pyà _i t/
3./i pyéz/	3./i pyèrà/	3./i pyèzé/	3./i pyà _i r/

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè ɛ pyéz/	1./kè ɛ pyà _i s/
2./k tù pyéz/	2./k tù pyà _i s/
3./k i pyéz/	3./k i pyà _i s/
1./k nu pyéz/ ɛ pyèzá	1./k nu pyà _i s/
2./k vu pyèzá _i /	2./k vu pyà _i s/
3./k i pyéz/	3./k i pyà _i s/

105. /pyúvyě/ pleuvoir participe passé /pyù/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
3./i pyò/	3./i pyúvrá/	3./i pyúvè/	3./i pyù/

Subjonctif

Présent	Imparfait
3./k i pyòv/	3./k i pyús/

105. /falé/ falloir participe passé /falù/
bis

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
3./i fò/	3./i fòdrá/	3./i fàlè/	3./i fàli/

Subjonctif

Présent
3./i fál/

106. ^x /sàvé/ savoir participe passe /sà_i/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./ə sà _i /	1./ə sèrè/	1./ə sàvé/	1./ə sà _i /
2./tù sà _i /	2./tù sèrá/	2./tù sàvé/	2./tù sà _i /
3./i sà _i /	3./i sèrá/	3./i sàvé/	3./i sà _i /
1./nu sà _i /	1./nu sèrá/	1./nu sàvé/	1./nu sà _i /
2./vu sàvə _i /	2./vu sèrá _i /	2./vu sàvét/	2./vu sà _i t/
3./i sà _i v/	3./i sèrá _i /	3./i sàvé/	3./i sà _i r/

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè je sàç/	1./kè je sà _i s/
2./k tù sàç/	2./k tù sà _i s/
3./k i sàç/	3./k i sà _i s/
1./k nu sàç/	1./k nu sà _i s/
2./k vu sàç/	2./k vu sàç _i s/
3./k i sàç/	3./k i sà _i s/

107. /sièr/ suivre participe passé /syù/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./ø siè/	1./ø sièvrè/	1./ø sièvé/	1./ø syù/
2./tù siè/	2./tù sièvrá/	2./tù sièvé/	2./tù syù/
3./i siè/	3./i sièvrá/	3./i sièvé/	3./i syù/
1./nu siè/ pas de forme je	1./nu sièvrá/	1./nu sièvé/	1./nu syù/
2./vu sièvá _i /	2./vu sièvrá _i /	2./vu sièvét/	2./vu syüt/
3./i siév/	3./i sièvrã/	3./i sièvé/	3./i syür/

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè ø siév/	1./kè ø syüs/
2./k tù siév/	2./k tù syüs/
3./k i siév/	3./k i syüs/
1./k nu siév/	1./k nu syüs/
2./k vu siéva _i /	2./k vu syüt/
3./k i siév/	3./k i syür/

107.(bis) /tɛ́/ choir participe passé /tɛ́/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./ɛ tɛ̀/	1./ɛ tɛ̀rè/	1./ɛ tɛ̀yé/	1./ɛ ká ₁ /
2./tù tɛ̀/	2./tù tɛ̀rá/	2./tù tɛ̀yé/	2./tù ká ₁ /
3./i tɛ̀/	3./i tɛ̀rá/	3./i tɛ̀yé/	3./i ká ₁ /
1./nu tɛ̀/	1./nu tɛ̀rá/	1./nu tɛ̀yé/	1./nu ká ₁ /
2./vu tɛ̀yá ₁ /	2./vu tɛ̀rá ₁ /	2./vu tɛ̀yé ₁ /	2./vu tɛ̀yít/
3./i tɛ̀/	3./i tɛ̀rá/	3./i tɛ̀yé/	3./i ká ₁ r/

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè ɛ tɛ́/	1./kè ɛ ká ₁ s/
2./k tù tɛ́/	2./k tù ká ₁ s/
3./k i tɛ́/	3./k i ká ₁ s/
1./k nu tɛ́/	1./k nu ká ₁ s/
2./k vu tɛ̀yá ₁ /	2./k vu tɛ̀yís/
3./k i tɛ́	3./k i ká ₁ s/

108. /tɛīyě/ cueillir participe passé /tɛiyi/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./j tɛ̄il/	1./ɛ tɛilérè/	1./ɛ tɛiyé/	1./ɛ tɛiyī/
2./tù tɛ̄il/	2./tù tɛilérá/	2./tù tɛiyé/	2./tù tɛiyī/
3./i tɛ̄il/	3./i tɛilérá/	3./i tɛiyè/	3./i tɛiyī/
1./nu tɛ̄il/ ɛ tɛiyà	1./nu tɛilérá/	1./nu tɛiyè/	1./nu tɛiyī/ ɛ tɛiyà
2./vu tɛiyá _i /	2./vu tɛilerá _i /	2./vu tɛiyét/	2./vu tɛiyīt/
3./i tɛ̄il/	3./i tɛilerá/	3./i tɛiyé/	3./i tɛiyīr/

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè j tɛ̄il/	1./kè ɛ tɛiyīs/
2./k tù tɛ̄il/	2./k tù tɛiyīs/
3./k i tɛ̄il/	3./k i tɛiyīs/
1./k nu tɛ̄il/ ke j tɛiyà	1./k nu tɛiyīs/
2./k vu tɛiyá _i /	2./k vu tɛiyīs/
3./k i tɛ̄il/	3./k i tɛiyīs/

109. /sɛ̃ tɛ̃r/ se taire participe passé /tâ_i/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./je mɛ̃ tɛ̃/	1./je mɛ̃ tɛ̃rɛ̃/	1./je mɛ̃ tɛ̃zɛ̃/	1./jɛ̃ mɛ̃ tâ _i /
2./tũ t tɛ̃/	2./tũ t tɛ̃râ/	2./tũ t tɛ̃zɛ̃/	2./tũ t tâ _i /
3./i s tɛ̃/	3./i s tɛ̃râ/	3./i s tɛ̃zɛ̃/	3./i s tâ _i /
1./nu s tɛ̃/ j nu tɛ̃zâ	1./nu s tɛ̃râ/ j nu s tɛ̃râ	1./nu s tɛ̃zɛ̃/ j nu s tɛ̃zɛ̃	1./nu s tâ _i /
2./vu vu tɛ̃zâ _i / vu s tɛ̃zâ _i	2./vu s tɛ̃râ _i /	2./vu s tɛ̃zɛ̃t/	2./vu s tâ _i t/
3./i s tɛ̃z/	3./i s tɛ̃râ/	3./i s tɛ̃zɛ̃/	3./i s tâ _i r/

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kɛ̃ jɛ̃ mɛ̃ tɛ̃s/	1./kɛ̃ jɛ̃ mɛ̃ tâ _i s/
2./kɛ̃ tũ t tɛ̃s/	2./kɛ̃ tũ t tâ _i s/
3./k i s tɛ̃s/	3./k i s tâ _i s/
1./k nu s tɛ̃s/ jɛ̃ s tɛ̃zâ	1./k nu s tâ _i s/
2./vu s tɛ̃zâ _i /	2./k vu s tɛ̃zɛ̃t/
3./k i s tɛ̃z/	3./k i s tâ _i r/

/tɛ̃ tɛ̃/ tais-toi!

/tɛ̃z u/ taisez-vous!

110. /tní/ tenir participe passé /tnú/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./ɛ tyó̃/	1./ɛ tyó̃drè/	1./ɛ tné/	1./ɛ tã̃ _i /
2./tù tyó̃/	2./tù tyó̃drá/	2./tù tné/	2./tù tã̃ _i /
3./i tyó̃/	3./i tyó̃drá/	3./i tnè/	3./i tã̃ _i /
1./nu tyó̃/ ɛ tnà	1./nu tyó̃drá/	1./nu tnè/	1./nu tã̃ _i / pas de forme je
2./vu tnã̃ _i /	2./vu tyó̃drã̃ _i /	2./vu tnét/	2./vu tã̃ _i nd/
3./i tyón̄/	3./i tyó̃drã̃/	3./i tnè̄/	3./i tã̃ _i r/

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè ɛ tyón̄/	1./kè ɛ tã̃ _i s/
2./k tù tyón̄/	2./k tù tã̃ _i s/
3./k i tyón̄/	3./k i tã̃ _i s/
1./k nu tyón̄/ ɛ tnà	1./k nu tã̃ _i s/
2./k vu tnã̃ _i /	2./k vu tã̃ _i s/
3./k i tyón̄/	3./k i tã̃ _i s/

111. /vâ_ut/ valoir participe passé /vâlû/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./j vâ _u /	1./j vódrè/	1./j vâlé/	1./j vâlî/
2./tû vâ _u /	2./tû vódrá/	2./tû vâlé/	2./tû vâlî/
3./i vâ _u /	3./i vódrá/	3./i vâlè/	3./i vâlî/
1./nu vâ _u /	1./nu vódrá/	1./nu vâlè/	1./nu vâlî/
2./vu vâlá _i /	2./vu vódrá _i /	2./vu vâlét/	2./vu vâlût/ valît
3./i vâl/	3./i vódrâ/	3./i vâlè/	3./i vâlîr/

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè j vâl/	1./ke j vâlîs/
2./k tû vâl/	2./k tû vâlîs/
3./k i vâl/	3./k i vâlîs/
1./k nu vâl/ j vâlâ	1./k nu vâlîs/
2./k vu vâlá _i /	2./k vu vâlîs/
3./k i vâl/	3./k i vâlîs/

111.(bis) /vé/ voir participe passé /vâ_i,vâ_is(f)/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passe Simple
1./jè vè/	1./jè vèrè/	1./jè vèyé/	1./jè vi/
2./tù vè/	2./tù vèrá/	2./tù vèyé/	2./tù vi/
3./i vè/	3./i vèrá/	3./i vèyè/	3./i vi/
1./nu vè/	1./nu vèrá/	1./nu vèyè/	1./nu vi/
2./vu véyâ _i /	2./vu vèrá _i /	2./vu vèyé/	2./vu vit/
3./i vè/	3./i vèrá/	3./i vèyé/	3./i vîr/

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè j vé/	1./kè j vâ _i s/
2./k tù vés/	2./k tù vâ _i s/
3./k i vé/	3./k i vâ _i s/
1./k nu vé/	1./k nu vâ _i s/
2./k vu véyâ _i /	2./k vu véyîs/
3./k i vés/	3./k i vâ _i s/

112. /vni/ venir participe passé /vntù/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./jè vyô/	1./jè vyôdrè/	1./jè vné/	1./j vâ _i /
2./tù vyô/	2./tù vyôdrá/	2./tù vné/	2./tù vâ _i /
3./i vyô/	3./i vyôdrá/	3./i vnè/	3./i vâ _i /
1./nu vyô/ je vnâ	1./nu vyôdrá/	1./nu vnè/	1./nu vâ _i /
2./vu vnâ _i /	2./vu vyôdrâ _i /	2./vu vnét/	2./vu vâ _i nt/
3./i vyôn/	3./i vyôdrâ/	3./i vné/	3./i vâ _i r/

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè j vyôn/	1./kè j vâ _i ns/
2./k tù vyôn/	2./k tù vâ _i ns/
3./k i vyôn/	3./k i vâ _i ns/
1./k nu vyôn/ (rare) j vnâ	1./k nu vâ _i ns/
2./vu vnâ _i /	2./k vu vâ _i ns/
3./k i vyôn/	3./k i vâ _i ns/

113. /vuyé/ vouloir participe passé /vultü/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait	Passé Simple
1./j vör/	1./j vudrè/	1./j vulé/	1./j vulī/
2./tü vör/	2./tü vudrá/	2./tü vulé/	2./tü vulī/
3./i vör/	3./i vudrá/	3./i vulè/	3./i vulī/
1./nu vör/ /j vulä/	1./nu vudrá/	1./nu vulè/	1./nu vulī/ pas de forme je
2./vu vulá _i /	2./vu vudrá _i /	2./vu vulét/	2./vu vulīt/
3./i völ/	3./i vudrä/	3./i vulé/	3./i vulir/

Subjonctif

Présent	Imparfait
1./kè j völ/	1./kè j vulis/
2./k tü völ/	2./k tü vulis/
3./k i völ/	3./k i vulis/
1./k nu völ/ ke j vulä	1./k nu vulis/
2./k vu vulá _i /	2./k vu vulis/
3./k i völ/	3./k i vulis/

114. /wi/ ouir, entendre participe passé /wi/

Indicatif

Présent	Futur	Imparfait
1./j ó, je wè/	1./j óré, je wéré/	1./j óyé, je wéyé/
2./t ó, tú wè/	2./t órà, tú wérà/	2./t óyé, tú wéyé/
3./il ó, i wè/	3./il órà, i wérà/	3./il óyé, i wéyé/
1./nuz ó, nu wè/ /je wéyá/	1./nuz órà, nu wérà/	1./nuz óyé, nu wéyé/
2./vuz oyá _i , vu wéyá _i /	2./vuz órá _i , vu wérá _i /	2./vuz óyé _t , vu wéyé _t /
3./il á _u , i wé/	3./il órá _i , i wérá _i /	3./il óyé, i wéyé/

Subjonctif

Passé Simple	Présent	Imparfait
1./je wi/	1./kè j á _u , je wé/	1./kè je wá _i s/
2./tú wi/	2./kè t á _u , tú wé/	2./kè tú wá _i s/
3./i wi/	3./k il á _u , i wé/	3./k i wá _i s/
1./nu wi/	1./kè nuz á _u , i wé/	1./kè nu wá _i s/
2./vu wit/	2./kè vuz óyá _i , vu wéyá _i /	2./kè vu wá _i s/
3./i wir/	3./k il á _u , i wé/	3./k i wá _i s/

Le monde, la nature

Le monde inanimé

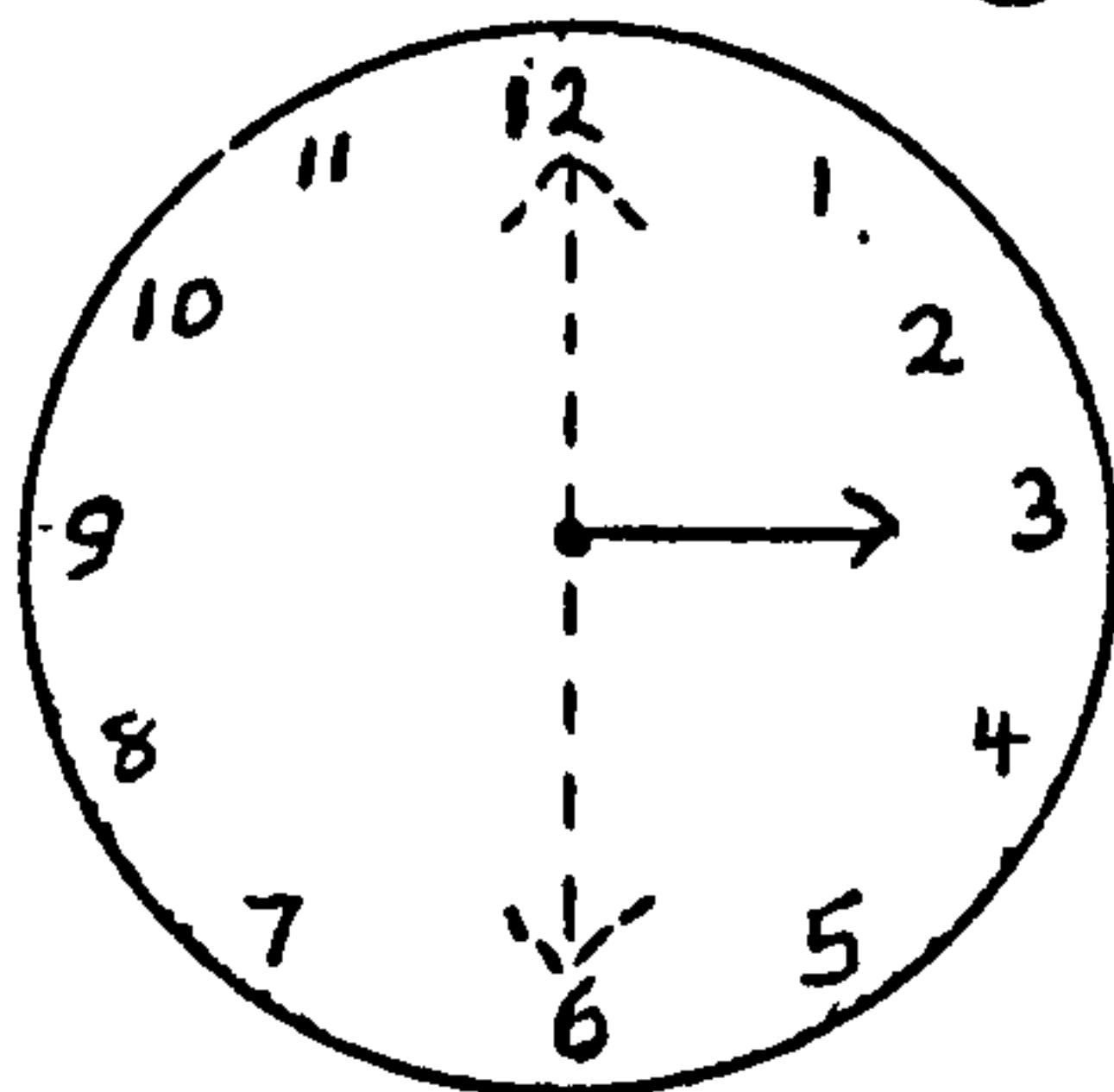
115. A. Le temps, la durée

L'heure qu'il est

La manière d'exprimer l'heure en guernesiais est intéressante parce qu'elle contient des éléments tirés de deux systèmes différents.

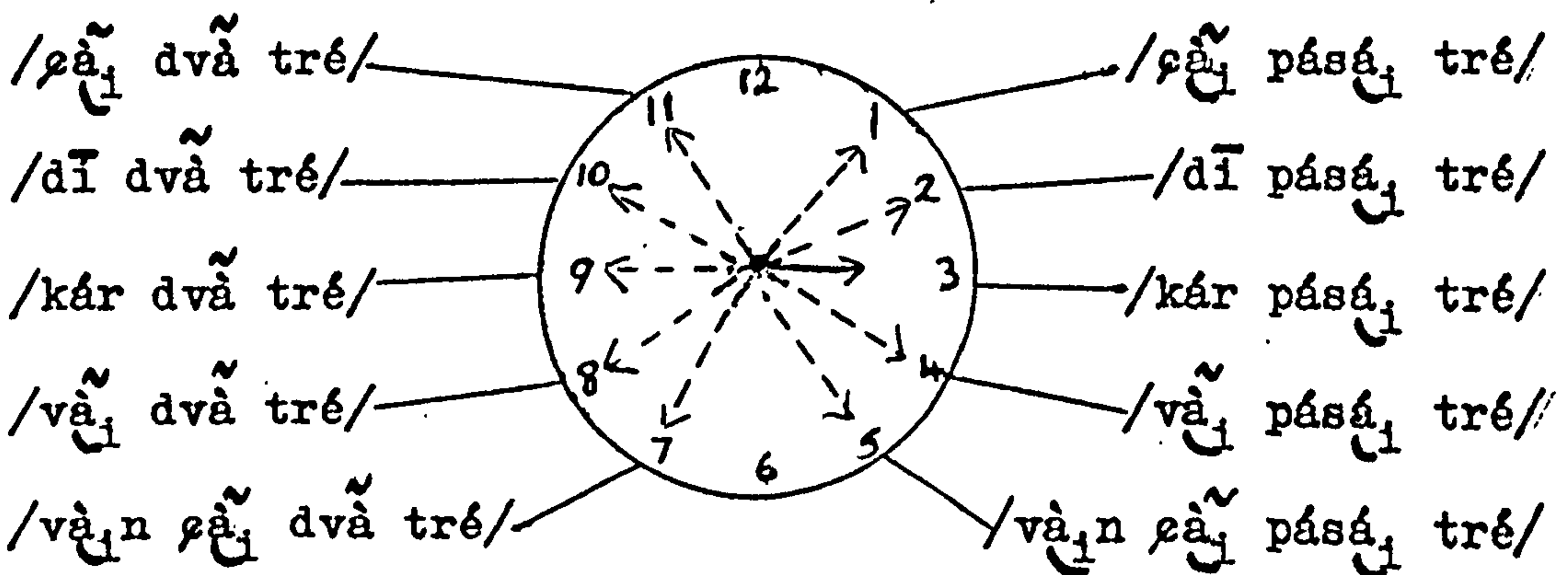
a) Pour exprimer l'heure complète et la demi-heure on emploie un système qui ressemble à celui du français central

/il é tréz à_ir/



/il é tréz à_ir é dmī/

b) mais aux étapes intermédiaires on reconnaît une certaine ressemblance avec le système anglais



116.

midi, /mèjör/ /duz à₁r/

minuit, /mīnyè/

six heures du matin, /sīz à₁r ó màtã₁/

les deux formes
existent

six heures du matin, /sīz à₁r dù màtã₁/

mais six heures du soir, /sīz à₁r ó sār/ (la seule forme)

une heure, /en à₁r/ une demi-heure, /en dèmi à₁r/

un quart d'heure, /ã₁ kár d à₁r/ de bonne heure, /dũ

pãrtõ/ en retard, /tãr/. un moment, /ã₁ ptī tõ/ un peu

(de temps), /ã₁ ptī/ durer, /dũrã₁/ pendant, /dũrã/

un traînard, /ã₁ lãng dèrièr/ vite, /vīt/ viens vite,

/vītó vīt/ lent, lentement, /lãng/ avancer, /ãvã₁yě/

tarder, /rtãrj₁yě/ longtemps, /(pur) en à₁i dè tõ/

longtemps, /lãngtõ/ autrefois, /en à₁i/ (au temps)

jadis, /ó tõ jãdi/ ci-devant, /iã₁ dvã/

117.

un an, /en ã/ une année, /en ónã₁/ l'année dernière,

/l ónã₁ pásã₁/ l'année prochaine, /l ónã₁ ki vyõ/

il y a deux ans, /y à dà₁z ónã₁/

les saisons, /lé sézã/ la saison, /la sézã/ le printemps,

/lé rñuvè/ au printemps, /ó rñuvè/ l'été, /l ètã₁/

en été, /ón ètã₁/ l'automne, /lé rétœyã/ l'automne,

/l ótã₁m/

en automne, /ón ótá_um/ l'hiver, /l ívår/ en hiver,
 /ón ívår/ le mois, /le mé/ au mois de, /ó mé dé/
 dans le mois de, /dó l mé dé/
 les noms des mois, /jöv_iyè, fèvr_iyè, már, àvril, mè,
 juá_i, júiyè, u, sèptób, òktób, nóvób, dèsób/.
 la semaine, /la smó_in/ la semaine passée, /la smó_in
 pásá_i/ la semaine prochaine, /la smó_in ki vyó/.
 Les noms des jours de la semaine, /démóe, lëdi, mardi,
 mèkèrdi, jëdi, vödèrdi, samdi/ il viendra lundi, /i
 vyódra lëdi/ nous ne travaillons pas le dimanche, /nu
 trává_i pá l démóe/ encore, /àkor/ ^{avant de suite} ~~derechef~~, /dèrkíé/*
 *(ce mot est employé très fréquemment dans la conversation
 et n'est aucunement littéraire)
 118.

le jour, /le jur/ jour et nuit, /jör è nyè/ il fait
 encore jour, /i fè àkór jör/ ce soir, /à sé sé/
 aujourd'hui, /ónyè/ hier, /iår/ ou /yår/ avant-hier,
 /le jur dvát yår/ avant-hier, /ávát yèr/ hier soir,
 /yår ó sår/ hier matin, /yår màtá_i/ la veille, /la vé_il/
 la veille, /le jur dédvá/ demain, /dmó_i/ le lendemain,
 /le lándmó_i/ aujourd'hui en huit, /d ónyè ó wit/ dans
 quinze jours, /dó tçá_iz jur/
 (Dans le patois le mot/jör/exprime la notion de 'lumière'
 tandis que le mot/jur/exprime la notion de durée)

la journée, /la jurná₁/ l'aube, /l àsiná/ l'aube, /l
 ajorná₁/ le point du jour, /la píplòt dù jör/ /le pti jör/
 le soleil levant, /le sòlél lvá/ l'après-midi, /la
 rélevá₁/ le soir, /le sâr/ la soirée, /la sèrá₁/
 ce soir, /à sé sé/ la nuit, /la nyè/ la durée de la
 nuit, /la nyétí/ la matinée, /la màtiná₁/ cette nuit,
 /püté nyè/

Locution:

il fait nuit noire /i fè n^xèr nyè/

il fait jour /i fè jör/

119.

Une heure, /en à₁r/ une demi-heure, /en dèmi à₁r/ une
 minute, /en minüt/ une seconde, /en sègã/ un moment,
 /en àei/(signifie aussi "autrefois" - /en àei lé jó àlét
 à là vil ryók lé samedi/ autrefois les gens n'allaient
 en ville que le samedi), matinal, /tõprö/ vite, /vīt/
 doucement, /duemõ/ peu à peu, /pti à pti/ être en
 retard, /é tār/ être en avance, /ét ó bwó tō/ de bonne
 heure, /dù partō/ tout de suite, /à l à₁r/ un retard-
 ataire, /à₁ lang dèryèr/ tarder, /tārj₁yé/

Le ciel et les conditions atmosphériques.

le ciel nocturne

120. La lune, /la lön/ une étoile, /en étel/obscur, /nar/
le ciel, /le syél, le tō/ l'étoile polaire, /l étél dü
nor/ la Poussinière, /la pwòeinyèr/ au clair de la lune,
/ò fâ_i d la lön/ la lune a un halo, /la lön à à_i cén/
il y a du brouillard devant la lune, /la lön pàré màlád/
la pleine lune, /la pyó_n lön/ la nouvelle lune, /le
krésâ/ la vieille lune, /lé rtæyâ/

locution - il fait nuit noire /i fè nèr nyè/

croyance - le cercle autour de la lune /là æen ó rà
d là lön/ (est un signe de l'approche d'un
vent fort)

121. les phénomènes atmosphériques

le temps, /le tō/ le ciel est clair, /le syél è kyà_ir,
lé tō è kyà_ir/ il fait beau, /i fè bàl/ (mais) le beau
temps, /le byó tō/ il fait mauvais, /i fè móvé, le tō
é rüd/ le temps est incertain, /le tō é trá_itr/
s'éclaircir (le temps), /s kyèrji/

Lorsque le temps est clair et la côte française et l'île

d'Aurigny sont visibles on peut s'attendre au mauvais temps dans le jour succédant.

122.

Le soleil, /le sòlél/ le soleil se lève, /le sòlél s löv/ le soleil se couche, /le sòlél s kuc/ briller, /eó₁ná₁, eá₁ná₁/ (angl. to shine) luire, /yèr/ éclairer, /èkyèrá₁/ éblouir, /ègálwá₁, dardá₁/ le soleil est éblouissant, /le sòlél ègálü/ se hâler, /kèrtuná₁ ó sòlél/ le coucher^{er?} du soleil, /le kwóçã dü sòlél/ un coup de soleil, /ã₁ kã₁ + sòlél/ le rayon, /le riyã₁n/ les rayons de lumière entre les nuages, /léz àpyá₁/ la chaleur, /le kã₁u, la càlör, l àrsyã dü sòlél/ il fait chaud, /i fè kã₁u/ suer, /swá₁/ il sue, /i sũ/ la sueur, /la sũör/ la sécheresse, /la sèkràs, la mègrör/ sec, sèche, /sãk/

locutions - /i sũ kom ä₁ bö/ il sue comme un boeuf

/sãk kom dü pév/ sec comme du poivre

123.

le nuage, /lé nuwáj/ le temps se couvre, /lé tó s kuv, ,
lé tó s mári, lé tó s nuri/ le temps est gris, /lé tó
é döl/ (angl. dull)

le ciel paraît menaçant, /lə tō̃ pàré pyō̃_i/ l'horizon,
 /lə pí dũ tō̃/ la rosée, /là ruzá_i/ s'embrumer, /s
 òfòtɛè/ le temps s'embrume, /lə tō̃ s òfòk/ la brume,
 /l òfòkmó/ le brouillard, /la brøn/ la bruine, /la byáz/
 la pluie, /la pyī/ pleuvoir, /pyüvyé/ il pleut, /i pyö/
 la pluie fouette, /la pyī dètɛák (dètɛátɛé)/ il grêle,
 /i tɛè d là gèrzil/ il tombe quelques petites gouttes,
 /i tɛè dé muk/ petite pluie très fine, /dũ kràɛá_i/
 (verbe - kràɛiná_i) une averse, /en skwál, skwòl/ (angl.
 squall) le ciel menace la pluie, /le tō̃ pàré pyō̃_i/
 à l'abri, /ò rfró_i/

124.

un orage, /en óráj/ tonner, /tuná_i/ il tonne, /i tà_un/
 le tonnerre, /le tunèr/ un éclair, /en èkyàr/ un ouragan
 /en èròdyàs/ la foudre éclate, /la fud, èkyàt/ (rapide)
 comme un éclair, /kòm en fwid./ la giboulée, /le bá d
 yà_u/ la bourrasque, /la burák/

125.

le froid, /le frè/ il fait froid, /i fè frè/ geler,
 /jlá_i/ la gelée, /la jlá_i/ la gelée blanche, /l objlá_i/

le dégel, /le déj₁lá₁, le déjèl, le débé/ dégeler,
 /débétá₁/ se refroidir, /s òfrèdurá₁/ le verglas, /le
 vèrgyá/ glisser, /slípá₁/ (angl. to slip) grelotter,
 /gèrlòtá₁/ transi de froid, /ògurfé₁lá₁/
 la neige, /la né/ neiger, /név₁á₁/ il tombe de la neige,
 /i tæè d la né/

126.

le vent, /le v₁ó/ faire du vent, /v₁ótá₁/ souffler,
 /sufyá₁/ le vent d'est, /le v₁ó d à₁má/ (on considère ce
 vent peu favorable pour les plantes) le vent d'ouest,
 /le v₁ó d à_uvá/ (le vent dominant dans les îles est ce
 vent d'ouest qui apporte la pluie de l'Atlantique) le
 vent se lève, /le v₁ó s l₁öv, le v₁ó s krè, le v₁ó se fè/
 le point d'origine du vent, /l è₁rs₁ dü v₁ó, le pí dü v₁ó/
 une bourrasque, /en buràtæi d v₁ó, à₁ rusté d v₁ó/ une
 bouffée d'air, /en bufá₁, en à₁swá₁, en gernáæ, en pufá₁,
 en ptít ètik d v₁ó/ un souffle, /à₁ sufy/ nord, /nor/
 sud, /sü/ est, /é/ ou /à₁má/ ouest, /vwé, à_uvá/ au sud,
 /ò sü/ sud-est, /swé/ sud-ouest, /sür_u wé/ (re)tourner
 au sud, /(r)à₁swá₁/ le vent tourne au sud, /le v₁ó se ràsü/
 locution - quand il y a des courants d'air partout, /il
 i vy₁ó lé sè v₁ó/ (il y vient les sept vents)

Il est à noter qu'un nombre de ces substantifs ne s'emploient plus que dans des noms de lieu /nã dè ták/ *
 Une colline, /en àmàn /en hug- /en hudjèt- ou hà djàt-/
 une vallée, /en vâlá₁/ un val, /à₁ vâ₁/ le sommet, /le hà₁, le sòmé/ monter, /màntá₁/ descendre, /dvâlá₁/ grimper, /grã₁ pá₁/ un terrain en pente, /à₁ vidkyã₁/ la pente, /la pót, l'ávã, l'ávâlã₁ -, l'ávâlã/ le péninsule, /le humé -/ le promontoire, /le mwé -/

128. la nature du terrain

La terre, /la tèt/ le marais, /le méré/ la fondrière, /le bésyèr/ la pierre (granit), /la rók, la pyèr/ le galet, /le gó, le gâló/ le sable, /le sáby/ la boue, /la bá₁/

129.

L'eau, /yó, yã₁/ (Il semble que le yod du substantif ait assimilé le 'l' de l'article car on ne rencontre jamais d'article séparé devant ce mot

exemples: L'eau est froide /yã e fréd/

il y a de l'eau /y à d yã₁/

il n'y a pas d'eau /y à pá d yã₁/

chercher de l'eau, /tçör d yã₁/ une goutte, /en gut/



Un puits/a_i pis/, avec une pompe/en p^up/ et une auge
 /en a_uj/
 /en a_uc/



une
source

/en fant^oin/

couler, /kulá₁, tɔ̃r/ déborder, /débordá₁/ renverser,
 /jtá₁/ (i jöt) jaillir, /kiɛ,yé/ éclabousser, /èkyàviná₁/
 l'éclaboussement, /l èkyàvã₁/ tomber goutte à goutte,
 /pürá₁/ remuer l'eau, /bèrwóná₁/ l'écume, /la brú/
 claire, /kyá₁r/ la vase, /la váz/ souillé de boue,
 /vãdlá₁ d bã_u, vãci d bã_u/ marcher dans la boue, /piya₁
 dô la bã_u, tɔ̃ábódá₁ dô la bã_u/ la bulle de savon, /le
 ber_uwé/ la buée, /la bwi/ humide, /mũkr, mũkri/
 l'humidité, /la mũkrör/ mouillé, /muyi/ trempé, /trópã₁/

La majorité des propriétés situées sur le plateau au sud ont leur puits /le p̄is/, surmonté par sa petite tourelle semi-circulaire en granit, haute de 1m.50. Une seule pierre en forme le toit et l'on puise l'eau par une ouverture munie d'une porte en bois. Le treuil /le v̄indá/ est un rouleau en bois avec deux baguettes comme poignées pour le faire tourner. Près de la porte il y a souvent une pierre saillante où l'on garde le seau. C'est avec /le grãpã₁/ - longue perche à cinq ou six crochets - que l'on retire les seaux et les autres objets tombés par accident dans le puits.

Lorsqu'il s'agit d'un puits paroissial il y a souvent une pompe /en pã_um̄p/, avec une auge en granit /en ój/,

qui sert comme abreuvoir /abörvö/. En ville chaque quartier avait autrefois sa pompe dont la majorité existent toujours bien que l'eau ne soit plus potable. Ailleurs on puisait l'eau au ruisseau dans un endroit dallé /la fântō₁n/, qui servait autrefois comme lavoir. Ces endroits qui sont à la responsabilité du comité de la paroisse portent généralement une inscription indiquant la date de leur construction et le nom des connétables de cette année. Après la deuxième guerre mondiale la construction d'un barrage pour inonder une vallée et l'installation de la canalisation ont amené l'eau à l'intérieur de presque toutes les maisons de l'île et par conséquent des mots anglais tels que /le tãp/ (robinet) /le sîk/ (évier), /la pã₁p/ (tuyau) (/la pîp/ existe aussi) sont entrés dans le parler de Guernesey.

130.

Le ruisseau, /le dwî/ (employé pour la majorité des cours d'eau) le petit ruisseau, /le rwé/ une source, /en isû/ un canal qui conduit l'eau à la mer, /ã₁ bára/ le ruisseau couvert, /le tûnél/ le conduit d'eau, /le nôk, la pîp/ une écluse, /en êkyüz/ la mare, /la mār/ le fossé, /la fôs/ la douve, /la duv_r/ la gouttière, /la guteèr/

le puits d'égout, /le sèspul/ (angl. cesspool) profond
 /àvã/ traverser, /trãvsã₁, trãvèrsã₁/ le pont, /le pã,
 pã₀/ la planche jetée à travers un cours d'eau comme
 passerelle, /la pyãk/ nager, /nãj:yé/ se baigner, /s
 bõnyòlá₁, àlá₁ à là bõnyól/ se noyer, /s nīyã₁, ét nīyã₁/
 (être noyé) écopper, /èpũç:yé/ vider, /vyèdjé/

131. la mer, /la mã₁r/
 l'eau de mer, /yã_u d sã_us/
 calme, /kãm/ la houle, /le swâl/ (angl. swell) la mer
 est agitée, /la mã₁r remuk/ la vague, /la vãk, vãg/
 être houleux, /hulãdj:yé/ la mer est houleuse, /la mã₁r
 hulãg/ le gravier, /le grãvyé/ la grève, /la grév/
 le galet, /la gãló, gãlé/ la mer est grosse, /la mã₁r é
 ôràjì/ la mer est haute, /la mã₁r é o pyó₁n/ la marée,
 /la mãrà₁/ la marée basse, /la bãsyã_u/ la grande marée
 du mois de mars, /le fyó t mâr/ (mer) rude, /rũd, ròf/
 (angl. rough) la morte-eau, /la mortyã_u/ le reflux,
 /l éb/ (angl. ebb) la plage, le rivage, /la bãk/ le
 rocher, /le ròtçé/ la roche, /la ròk/ le promontoire,
 /le humé/ le sable (gros), /le gré/ le sable (menu)
 /le sãbyã/ la vase, /la vãz/ le varech, /le vrãk/ la
 zostère marine, /la plīs/ à fleur d'eau, /à fyör dyã_u, à
 fyã_u/

La route, /la rut/ la rue, /la rù (la route de campagne)/
 le chemin, /le ɛmá_j/ l'avenue devant une maison, /la
 kãɛ, kðɛ/ la petite ruelle, /la vnél/ le chemin entre
 deux haies, /la rwét/ le petit chemin que permet aux
 charrettes d'arriver aux champs, /la tɛɛryèr/ le passage
 entre deux rochers (sur la plage), /le kòl/ dans la voie
 (barrant le passage), /à là vé/ une ornière, /en
 órtɛèr/ lieu où une rue est élargie pour permettre le
 passage de deux véhicules allant en directions opposées,
 /le rósáj/ goudronner (la route), /tárá_j/ (angl. tar).

Aller, /álá_j/ s'en aller, /snàlá_j/ (souvent employé au
 lieu du verbe 'aller') se promener, /s purméná_j/ une
 promenade, /en purménád/ faire un tour, /fèr á_j twór/
 marcher, /mãɛ;yé/ à pied, /à pí/ voyager, /vyáj;yé/
 aller en vacances, /álá_j s purméná_j/

Guernesey, les autres îles et les pays voisins

La rivalité entre Guernesey /djèrnèzi/ et l'île voisine
 de Jersey /jèri/ existe depuis longtemps et les Guern-
 esiais /lé djèrnèzié/ appellent les habitants de Jersey
 /lé jèrié/ des crapauds /krápá_j/ (bête peu agréable que

l'on ne trouve pas à Guernesey).

Le Guernesiais est fier d'être considéré "têtu comme un âne" et "Guernsey donkey" /ân de djèrnèzi/ est pour lui une appellation non sans honneur.

Les liens entre Guernesey et l'Angleterre /ôgyètèr/ sont très étroits et un grand nombre d'Anglais /ôgyé/ ont acheté des propriétés dans l'île afin de profiter de son climat fiscal moins sévère. Les communications avec la France /la fràs/, par contre sont assez difficiles sauf en été. La situation s'améliora cependant avec l'établissement d'un service d'hydroglisseur pour les mois de l'hiver.

133.

La toponymie locale

Les noms de lieu /lé nã dè ták/, abondent à Guernesey et presque chaque parcelle de terre a son propre nom qui joue un rôle important dans l'identification des propriétés, surtout dans des questions d'héritage.

La seule ville, St. Pierreport /sã_i pyèrpór/ occupe une grande partie de la paroisse qui porte ce nom. Les autres paroisses se divisent en deux groupes - les hautes paroisses /lé hà_ut pãràs, lé hà_ut pá/,

la Foret /la fòré/ St. Sauveur, /sã_i sãvã_i/ St. Pierre
 du Bois, /sã_i pyèr dü bwé/ Torteval, /törtévã/
 - et les basses paroisses, /lé bãs pãràs/
 Vale, /le vãl/ St. Sampson, /sã_i sãsõ_i/ Cãtel, /kãté/
 St. André, /sã_i t õdré/ St. Martin, /sã_i mãrtã_i/

134.

A 5 km. de St. Pierreport se trouve l'île de Herm /ãrm/
 avec sa population permanente d'environ 50 personnes
 augmentée énormément entre 10h. et 17h. par les nombreux
 visiteurs qui arrivent dans les vedettes qui font la
 navette entre les deux îles. L'île de Jethou /jètu/,
 avec sa seule habitation est séparée de Herm par un
 détroit large d'une trentaine de mètres mais dangereux
 à cause de la force du courant.

7
 De temps en temps les Serçquais /lé sèrké/ descendent de
 leur plateau rocheux et traversent le bras d'eau pour
 visiter les magasins de St. Pierreport, et beaucoup de
 Guernesiais et de touristes étrangers vont à Sercq /sèrk/
 pour goûter la tranquillité de cette île féodale qui n'a
 pas voulu échanger la bicyclette et le cheval contre
 l'automobile. Puisque Sercq appartient au bailliage de

Guernesey les Guernesiais ont beaucoup de sympathie pour les Sercquais bien que les ancêtres de ceux-ci fussent jersiais et que leur parler diffère considérablement du guernesiais.

Au nord, l'île d'Aurigny qui a son propre gouvernement mais en même temps envoie des députés au parlement de Guernesey jouit d'une mesure d'indépendance vis-à-vis des autres îles. Cette île qui a perdu sa population civile pendant la deuxième guerre a perdu son caractère anglo-normand au fur et à mesure que les Anglais sont venus s'y installer.

135.

Les noms des localités sont trop nombreux pour ^{être les} citer ici et nous ne pouvons donner que quelques exemples typiques. La Hougue, /la h^ug/ la Houquette, /la h^u djât/ (petite colline) Valnord, /v^ulnor/ Vauvert, /v^u vèr/ les Camps /lé k^uâ/ (champs sans clôture) les Beaucamps, /lé by^uôkâ/ le Camp du Roi, /le k^uâ d^u rwé/ les Baissières, /lé bésyèr/ (les fondrières) le Marais, /le m^uàré/ les Dunes /lé d^un/ les Mielles, /lé mièl/

136.

L'appellation des baies autour de l'île indique leur

importance comme lieux sûrs pour les petits bateaux en temps d'orage.

Belle Grève, /bèlgrév/ Grand Havre, /gró háv/ l'Ancrese
/l ókrès/ Port Grat, /pór grá/ Portinfer, /portinfèr/
Port Soif, /pórt swòf/ Portelet, /pórtélé/ Bon Port,
/bó pór/ Petit Port, /pèti pór/

Il y en a cependant d'autres dont l'origine est moins claire:

Vazon, /vázó/ Cobo, /kóbó/ l'Érée, /l èré/ la Perelle
/la pèrèl/ Fermain, /fèrmó_in/ Divette, /divèt/

137.

La mer qui entoure Guernesey est parsemée de rochers qui constituent un danger considérable mais qui en même temps jalonnent les routes suivies par les nombreux vaisseaux qui arrivent à l'île. La forme, la grandeur, la couleur - toutes ces qualités sont évidentes dans leur appellation mais on rencontre aussi des noms plus pittoresques, d'origine obscure.

La Ronde, /la ránd/ le Rondin, /le rándá_i/ la Platte,
/la plát/ les Fourquies, /lé furtçi/ la Percée, /la pèrçi/
Rousse, /rús/ Roustel, /rustè/ Blanche, /byâe/

Noir Pute, /nèr püt/ la Grosse Rocque, /la gròs ròk/
 la Selle, /la sél/ la Genouine, /la jènwà_in/ (mamelon)
 la Baléine, /la bâlô_in/ les Trois Pères, /lé tré pèr/
 la Moulière, Mouilliere, Molière, /mulyèr, muyèr/ (ce
 nom paraît très souvent sur les cartes marines sous des
 formes variées) Fauconnière, /fókònyèr/ Musé, /müzé/
 (museau?) les Meulettes, /lé mëlèt/ les Têtes d'aval
 /lé tèt d'ávà_u/ les Tas de Pois d'amont, /le tá t pé
 d'âmâ_u/ les Tas de Pois d'aval, /lé tá t pé d'ávà_u/
 les Aiguillons, /léz ègwiyâ_u/ la Pendue, /la pôdû_u/ les
 Hayes, /lé héz/ le Trépied, /le tèrpi/ les Grunes, /lé
 grün/ Caquorobert, /kàkóròbèr/ les Barbées, /lé bàrbé_u/
 Creux, /krö/ la Pêcheresse, /la pèçràs/ la Conchée,
 /la kòncèi/ le Peron, /le pèrà_u/ l'Écossaise, /l'èkòséz/
 les Kaines, /lé kô_in/ les Sept Boues, /lé sât bu/
 Demi-Crabière, /dmi kràbyèr/ Demie Flie, /dmí fyī/
 Grosse Ferrière, /gròs fèryèr/ Demie Ferrière, /dmi
 fèryèr/ Parfonde, /pàrfónd/ Vieux Poulain, /vyàr
 pulô_i/

Ces rochers avec le préfixe 'demi(e)' ne sont visibles
 qu'à partir de la mi-marée. On rencontre le mot 'grune'
 et 'boue' très souvent, ce sont généralement des rochers

dont le sommet est juste au-dessous de la surface de l'eau, à marée basse et par conséquent très dangereux. Dans certains endroits il existe des courants qui sortent d'une baie comme si une petite rivière s'y débouchait, un tel courant s'appelle /à[~] dwi/.

138.

La Nature Animée

La flore

Arbres et arbustes

Il est évident que dans le temps les arbres étaient beaucoup plus nombreux qu'à présent et si l'on consulte les cartes de Guernesey publiées au 18^{me} siècle on trouve une grande partie de la superficie de l'île consacrée au pommier. La situation a changé énormément car les serres ont remplacé les vergers et les ormes et les chênes plantés à cette époque-là ont été atteints par la maladie, détruits par les tempêtes et, plus récemment, abattus par les constructeurs de maisons. Aujourd'hui on trouve ironiques les noms de la paroisse de la Forêt et de St. Pierre-du-bois.

Le gouvernement de Guernesey, conscient de cette perte, a essayé d'y trouver un remède en offrant, à prix réduits,

de jeunes arbres à ceux qui voudraient les planter sur leurs propriétés, et on a encouragé des groupes scolaires à planter des arbres dans plusieurs endroits dans l'île. Pour sauvegarder ces vieux arbres qui restent une loi interdit l'abattage de tout arbre sans la permission du comité responsable du développement de l'île (Island Development Committee).

139.

La forêt, /la fòrè/ le bois, /le bwé/ le bosquet, /le
*
kudré/

* (employé seulement dans les noms de lieu.)

Un arbre, /en àrb/ la racine, /la ràcà₁n/ le tronc,
/le trô[~]/ la souche, /la suk/ la sève, /la sè^v/ l'écorce,
/la pé^l/ une branche, /en brāk[~]/ fourchu, /furtèi/
craqué, /kràtèi/ les rameaux, /lé tètà₁n/ le sommet (d'un
arbre, /le kupé[~]/ rejeton naissant de la souche, /la
bwitür/ le noeud, /le nà₁[~]/ la feuille, /la fyél/ le
feuillage, /le fyéyáj/ effeuiller, /èfyéyá₁/ effeuillé
/èfyéyā₁/ le rejeton, /le réjtā, le réctā/ greffer,
/gréfá₁, à₁ná₁, èkusóná₁/ la greffe, /l à₁n/ couper
du bois, /kòpá₁ dù bwé, bùè; yé dù bwé/ abattre, /àbāt,
tèòpá₁/ (angl. chop) ébrancher, /èbrātè; yé, èpilá₁/

èmátá_i/ les branches coupées, /léz épilá_ir, épilá_iz/
la branche tombée par le vent, /la butæt/.

140. Les espèces d'arbre, etc.

Le chêne, /le tɛ́n/ un gland, /á_i tɛ́nó, á_i gyà/ le
frêne, /le frén/ le sycomore, /le síkémór/ le saule,
/le sà_u/ un chaton, /á_i kátà, á_i pti ká/ un orme, /en
orm/ un jeune orme, /en ormèt/ une plantation d'ormes,
/en umyèr/ le houx, /le hus/ le marron, /le márà, la
kastó_in/ le peuplier (blanc), /le byà bwé/ le tilleul,
/le tilòl/ le lierre, /léz ír/ (généralement au pluriel)
le pin, le sapin, /le sàpà_i/ la pomme de pin, /la pà_um
t pà_i/ l'aiguille, /l'èdjúl/ la résine, /la ròzá_in/
L'arbuste, /la tuf, le bīsà/ la plantation d'arbustes,
/la bwézrī/ tailler les buissons, /bīsuná_i/ les bouts
de branches taillées, /lé brusá_i!, la bé, lé brà/

141. Les espèces d'arbuste, etc.

La ronce, /la ràc/ la mûre, /la mà_ir/ l'aubépine, /la
byàe épà_in, le mèdmè, l'èpà_in/ le fruit de l'aubépine,
/le hág/ le prunellier, /la nèrèpà_in/ la prunelle, /la
prùnèl/ la framboise, /la fràbwéz/ le genêt, /le jné/
le groseillier, /le gèrwà_izyè/ la groseille, /la
gèrwà_izyó/ l'ajonc, /le já/ le rosier sauvage, /la rà_uz
dè tɛ́ó/

le sureau, /la sâ_u/ (autrefois considéré un arbre saint, ayant fourni le bois de la Sainte Croix, il était supposé

posséder des qualités spéciales. Planté près de la laiterie cet arbre protégeait le beurre contre les sorcières et en temps d'orage on pouvait s'abriter sous ses branches sans danger. Une tisane de fleurs de sureau /fyör t sâ_u/ était bonne pour le teint tandis que ses feuilles guérissaient les maladies d'estomac).

l'osier, /l özyè/ le tamaris, /le somyé/ le buis, /le bwis/.

142. Fleurs et plantes.

Une fleur, /en fyör/ un bouquet de fleurs, /ä_i tufé t fyör/ pousser, /krét, kré, tr/ s'épanouir, /ëpöni/

fleurir, /fyöri/ fâner, /méti/ fâné, /méti/ flétri,

/pásá_i/ la capucine, /le kâptcä_i/ la gueule-de-loup,

/la gul_iyä/ (la gueule-de-lion) le souci des jardins,

/la susik/ la lavande, /l aspi/ la rose, /la rà_uz/ la

fuschia, /la pätóré_i/ l'oeillet, /l èyè/ (pour la majorité des fleurs cultivées on emploie les noms anglais).

143. Les fleurs et les plantes des prés:

l'herbe, /l èrb/ le trèfle, /le trâfy/ la paquerette,

/la bèrbiyât/ la grande marguerite, /la grâd bèrbiyât/

le souci, /la susik, le mürlü/

la renoncule des champs, /le piépò, le p̄idyã/ une éclaïre
 /ã̄ p̄isóyè/ le pissenlit, /le lètrã/ la tête de
 pissenlit, /l òlòj/ l'oseille, /la sürèl/ la grande
 berce, /la t̄és/ la carotte sauvage, /la tètù/ le lis-
 eron des champs, /la vá̄l/ le mille-pertuis, /l erb à
 m̄il pèrtù/ la vesce sauvage, /la v̄ã̄e/ le plantain
 majeur, /le pyãtã̄/ la menthe, /la môt/ le primevère,
 /la pâkról/ la violette, /le kuku/ la violette de chien,
 /le p̄ȭ t kuku/ la mille-feuille, /la t̄épȭt̄èr/ la
 camomille, /la kãmyèr/ la lychis des prés, /la vyólât
 sóváj/ le faux narcisse, /le pwóriyã/ le petit plantain,
 /la murât/ le liseron des haies, /la grã vá̄l/ la
 maroute, /la mrukl/ le mouron rouge des champs, /la
 p̄ã̄pörnèl/ le nombril de Venus, /l ètrít̄èr/ la rose
 du ciel, /la vyólât dé fòsã̄/ le gazon d'Olympe, /l èye
 d bãk/ la brize intermédiaire, /l erb trȭbyãt/ la
 bourrache, /la burãe/ le cresson, /le kèrsã/ la digitale
 pourprée, /le kyãt̄é/ le fenouil, /le fãnwèl/ l'euphorbe,
 /la fwuról/

144. Les plantes des marais et des bois:

le jonc, /le jonk, / la massette, /la pávī/ une ortie
 brûlante, /en ortī/ la fougère, /la fwã̄l, la fȭjèr/

la mousse, /la mus/ moussu, /mustù/ la langue de cerf,
/la lōg d bō/ la bruyère, /la bruyèr/ l'iris des marais,
/la gyàjör/la gyàjöl/

La mauvaise herbe, /la sàrk/ le chiendent, /le bá, le
təōdō/ le chanvre, /la hāns, le kànivé/ la bardane, /le
buyàs/ la cuscute, /l erb démōt/ la berce commune, /la
rēnué, pō_infé/ le chardon, /le kàrdā/ l'ivraie, /la
rà_igrās/ (angl. rye-grass) l'herbe aux chiens, /l erb
dè təō/ le coquelicot, /le kòk/ la bryone, /la briàn/
le mouron des oiseaux, /le murdrā/ le seneçon, /le snižā/
la ciguë, /le zū/ la jacobée, /la mēk/ la queue de cheval,
/la ku d rá/ (queue de rat) la patience, /le dōk, la dōk/
(Rumex obstrusifolius), /le grā dōk/ (Rumex hydrolapathum)
/le dōk dè dwi/ (Rumex pulcher), /dōk dè rü/ (Rumex
sanguincus), /le dok à sà_i/ la mauve, /la mà_uv/ la morelle
noire, /le krèftəör/ la pulicaire, /la kumá_ir/

Pour guérir les piqûres d'orties on frotte la peau avec
une feuille de patience en récitant

"dōk dōk djéri mé d la pitəür k l orti m à fé

i n pīk pa zū mé mé i pīk lé dé"

Les champignons, /lé çāpinyā/ (On mange des champignons
cultivés aujourd'hui mais la majorité des vieux n'avaient
pas l'habitude de manger les champignons sauvages).

Les mammifères et la chasse

La belette, /la bɛlât/ (vif kòm en bɛlât) la musaraigne,
 /la bziró_in, la mziró_in/ le campagnol, /le múyó, la
 dzirá_in/ le rat, /le rá/ la ratière, /le rátɛè/ la
 souris, /la swóri/ le trou de souris, /le pɛrtú t swóri/
 la souricière, /la swóriɛiyèr, le swóriɛiyé/ piailler,
 /pípá_i/ une chauve-souris, /en kà_u tswóri/ un hérisson,
 /á_i purɛ t fòsá_i/ (angl. hedgehog) un lièvre, /á_i yèvr/
 le renard, /le rñár/ le lapin, /le làpá_i/ le terrier,
 /la hul/ terrer, /térá_i/ la chèvre, /la biɛ/ la
 chevrette, /le biɛá/ le furet, /le fúré/ un ours, /en
 urs/ la baleine, /la bàló_in/ le marsouin, /le purpé/
 le singe, la guenon, /la gɛnâ/ un lion, /á_i yá/ le
 phoque. /le lu màrà_i/ le requin, /la ɛák/ (angl. shark)

146.

La chasse, /la sáɛ/ aller à la chasse, /álá_i à la sáɛ/
 chasser, /sáɛiyé/ (avec le sens de 'renvoyer' aussi)
 un fusil, /en árm/ un fusil de chasse, /en árm à dràjil/
 le plomb /la dràji, la dràjil/ la balle, /la bál/ un
 coup de fusil, /á_i trè/ armer un fusil, /bódá_i en árm/

tirer, /tirá_i, débódá_i/ la détente, /le stritzé/ le
piège, /le rátzè/ un lacet, /en tráp/

147.

Les poissons et la pêche

Le vairon, /le vèrà/ le maquereau, /le màkrè/ la plie,
/la pyá_i/ une orphie, /en orfi/ la morue, /la mwóru/
le merlan, /le lü/ le bar, /le bár/ (kã le bö é^{la} le bár
é grá - quand le boeuf est las le bar est gras - c'est-
à-dire quand on a fini de labourer les champs c'est un
bon moment pour aller à la pêche). le flet, /le pyà pã_isã/
la grande roussette, /le tçó rusé/ la sole, /la sól/
le turbot, /le turbó, turbã_u/ la raie, /la ré/ la raie
bouclée, /le drávã/ le rouget, /le ruj mulé/ le hareng,
/le hëró/ l'anguille, /l'ãdjül/ la barbue, /le bríl/
(angl. brill) la brème, /la sard/ le chabot, /le kãbó,
kãbã_u/ la dorée, /la dõrá_i/

148.

Aller à la pêche, /àlá_i ó pã_isã, àlá_i ó bâte/ (cette
expression est employée par préférence par ceux qui gagnent
leur vie par la pêche en bateau) /àlá_i à là pék/ - (emp-
loyée par les terriens qui pêchent sur les rochers)



Le panier de pêcheur/la béhòt, le ponyé à kó/.
 On voit, à côté, le châssis en fil de fer sur
 lequel on construit le panier. Au premier plan
 il y a le crochet à ormeaux/le kròk à ormé/
 qui sert à détacher le mollusc du rocher.



Le panier pour garder l'amorce/la kūj, kurj/.

(pêcher) à la ligne, /àlá_i līnyè/ la pêche, /la pékrī/
 une bonne pêche, /en bwón pék/ un hameçon, /en à_in/ le
 pêcheur, /le pá_isunyè/ la ligne, /la là_in/ l'attirail
 (de pêche,)/lez àpyé/ l'amorce, /la bét/ (angl. bait)
 amorcer, /bétá_i/ le panier pour garder l'amorce, /la
 kūj, kurj/ le panier de pêcheur, /la béhòt, le ponyé à
 kǎ/ une arête, /en àrét/ les ouies, /le djīn/ la
 nageoire, /l à_iltà, là_ilrà, l à_inó/ les écailles, /léz
 èkà_il, léz èkèrd, lez èkréd, lez èkèrv/ écailler,
 /èkèrdá_i/ la laite, /lé làt/ les oeufs, /léz ò/

149.

Les crustacées et les molluscs:-

le homard, /le humár/ (femelle) /la humárd/ la langouste,
 /la kráb à kǒ/ les pinces, /le grǎ_i, lé pát/ un crabe,
 /en kráb/ une araignée de mer, /à_i hūvlǎ_i/ le cancre,
 /le pāk/ /la pākkràs/ le crabe velouté, /la kráb gèrjī/
 /la krab fwáraiz/ la carapace, /le bār/ (ce mot signifie
 aussi la chair brune juste en dessous de la carapace)
 la chair de crabe, /le krábà_i/ (/nuz à mǒji dū krábà_i
 pur le déná_i/ - nous avons mangé du crabe pour le dîner)
 un petit morceau de la carapace trouvé parmi la chair
 du crabe lorsqu'on la mange, /en krük/

la pince d'un crabe, /la pāt, la pā_i / une moule, /en
 mul/ une patelle, /en fyī, en fī/ une oreille de mer,
 /en ōrmé/ le bigorneau, /le kōdā/le kōklā_i/ le baccin,
 /la kōklūe/ la bucarde, /le kōklā_i/ une huître, /en
 witr/ la bernacle, /la bērnāky/ les coquillages, /l
 èkālā_i/ la coquille, /l èkāl/ écailler des patelles,
 /èkālā_i dé fyī/ la crevette, /la pērvāt/ le calmar,
 /le kōné/ aller à la pêche aux oreilles de mer, /ālā_i
 à bāsyā_u, bāsyótā_i, bāsyā_u tā_i/ la pêche aux oreilles de mer, /la
 bāsyā_u trī/ le pêcheur, /le pētēā_i/ celui qui cherche
 les oreilles de mer, /le bāsyā_u tā_i/ aller chercher des
 crustacées dans les creux parmi les rochers, /ālā_i é
 pērtū/ le casier à homards, /le bōnād, bōnāt/ mettre les
 casiers (dans la mer), /māt lé bōnād/ attacher les casiers,
 /āmārā_i lé bōnād/ (quelquefois des terriens mettent les
 casiers à la basse marée et les attachent à un piton de
 fer, /ā_i pitēl t fār/ enfoncé dans le rocher,) tirer
 les casiers, /hulā_i lé bōnād/ l'entrée du casier, /la
 gul/ les pierres qui constituent le lest des casiers,
 /lé pēriyō_u/ lester, /pērā_i/ la jetée, la digue, le
 quai, /la kōci/ le grand tramail, /le trāl/ le filet,
 /lé ré(pl)/ le trameil, /le trāmwél/ le filet à
 crevettes, /le hāvé à pērvāt/

des poissons enfilés sur une corde, /en pódłòtá_i/ aller
à la pêche aux lançons, /lâæuná_i/ les vers de plage
utilisés comme amorce, /lé vèrm/ plonger, /dà_ivá_i/ (angl.
to dive) le terrain où autrefois l'on laissait le poisson
à sécher, /l èpèrkri/ le barbillon, /le viæé/

150.

Les oiseaux

Un oiseau, /â_i mwisâ, en wázé, en mwisát, â_i pti mismis
(enfant)/ la volée, /la vòlá_i/ voler, /vòlá_i/ le nid,
/le ni/ une nichée, /en niæi/ se nicher (contre), /s
niæ,yé (kant)/ chanter, /æátá_i, pīpá_i/ la cage, /la
káj/

151.

Les noms des oiseaux:-

le corbeau, /le kórbâ_i/ la pie, /la pí/ un étourneau,
/en èturnè/ le moineau, /le gróbè/ une alouette, /en
âlwèt/ le roitelet, /le ribè/ la grive, /la grá_iv/ le
merle, /le mél, la mélès/ le rouge-gorge, /la ruj górij/
une hirondelle, /en irándél/ le hibou, /le kâhó/ le
coucou, /le kuku/ un épervier, /en èpèrvyè, â_i júj vó
(juge-vent)/ un aigle, /en ègy/ le héron, /le hèrà/
le cormoran, /le kórmáro/ le pigeon, /le pijâ/ la tour-
terelle, /la turtérél/

la bécasse, /le vidkó/ la mouette, /la mā^{mō}_u/ le vanneau,
 /le vónè (pl. le vónyā_u)/ le courlis, /le kurli/ la
 caille, /la kò_il/ le faisan, /le fèzā/ le pluvier, /le
 pyúvyé/ la fauvette, /le kràks/ le chardonneret, /la
 kardrunāt/ la bergeronnette, /la lávràs/ le macareux,
 /le bārbèlot/ le gannet, /le bégo, le mārǵā/
 le canard siffleur, /le sàrsé_il/ l'éperlan, /le ròzlé/
 le goéland, /la hūbló/ le guillemot à capuchon, /la
 gó_ud/ la pie de mer, /la pi mārāc/ le perroquet, /le
 pèròtǵé/ le pinson, /le mwó_i/ le serin, /le kànāriyā/
 le sterne, /le kārā/ le torcol, /le turbé/ le tourne-
 pierre, /l àlwèt dè bāk/ le turné pyér/ le
 verdier, /le vèrdelö/ le troglodyte, /le ribé/ la
 mesange, /l àmētā/ le mauvis, /le móvi/

Locution:

/eé à_i vré kàhó/ (litt. c'est un vrai hibou)

dit de quelqu'un qui reste à la maison et ne

sort jamais.

Un orvet, /en orvè/ le crapaud, /le krápá_u/ (on ne trouve ni le crapaud ni la vipère à Guernesey) le serpent, /le sèrpó/ la grenouille, /la ró_in/ le têtard, /le kwitrà/ coasser, /rà_ikyá_i/ une écrevisse, /en èkèrvīs/ la limace, /la límáè/ ramper, /kátuná_i, àkráváná_i, kuyòtá_i, àlá_i à kâtá/ l'escargot, /le kòlimáè_u/ (on emploie l'expression /dù kòlimáè_u/ pour décrire quelque chose de dégoûtant ou peu appétissant) la coquille, /l èkál/ le ver, /la vār/ l'asticot, /le màgó, màgu/ un escarbot, /en èkàrbó/

153..

le criquet, /le kriteé/ (/fià_r kom dé kriteé/ - heureux comme des criquets) une sauterelle, /en àvutràs/ le perce-oreille, /le pá_iè tē_u, l òriyér/ le cloporte, /la triàt/ une araignée, /en kráb, en iró_in/ une toile d'araignée, /en ĩronī/ la fourmi, /le furmiyà, le fwór-miyà/ la fourmillière, /la furmiyè_r/ le papillon, /le pàpiyà/ le papillon de nuit, /la papiyàt/

la chenille, /la kát/ la chenille poilue, /la kátpélà_ir/
 une libellule, /en àrutràs/ la guêpe, /la pã_ipèrlùe,
 pã_ipèrlük/ le bourdon jaune, /le burdã/ le hanneton,
 /le hantã/ la tipule, /le krásè/ la mouche, /la muk/
 bourdonner, /burdunã_i/ le taon, /le tã_i/ le cousin,
 /le bibé/ le puceron que l'on trouve comme une couche de
 cendre grise sur les feuilles, /le frö/ le pou, /la pwã_i,
 la mārãfãt, la bét/ la puce, /la pũç/ piquer, /pitçé/
 la piqûre, /la pitçã_ir/ mité, /pitçei é vãr/ la vermine,
 /la vèrmã_in/.

154.

Dictons:

/kòli kòlimãçã murt mé té kã_un,
 é jé tè diré wèk é tã_i pèr é ta mèt
 i sã_i là bá ó hã_u dù prã_i
 à mój;yé d la gãç é bèr dù lè/

coli, colimaçon montre-moi tes cornes
 et je te dirai où est ton père et ta mère
 ils sont là-bas au haut du pré
 à manger du gâteau et boire du lait.

/kòlâ_i kòlimá_æ murté mé té kâ_un u je tè tûré

colin colimaçon montre-moi tes cornes ou je te
tuerai

/lé bibé pik j èrà_im d yâ_u/

les cousins piquent nous aurons de l'eau

155.

Couleurs et métaux

Les couleurs, /lé kulör/ blanc, /byâ, byâ_æ/ noir, /nâr,
(fém.) nêr/ rouge, /ruj/ bleu, /byü/ vert, /vâr, (fém.)
vârt/ jaune, /jâ_un/ gris, /gri (fém.) griz/ brun, /brö,
(fém.) brön/ pourpre, /purp/ rose, /pi_u k/ (angl. pink)
bleu foncé, /dâk byü/ (angl. dark) bleu clair, /lá_it byü/
(angl. light) bleu pâle, /pâl byü/ éclatant, /brá_it/
(angl. bright) terne, sans éclat, /döl/ (angl. dull)

/byâ kòm la né/

blanc comme la neige

/nâr kòm la si^x/

noir comme la suie

156. Les métaux

le fer, /le fār/ la fonte, /le fār fōdū/ le fer forgé,
 /le fār bátū/ la ferraille, /le vyār fār, la fērūmā; l/
 l'acier, /l asyě/ le plomb, /le pyā/ le cuivre, /le
 kwiv, le kōpōr/ (angl. copper) (autrement on emploie les
 noms anglais).

157.

Le Travail

Le travail, /le trāvā/ travailler, /trāváyě/ travailler
 dur, /trāváyě bwō fré, navidjě bwō fré/ entreprendre,
 /ōterprōd/ commencer, /kmōe; yě/ entamer le travail,
 /ōtómā; le trāvā, s māt à là tá; l/ continuer, /kántinwā; l/
 cesser de travailler, /tāitā; l/ finir, /fini/ se remettre
 au travail, /s èrmāt à là tá; l/ crever, /kwèrvā; l,
 kèrvā; l/ la journée, /la jurnā; l/ un travailleur, /en
 uvériyè/ se hâter, /sè hātā; l, s prés; yě, àvāc; yě, s
 dépēe; yě, s' dèpyōtē/ essoufflé, /hōr d'età/ bricoler,
 /butcinā; l/ du travail fait d'une façon peu experte,
 /dū butcinā; l, d la pureādri, dū fyāsā; l, dū trūfyā; l, dū
 fusnā; l/ travailler d'une façon peu experte, /pureādā; l,
 fusnótā; l/ paresseux, /fényō/ la paresse, /la fényōtīz/
 traîner, /trō; nā; l/ facile, /ézi/ arriver à peine à
 faire, /àvé d là pō; n à fēr/ impossible, /ā; pōsīby/
 réussir à, /pārvni à, réūsi à/ habile, /ābil, mānigō,
 à mó; n/

maladroit, /ãçòkr/ embrouiller, /ó fèr dù potã_i, ó fer
 à_i pãkãyã/ payer, /péã_i/ les gages, /lé gáj/ le salaire,
 /le sâlèr/ gagner, /gó_inyé/ gagner son pain, /gó_inyé
 sô pó_i/

158. Calendrier agricole guernesiais

Dans la liste suivante Monsieur N. Brehaut, des Fontaines, Torteval a détaillé la succession des travaux (et les mois correspondants) exécutés au cours de l'année par les agriculteurs guernesiais du début du siècle.

janvier	-couper des ajoncs	/kòpã _i ^x dù jã [~] /
	(utilisés comme combustible)	
février	-labourer la friche	/tæèrwã _i ^x le frĩ ^x /
	-planter des pommes	/pyãtã _i ^x dé pãtãt tòprò ^x /
	de terre de primeur	
	-couper du varech	/kòpã _i ^x dù vrãk ^x /
	(pour engraisser la terre)	
mars	-labourer	/tæèrwã _i /
avril	-semèr l'avoine et	/smã _i ^x l'ãvwó _i ^x n é órj/
	l'orge	

	-planter des pommes de terre tardives	/pyátá ₁ dé pátát tárdiv/ x
mai	-semmer les betteraves	/smá ₁ la gró ₁ n dé bāt/ x
	-sarcler les panais et les carottes	/sèrkýá ₁ lé póné é lé kárót/ x
juin	-faucher le foin	/fó ₁ é l fó ₁ / x
	-étendre le foin	/étód le fó ₁ / x
	-retourner le foin	/turná ₁ l fó ₁ / x
	-mettre le foin en andains	/àriyúná ₁ l fó ₁ / x
	-mettre le foin en meulettes	/mát lé fó ₁ ó vyèyó/ vyèyá _u x
	-charrier.	/tèeriyá ₁ / x
	-faire le tas	/fèr lé tá/ x
juillet	-éclaircir les panais	/tóvri lé póné/ x
	-couper le varech pour sécher (combustible)	/kòpá ₁ le vrák pur stæè/ x
août	-couper le blé	/kòpá ₁ l byá ₁ / x
	-étendre l'orge et l'avoine	/étód l orj é l àvwó ₁ n/ x
	-gerber	/djàrbá ₁ / x
	-mettre l'avoine en meulettes	/mát l àvwó ₁ n é tèrzyá _u / x

	-entasser	/tásá _i /
septembre	-couper les haies	/kòpá _i lé bísá/
	-couper la fougère	/kòpá _i la fwá _i y, fwá _i l/
	(pour la litière)	
octobre	-déterrèr les pommes	/dèfwí lé pátàt/
	de terre	
	-tuer le porc	/twá _i lé purzè/
	-saler le porc	/sàlá _i lé purzè/
	-battre le blé	/bát lé byá _i (ó puló _i)/
novembre	-arracher les	/èràz; yé lé bát/
	betteraves	
	-labourer (à profond-	/vörti la tèt/
	eur réduite)	
décembre	-transporter le varech	/tçer; yá _i lé vràk
	(pour engraisser la	
	terre)	
	-étendre le varech	/fóná _i lé vràk/
	(sur les champs)	

159.

La Culture

Les instruments de travail

Les outils: un outil, /en uti/ se servir de /fèr sèrvi
(transitif)

(exemple: /il à fè sèrvi la cīvyèr/ - il s'est servi de la brouette) le manche, /la māe/ emmancher, /emāeyě/ démancher, /démāeyě/ sans manche, /dèhātci/ cassé /mā_iei/ réparer, /rāmòdá_i, ràdubá_i, trīma_i/ (note - je répare, /c' trā m/) la rouille, /le rul/ rouillé, /ruyi, ōruyi, ruét/

160.

Le fossoir, /la hā_u/ le petit fossoir, /la hāwāt/ la pioche, /le pīkwé/ se servir de la houe, piocher, /hāwètá_i, hāwá_i/ le sarcloir, /le sèrkyā_u/ le sarcloir à manche long /le grā sèrkyā_u/ sarcler, /sèrkyá_i/ sarcler d'une manière peu minutieuse, /sèrkòtá_i/ la bêche, /la bék/ bêcher, /fwī/ déterrer, /dètérá_i, dèfwī/ la bêche étroite dont on se sert pour déterrer des racines, /la békó/ la pelle, /la pél/ pelleter, /páltá_i/ une pelletée, /en páltá_i, en péll/ (appareil à deux mancherons et une roue pour sarcler appelé en anglais 'planet'), /la plànàt, pyànàt/

161.

La fourche, /la furk/ la fourche à dents plates employée pour déterrer les panais, /la fūr_k à pyà dé/ la dent, /la dó/

162.

le râteau, /le râté/ le râteau de foin, /le râté t fô_i,
le râté dè bwé/ le râteau à varech, /le râté à vràk/
râteler, /râtlá_i/ les râtélures, /lé râtlá_i/ une
râtelée, /en râtlá_i/

163.

La faux, /le fâ_u/ le faucheur, /le fâ_u pâ_i/ faucher,
/fôpiyé/ la faucille, /la fôsī/ la petite faucille
employée pour couper le varech, /le fôsiyâ/ la petite
faucille à lame dentelée, /le dâr/ les ciseaux, cisailles,
/lé sizyâ_u/ la serpe, /le sârp, le sèrpè/ tailler,
/táyě/ attacher, /àmàrá_i/ cueillir, /tciyé/ aiguïser,
/èdúciyé/

164.

Le fléau, /le fyâ_i/ battre avec le fléau, /fyáyě, èkwá_i/

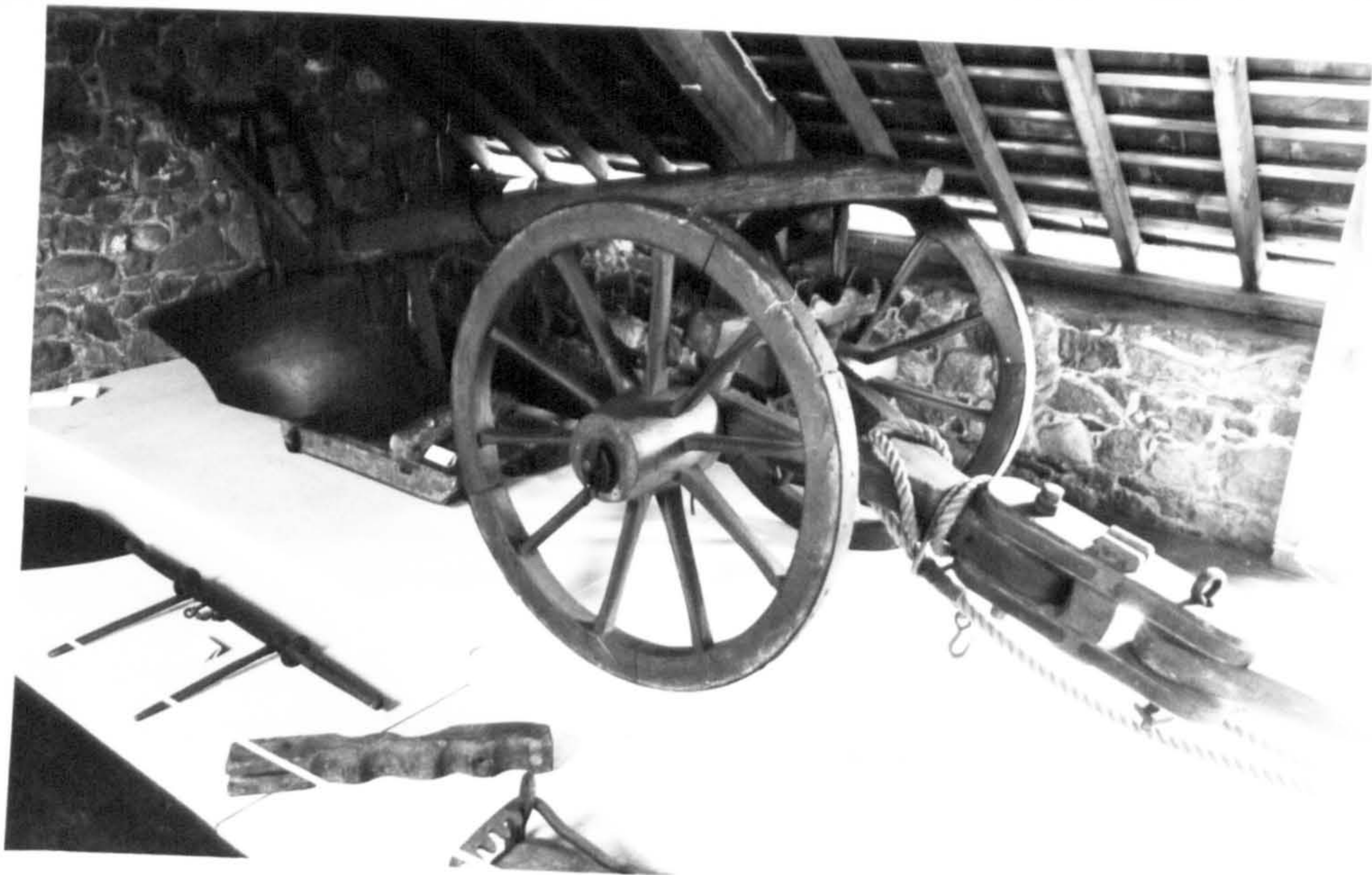
165.

La Charrue et la Herse

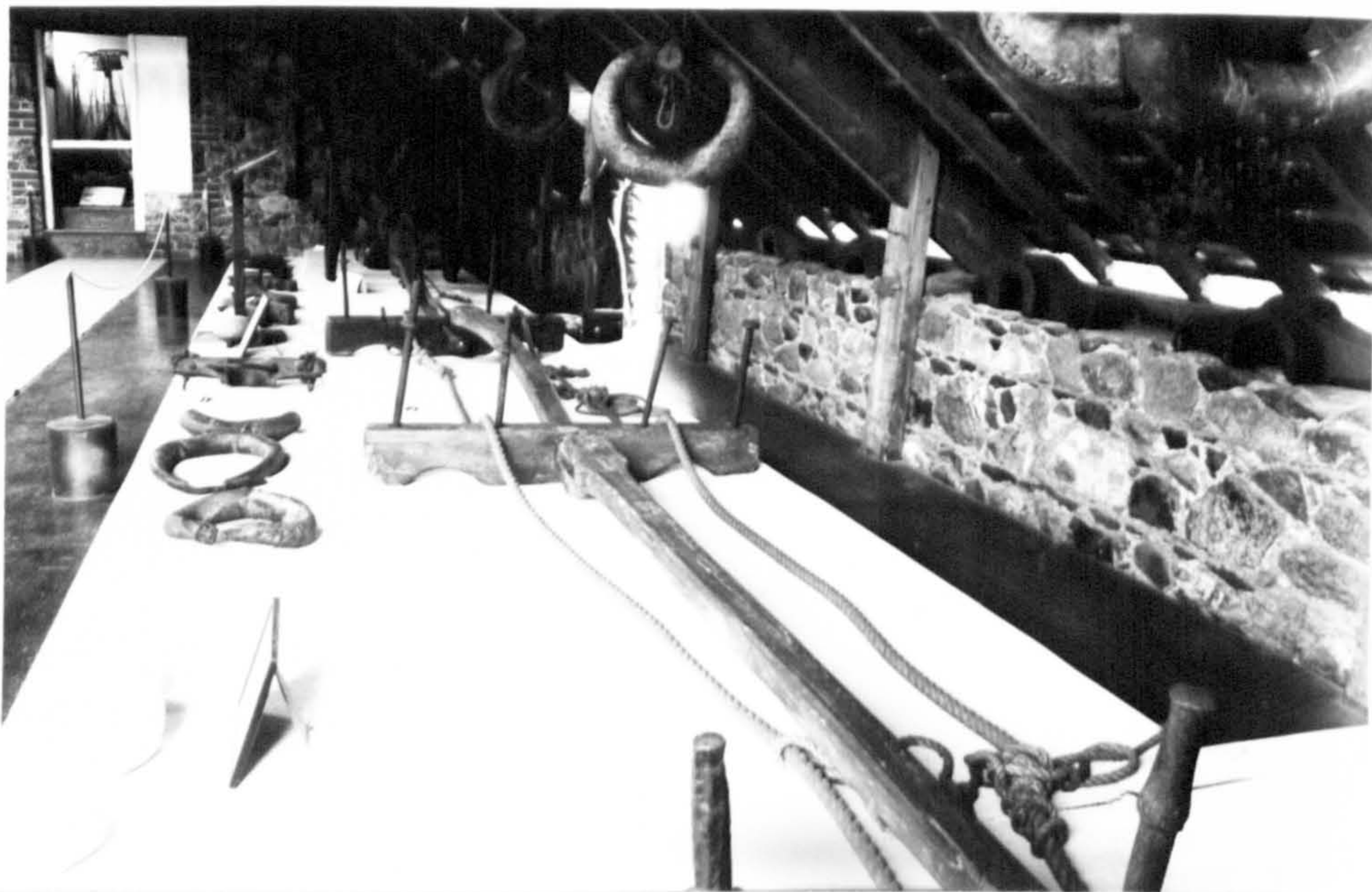
A Guernesey le tracteur a complètement remplacé le cheval
dans l'agriculture mais beaucoup des vieux connaissent
bien la charrue à chevaux la petite charrue employée
pour dégazonner, /la tœérü à vörüti/ et pour le blé,

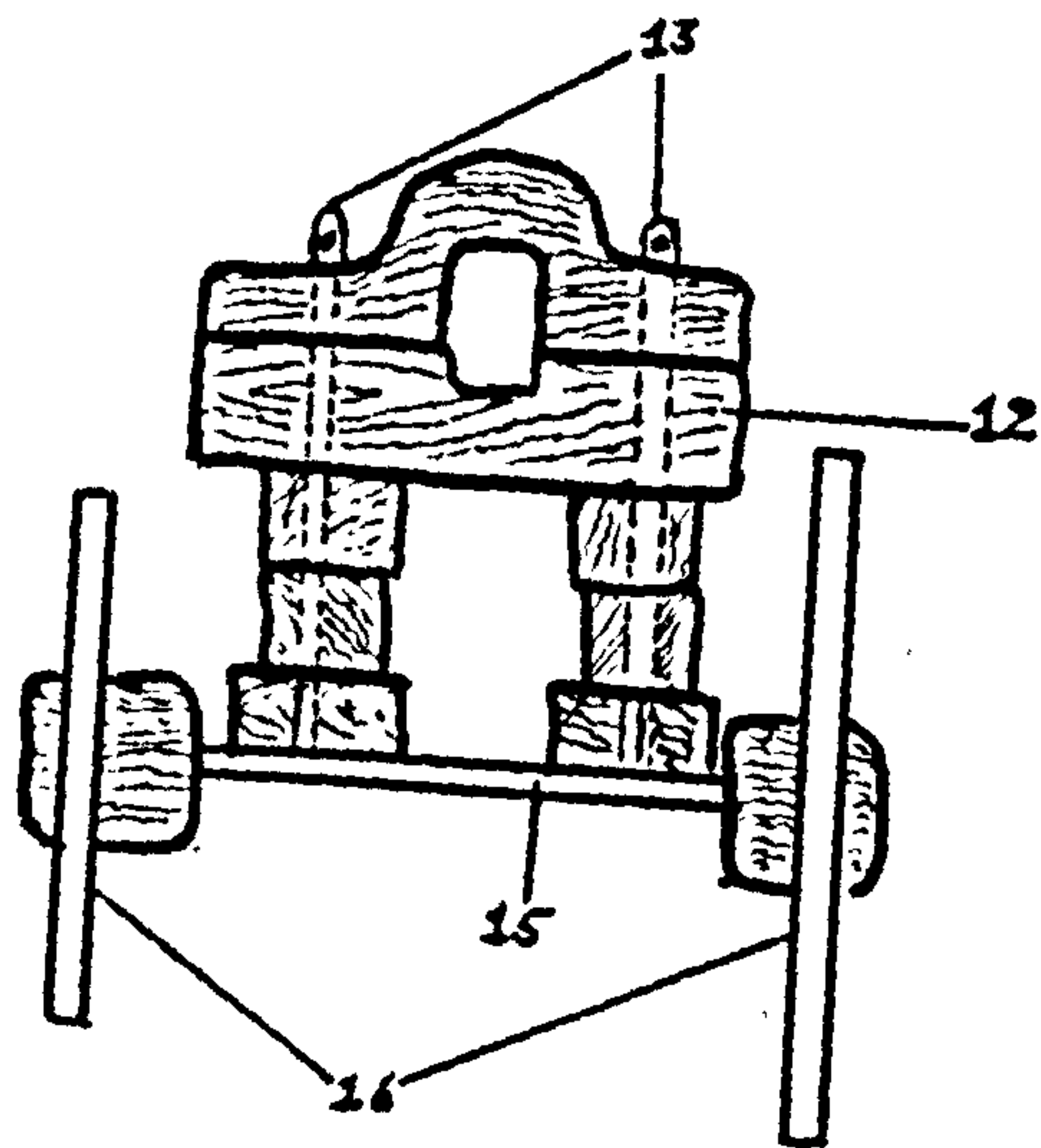
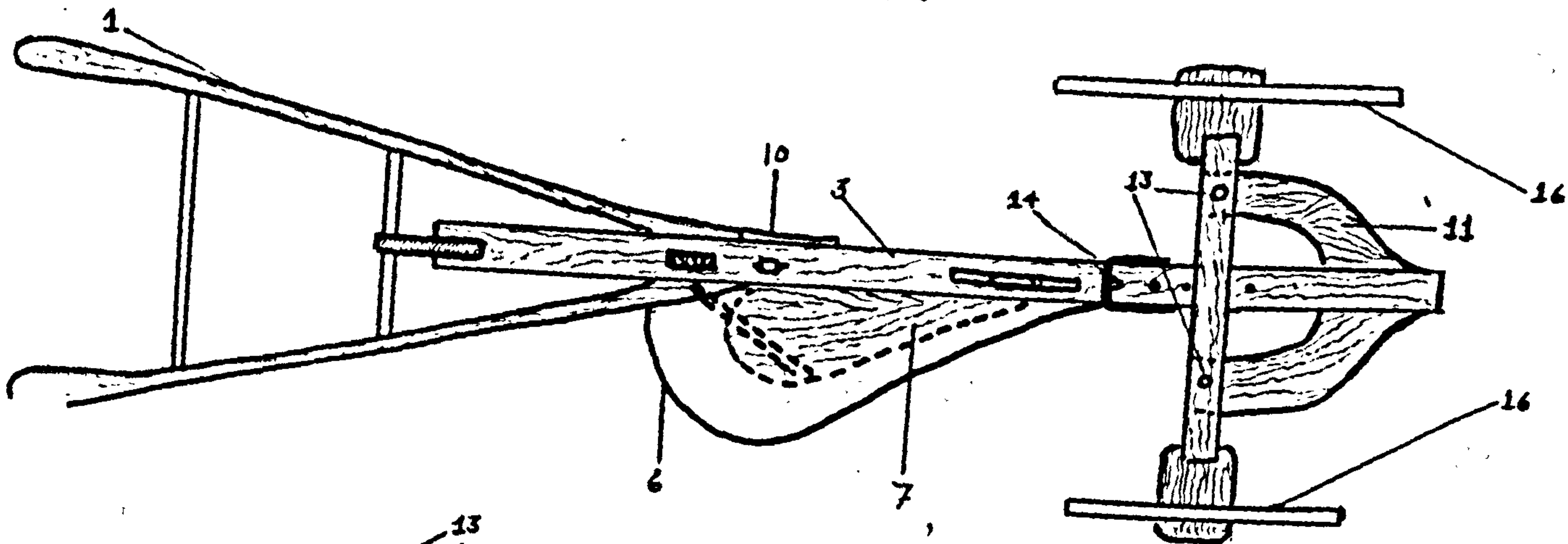
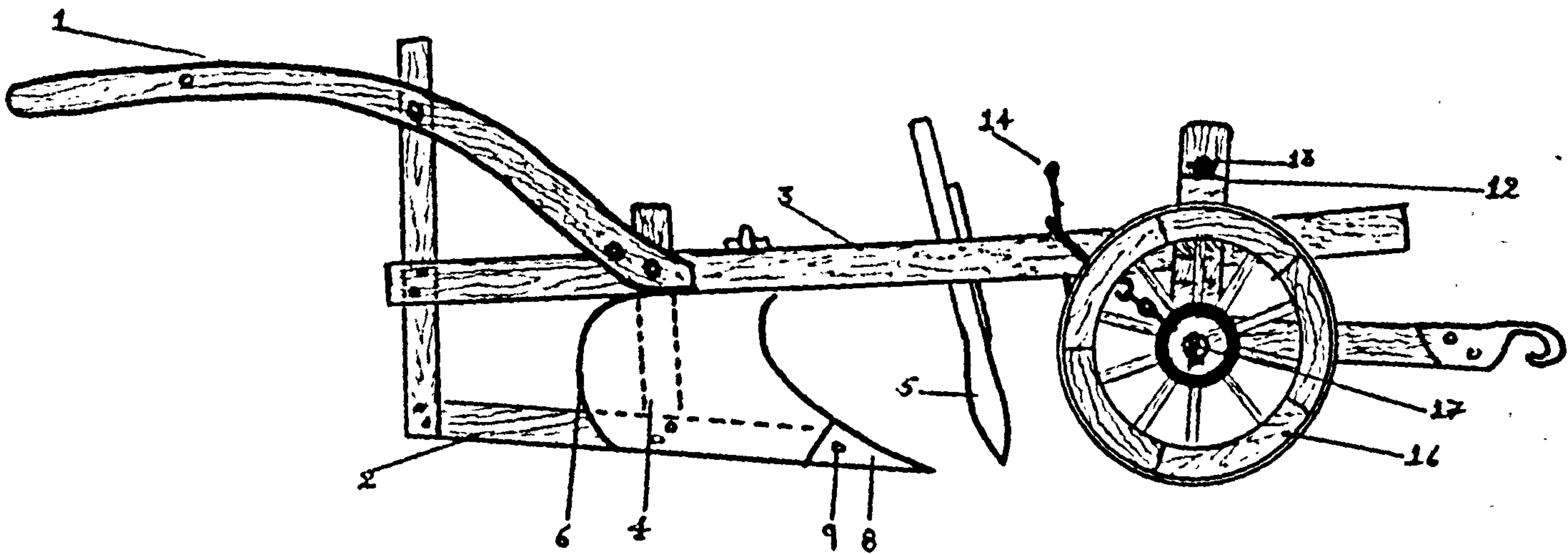
/la tœèrù à frómô/. La culture des racines comme le panais qui exige des labours profonds d'une quarantaine de centimètres a nécessité l'introduction d'une charrue plus robuste, la grande charrue, /la grã tœèrù/. Venue de la France au dix-huitième siècle la grande charrue est devenue la charrue guernesiaise, /la tœèrù djèrnèziéz/. Puisqu'il fallait dix ou douze chevaux ou un attelage mixte de chevaux et de boeufs, pour tirer la grande charrue, plusieurs individus étaient obligés de coopérer en prêtant leurs bêtes et en participant au travail. Généralement le propriétaire de la terre à labourer guidait la charrue et les autres menaient les bêtes, écrasaient les grosses mottes de terre, /lé byét/, à l'aide d'un maillet à long manche, /le débyétà/, ou bêchaient les coins inaccessibles à la charrue. De coutume le propriétaire fournissait les repas et le cidre pour les voisins qui participaient à ce travail collectif et ainsi le labourage à la grande charrue est devenu une petite fête.

L'emploi de l'attelage mixte est assez curieux mais bien pratique dans les petits champs de Guernesey où il n'y avait pas beaucoup de place pour tourner la charrue au



La grande charrue/la grã tœertu/avec(dessous)
des jougs pour deux paires de boeufs.





Les parties de la charrue

1. /lé pã^uã^u/
2. /le sãbã^u/
3. /la hé/
4. /le tàlà^u, le çèf/
5. /le kūt/
6. /l èpól de l òriyã^u, la tól/
7. /l òriyã^u/
8. /le sòk/
9. /le ràèiné/
10. /le pàré/
11. /le furçé/
12. /lé blòk, lé tàblèt, lé palyé/
13. /lé kónàt/
14. /le vèk/
15. /l èslé/
16. /lé ruwél/
17. /lé hòrè/

bout du sillon sans perdre une proportion considérable de la superficie totale.

Généralement on attelait quatre boeufs, deux par deux, juste devant la charrue précédés de quatre ou six chevaux, attachés également par deux. En arrivant au bout du champ les quatre boeufs étaient capables, eux seuls, d'exercer une force suffisante pour terminer le sillon sans une trop grande réduction de profondeur pendant que les chevaux commençaient à exécuter un demi-tour. La profondeur du sillon, /la mi/.

Les parties de la charrue:

le mancheron, /lé pã_ieã/ l'age, /la hé/ l'étauçon
/le tâlà, le pèf/ le coutre, /le kut/ le versoir,
/l'èpól de l'òriyã, la tól/ le bloc (de bois) derrière
le versoir, /l'òriyã/ la poutre qui relie le versoir à
l'étauçon, /le sãbã_u/ le soc, /le sòk/ le boulon qui
attache le soc au versoir, /le ràèiné/ la face plate du
versoir, /le pàré/ l'avant-train, /le kányã/ la partie
bifurquée de l'avant-train, /le furæé/ les blocs de bois
qui réglaient la dimension du sillon, /lé blòk, lé
tãblèt, lé pãlyé/ les barres de fer qui retiennent les
blocs, /lé kónàt/ le régulateur qui gouverne
la distance entre l'avant-train et la charrue, /le vèk/

l'essieu, /l èslé/ les roues, /lé ruwél/ les clavettes,
/lé hõræ/. (voir pp.189,190)

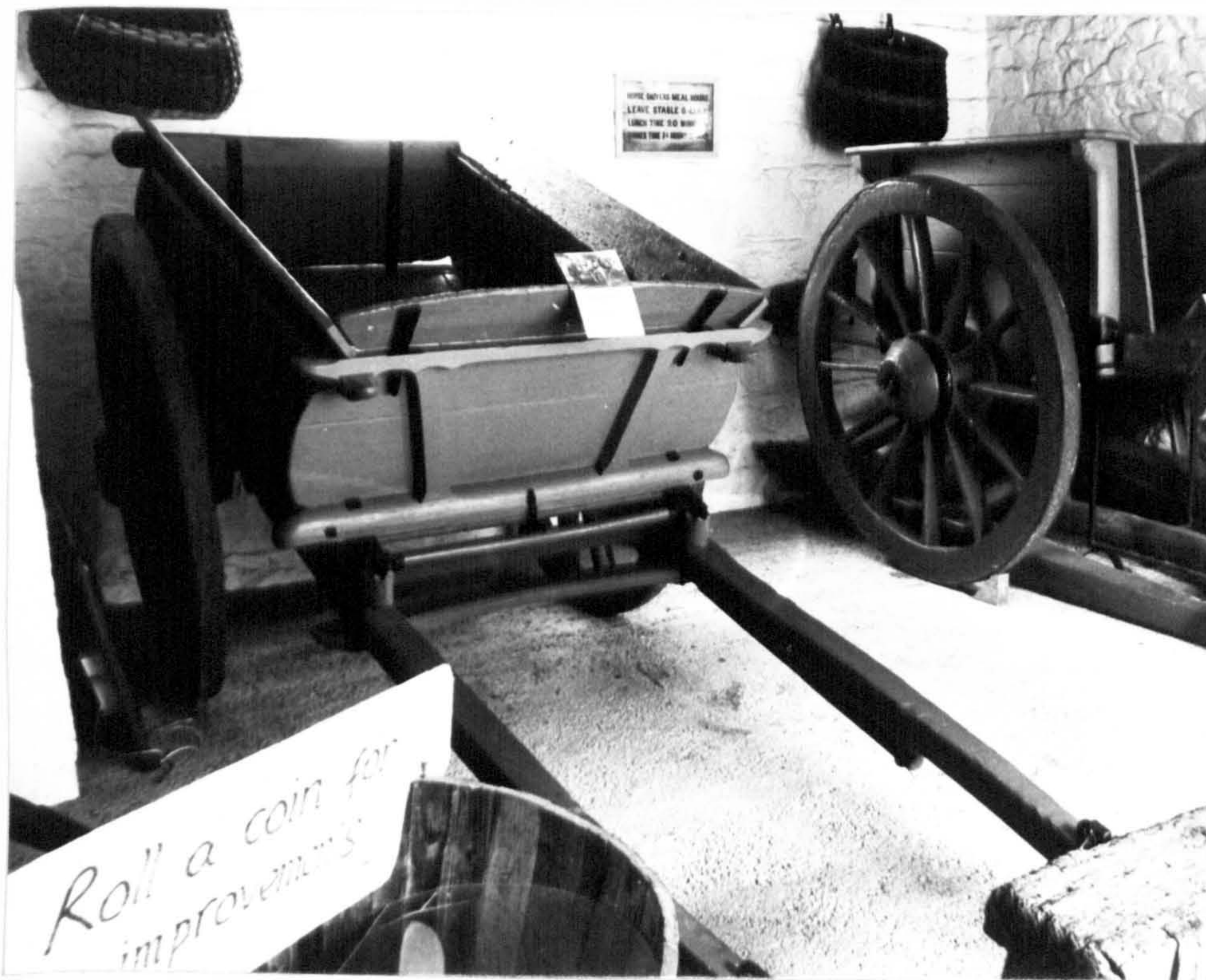
166.

La herse, /la hère, lé dråg/ (angl. drag) herser, /heræ; yé,
dràdjè/.

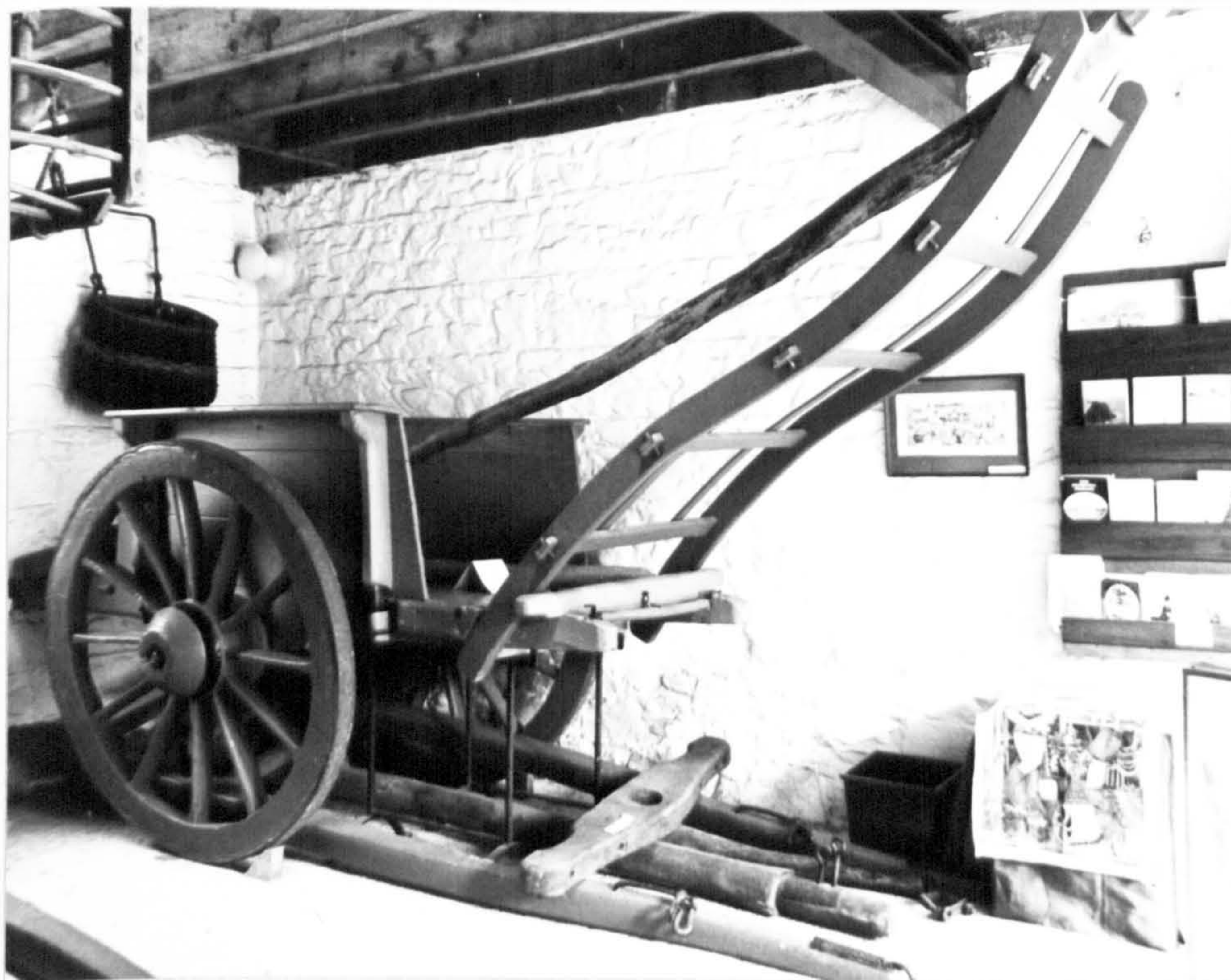
167.

Les moyens de transport

La charrette préférée des Guernesiais était un véhicule à deux roues, /le tçèriyó/. Construit en bois d'orme, le corps de la charrette, /le kór dü tçèriyó/ repose sur deux membres longitudinaux, /lé rólã/, armés de fer, /frètá_i/ aux bouts, et attachés à l'essieu par des boulons en U de fer, /lé fiæ/. Entre les membres longitudinaux quatre poutres, /lé tímã/, (dont deux devant l'essieu et deux derrière) soutiennent le plancher, /le pyãéé, lé pyãé dü fã/, qui aboutit vers l'avant dans une poutre transversale, /le pyúmé/. Les côtés de la charrette /lé fyél dü tçèriyó/ sont surmontés d'une planche plus large par laquelle passent des barres verticales (4 de chaque côté) /lé brók, lé mób, lé ridèl/. Pour augmenter la capacité de la charrette on attache des planches



/le tãbré/



/le lang tɛ̀riyó/ avec la grande ridelle /le lánk èklà[~]_{ci}/ en place. La perche /la pèrk/ est appuyée contre la ridelle. Sous le corps de la charrette on voit les brancards /lé brá/, les deux perches qui ferment l'arrière du véhicule /lé lãngz èkwàr/ et un joug pour deux bêtes.

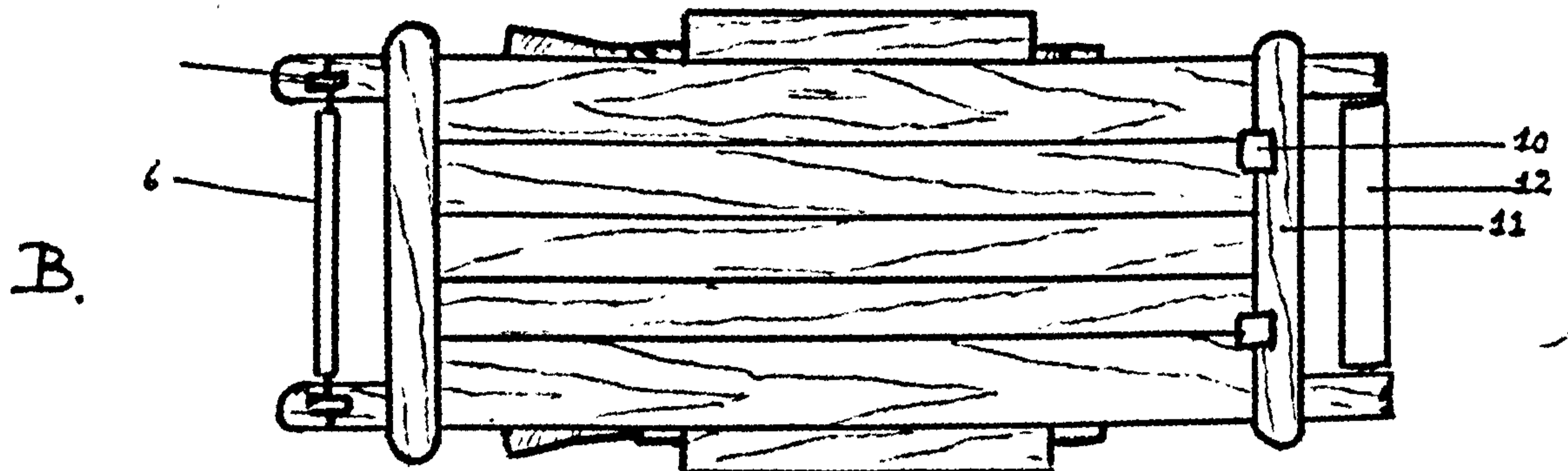
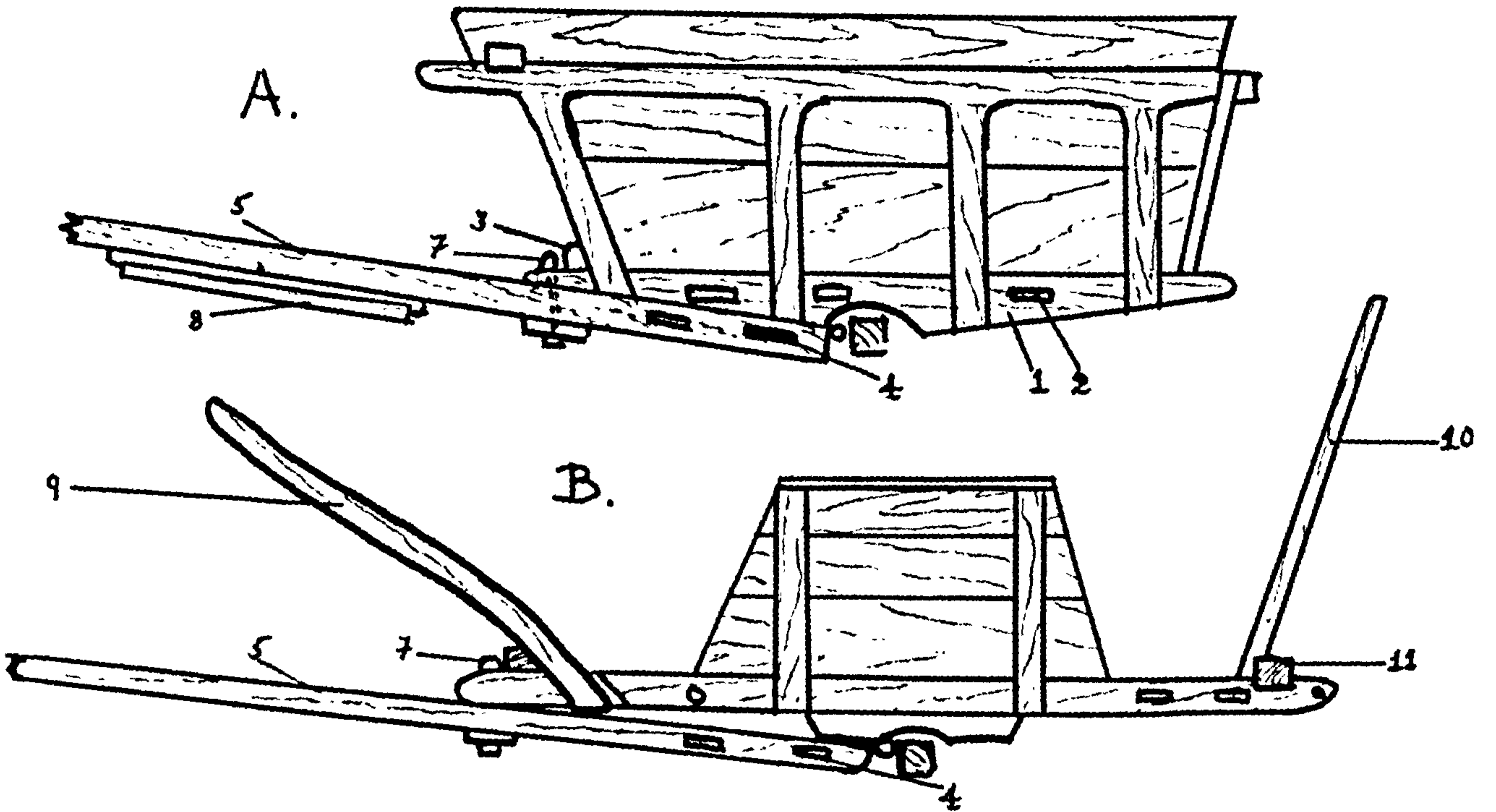
Figure 10.1



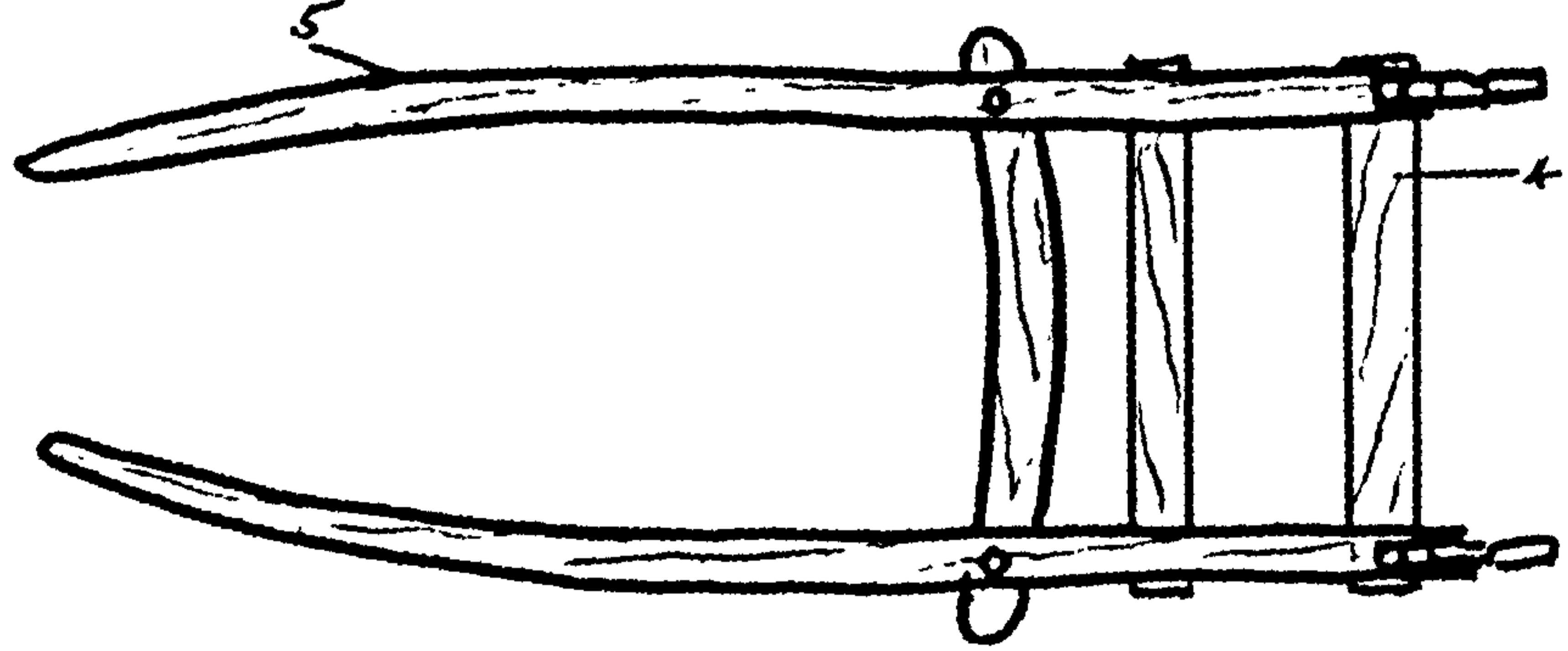
Figure 10.2



A. /le tɛ̀riyó/



B. /le làng tɛ̀riyó/



Les parties de la charrette.

1. /lé rólá̃/
2. /lé tīmá̃/
3. /le pyúmé/
4. /la bār/
5. /lé brá/
6. /le kyává̃_i/
7. /lé fèrá̃_i l dū kyává̃_i/ ✓
8. /le lèg, lé lègz/
9. /le lánk èklá̃_i/
10. /lé lāngz `ekwār/
11. /la kèrwá̃_i zī/
12. /le vīndá̃/

supplémentaires, /lé hóc, lé slâg/. Les brancards, /lé brá/ aboutissent à une poutre transversale, /la bâr/, attachée à l'essieu par des attelages de fer, /lé pyátón t fâr/. Pour basculer, /dèkyávâ_i/ la charrette on relâche un bâton spécial, /lé kyávâ_i/, engagé dans des morceaux de fer, /lé fèrâ_i dũ kyávâ_i/, qui attachent l'avant de la caisse aux brancards. On met un appui /le lèg/ (ou plus souvent /lé lègz/ ^{angl.}) sous le brancard pour soutenir le poids lorsque la charrette n'est pas en marche. On trouve quelquefois un marchepied en fer, /le pàdâ/ attaché au brancard. C'est avec cette charrette que l'on allait chercher les pommes de terre dans les champs ou le varech sur la plage.

168.

Pour transporter le foin on utilisait un véhicule un peu plus long, /lé lang tçèriyó/, et muni à l'avant d'une ridelle longue de deux mètres, /lé lánk èklâ_i/, courbée au-dessus du dos du cheval pour déplacer la charge vers l'avant. A l'arrière il y a deux perches de la même longueur que la ridelle, /lé langz èkwâr/, enfoncées dans des trous dans la poutre transversale /la kèrwâ_i zĩ/. Une fois la charrette chargée on attache une longue

perche /en pèrk/ à la ridelle. Une corde attachée à l'autre extrémité de la perche passe autour d'un treuil /le vîndá/. On serre la charge en tournant le rouleau du treuil à l'aide de deux baguettes /léz épé/.

S'il s'agissait d'une charge de varech (plus pesant que le foin) on substituait une ridelle et des perches plus courtes, /lé kur-èklâ_i/ et /lé kurz êkwâr/ (longues d'un mètre).

Une autre forme du /tæ[✓]riyó/ était /lé tâbré/. Ce véhicule était fermé à l'arrière par un layon, /lé dènyè[✓]r dü tâbré/ et il avait une petite ridelle, /la kyá_i/ haute de quelques centimètres seulement, tout autour de la caisse.

Toutes ces charrettes étaient de construction solide mais sans ornement et généralement elles étaient peintes en bleu à l'extérieur et en rouge à l'intérieur. Elles ont survécu jusqu'à l'arrivée de l'automobile malgré l'introduction, au dix-neuvième siècle, de la voiture à quatre roues dont la plus populaire était /lé vàn/. Suspendu sur des ressorts, /lé spràng/ (angl. spring) et une plaque tournante, /la pèrn/, le /vàn/ était une voiture légère, confortable et rapide en comparaison avec /le tæ[✓]riyó/ et enfin les Guernesiais ont profité de cette occasion de se déplacer un peu dans l'île. Muni de bancs le /vàn/ est devenu /la bôs/.

by Louis?

Sans l'intervention de l'automobile il est vraisemblable que le /vàn/, capable de transporter une charge considérable distribuée sur ses quatre roues et non pas sur le dos du cheval aurait complètement déplacé le /tæèriyó/.

Charrier, /tæèriyá₁/ la charrettée, /lé vyáj/ le charroi, /le tæèré/ le timon, /la pól₁/ la voiture, /la vêtür, la kāròs/ trimbaler, /tæèriulá₁/ le tombereau à fumier, /la fwīt à pūrā₁, la bôt à pūrā₁/

169.

La roue, /la rō/ le rayon /la rē/ (pluriel /lé rē/ la jante, /lé gā/ les chevilles de la jante, /lé kvíl dū gā/ le cercle de fer, /la frāt, le fār, le sērky/ l'essieu, /l èsò, l èsyèr, l èslét/ le moyeu, /lé mué, la mué/ la rondelle, /la randèl/ la clavette de bout d'essieu, /la hōe/ les cercles de fer autour des moyeux, /lé frāt dū mué/ une roue désaxée, /en rō tčuvá₁, en rō rā₁ tčai/ le garde-boue, /lé bāvā₁/ le frein, /lé sábó, le fró₁n, lé bré₁k/ (angl. brakes) (freins et garde-boue étaient assez rares.)

170.

Les voitures à main... la charrette à bras, /lé pti tæèriyó,

lé tæriyó à brá/ la brouette, /la æivyèr, la bèrwât/
une brouettée, /en æivrá_i/.

171.

Le panier à deux anses, /la bâ_ig^k/, est utilisé à la récolte
des pommes de terre. Le contenu de ce panier s'appelle
/en bā_idjī^{bīndjī}/, un panier de pommes de terre, /en bā_idji
dè pātāt/. Le panier, /lé pōnyè/ une paniérée, /en
pōnrá_i/ le seau, (en métal ou matière plastique), /lé
butæé/ le seau en bois, /lé sè/.

172.

Le transport personnel ... le cabriolet, /le gâberiyólè/
l'automobile, /le móto, le mó_utó/ l'autobus, /la bôs/
le tramway, /le trà_m/ (il existait au début du siècle un
tramway électrique entre St. Pierreport et St. Sampson's
qui a cessé de fonctionner en 1933), la bicyclette, /le
bā_is, le bā_ik/ (angl. bike dim. bicycle) aller à
bicyclette, /rá_idá_i só bā_is, bā_ik/ (angl. ride).

173.

Le joug et l'attelage

Avant l'arrivée du tracteur le cheval était la bête de
trait préférée à Guernesey mais il est évident, d'après

le nombre de jougs qui existent toujours dans l'île, que le rôle du boeuf n'était pas sans importance et il semble que l'emploi de ce dernier ait continué plus longtemps dans les îles qu'en Angleterre. Pendant l'occupation allemande plusieurs agriculteurs ont utilisé des attelages qui comprenaient des boeufs et il a fallu faire fabriquer des jougs supplémentaires, mais il s'agit ici des effets du manque d'essence car la coutume d'atteler les boeufs était déjà tombée en désuétude.

Le joug, /lé juk/ (la partie qui passe sous la gorge de la bête) /lé buj, bug/ (la partie qui repose sur le cou garni de paille là où elle est en contact avec la peau) l'anneau, /lé byúk/.

174.

Atteler (les boeufs), /àjuá_i/ harnacher, /àgrá_i/ le harnachement, /lé hèrné, léz àgrémō, léz àgré/ déharnacher, /dégrá_i/ conduire un cheval, /kàpyé à_i evá/ essouffler (un cheval), /kàmàyě/ le collier, /lé kòyě/ l'avaloire, /lé bríteèn, la tcüyèr/ la croupière, /la krupyèr/ la selle, /la sél/ la sellette, /la sélàt/ les attelles, /léz átél/ les oeillères, /lé lúnàt/ la bride, /lé bridó/ le mors, /la grùmàt/

la sous-gorgière, /la sugójèr/ les guides, /lé brīd/
les traits, /lé tré/ le palonnier, /le bātèd/ la sous-
ventrière, /la suvōtriyèr/ un éperon, /en èprā/ l'étrier,
/l'ètrī/ la boucle, /le byük/ une courroie, /en stròp/
(angl. strap, strop)

175.

Le harnais ducheval de volée, /la langré/ le licou, /le
gvét/ la dossière, /la sü,dósyèr/.

Le fouet, /lé fwèt/ fouetter, /fwitá_i, lá_ié;yé, tué;yé/
des coups de fouet, /en lá_iei/ la houssine, /la wisá_in/
la lanière, /la lányèr/ un aiguillon, /en èdjüyá, á_i
ràkâe/,

Cri pour faire avancer les boeufs, /héri-héri, hō-hō/
pour arrêter les boeufs, /hō/,

Cri pour faire avancer les chevaux, /wógán (angl. walk on)
djó,djó,véyá/ pour arrêter, /wó/pourtourner à droite,
/bióé/pourtourner à gauche, /wógáv/.

176.

Le bateau, /lé bāté/

Le bateau, /lé bāté, (pl.lé bātyá_u/ le bateau à fond
plat, /lé flāt/(angl. flat) l'ancre, /l'ák_r/ le grappin,
/la kātunràs/

le poids employé au lieu d'une ancre, /la pòzràs/
 l'attache, /l àmár/ amarrer, attacher (pas seulement
 pour les bateaux) /àmárá_i/ calfater, /kàlfàtá_i/ le
 goudron, /la tár/ (angl. tar) goudronner, /tárá_i/ la
 cargaison, /la nàvá/ la corde, /la kórd/ le noeud, /le
 nà_ü/ corder, /kórdá_i, twístá_i/ (angl. to twist) le
 rouleau de corde, /la dó/ le noeud coulant, /le pwé/
 nouer, brouiller, /nwòe; yě/ embrouiller (une corde)
 /butœ/ l'embrouillement, /la bukri/ démêler, /dègráyè/
 épisser, /èpis; yě/ l'épissure, /l èpīsà_ir/ l'épissoir,
 /la pwésràs/ étirer une corde, /strètœ/ (angl. stretch)
 le grément d'un bateau, /lé grémō, lèz àgré/ godiller,
 /gàbàrá_i/ louvoyer, /lòvyá_i/ ramer, /náj; yě/ à la
 rame, /à là náj/ l'aviron, /l àvirā/ le tolet, /lé tulé/
 la quille, /la teīl/ l'étrave, /l ètán/ le mât, /lé
 má/ la voile, /la vél/ le bateau bordé à clins, /lé
 bātē à kyā_i/ la voile de misaine, /le djip/ la hune,
 /la hōn/ le gouvernail, /le guverná/ le voilier, /le
 vélyě/ le beaupré, /le bà_uprá_i/ les débris d'un bateau
 trouvés sur la plage, /lé kàpári/ délaissé (par la mer)
 /dèlâpei/ la carcasse (d'un navire), /la kòs/ les
 vêtements imperméables (cirés), /lé cirá_i/ suivre une
 route marquée par certains rochers, /fèr lé mèrk/.

écoper le bateau, /èpũ; yé le bâte/

Le Terrain

177. Champs et Prés

La superficie de l'île est de 65 km² seulement et par conséquent la majorité des fermes sont de dimensions très restreintes (6 hectares en moyenne). Les anciennes mesures de terrain s'emploient toujours. /la vèrj/ = 1 yard anglais = 914 cm., 7 yards² = une perche, /en pàrk/ 40 perches = 1 vergée, /en vèrjī/ (14.75 ares : petite mesure ou 16.39 ares : grande mesure). l'arpentage, /le pèrkáj/.

178.

Le champ, /le kurti/ le contenu d'un champ, /en kurtiyī/
- un champ de pommes de terre, /en kurtiyī dè pátát/

Normalement on ne laisse pas la terre en friche car la terre disponible à l'agriculture manque. On emploie généralement le système des assolements suivant:-

1ère. année-panais, 2me. année-blé, 3me. année-orge,
4me. année-trèfle, 5me. année-blé.

179.

Les bornes, /lé bôn, bórñ, lé bórñmō/ le témoin de

borne, /la dēvīz/ l'enclos:- cette partie de la propriété entourée d'une muraille et située près de la maison qui était toujours l'héritage du fils aîné selon la loi guernesiaise, /l ōkyà_u/ le clos:- terrain cultivé entouré de murs, de haies ou de fosses, /lè kyó_u/ la clôture (formée d'un talus renforcé par un petit mur de granit), /la fòsá_i/ (ces talus sont très anciens et sont généralement larges d'un mètre, hauts d'un mètre cinquante mais souvent plus massifs. Autrefois on semait les ajoncs au sommet pour fournir le combustible et pour donner un peu d'abri au bétail ou aux nombreux pommiers). La haie de séparation entre deux champs, /la hē_imī/ la brèche dans le talus, /la brāk/ une entrée à un champ avec deux petites échelles pour donner accès par dessus le talus, /en èkáyé/ la barrière, /la hēz/ celles-ci sont assez rares et généralement on ferme le champ avec une perche, /lè pèrkó/ la jambe de la barrière du champ, /la mészél/ (ces grands piliers de granit proviennent souvent des monuments préhistoriques que l'on trouve en abondance à Guernesey), la muraille en granit entre deux champs, /lè fosá_i d rók/.

180.

Un pré, /à_i prá_i/ le gagnage, /le fri/ le pâturage,
/lé hərbáj, le pi, le nuvé pi, le vyàr pi/ le regain,
lorsque l'herbe recommence à pousser dans un pré fauché,
/lé rgó_i/ la zone accordée dans le champ à chaque bête,
gouvernée par la longueur de la corde qui l'attache à
son piquet, /la tèrá_i/ le champ de fougère, /la fwáyáj/
le champ sans clôture, /lé kã/.

181.

Fumer, /fúmá_i/ engraisser, /ôgrés; yé/ le fumier, /la
kur (de vache), la fúmà_ir, l ôgré, la mà_itür/ le tas de
fumier, /lé mucé t kur/ le purin, /lé pürá_i, le tàrò/
le tonneau à purin, /la bôt à pürá_i/.

Au lieu de laisser la terre en friche on a l'habitude de
l'engraisser avec le varech, /le vràk, vròk/. Il est
évident que cette coutume existe depuis des siècles car
la récolte du varech est strictement réglementée.

Dans le temps les excursions à la plage pour ramasser le
varech avaient quelquefois le caractère d'une fête à
laquelle toute la famille participait. Les gens moins
aisés louaient ou empruntaient une charrette et tout le
monde descendait à la plage chercher du varech, /àlá_i ó
vrésiá_i/.

Pour ramasser le varech apporté par la mer, /lé vrāk vnã/
on utilisait un rateau à treize dents (longues de 40cms.)
/le ráté à vrāk/, et une fourche à deux dents en bois,
longue de 5 mètres, /la furk à vrāk/. On faisait des tas
/dé muçé/ de varech et on y mettait des galets qui port-
aient le nom du propriétaire. /lé vrāk siã_i/, était le
varech qui poussait sur les rochers que l'on coupait à
l'aide d'une petite faucille, /ã_i fósiyã à vrāk/. La
première récolte commençait à la grande marée après la
Chandeleur, /la øðlör/ et durait jusqu'à la première
grande marée du mois de mars, /le grã fló d mårs/. Il
était interdit de ramasser le varech après le coucher
du soleil, sauf aux pauvres qui avaient le droit de
travailler pendant la nuit, mais ils étaient obligés
de transporter le varech sur les épaules. Personne ne
ramassait le varech le dimanche.

On transportait le varech sur la grande charrette munie
de ridelles et souvent il fallait deux chevaux pour
monter la rampe en granit /lé dvâlã_i/ qui menait de la
plage à la route. On répandait cette première récolte
sur les champs tout de suite.

La deuxième récolte entre la St. Jean /la sã_i jô/ et la

mi-août /la mī u/ fournissait le combustible et on étalait le varech sur les bords des routes à sécher, ou dans des endroits appelés /lé skáj/. On gardait le varech sec, dans un grenier, /le ená à vrák/, mais souvent on en brûlait une quantité sur les 'séchages' ou même dans les champs puis on répandait les cendres sur la terre comme engrais.

Aujourd'hui cette méthode de fumage a presque complètement disparu, remplacée par des produits chimiques.

Il existe cependant plusieurs agriculteurs plus conservateurs qui se servent de temps en temps de cet engrais gratuit.

182.

Les labours

Aujourd'hui on emploie partout le tracteur pour labourer les champs et très souvent ce travail est fait par un entrepreneur qui fournit le laboureur et la charrue. labourer, /tæ̀rwá_i/, si l'on commence les labours au centre du champ, /àdè̀tá_i/, si l'on commence par le côté et finit au centre, /àdòsá_i/.

Lorsqu'il s'agit d'un champ de forme irrégulière il est souvent nécessaire de labourer préalablement les coins peu accessibles, /fè̀r lè kur twór/, afin de produire des raies droites sur la

plus grande partie de la superficie. La raie, /la ré/
la raie initiale, /la rémiá_iz/ le chaintre, /la furièr/
le laboureur qui guide la charrue, /lé pâ_iounör, pâ_iounâ_i,
lé ténâ_i, lé tçérwâ_i/ dégazonner, labourer à profondeur
très réduite, /vörti/. Dans le temps on suivait la charrue
et on écrasait les grosses mottes de terre, /la byét/,
à l'aide d'un maillet à long manche, /en èbyétö, èbyétâ_i/,
et on achevait les raies avec lä bêche, /la bék/, bêcher
/fwi/ une réunion de gens pour bêcher un champ, /en furi/.

183.

Les produits agricoles

le foin

De nos jours beaucoup des agriculteurs possèdent un
appareil pour couper et ramasser le fourrage vert, /le
sâ_ilidj/ (angl. silage), mais pour le foin on emploie
fréquemment les services d'un entrepreneur qui loue les
machines pour tous les travaux agricoles.

Avant la deuxième guerre mondiale on embauchait lä
main-d'oeuvre française et on employait des méthodes
traditionnelles.

aller faire le foin, /ét ö fö_i/ faucher, /föç,yé/ le
faneur, /lé fnâ_i/ faner, /fnâ_i, turnâ_i l fö_i/ la
fenaison, /le fónláj/ étendre le foin, /étöd lé fö_i/

la fourche à foin, /la furk à f^o_i/ la faux, /le f^u_i/

184.

Mettre le foin en andains, /àriyuná_i lé f^o_i/ l'andain,
/lé riã[~]/ sécher, /st^e_e/ mouillé, /muyi/ humide,
/m^ukr/ du foin laissé trop longtemps au soleil, /d^u f^o_i
kódri/,

râtelier, /rátlá_i/ le râteau à foin, /le râté à f^o_i/
le râtelier, /le râtlá_i/ la 'râteleresse', /la
rátélràs/ les râtelures, /lé râtlá_i/ mettre le foin
en meulettes pour ne pas trop sécher, /mât lé f^o_i ó
vyèyòt, óvyèyòtá_i/ la meulette, /la vyèyòt/ un ballot
de foin, /á_i bàló t f^o_i, en muclá_i/ quelques brins de
foin entortillés pour attacher le ballot, /en tór^k/

185.

charrier, /t^eèriyá_i/ entasser, /tásá_i/ une charretée
de foin, /á_i viáj dè f^o_i/ le grenier à foin, /le ená
à f^o_i/ la dernière charretée de foin, /la wiépòt/,
faire la meule, /fèr lé tá[~]/ La meule était généralement
couvert de paille, /le h^o_i/.

Aux dix-huitième et dix-neuvième siècles une grande partie de la superficie de l'île était consacrée à la culture de céréales que l'on exportait en Angleterre. Il fallait une trentaine de moulins pour moudre le blé produit à cette époque-là et en 1832 il a fallu demander à la Cour Royale en Angleterre la permission de construire un moulin supplémentaire au nord de l'île puisque le moulin du Vale, déjà agrandi, était incapable de moudre la quantité de blé cultivé dans cette paroisse.

Aujourd'hui la situation est bien différente et les céréales produites ne sont destinées qu'à nourrir le bétail, le dernier moulin ayant fermé ses portes en 1962.

le blé, /lə byó_i, lé byá_i, le gró_i/ le froment, /lə fròmó/
l'avoine, /l'avó_in/ l'orge, /l'orj/ le maïs, /lé maïs/.

Semer, ensemercer (un champ), /smá_i/ le temps des semailles, /la sèmri, le tó d la sèmri/ le semeur, /le sémá_i/ le tablier en toile porté par le semeur, /le dvátè t smá_i/ germer, /djármá_i/ pousser, /pusá_i, lévá_i/ croître, /krét/ faire l'épi, /èpikótá_i/ l'épi, /l'èpi/ mûrir, /s mörri/

188.

La moisson, /la mwó_isá̃, l avu/ moissonner, /mwó_isuná_i,
ávutá_i/ couper le blé, /kòpá_i lé byá_i/ le moissonneur,
/l àvutá_i/.

Aujourd'hui on coupe le blé par machine mais dans le temps
les hommes utilisaient la faucille, /la fósil/, et les
femmes se servaient d'un modèle plus petit, à lame
dentelée, /lé dâr/. On coupait les céréales au mois
d'août et on étendait l'orge et l'avoine par terre pour
sécher, /ètód l orj/. On mettait le blé tout de suite
en gerbes que l'on réunissait en meulettes car sa tige
dure est moins susceptible à l'humidité. (Généralement
on mettait 10 gerbes dans chaque meulette, la dixième
gerbe étant celle du prêtre, /la dà_im/). On retournait
les gerbes seulement si le temps était humide. Après
sept jours on faisait des tas d'environ 100 gerbes pour
sécher complètement.

La gerbe, /la djârb/ mettre en gerbes, /djêrbá_i/
un lien, /en yáç/ réunir les gerbes en meulettes, /mât
é tèrzyà_u/ entasser le blé, /tásá_i lé byá_i/ les chaumes,
/léz èkibó, léz èkibà_u/. On gardait le blé dans une
partie de la cour appelée, /lé hógar/, où l'on construisait
le tas de blé, /le tá[√] dé byá_i/, sur des planches



/le pulôⁱ/, établi en bois sur lequel on battait
le blé.

arrangées sur quatre piliers en granit, /lé pĩlotã/,
 qui ont la forme d'un champignon (haut d'une soixantaine
 de cms.) et qui empêchent les rats de passer jusqu'au
 blé. Le tas était généralement circulaire (diamètre 2-3
 mètres) avec les épis au centre. Pour protéger le
 sommet pointu on y mettait deux gerbes, liées ensemble
 dont les épis étaient écartées, /la bunât/.

189.

Battre, /bát/. On battait le blé dans la grange les
 jours de pluie ou lorsqu'on avait besoin de grain ou de
 paille. On tenait la gerbe et battait les épis contre
 un établi en bois, /lé puló_i/, battre le blé au
 poulain, /bát ó puló_i/, Le fléau existait aussi à
 Guernesey, /lé fyá_i/, battre au fléau, /fyáyá_i, èkwá_i/,
 mais généralement on préfèrait le battage au poulain,
 et dans les dernières années on se servait de la batterie
 /la bátrĩ/. La paille, /l ètró_i, la pá_il/ servait comme
 litière et aussi pour couvrir le toit des maisons -
 couvert de chaume, /kuvèr ó gyi/. La balle du grain,
 /le fó_i/ les tiges, /la pá_il, lé tçáf/ (angl. chaff).

190.

Vanner, /võtá_i/ la tarare, /lé võ̃/. Derrière la tarare se trouvait un panier circulaire en paille (diamètre 1 mètre à peu près) avec un rebord haut d'une dizaine de cms. pour recevoir le grain, /lé pyà bwisě̃/.

191.

Les Pommes de Terre

On cultive la pomme de terre, /la pátàt/ extensivement car elle occupe une place importante dans le régime du Guernesiais. On plante les pommes de terre de primeur /pyàtá_i lé pátàt tóprö/ au mois de février et les tardives au mois d'avril. Butter les pommes de terre, /rkóç; yě̃/ la charrue à butter, /la rkóçràs/ la fane, /lé rôtã t pátàt/.

192.

Déterrer les pommes de terre, /dèfwi lé pátàt, èlopá_i lé pátàt, màt lé pátàt sú la tèr/ le panier à deux anses dans lequel on recueille les pommes de terre, /le bà_ig/.

Les pommes de terre d'une seule plante, /en rôtuná_i/ les petites pommes de terre que l'on garde pour la semence, /la smóç/ celles de grosseur moyenne, /lé mtyón/.

Une pomme de terre rabougrie, /en déjnérá_i/.

Le rouleau, /le rulé/ scarifier, /grifuná_i/ la petite herse, /le grifá_i/.

On emploie des noms anglais pour les variétés des pommes de terre et également pour les machines que l'on loue pour les planter et les récolter.

193. Le jardin et les légumes

Le jardin, /le gardá_i/ jardiner, /jardiná_i/ le jardinier, /le jardinyé/ l'épouvantail, /lé bábwá_i, l'imântú/ arroser, /èruzá_i/ un arrosoir, /en èruzràs/ éclaircir (des plantes) /tóvri/ repiquer, /pitçé, pikótá_i, tràspyátá_i/.

194.

La salade, /la létúç/ le cresson, /lé kèrsá_i/ les légumes, /lé lèdjòm/ les haricots, /lé bīnz/(angl. beans) les haricots tachetés de rose, /lé mǒj tu/ la fève, /la fà_i^{fév}/ le haricot sec, /la muzàt/ les petits pois, /lé pé/ écosser des petits pois, /èkosá_i dé pé/ écosser des fèves, /èkálá_i dé fè^{fév}v / la cosse, /la kòs, l'èkál/ le chou, /la kàbòç^{angl.?}/ le trognon, /le pítçà^{fà_iv}/ les petits choux qui repoussent sur le trognon, /lé kàbòçá_i/ le choufleur, /lé bròkólú/ les rejetons sur les choux

de Bruxelles que l'on peut manger, /léz èpyã/ les choux
de Bruxelles, /lé sprà_uts/ (angl. sprouts).

195.

La betterave, /la bàt/ la betterave potagère, /la ruj
bât/ arracher les betteraves, /èràç, yě lé bàt/ couper
les fanes des betteraves, /èkòtçè lé bàt/ la carotte,
/la kárót/ le panais, /le póné/ le radis, /la ràdiç/
le navet, /le nàvé/ les fanes, /léz èkòk/ le concombre,
/le kukàmb, / l'oignon, /l unyã/ un chapelet d'oignons,
/en pót, en pòdlòtçī/ une échalotte, /en èçalòt/

196.

Les fines herbes, /léz èrb/ le persil, /le pèrsi/
la menthe, /la mót/ la sauge, /la sà_uç/ la camomille,
/la kàmyèr/ la ciboulette, /lé çiv/.

197.

Les fruits

Le fruit, /le f_erwi/ mûr, /mà_ir/ précoce, /tòprò/
tardif, /târdif/ murir, /mà_iri/ greffer, /grèfá_i,
èkusóná_i/ cueillir, /tçiyě/ le verger, /lé gardà_i,
la pumár/ pourri, /puri/ flétri, /mèti/ dur, /dûr/
mou, molle, /mól/ sec, sèche, /sàk/ âpre, acide, /sûr/

amer, /àmár/ le pépin, /lé pèpâ_i/ la pépinière, /la
pépinyèr/ juteux, /pyó_in d jü/ la peau, /la pâl/ peler,
/plâ_i/ le noyau, /la rók, lé pèpâ_i/.

Dicton: /i vö vé lé pèpâ_i/ il veut rester jusqu'à la fin.

198.

La cerise, /la çlīz, lé báyó/ le cerisier, /lé çlīzyè/
la pomme, /la pà_um/ le pommier, /lé pumyè/ la poire,
/la pèr/ le poirier, /lé pèryè/ la prune, /la prbn/
la pêche, /la péç/ le pêcher, /lé péçié/ la châtaigne,
/la kâstó_in/ le châtaignier, /lé kâstunyè/ la noix,
/la nwâ_i/ garder les pommes, /mât lé pà_um à müç/ fruit
abattu par le vent, /lé rék, léz àbá, lé tçétâ/ secouer
l'arbre pour faire tomber le fruit, /lòç;yé/ les appuis
pour soutenir les branches des pommiers chargées de
fruit, /léz àpyâ_i/ Un abricot, /en àpr_ikâ_u/ la fraise,
/la fráz/ la framboise, /la frâbwéz/ le framboisier,
/lé frâbwézyè/ la ronce-framboise, /la lógenbèri/(angl.
loganberry) la groseille à maquereau, /la gèrwâ_izyâ_u/
la mûre (Rubus fruticosus), /la mà_ir/ le cassis, /la
nâr grâdil/ la ronce, /la râç/ la prunelle, /la prúnél/
le prunellier (prunus spinosa), /la nèr èpâ_in/ le raisin
de Corinthe, /la kórâ_it/ le citron, /le limâ/(angl.)

le melon, /lə mèlà/ écraser (des fruits)/èkyami, èmatei/
la groseille à grappe/la ruj gradil/.

199.

Les marchands et les corsaires qui vinrent s'installer à Guernesey à la fin de leurs voyages aux pays étrangers rapportèrent de nombreuses plantes exotiques pour embellir les jardins des maisons splendides qu'ils faisaient construire. Les plantes trop frileuses pour le climat doux de l'île étaient protégées par des serres. On y cultivait aussi la vigne. L'établissement, au dix-neuvième siècle d'un service rapide et fréquent de bateaux et de trains entre Guernesey et les régions peuplées de l'Angleterre encouragea le développement d'un commerce du raisin. Employant des techniques empruntées à la construction navale les charpentiers guernesiais construisirent les premières serres destinées uniquement au raisin. Les propriétés où les serres étaient situées s'appelaient des 'vineries' (sing. vinery, /vâ_inéri/) - la forme guernesiaise 'vinaire' existe mais généralement on emploie de nos jours le mot anglais (très peu connu d'ailleurs en Angleterre). Bien que la culture de la vigne ait diminué au vingtième siècle le nom 'vinery' persiste et s'emploie même pour désigner une

propriété où l'on ne cultive que des tomates.

A Guernesey le mot 'serre' signifie généralement un bâtiment vitré construit en appentis contre le pignon de la maison. Ce mot est cependant rare puisque l'on préfère le mot /grīnā_us/ (angl. greenhouse). Pour désigner les grandes serres où l'on cultive la vigne et la tomate on emploie /lè spān/ (angl. span) mais on rencontre l'appellation /grīnā_us/ aussi. Les sections de la serre mesurées d'un chevron du toit à l'autre s'appellent /lèz ètrāk/.
/jé teiyī là grāp dō eūt ètrāk/ - j'ai cueilli le raisin de cette section de la serre.

200.

Le raisin, /la grāp, la gròp/ le velouté du raisin,
/lè lüst/ une grappe de raisin, /ā_i kupé (pl. dé kupyā_u)
ā_i trupé/ la vigne, /la vā_in/ ^(angl.) éclaircir le raisin,
/tòvri la grāp/ le grain de raisin, /lè brā_i dé grāp/
attacher la vigne aux fils de fer pour la soutenir,
/àmárā_i la vā_in/ l'échelle sur laquelle le vigneron
s'assied pour éclaircir le raisin, /l èxàló, l ètèél à
grāp/ le raisin cultivé dans une serre chauffée,
/la grāp à kà_ufā_i/ les ciseaux pour éclaircir les grappes

/lé sīzyà_u à gràp/ manger les grains de raisin un à un,
/brà_inòtá_i/.

201.

La tomate, /la tumát/ le plant de tomate, /la pyât d
tumát/ un éleveur de plants de tomates (qui vend les
jeunes plants aux cultivateurs), /en èlvà_i dè pyât/
désinfecter la terre en y passant de la vapeur, /stīmá_i/
(angl. steam) enlever les rejets, /èætuná_i/ effeuiller,
/èfyèyá_i/ le rejeton, /lé jtã, lé djàrm, lé djén/ une
grappe de tomates, /en trus dè tumát/ emballer les
tomates, /pâteé dé tumát/ l'emballleur, /lé pâteà_i, la
pàkràs/.

202.

L'élevage - notions générales

Les origines du bétail guernesiais sont difficiles à
établir avec certitude mais il est vraisemblable que
les communautés religieuses qui quittèrent la Bretagne
et la Normandie aux dixième et onzième siècles pour venir
s'installer dans l'île amenèrent avec elles leurs bêtes.
Le mélange du sang du 'Froment de Léon', petit animal
docile, facile à nourrir et résistant aux intempéries,

avec celui du bétail d'Isigny, producteur de bon lait en quantité, créa un animal bien adapté aux conditions trouvées dans l'île. L'isolement géographique de Guernesey favorisa, sans doute, le développement de cette race particulière et les éleveurs, reconnaissant sa qualité, formulèrent des règlements pour protéger la pureté de la race. La société agricole (Royal Guernesey Agricultural and Horticultural Society) fondée en 1817 exigea l'enregistrement des bêtes avec dessins d'identification et interdit l'importation de bétail étranger sauf pour un abattage immédiat.

Au cours du dix-neuvième siècle la vache guernesiaise acquit une renommée mondiale pour la haute qualité de son lait et sa capacité d'adaptation à des conditions climatiques très variées. Par conséquent le commerce du bétail, déjà existant avec l'Angleterre, se développa rapidement et de nombreuses bêtes de Guernesey furent exportées et constituèrent des troupeaux aux États-Unis, en Afrique du Sud et aux antipodes.

L'importance de l'élevage dans la vie économique de l'île augmenta pendant la première moitié du vingtième siècle jusqu'au commencement de la deuxième guerre mondiale. La période de l'occupation allemande fut pénible pour

la population bovine aussi bien que pour la population humaine qui se trouva obligée de se nourrir de tubercules normalement destinées au bétail. L'état des bêtes à la fin de la guerre était lamentable et leur nombre très réduit. Après quelques années de redressement le commerce international du bétail recommença d'une façon modeste mais après l'introduction de l'insémination artificielle l'exportation d'animaux fut remplacée presque entièrement par l'exportation de semence.

La population bovine à l'heure actuelle est de 4000 animaux (un troupeau moyen comprend une quarantaine de bêtes) dont 75 sont croisés avec des Charollais. L'introduction en 1971 de cette race fut une décision remarquable prise par les éleveurs pour augmenter la production de viande dans l'île et l'abattage de toute bête croisée est obligatoire à l'âge de 2 ans.

203.

Les bêtes - les bovins

La bête, /la bét/ le boeuf, /lé bö/ le taureau, /lé twóré (pl. twóryà_u)/ le bouvillon, /lé buftá_i, lé tóriyó/ la vache, /la vák/ la génisse, /la jnie/ le veau, /lé vyà_u, lé pti bö/ la bête à l'engrais, /la vák

de grà_is, grés, la vák pur grés/ le marchand de bétail,
/l akátör d bét/.

le mufle, /lè ná_i, lê müzè/ la tête, /la tèt, té_it, tà_it/
les oreilles, /léz òré_l/ la corne, /la kà_un/ se casser
une corne, /mä_iéiyé en kà_un/ la dent, /la dô_o/ la molaire,
/la gròs dô_o/ le cou, /lè kó_o/ les épaules, /léz epà_ul/
le fanon, /la fó_ul, fál./ l'échine, /l ètœén dü dà_u/
la patte de devant, /lè djèrè dè dvá_o/ la patte de der-
rière, /lè djèrè dè dèryèr/ le dos, /lè dà_u/ la hanche,
/la hãk/ les os de chaque côté de la queue, /lè pinyà_u,
léz à_u dè pinyà_u/ la queue, /la kú/ le rectum, /lè tœú/
le flanc, /lè fyã_o/ la côte, /la kã_ut/ le sabot, /lè pí,
la kã_un dü pi/ la peau, /la pãl/ le pis, /lè pyèœó/
les veines du pis, /lè vó_in à lè/ le trayon, /lè trã_i/
avoir le dos creux, /àvé lè dà_u bãyi/ avoir le dos faible,
/àvé lè dà_u fãyi/ avoir le dos voûté, /àvé à_i fór dà_u/
avoir les jambes bancales, /àvé lè djèrè ^(angl.)twistã_i, turnã_i/

204.

Toutes les bêtes sont actuellement blanc et roux.

Il y a cent cinquante ans cependant, on voyait des bêtes
complètement noires. Ces bêtes de couleur sombre ont

été éliminées au fil des années mais quelquefois on rencontre des animaux au mufle noir, /la nēr bār̄b/ - ces

vaches ont la réputation de donner beaucoup de lait, /bā:yě byó (litt. donner bien)/,

beugler, mugir, /būyě (animal masculin), kriyá_i (animal

féminin)/ donner un coup de corne, /butá_i/ se donner

des coups de corne, /s ǒt butá_i/ donner des coups de

pied, /kòtpiyá_i/ se mettre à genoux et donner des coups

de corne à la terre, /s mat a jēnwá_i é butá_i la tēr/

gratter la terre, /gratá_i la tēr dov lé pi/ se coucher,

/se kwòciyě/ ruminer, /rājiyě/ mâcher, /təátəě/ la

salive, /la sālīv, la bāv/ l'écume, /la brū/.

205.

S'occuper des vaches, /swón; yě lé vāk/ donner à manger,

/bā:yě à mōjiyě, mat dū fō_i dvā dé vāk/ abreuver,

/ābōrvá_i/ la pâture, /la mōtūr/ - on donne aux bêtes

des bettes (hachées), /dé bāt (kòpá_i)/ les panais, /lé

póné/ les carottes, /lé kāròt/ les navets, /lé nàvé/

des choux, /dū ké_il (angl. kale)/ - que l'on mesure dans

un panier à deux anses, /ā_i bā_ik, bā_ig/ - un panier à

chaque bête, /en bīndjī pāk/ (une vache) gourmande,

/gurmãd, gulũ/ une vache qui ne mange que les meilleures parties, /pãfõrnã_iz/ l'étable à vaches, /l étr à vák/ la stalle, /la stál / faire la litière, /fèr l yãt/ nettoyer l'étable, /rparã_i l étr/ le fumier qui adhère au poil, /dũ fyõ stítei ó tãt/ le fumier, /la kur, la fũmã_ir/ le tas de fumier, /lẽ mũcãé t kur/.

206. Le pacage, /lẽ hãrbãj, lẽ fri/.

Dans la majorité des cas les vaches sont attachées par une corde longue de plusieurs mètres, à un piton enfoncé dans la terre et de cette façon elles sont obligées de consommer entièrement l'herbe d'une zone avant d'entamer la suivante. La zone accordée à chaque animal, /la tãrá_i/ donner une zone à manger, /bãjyẽen tãrá_i à mój_iyé/ le piton, /lẽ pã_isã/ lever le piton, /lvã_i lẽ pã_isã/ déplacer (le piton) de trois pas, /buj_iyé tré pá/ enfoncer le piton, /fitãé lẽ pã_isã/ le gros maillet dont on se sert pour enfoncer le piton, /lẽ mál/.

L'attache se compose d'une chaîne passée autour des cornes /en pã_in lẽ twõr dé kã_un/, et une petite ^{chaîne} qui aboutit en un morceau de fer en forme de 'v', /en kurté pã_in dõv ã_i vé/, qui s'engage dans un anneau de fer, /ã_i rãnk dè fãr (angl. ring)/.

Cet anneau est passé par une cosse, /^vâ_i pwé/, au bout de la corde, /la kord, l yâ/. L'autre bout de la corde est attaché à un maillon tournant, /lê turné/, qui empêche l'attache de s'entortiller, /twistá_i (angl. twist)/ ou de s'accrocher, /hutci/ à quelque chose. Il y a aussi une courte chaîne qui relie le maillon tournant au piton. Le 'v' permet au vacher, /lê vâ_ié/ d'attacher ou de détacher la bête sans lever le piton. On déplace les génisses deux fois par jour et les vaches à lait trois fois. Lorsqu'il s'agit de changer de champ on mène les animaux par groupes de cinq ou six avec la vache la plus âgée en tête. Chaque bête a son nom officiel par lequel on peut tracer ses ancêtres et que l'on inscrit sur le livre généalogique mais généralement elle a aussi un nom familier que l'on emploie pour l'appeler. Quant aux taureaux guernesiais, qui ont, d'ailleurs, une réputation de méchanceté, on les attache au piton en passant la chaîne à travers une natière de cuivre, /^vâ_i ránk/.

207.

Le vèlage, /le véláj/

Vèler, /vélá_i/, quand la vache est en chaleur, /la vák é ò sézâ/, elle saute sur les autres, /à sôt sù léz à_ut/,

c'est là un des signes qu'elle est prête à être conduite
au taureau, /mná_i ó bõ/, servir, /servi/ la vache est
pleine, /la vák é pró/ - la période de gestation est de
neuf mois et quinze jours, /nõ mè é tçã_i jur/.

Quelques heures avant le vêlage elle commence à s'ouvrir,
/à kmõç à uvri/, le pis s'enfle, /lè pyèçó gròsi/, elle
commence à piétiner, /à kmõç à pyuná_i/, à donner des
coups de sabot, /à kòt_ipyá_i/, et à forcer, /à fórc_iyé/.
Elle expulse la poche des eaux, /al óvi la butél à yã_u/.
Elle laisse tomber le veau, /à lõs tçé (lõs_iyé tçé) le
vyó/. Lécher le veau, /lítçé le vyó (à lík)/ nettoyer
le veau, /rpárá_i le vyó/ elle expulse la délivre, /al
óvi sà livrà_ir/ téter la vache, /tòtá_i la vák/ donner
des coups de tête au pis, /butá_i/ dépasser la période
de gestation, /süportá_i/ avorter, /ávortá_i/ un avorton,
/ã_i pti vyó/ châtrer, /kòpã_i/ le vétérinaire, /le
dòktör/

208. Les maladies des bêtes, /lé máládí dé bét/
Tousser, /tusá_i/ la mammite, /la máládí dũ pyèçó/ elle
donne "du lait caillé", /à bã_il dũ lè sür/ purger,
/purji/ la diarrhée, /le kuř/ 'les boyaux noués', maladie
des veaux auxquels on a donné trop de lait, /lé hòyó nwá_i/

la fièvre, /la fyèvr/ la fièvre de lait, /la fyèvr de
lè/ enragé(e), /dèjné_irá_i/.

209. Le lait et les produits laitiers

Le lait, /lè lè, lât/ traire, /trèr/ traire à fond,
/ètèrkiyoná_i/ la traite, /la trèrī/ le tabouret pour
traire, /lè skàbè/. On traite les vaches dans les champs
'assis sur le tabouret, la cruche entre les jambes',
/àsi sù l skàbè dów là kón ót nó djèrè/ le récipient
pour le lait est quelquefois un seau, /ã_i butæé/ mais
plus souvent une cruche en cuivre presque sphérique
(forme traditionnelle), /la kón/. le contenu d'une cruche,
/en kóná_i/. On porte un tablier en jute, /ã_i dváté dè
sák⁷/. Une vache tarie, /en vák sák⁷/. On mesure le
lait par 'pots', /ã_i pó/ (un pot = 2272 ml.)

Dans le temps les nombreux producteurs vendaient leur
lait et leur beurre au public ou à des détaillants mais
en 1951 le gouvernement de Guernesey établit une laiterie
centrale (States Dairy) pour le traitement et la vente
du lait et la confection des produits laitiers. A l'
heure actuelle tous les producteurs sont obligés d'en-
voyer leur lait en bidons ou par camion citerne à la
laiterie où, après la pasteurisation, une proportion

du lait est mis en sachets de matière plastique. La livraison à domicile est assurée par des distributeurs indépendants qui achètent en gros à la laiterie puis revendent le lait aux clients inscrits sur leur liste. On utilise le lait qui reste pour la production du beurre et d'une petite quantité de caillebotte. Très récemment on a commencé la production d'un fromage du type 'Cheddar' mais il faut signaler qu'il n'existe aucun fromage traditionnel à Guernesey, fait assez curieux, vu la quantité et la qualité du lait disponible.

210. Le beurre /le bŕr/.

A la laiterie centrale on emploie la technologie moderne pour la production du beurre mais il y a toujours en vie de nombreuses personnes qui connaissent bien l'ancienne méthode employée à la ferme.

Pour faire le beurre on passe le lait à travers un filtre, /la kulör, la kulräs/, ou à travers la mousseline

(angl.)
/la muzlâ_in/, avant de le verser dans des récipients en faïence, /lé brâ_u/. On ajoute du lait caillé, /dŭ kâ_il/, puis on laisse le lait à cailler, /ká_iyi/.

Après un jour on verse le contenu des pots /lé brôtci/,

dans la baratte /la sâ_il/. (La baratte ordinaire à agitateur céda la place, au dix-neuvième siècle, à la baratte circulaire en forme de tonneau tourné par une manivelle). On attache le couvercle /lé kuvârky/ avec son panneau vitré /lé vër/, à l'aide de boulons, /bòltá_i lé kuvârky/ (angl. to bolt), puis le barattage /la rĭbòtrĭ/ commence. Baratter, /rĭbòtá_i/ le baratteur, /lé rĭbòtá_i/ la baratteuse, /la rĭbòtràs/. On ajoute un peu d'eau chaude et l'on tourne la manivelle pendant une demi-heure (plus longtemps en été). Si le bras du baratteur devient trop fatigué on peut détacher la manivelle pour la remettre à l'autre bout de l'essieu, ce qui permet à l'opérateur de changer de main. Lorsque les premiers globules de beurre sont visibles à travers le verre du couvercle on les rassemble en agitant la baratte très doucement avant de les enlever à l'aide de l'écremoir, /la dörçràs/. Ensuite on met le beurre dans un bol en bois, /la gòt/, puis on le lave avec l'eau fraîche et on y ajoute du sel, /mât lé sâ_il/. Afin d'amollir /rà mòli/ le beurre on le remue /mònyá_i/ avec la cuiller à beurre /la tclÿè à bÿr/, ce qui fait sortir les dernières gouttes de saumure. Pour marquer /mèrtèi/

le beurre on se sert d'un moule en bois, /lâ mërkeràs/, portant le sceau personnel et le nom du producteur.

Dans le temps on enveloppait les pains de beurre d'une livre ou d'un demi-livre de feuilles de chou. Généralement on donne aux porcs le babeurre, /lé lè sür/, resté dans la baratte.

211.

La caillebotte, /lé ká_ilbòt (pl)/, est toujours appréciée comme dessert ou au petit déjeuner. Pour préparer la caillebotte de première qualité on utilise du lait caillé comme celui que l'on met dans la baratte mais il est possible d'en faire ^{avec le} babeurre qui reste après le barattage. On verse de l'eau bouillante sur le lait caillé en le remuant doucement pour que les globules s'agglutinent. On mange la caillebotte avec du sucre, des épices, /déz ép̄is/, ou la muscade, /la mûskád/.

212.

Les porcs

Le porc, /lé purçé (pl. lé purçyâ_u)/ le cochon, /le kòçâ, lé djédó/ le verrat, /le vèró, le màrswâ_i/

la truie, /la trī, la kòɛ/ le cochon de lait, /lè goré/
 la portée, /la fuyèr/ le plus petit de la portée, /lè
 fuyó/ grogner, /grunyě/ crier, /kwiná_i; hwiná_i/ le
 groin, /lè mǔzě, lè nó_i/ la soie, /la sé/ les mamelles
 de la truie, /lè brón/ la pâtée, /lè lāvā_ir/ l'auge,
 /l à_uj/ la porcherie, /lè pá_k à purayā_u/ l'abri de la
 porcherie, /la kòt/

Dicton:-

/ó pti fuyó gròs póně/ au plus petit cochon (on donne)
 le plus gros panais, c'est-à-dire
 on gâte le plus petit enfant.

213. La boucherie, /la bwòɛrī, la tūrī/

La majorité des maisons construites avant le vingtième
 siècle avaient leur porcherie où la famille engraisait
 au moins un porc. Autrefois on abattait la bête sur la
 propriété mais de nos jours on est obligé de l'envoyer
 à l'abattoir officiel. On emploie, cependant, les méthodes
 traditionnelles pour la conservation de la viande, c'est-
 à-dire on frotte la carcasse avec du gros sel, /lè grā_u
 sá_il/, avant de la mettre à sécher sur le râtelier suspendu

au plafond de la cuisine.

Le boucher, /lé bwòcé, lé twà_i dè purəyà_u/ tuer, /twá_i/
l'établi sur lequel on tue la bête, /l ètabyi, lé tɛát_r/
saigner, /só_inyé/ éventrer, /èbwáyé/ habiller, /àbiyé/
les intestins, /la budàɛ, lé budà_i/ nettoyer, vider le
ventre, /èbudiná_i/ le jambier qui tient les jambes
écartées, /lé gābyé/ échauder, /plā_iɛ;yé, rázá_i/ en-
lever la soie, /èkàlá_i/ écorcher, /plā_i/ la carcasse
écorchée, /lé plā/ découper la carcasse en quatre,
/dèbitá_i/ le fiel, /lé fyèl/ les poumons, /lé pumā/
le foie, /lé fé/ le coeur, /lé tɔör/ la vessie, /la
vəsi/ les rognons, /lé rönyā/ les côtes salées /léz
òsā_i/ le jambon, /lé jābā/ un os, /en à_u/ la viande
de porc (salée), /lé plā_i/ le maigre, /lé még_r/ le gras,
/lé grā/ la graisse, /la grés/ le lard, /lé lār/ la
couenne, /la kwón/ la saumure, /la sómür, lé pítɛé/
la saucisse, /la sócis/ le fromage de cochon, /lé brón,
lé lòbjó/ la graisse de rognon, /lé sí/, la moelle,
/la mwèl/.

Les ovins

214.

Les chèvres

La bique, /la bīc/ le bouc, /lè bīcā/ un chevreau, /en ànyé/.

A Guernesey les amateurs de l'élevage de la chèvre ont créé une race de haute qualité appelée 'Golden Guernsey' en raison du coloris jaune clair de son poil. Les chèvres sont, cependant, peu nombreuses dans l'île.

215.

Les moutons

Les mots guernesiais concernant les moutons ne sont pas nombreux à cause de l'absence presque totale de cet animal.

Le brebis, /lè bērbī/ l'agneau, /lè mutā, l ànyé/ le berger, /lè bērjé/ le parc à moutons, /lè berkā_il/ la laine, /la lō_in/ bêler, /béla_i/

Les équidés

216.

Le cheval

Au cours du siècle le tracteur et l'automobile ont remplacé le cheval pour les travaux agricoles et les transports et cet animal risquait de disparaître complètement de l'île dans les années cinquante. La situation actuelle

est cependant bien différente à cause de la renaissance de la popularité (surtout chez les jeunes personnes) de l'équitation, et l'existence d'un groupe d'amateurs de véhicules hippomobiles. De nos jours une partie considérable de la superficie totale de l'île (quatre pour cent) est consacrée exclusivement au pâturage des chevaux.

Le cheval, /lè évá (pl. lé évá_u)/ un étalon, /en ètàlá,
 à_i évá ótyè/ la jument, /la jùmó/ le poulain, /lè puló_i/
 la pouliche, /la pulic/ un mauvais cheval, /en kvál/
 le cheval de trait, /lè évá d brá/ un hongre, /à_i gildá_i/
 en chaleur, /ó sézã/ hennir, /hwiná_i/ se cabrer, /s
 mátá_i, djíbá_i/ ruer, /kutpiyá_i, lèvá_i l tɛu/ s'emballer,
 /s órutá_i/ clocher, /kyóɛ_iyé/ mener (le cheval), /mná_i/
 conduire, /kàɛ_iyé/ mettre le cheval entre les brancards,
 /árièrá_i lé évá ót (dó) lé brá/ donner à manger au cheval,
 /swonyé lé évá/ abreuver, /ábörvá_i/ panser le cheval,
 /pínyé, rpárá_i (lè évá)/ tresser la queue, /trés_iyé
 la kú/ la crinière, /la krinyèr, la krà_in/ le sabot,
 /lè sàbá_u/ le flanc, /lè fyã/ le jarret, /lè djèrè/
 le ventre, /lè vót,./.

Assez rare dans l'île, l'âne est néanmoins le symbole de Guernesey, et le Guernesiais est fier de porter le titre "Guernsey Donkey" - petit animal robuste généralement docile mais par moments très têtu.

Un âne, /en án/ une ânesse, /en ánès/ un ânon, /en ánà/
braire, /brèr/.

Locution:-

/tétù kòm en án/ têtu comme un âne

Animaux de la basse-cour

La volaille, /la vòlá_i/ la poule, /la pul/ la poulette,
/la pulât/ le poussin, /lè pwòsá_i/ le coq, /le kòk (pl.
lè ká_u)/ le coquelet, /lè kòtçé/ la crête, /la krét/
couvrir (en parlant du coq), /kòtçé/ l'aile, /l'á_i/
la plume, /la pyòm/ le plumage, /le pyúmáj, pyòmáj/
le bec, /lè bèk, bàk/ le duvet, /lè dõ, lè düvé/ plumer,
/pyúmá_i, pyòmá_i/ la carcasse /lè bår/ la mue, /lè mormé/
être en mue, /ét õ mormé/ le poulailler, /lè pulâyé/
le perchoir, /lè djútçá_i, la júk/ se jucher, /s djútçé/
juché, /djútçei/ la trémie, /la tèrmi/.

219.

Un oeuf, /en ø/ pondre, /pâ_undr/ pondu, /pund/ la
ponte, /la punézã/ le nid, /lé ni/ le blanc d'un oeuf,
/lé byã d en ø/ le jaune, /lé já_un/ la coquille, /la
krük/ gâté, /puri/ couver, /kuvá_i/ une poule couveuse,
/en kuvrás/ une couvée, /en kuvá_i/ le nichet, /la ničī/
éclore, /èkyã_ur, dèkrütæé/ éclos, /èkyã_u, dèkrütæi/
le cri de la poule, /kèdák/ chanter (poule), /kèdátæé/
(coq), /kòkèdátæé/ caqueter, /kráktá_i/ elle caquète,
/à krák/ (après avoir pondu) /dátæé, à dák/.

Pour appeler les poules on crie, /pöti pöti pöti/ ou
/twi twi twi/ picoter, /bèkótá_i, pètæé/ (angl. peck).

Locutions:

/en pul ki kèdák dèkuv, só ni/ une poule qui chante révèle
son nid.
/la pul pâ wék à vé en ø/ la poule pond là où elle
voit un oeuf.

220. Oies, canards, pigeons, etc.

Une oie, /en wé/ le jars, /lé gár/ la cane, /la pírãt/
le canard (mâle), /lé píró/ le caneton, /lé kãntã/ le
cri des canards, /la kwàkrī/ crier (canards), /kwátæé/
le cygne, /lé hukar/ le dinde, /lé dã_id/ le dindon,

/tè dà_idã/ le pigeon, /lè pijã/ la tourtouréle, /le turtöré, la turtörèl/ le colombier, /lè kòlòmbyé/.
 Le lapin, /lè lapã_i/ le clapier, /la kás à lapã_i/.

221.

Les animaux domestiques

Le chien, /lè tɔɔ/ la chienne, /la tɔón/ le petit chien,
 /lè pti tɔɔ, lè kányã/ la niche à chien, /la kás à tɔɔ/
 mordre, /mord/ féroce, /vèrjã_i/ gronder, /rwãná_i/
 hurler, /hörlã_i/ crier, /kwinã_i/ remuer la queue, /ɛatɛé
 la ku/ aboyer, /bráktã_i/ l'aboïement, /la bráktörī/
 haleter, /sufyã_i/ caresser, /fyátã_i/ le poil, /lè krã_i/
 sans queue, /èkwã_i/.

222.

Le chat

Le chat, /lè kã/ la chatte, /la kát/ (nom familier) /la pusât/
 le chaton, /lè kátã, lè pti kã/ mettre bas,
 /kátunã_i/ la fourrure, /le pyó/ la fourrure caressée
 à rebours, /lè brusépé/ la griffe, /la grīf, lè grã_im/
 griffer, /grīmã_i/ il griffe, /i grã_im/ miauler, /myã_ulã_i,
 kriyã_i/ ronronner, /runã_i/ il ronronne, /i rà_un/.
 Pour chasser les chats on crie /tɛãts/.

La fiente (de chat, de chien etc.) /lé fyó̃ (dè ká, dè
 tɛ̃ó̃)/ fienter, /fyó̃zá̃_i, kròtá̃_i/ le fumier, /la fúmá̃_ir/
 la bouse, /la buz, la kwém/ la bouse sèche, /la buzát/
 bouser, /buzá̃_i/ le crottin (de mouton, de chèvre, de
 lapin etc.), /lé kròtá̃_i, lé kròt (f)/ la chiure de mouche,
 /la tɛ̃às, tɛ̃òs (dè muk)/ couvert de chiures de mouche,
 /tɛ̃òsá̃_i/.

Les métiers

224. Le meunier, /lə mōnyé/

Au dix-neuvième siècle Guernesey possédait une trentaine de moulins, tournés par les ruisseaux qui descendaient du plateau ou par les vents venant de la mer. Aujourd'hui il n'en reste plus mais leur existence est bien attestée par les nombreuses ruines et dans certains noms de lieu, par exemple:

King's Mills, Mill Street, Moulin Huet, rue de la Masse, le Douit de Moulin.

Le moulin à vent, /lə mulā_i à vō/ la tour du moulin, /la mās/ l'aile du moulin, /l ā_u b/ la girouette qui tourne le sommet du moulin du côté du vent, /la pāpiyāt/ la meule, /la mōl/ le moulin à eau, /lə mulā_i à yā_u/ le canal du moulin, /lə dwi dū mulā_i/ le réservoir du moulin, /l ēkyüz/ moudre, /mōd./ le blé moulu, /la mā_i tūr/.

225. Le maréchal-ferrant, /lə forjā_i/

La forge, /la fōrj/ l'enclume, /l ōkyōm/ le fer à cheval, /lə fār à évá/ le clou (du fer à cheval), /lə krāpā/ ferrer un cheval, /fērā_i ā_i évá/ remettre un fer, /rās_i yé ā_i fār/.

226. Le boutiquier, /le pòp_iyě/

La boutique, /la pòp/ l'étalage, /l'ètál/(angl. stall)

227. La servante, /la sèrvât, la bés/

Le valet, /le vâlé/ le maître, /le mét_r/ la maîtresse,
/la métràs/.

228. Le cordonnier, /le kórdunyě/

Le ballot de cuir, /le bál dè kwir/ une alène, /en àlén/
le fil poisé, /le linyò/ la lime, /la ròp/ la bigorne,
/la bigón/ la cire, /la djà_um/ une aiguille, /en èdjül/
la machine à coudre, /la macà_in à kud/ cousu à la main,
/kuzü à la mò_i/ mettre une pièce, /mât en pyàè/ usé,
/úzà_i/ troué, percé, /perçi/ la semelle, /la smél/ le
talon, /le tàlà/ réparer, /ràmodà_i/ ressemeler,
/rèbètà_i/ des bottes cloutées, /dé bôt à spàràbil/ le
clou à ferrer, /le spàràbil/ les oeillets, /lez àlità/
le fer du talon, /le fâr/ le fer sur la pointe de la
semelle, /la pyàtó_in/ usé d'un côté, /dèkàtà_i/ nouer,
/fèr à_i nà_u, fèr en kyà_i, àmàrà_i/ dénouer, /délàè_iyě/
élargir (des chaussures), /èlézyě/ le pied patine dans
une chaussure trop grande, /le pi ribòt dō le sólé/ le
cuir est écorché, /le kwir è plà_i/ coller la semelle,
/stítçé la smél (angl. stick)/.

229.

Le bailliage, /le báyáj/

Le bailliage de Guernesey comprend l'île de Guernesey et aussi les îles d'Aurigny, Sercq, Herm et Jethou dont Aurigny seule a le droit d'envoyer des députés au parlement, (les Etats de délibération), /léz età/*

Ce parlement, indépendant du gouvernement britannique dans les affaires intérieures, se compose de 33 députés /le dèpütá/, élus tous les trois ans par le peuple, 10 délégués que représentent les paroisses, /le dèlèdjè dlà duzón/, 2 députés venus d'Aurigny, et 12 conseillers, /le kànséyé/ (membres de l'assemblée choisis pour une période de 6 ans par les états d'élection, collège électoral composé de l'assemblée législative augmentée par les magistrats de la cour de justice, les jurats, /lé jüré/, 10 recteurs et deux officiers royaux.

* (Il existe à Aurigny une assemblée élue par le peuple, appelée les Etats d'Aurigny, et à Sercq un corps législatif appelé les Chefs Plaid.)

L'assemblée se réunit chaque mois sous la présidence du bailliff, /le báyif/ ou du député bailliff, /le députá_i báyif/. Le lieutenant gouverneur, /le guvörnà_i/, représentant de la reine d'Angleterre, a le droit de prendre sa place à côté du bailliff (sur un siège moins élevé) mais il n'a pas le droit de voter, /votá_i/.

L'assemblée se divise en comités, /le kumité/ qui s'occupent de divers aspects de la vie quotidienne, par exemple les travaux publics, l'enseignement, les ports et aéroports, l'agriculture, le tourisme etc., et les projets de loi qu'ils formulent sont soumis à la chambre par le président du comité, /le prézió/, dans un billet d'état, /le biyè d'étá/. L'emploi du français dans les débats et les billets d'état est tombé en désuétude sauf pour exprimer l'approbation ou la désapprobation par les mots 'pour' ou 'contre'.

le cadastre, /le kàdàst/, la loi, /la lwè/ légal, /légál/ être autorisé, /ét àlwá; / (angl. to be allowed).

230. La paroisse, /la pàràs/

Depuis des siècles l'île est répartie en dix unités administratives - les paroisses, (St. Pierre-Port, St. Sampson, Vale, Câtel, St. André, St. Pierre-du-bois, Torteval, la Forêt, St. Sauveur, St. Martin) sous la direction d'un conseil paroissial de douze hommes, la douzaine /la duzó_in/, aidés par deux connétables, /le kunètáb/, et deux procureurs des pauvres, /le protèurá_i dé-pà_ur/. Dans le temps les fonctions de procureur et de connétable étaient onéreuses et on n'avait pas le droit de refuser la nomination. De nos jours on consulte le candidat avant de le nommer, /numá_i, prèpózá_i, pèrpózá_i/ seconder, /àsèkendá_i/ voter, /vòtá_i/ le scrutateur, /le skrütinyà_i/ (angl. scrutineer) élire, /èlir/ l'élection /l èlèksiâ/ élu, /èlü/.

Elu par les paroissiens, /le pàrwàsyâ/, dans une assemblée de paroisse, /l àsóbyá_i t pàràs/, l'aspirant à la douzaine passe la première année de son "apprentissage" comme 'petit procureur' /pti pròtèurá_i/, et la deuxième année comme 'procureur' chargé de la distribution du secours aux pauvres (besogne rendue moins exigeante par l'introduction de la sécurité sociale).

Ayant rempli les fonctions de procureur on est admissible au poste de connétable. Une fois élu, le connétable est

obligé de remplir ses fonctions pendant 366 jours au minimum. Après avoir passé un an comme petit connétable /le pti kunètáb/, on devient grand connétable, /le grã kunètáb/. C'est celui-ci qui préside à l'assemblée de la douzaine tandis que le petit connétable fait l'office de secrétaire.

Les quatre ans d'apprentissage accomplis, le candidat est prêt à devenir douzenier, /le duzinyè/. Normalement le nouveau venu à la douzaine occupait la chaise du petit douzenier, /le pti duzinyè/, près des deux connétables, à la tête de la table. Au fur et à mesure que les douzeniers sont remplacés il fait le tour de la table, arrivant après plusieurs années de service dans la place du doyen de la douzaine, /le dóyó dlà duzón/, à côté du grand connétable.

Les délibérations de la douzaine sont invariablement précédées par la récitation de l'oraison dominicale, puis on discute le billet d'état pour que le délégué de la douzaine puisse exprimer dans les débats du parlement les sentiments de ses collègues. Après cela on passe aux affaires de la paroisse. Tout douzenier qui exécute mal ses fonctions, qui s'absente des réunions ou qui y arrive en retard se rend passible d'une amende.

La douzaine n'a plus la responsabilité du maintien de l'ordre public mais elle retient le droit de percevoir un impôt local, car l'entretien de l'église paroissiale (anglicane), du presbytère, du cimetière et de la salle paroissiale est aux frais de la paroisse. Le nettoyage et l'éclairage des routes et l'entretien des pompes et des abreuvoirs publics sont payés par la paroisse.

La surveillance de la paroisse est assurée par huit douzeniers qui travaillent par paires et qui visitent fréquemment leur canton, /le kâ[~]tâ[~]/ (le quart de la paroisse), pour s'assurer que les haies sont bien taillées pour ne pas empêcher la circulation (couper les haies) /kòpá_i le brusá_i/ que les cours d'eau sont sans obstruction et que tous les travaux exécutés sur les propriétés qui bordent la route ont l'autorisation de la douzaine. Pour les services des douzeniers appelés pour l'établissement des bornes d'une propriété (établir les bornes) /prònósá_i le bórnmó[~]/, ou pour l'autorisation des travaux il faut payer une somme modeste à la douzaine (contribution au banquet de Noël!)

Bien que les pouvoirs de la douzaine soient limités à l'heure actuelle ses conseils sur les questions locales sont d'une importance considérable dans les délibérations du parlement de Guernesey.

Loin des révolutions politiques qui eurent lieu en Angleterre et en France la féodalité persiste à Guernesey jusqu'à nos jours et les seigneurs actuels, /le sényör/, des fiefs, /le fyèf/, créés au Moyen Age sont toujours obligés de se rendre trois fois par an à la cour des chefs plaid, /la kur dé pèf pyè/ pour faire hommage à la reine, leur suzeraine. Bien que les responsabilités du seigneur aient disparu et que les droits seigneuriaux tels que la garenne, le poulage et le colombier ne réalisent aujourd'hui que quelques 'pence', le droit de congé, /le kâjé/ (deux pour cent de toute vente immobilière dans le fief) devient, avec l'inflation, de plus en plus rémunérateur. Naturellement, les seigneurs résistent aux efforts récents du parlement de l'abolir.

De temps en temps on ressuscite les cérémonies féodales telles que l'inspection des routes ou la réunion de la cour féodale. Dans la plupart des fiefs il y a un site traditionnel (généralement en plein air avec des sièges taillés dans le rocher) où la cour du seigneur se rassemblait. C'est là où le sénéchal présidait sur ses officiers-vavasseurs, prévôts, bordiers, greffier et

porte-lance - dont les fonctions sont actuellement remplies
par les officiers de la douzaine ou des Etats.

232. La justice, /la jüstis/
Juste, /jüst/ la cour, /la kur, la kohü (archaic)/
la cour supérieure, /la kur rwòyál (royal)/ le magistrat,
/le jüré jüstisyé/ le juge, /le jüj/ l'avocat, /l'ávóká,
l'ám d'áfèr/ l'avoué, /l'èkrivá_i/ le conseiller jurid-
ique de la Couronne, /le kàntrolá_i/ l'avocat du Gouverne-
ment, /le pròtèurá_i/ le greffier, /le grèfyé/ le
prévôt, /le pèrvá_u/ le huissier, /le sèrjó/ juger,
/jüj_iyé/ condamner, /kàndáná_i/ acquitter, /àtèitá_i/
plaider, /pyèdá_i/ coupable, /kupáb_y/ innocent, /inósé/
l'agent de police, /le pülismén (angl. policeman)/.

233. La poste, /le póst/
La lettre, /la lât, / envoyer, /óviyá_i/ le facteur, /le
pósmén (angl. postman)/ le timbre-poste, /le stàmp (angl.
stamp)/ apporter, /ápórtá_i/ les sapeurs-pompiers, /la
brigéd (angl. brigade)/.

234.

Les réunions

Le cabaret, /le kàbàré/ le patron, /le pàtrà/ payer
 sa tournée, /péá_i sà rà_ud/ fumer, /fùmá_i/ la pipe, /la
 pīp/ le foyer d'une pipe, /la kòs d en pīp/ bourrer
 (la pipe), /pèrj;yé/ le tabac, /le tubá/ un paquet de
 cigarettes, /á_i patzé dè sigárèt/ le cigare, /la sigá_r/
 la cendre, /la pòd/ chiquer, /tɔatɔé/ la chique de
 tabac, /le tɔá/.

235.

(angl)

Un jeu, /en góm/ jouer aux cartes, /jwá_i é kàrt/ le
 joueur, /le jwà_i/ gagner, /gò_inyé/ perdre, /pèrd,
 pàrd/ la carte, /la kàrt/ l'as, /l às/ le paquet de
 cartes, /le patzé dè kàrt/ donner les cartes, /duná_i
 lé kàrt/ la donne, la main, /la mò_i/ mêler les cartes,
 /mélá_i lé kàrt/ couper (une carte), /slòmá_i/ un atout,
 /en slóm/ le coeur, /le tɔbr/ le trèfle, /le tráfy/
 le carreau, /le kàré/ le pique, /le pīk/ le valet, /le
 vâlé/ la dame, /la dóm, la ró_in/ le roi, /le rwè/
 tricher, /tɔétá_i/ (angl. to cheat) le tricheur, /le
 tɔétá_i/ parier, /gáj;yé/

236.

Raconter, /kãntá_i/ une histoire, /en istwèr/ le conte,
/le kã_unt, la lür/ bavarder, /bãguyé, bèrdãdjé, krátçé/
(3me. pers. sing. /i krák/) l'entretien, /le dvi/ fré-
quenter, /hãtã_i/ la compagnie, /la kòpònyi/ le compagnon,
/le kòpònyã/ chanter, /çãtã_i/ la répétition, /la prãtik/
le chant, /la çãtrĩ/ le chanteur, /le çãtã_i/ la chanteuse,
/la çãtràs/ la danse, /la dãsrĩ/ danser, /dãså_i/ le
danseur, /le dãså_i/ la danseuse, /la dãså_iz/ aller visiter
les voisins, /ãlá_i vã_izunã_i/.

237.

Les étrangers

Un étranger, /en ètrõj;yé, bédó, ã_i hórã_i, ã_i twórã_i/
(quelqu'un de 'dehors', /hór, twór/) vagabonder,
/hèrbij;yé/ mendier, /kã_içunã_i/ quémander, /kã_imódã_i/
le mendiant, /le kã_içã, le kã_imódã_i/.

238.

Foires et marchés

La foire, /le çã_u/ (angl. show - surtout s'il s'agit
d'une exposition agricole). Le marché, /le marçi/.

Dans le temps le marché était au centre de l'île, aux
Landes du Marché mais depuis des siècles les marchands
se rassemblent à St. Pierreport.

La magasin, /la ɣɔ̃p/ (angl. shop) vendre, /vɔ̃d/ le
 vendeur, /le vɔ̃dã_i/ la vendeuse, /la vɔ̃dã_iz/ acheter,
 /ãkãtã_i/ un acheteur, /en ãkãtã_i/ choisir, /ɣwézi/
 coûter, /kutã_i/ colporter, /ɣinã_i/ vendre aux enchères,
 /vɔ̃d par ókant/ directeur de la vente, /l ókantã_i/ cher,
 /ɣãr, ɣèr (f)/ bon marché, /ã bwó marçi/ une occasion,
 /ã_i bãrdjã_i/ (angl. bargain) le bénéfice, /le prɔ̃fi,
 l'avãtãj, le gó_i/ être trompé(e), /ét prã_i, prã_is/.

239.

L'argent

Depuis l'an 1921 la livre sterling est l'unité monétaire de Guernesey mais avant cette date l'argent français circulait librement dans l'île, et dans les documents concernant la vente des propriétés (rédigés en français jusqu'à l'an 1969) les prix étaient exprimés soit en boisseaux de froment soit en livres tournois. A l'heure actuelle on emploie l'argent anglais aussi bien que des billets de banque et des pièces de monnaie émis par les États de Guernesey.

L'argent, /lé su' (pl)/ une livre, /en b̄il/ un 'penny'
 /ã_i pèni/ un double (pièce guernesiaise qui valait la huitième part d'un penny, /ã_i duby/ le liard, /le yãr/
 (employé quelquefois pour une pièce de très peu de valeur)

il ne vaut pas un sou, /i vá_upá à_i yà_r/ gagner,
 /gó_inyé/ le gagne-pain, /le gó_ipó_i/ faire des économies,
 /sóvá_i sé su/ avare, /ávár, kèrtà/ dépenser, /dèpósá_i/
 gaspiller, /trikàç;yé/ évóripá_i/ ménager les sous,
 /kwòyé lé su/ ménage tes sous! /kwi_y té su/ ramasser
 avidement (l'argent), /àginyé/ amasser, /ràmásá_i/
 accumuler, /àtçümülá_i/ la banque, /la bàk/ mettre l'
 argent à la banque, /kuç;yé lé su à la bàk/ le livre de
 compte, /le liv dè kàmt/ le compte, /le kàmt/ garant,
 /djèrà/ le calcul, /le kàtçül/ recevoir, /èrçvá_i/ reçu,
 /èrçü/ faire banqueroute, /ét bàkrut, ét frikaçi, ét
 bòstá_i, àvé le nà_i dó l ólój/ acquitter, /àtçitá_i/
 emprunter, /óprötá_i/ prêter, /prétá_i/ l'intérêt, /l
 à_itérè/ placer l'argent, /pyàç;yé lé su/ riche, /riç,
 pyó_i dè su/ pauvre, /pór/ devoir, /dvá_i/ la dette,
 /la dàt/ fauché, /èpüçi/ puiser, /püç;yé/ d'où est-ce
 qu'il puise son argent? /wék i püç sé su/ un dépensier,
 /à_i dèpós;yé, à_i fyábà_i, en évóripà_i/ avoir beaucoup
 d'argent, /bwid dè sú/ il a beaucoup d'argent, /i bwí
 dè su/.

240.

Les mesures

La pinte(568 ml.), /la pá_it/ le quart d'une pinte
 (142 ml.), /le kàrté_rà/

le pot(4 pintes), /le p^o/ le boisseau(36 litres), /le bwisè/
 le denere(6 litres), /le dènrá_i/ le quint(1 L.200), /le t^oá_i/.
 Le poids, /le pé/ la balance, /la romó_in/ peser, /bzá_i/
 pesant, /bzá/ léger, /giàr,gièr(f)/ une once(28 gr.35),
 /en ànc,à_oe/ une livre(453gr.6), /en l^{iv}/ un cent pesant
 (50kg.802), /á_i e^o/ une tonne(2240), /á_i tuné/ mesurer,
 /mèztrá_i/ la largeur, /la é^s/ la longueur, /la lanjör/
 un pouce(2cm.54), /en pus/ un pied(30cm.48), /á_i pi/
 un yard(914cm.), /en vèrj/ une perche(48 m.approx),
 /en park/ un mille(1609m.31), /á_i mil/ l'épaisseur,
 /l'èpèsá_ir/ la profondeur, /la profódá_ir/ profond,
 /profá,avá/

Les Fermes

Généralités

241.

Les bâtiments d'une ferme guernesiaise sont généralement groupés autour de la cour, /le bél, le pàváj, le pàvá_i, la kur/. La façade principale de la maison d'habitation domine un petit jardin qui donne sur la route mais dans bien des cas c'est le pignon de la maison qui se présente à la route. On rencontre quelquefois une maison en forme de "T", /en kèrwà_izi/, mais plus souvent elle a la forme de "L" à cause de l'adjonction de la demeure de la veuve ou "le tiers de la veuve"! (Au décès du père le fils aîné prend possession de la maison, mais est obligé, en même temps, d'héberger sa mère dans une maison indépendante). La maison principale, construite en granit, à deux étages, mais la maison de la veuve et les maisons des moins aisés n'ont qu'un seul étage.

A peu de distance de la porte de derrière se trouvaient autrefois la porcherie, /le pàrk à purçià_u/ à l'ombre d'un figuier, et les cabinets /la ptit mézà, l'òfis/, cachés par des buissons. Le puits, /le pīs/ avec sa tourelle en granit était souvent situé dans le jardin. De l'autre côté de la cour se trouvaient les dépendances:- la grange, /la grāj/, l'étable, /l'étr à vāk/,

l'écurie, /l étr à pva^u/ la charreterie, /la tærtöri/.

La partie de la cour qui s'appelle /le hógár/ était réservée aux tas de blé, /lé tá d byáⁱ/, et dans un autre coin se trouvait le tas de fumier, /le mué t kur/.

242.

Dans la majorité des cas les agriculteurs sont propriétaires, car à Guernesey il est possible d'acheter des terres en les "prenant à rente". Par cette méthode le vendeur exprime le prix de ses terres en "quartiers" (un quartier vaut un certain nombre de boisseaux de froment ou une somme convenue). Généralement l'acheteur ne paie que le quart du prix comptant et devient tout de suite propriétaire des terres qui passeront à ses héritiers lors de son décès, mais chaque an il faut payer l'intérêt sur le restant du prix (en froment ou argent). Il est souvent possible de racheter ces rentes a un prix convenu par le vendeur (le bailleur à rente) et l'acheteur (le preneur à rente), autrement elles sont payables à perpétuité. En cas de non paiement le 'vendeur' (ou ses héritiers) a le droit de reprendre ses terres par "saisie". Ainsi les locataires sont peu nombreux et les agriculteurs propriétaires, fiers de leur indépendance, exploitent

leurs terres pour leur profit personnel et non pas pour enrichir un patron.

Dicton:- /ã_i luáj;yě è kom à_i mwisã sù en brāk/ - un locataire est comme un oiseau sur une branche, c'est-à-dire sa situation n'est pas très sûre.

le locataire, /lè luáj;yě/ la location, /le luáj/ louer, /luáj_i, prőd õ luáj/ à louer, /ã luáj_i/ le contrat, /le kótrã/ le loyer, /la rõt / demeure, /dmörã_i/ déménager, /cãj;yě dè mézã, buj;yě dè mézã/ la ferme, /la fèrm/ exploiter une ferme, /fèrmã_i/ exploiter d'une façon modeste, /fèrmõtã_i/ l'exploitation d'une ferme, l'agriculture, /la fèrmèrĩ/.

243.

la maison, /la mézã/ rentrer à la maison, /snalã_i pur là mézã/ la demeure, /l ázil/ écrouler, /èkrulã_i/ la gîte, /le kãhuk/ une maison en désordre, /ã_i pur tripó/ abandonné, /õ pãkã_i/ la maisonnée, /la mézunã_i/ le ménage, /le ménãj/ une lézarde, /en krāk, kròk/(anql) lézardé, /krãtçi/ démolir, /dèrõtçè, démóli, démãsa_i/ delabré, /dèlãbrã_i/ l'assurance, /l asörãs/

244.

bâtir, /bâti/ le mur, /le mür/ la muraille, /la mürà_il/
 le mur sans mortier, /la krótà_ir, krótà_{ür}/ l'abat-vent,
 /l àbàvõ/ le maçon, /le màçã d rók/ rebâtir, /rbâti/
 jointoyer (un mur), /pó_intá_i, rpród/ maçonner, /màçuná_i/
 la maçonnerie, /la màçunrī/ l'échafaudage, /l étláj,
 le djã_idáj/ le mortier, /le mortyè/ la chaux, /la ká_u/
 le ciment, /lé çimõ/ la truelle, /la tèrwél/ la ficelle
 pour rendre droit le mur, /la là_in/ le mur n'est pas
 d'aplomb, /le mür é ór dè pyã/ le niveau (à bulle d'air)
 /le livè/ pas à niveau, /ór dè livè/ il fait une bosse,
 /il é bòstá_i/ le ciseau pointu, /le pítætul/ le ciseau,
 /le çizè (pl. lé cizé)/ l'équerre, /l ètcèr/,
 le pignon, /le pinyã/ les pierres taillées qui forment
 l'angle de la maison, /lé kwõ_i/ le linteau, /le là_itó/
 une assise (de pierres), /ã_i rá_i/ la jointure, /le jwõ_i/
 un arc, /en àrc/ la clef de voûte, /la kyõ_i/ le pilier,
 /le piyè/ le témoin de borne (souvent une pierre sail-
 lante), /le témwõ_i/ le heurtoir en granit qui protège
 le pied d'un pilier, /le hõrtá_i/ le couronnement d'un
 mur, /le kópin/ en pente, /kátá_i/

245. La charpenterie, /la tɛ̀erpótrí/
 La scie, /la sí/ la scie d'entrée, /le pàspártu/ la
 scie à tenon, /la sí à dá_u/ la scie de long, /le kónwè/
 les tenailles, /lé pã_i_cát, lé tortéé/ le maillet, /le
 màyó/ la varlope, /la várlóp/ la demi-varlope, /le dják/
 le bouvet, /le buvé/ le guillaume, /le fyèyá_i/ la moulure,
 /la móla_i/ le trusquin, /l èçãtiyã/ le vilebrequin,
 /la târwát/ le ciseau, /la tróç/ le tournevis, /le
 turnéskru/ la tarière, /la tèriyèr/ le marteau, /le
 marté (pl. martyà_u)/ le marteau à panne fendue, /le bàk
 korbã_i/ le serre-joint, /la krãp/ presser en serre-
 joint, /krãpã_i/ le niveau, /le livé/ la règle, /le rèl/
 l'équerre à onglet, /le mã_i trã_i r/ la râpe, /la ròp/ la
 lime, /la lá_i m/ le compas, /le kòmpà/ la planche, /la
 pyák, pyãç/ le bois, /le bwé/ le clou, /le kyã_u/ - à
 tête ronde, /à rãnd tét/ - à tête plate, /à pyát tét/
 des clous ovales, /dü pyã/ des clous ronds, /dü rã/
 le chevalet, /le çvãló/ la gouge, /le çizè krö/ le
 chasse-clou, /le ponç (angl. punch)/ visser, /skruã_i
 (angl. screw)/ dévisser, /dèskruã_i/ l'âlène plate, /le
 brãdól (angl. bradawl)/ la rouanne, /la djiã_u m/ le
 noeud, /le nã_u/ déformé, /vwitrã_i/ cloquer, /bwitrã_i/
 déjété, /vèrtçi/ piqué des vers, /pítçi d vãr/ pourri,
 /puri/ le copeau, /la dolã_i r/ un éclat, /en èkyi/.

Une écharde, /en bdék/ un étai, /en àpyà₁/ la hache,
 /la hòc/ hacher en petits morceaux, /gòbyuná₁/ travailler,
 d'une manière peu experte, /càftá₁ purcãdá₁, fusnotá₁/
 du travail mal fait, /la purcãdrī, dũ fyãsã, dũ fusnã/
 émoussé, /ègãci/ en panne, /dèdjuglá₁/ la sciure de bois,
 /la frō/ les outils, /lèz àrdyó/ le charpentier, /le
 tçèrpõtyé/ le menuisier, /le mnuzyé/ la rouille, /le ru/
 rouillé, /ruyi/ le vert-de-gris, /le kãk_r/ démolir,
 /dèmásá₁/ la poutre, /la put_r, la ruwá₁/ la varangue,
 /la vrãk₃/ le chevron, /la ruwá₁, la lâtrá₁, la put_r,/
 la poutre faitière, /la fétyèr/.

246. La couverture de la maison.

Le toit, /le yèf, yãf/ la couverture, /la kuvertür/
 recouvrir, /rkuvri/ la faite, /le fé₁/ le chaume, /le
 gyi/ couvert de chaume, /kuvãr dè gyi/. Il ne reste
 plus de toits de chaume à Guernesey car déjà au dix-neuv-
 ième siècle on refaçonnait les toits en y mettant des
 ardoises, /dèz àrdéz/, ou des tuiles, /dé twīl/, attachées
 à des lattes, /dé lõt/. Malheureusement les pignons
 d'un grand nombre de maisons ont craqué sous le poids
 supplémentaire. C'est à cette époque aussi que des
 cheminées en brique avec des pots ont remplacé celles
 en granit. La cheminée, /la çimná₁/ le pot de cheminée
 /le pót çimná₁/ la gouttière, /la gutyèr/.

247.

Le plancher/le pyáčé/ l'aire, /l'ér/ le pavage/le páváj/
pavé, /páváj/ la varangue, /la vrák, vrág/ le plafond,
/le sé_iláj/ (angl. ceiling - dans bien des vieilles
maisons il n'y a que le plancher de l'étage supérieur).
la paroi, /la pàrè/ le plâtre, /le pyát, la kà_u/ end-
uire de plâtre, /pyátráj/ le plâtrier, /le pyátráj/
blanchir à la chaux, /kà_uzá_i/ la peinture, /la pó_intür/
le pinceau pour la peinture, /la bèrwáj_s, bèrwáj_z/
peindre, /pó_intüráj/ le mur est humide, /le mür é mük/
l'humidité, /la mükör/ ressuer, /àbörvá_i/ éparpiller
du sable sur l'aire/sàbyunáj l'ér/

Les ouvertures de la maison

248.

La porte, /l'ú, l'ús/ (chez certains témoins /l'ús/
signifie exclusivement la porte principale tandis que
/l'ú/, s'emploie pour les autres portes de la maison)
le chambranle de la porte, /l'usrí/ l'architrave, /l'
árkitrèf/ la pierre de seuil, /le pá d'ú/ la porte
cochère, /la port/ le gond, /lé gó/ la penture, /la
vårtvé_l/ le perron, /le pèráj/ la charnière, /le kupyé/.
Un nombre de maisons construites aux dix-septième et dix-
huitième siècles ont l'encadrement de la porte principale
surmonté d'une voûte semi-circulaire formée de deux rangs
de pierres taillées (sans clef de voûte), /en àrø/.
La voûte semicirculaire que l'on rencontre à Jersey



La porte d'
entrée/l ũ,
l ũs/ avec une
voûte typique
/en arc/





/la djèrbyèr/
la trappe qui
donne accès
au grenier



la tourelle de
l'escalier

diffère légèrement de la forme guernesiaise.

La partie inférieure d'une porte divisée horizontalement
/la h^uèk/, la trappe, /la tròp/ la trappe dans le pignon
qui donne accès au grenier, /la djèrbyèr/.

La serrure, /la sèrà_ir/ le verrou, /le tàrwò_il/ ver-
rouiller, /tàrwóyě/ la clef, /la kyó_i/ fermer à clef,
/lòktá_i/ le taquet, /le tâtæé/ tourner le taquet,
/táktá_i l ú/ la poignée de la porte, /la punyi d l ú/
la clenche de la porte, /la kyák d l ú/ lever la clenche,
/hàlá_i la kyák, dèkyátæi/ le mentonnet où la clenche
s'engage, /le kyátæé/

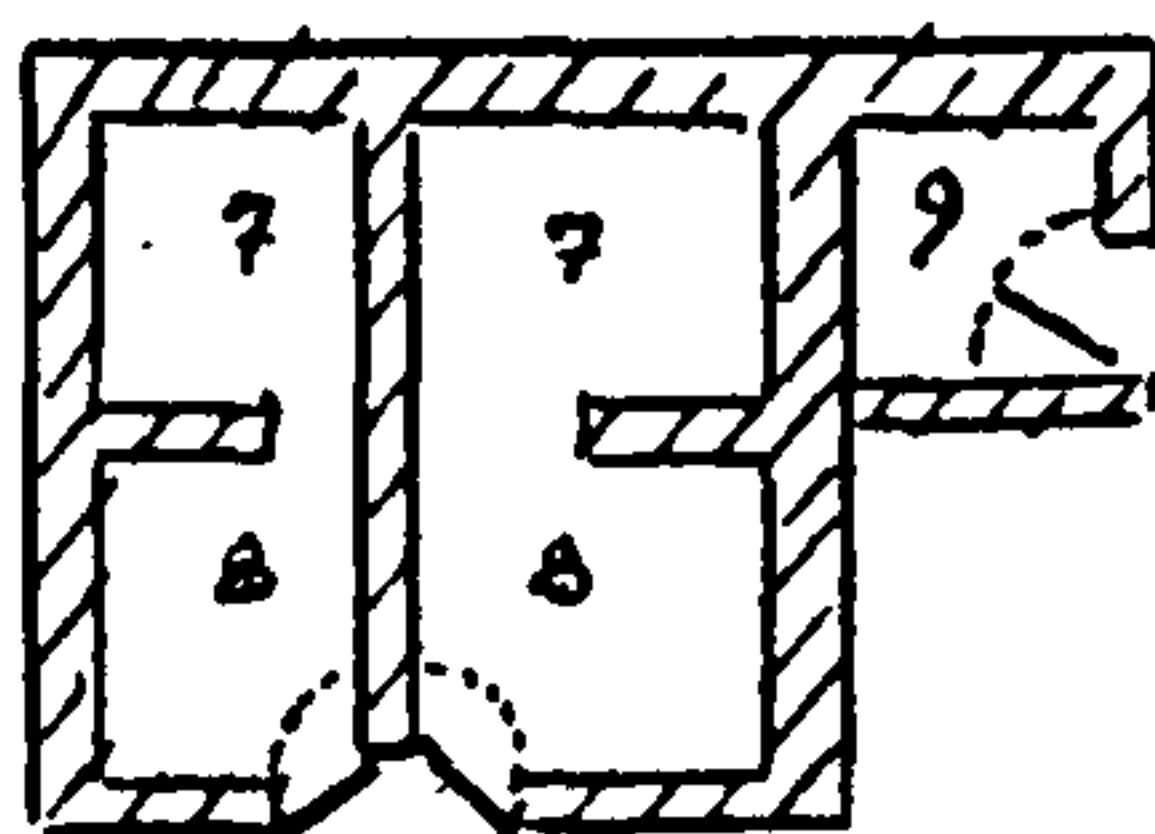
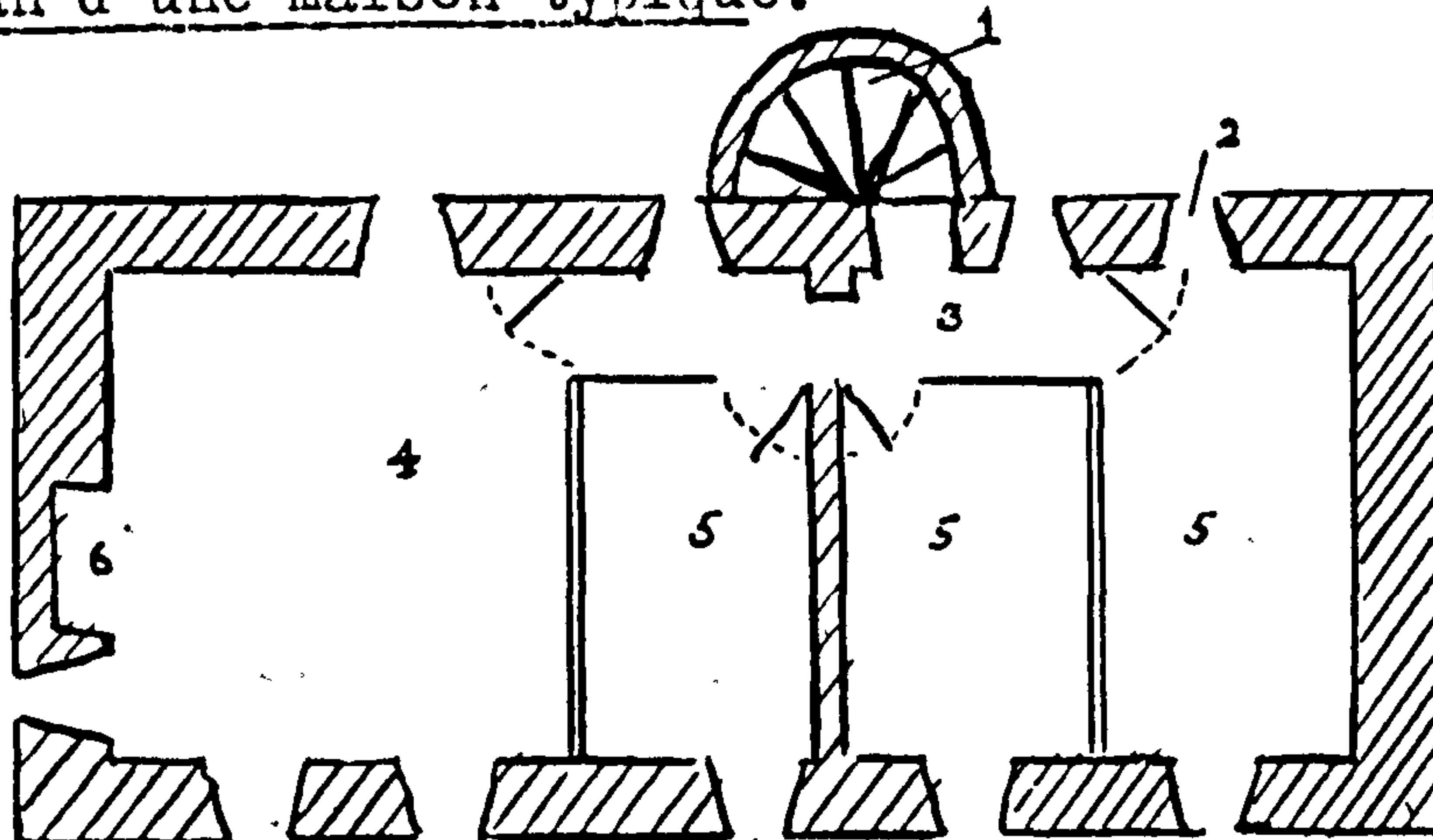
ouvrir, /uvri/ fermer, /frömä_i/ clore, /kyà_ur/ (plus
fréquent que /frömä_i/) la porte se coince, /l ú stík/
(angl. stick - mais la forme de l'infinitif est trans-
formée en /stitæyè/) grincer, /grà_iæyé/ il y a un cour-
ant d'air, /i vyó dü vó/ frapper, /tápá_i/ cogner,
/káptæyé/ faire claquer la porte, /dārā_i l ú/ le claque-
ment de la porte, /la dāri d l ú/ entrer, /ótrā_i/
rester, /rèstá_i/ demeurer, /dmörā_i/ attendre, /àrétá_i/
sortir, /sorti, s |hàlá_i twór/ jeter à la porte, /hulā_i,
ètæipá_i/

249.

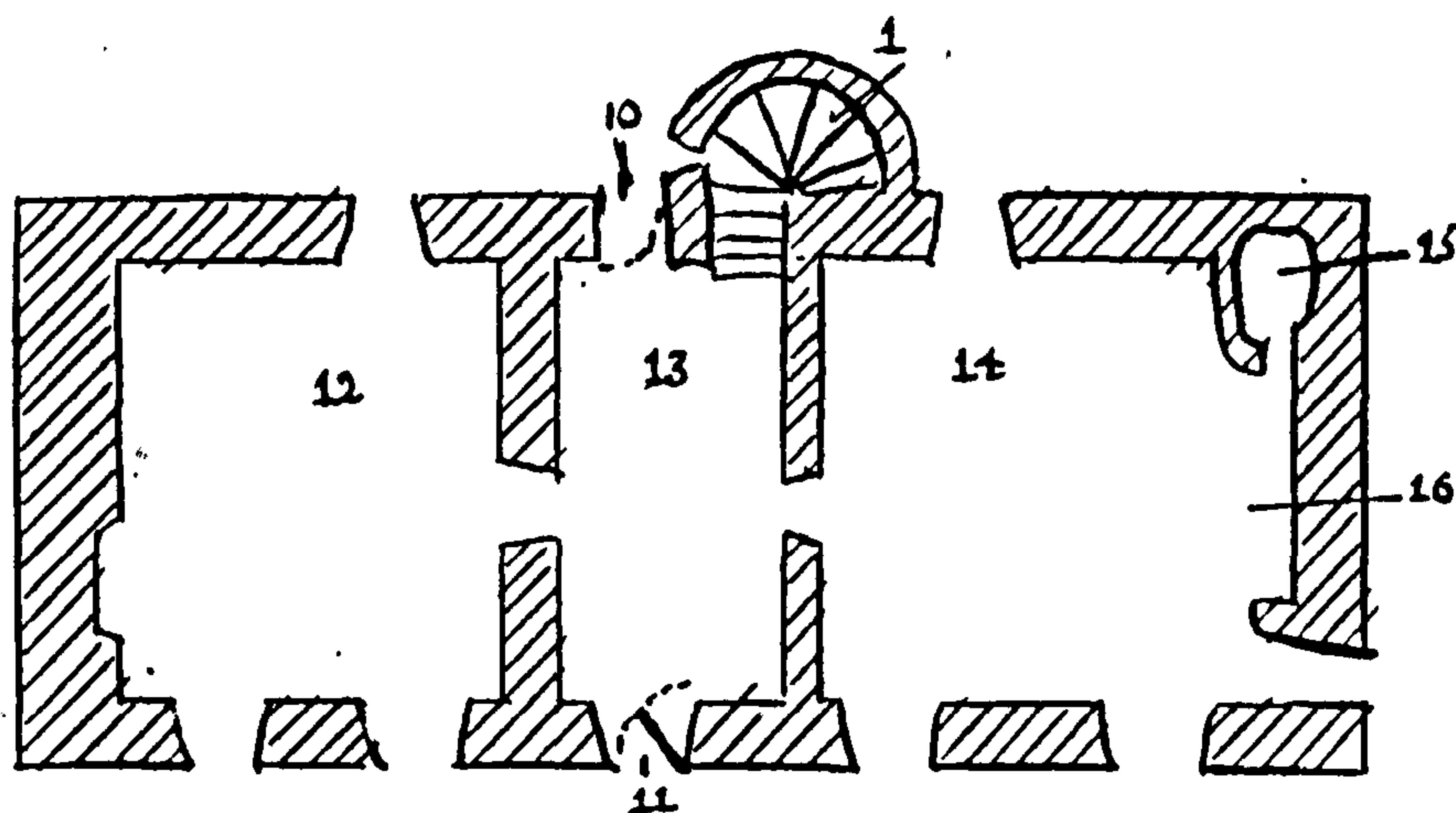
La fenêtre, /la fnét/ l'encadrement de la fenêtre, /l

Plan d'une maison typique.

premier
étage



rez-de-
chaussée



0 1 2 3
mètres

- 1./lé dégrà_i/, 2./la fnét/, 3./le ha_u dé dégrà_i/
 4./la grã cãb_r/, 5./la cãb_r/, 6./l át_r/, 7./la kòt/,
 8./le párk à purçyã_u/, 9./la ptit mézã, l òfīs/,
 10./l ũ/, 11./l ũs, l ũ de dvã/, 12./le párlã_i, r,
 le bwón òdrè/, 13./le pórtã/, 14./la kwizã_i, n/,
 15./le grã fur/, 16./le grãt át_r/.

òkásà_i.r/ le rebord, /l'òtàyòr d'là fnét/ un carreau,
 /en ózán/ la lucarne, /la lütèrn/ le mastic à vitres,
 /le pótà_i/. La majorité des maisons n'ont pas de volets
 sauf quelques bâtiments dans la ville, construits peut-
 être par des Français, et dans ces cas on emploie gén-
 éralement le mot anglais, /le pòtòr/ (angl. shutter).

La maison d'habitation

250.

Une maison typique est divisée au rez-de-chaussée par
 un couloir plus ou moins central, /l'é portá/, qui relie
 la porte de derrière avec la porte principale. D'un
 côté on trouve la cuisine, /la kwizà_in/, où l'on prépare
 et mange les repas et où la famille se réunit après le
 travail de la journée. De l'autre côté se trouve le
 parloir /le pàrlà_i.r/, ou /le bwón ódrè/ (litt. le bon
 endroit - on emploie le mot /ódrè/ pour signifier "pièce")
 fermé sauf pour les visites ou les fêtes familiales.
 Les marches en pierre, /l'é dégrà_i/ montent au premier
 étage dans une tourelle semi-circulaire bâtie contre
 l'arrière de la maison. Dans les maisons de construction
 plus récente on trouve un escalier en bois avec une
 balustrade, /la bálüstrád/, (le balustre, /le bálüst_i/).
 Du palier, /le hà_u dé dégrà_i/ on pénètre dans les chambres

à coucher, /lè zãb/, avec leurs cloisons en bois, /la pãrtisyã, l'ésèr/. Dans le grenier, /le enã/, au-dessus des chambres on mettait les combustibles - le varech et les ajoncs.

La cave, /la kãv, le ziyé/, est très rare à Guernesey.

Le feu et l'éclairage

251.

De nos jours on emploie l'électricité ou le gaz pour faire la cuisine et on trouve des systèmes de chauffage central alimenté par le mazout ou le gaz. Dans la majorité des maisons il y a une cheminée ouverte, à l'anglaise, entourée de tuiles, dans laquelle on brûle le charbon. Les combustibles traditionnels sont cependant le varech, /lè vrãk/, et les ajoncs, /le jã/, (car les gisements houillers manquent à Guernesey et les arbres ne poussent pas rapidement dans cette île balayée par les quatre vents). Pendant l'occupation allemande de la deuxième guerre mondiale, lorsque les plages et les falaises où poussent les ajoncs étaient interdites aux civils et les stocks de charbon étaient épuisés, on brûlait les bouses de vache, /dè buzãt/, séchées au soleil. Dans le temps l'âtre de la cuisine, /lè grãtãtr/ était le centre de la vie familiale, car c'est là où l'on

préparait les repas et où la famille venait se chauffer. Cetâtre en granit était large d'environ 2 mètres avec son linteau à une hauteur d'un mètre 75. Au-dessus du feu, /le fâ_u/, on suspendait les marmites sur un trépied, /le tèrpi/, (la crémaillère était peu connue) mais plus tard on donnait ce nom à une grille de fer avec quatre pattes sur laquelle on pouvait poser plusieurs casseroles. Au début du siècle bien des familles ont installé un fourneau à charbon, /â_i râ_i dj/, (angl, range) dans l'énorme cheminée.

La petite porte en fonte qui fermait le four, /le grâ fur/, était située d'un côté de la cheminée mais le four lui-même avec sa voûte en brique était construit dans l'épaisseur du mur de la maison. De l'autre côté de l'âtre on trouvait souvent /lâ kônyèr/, recoin caché par un rideau où l'on gardait les fagots d'ajonc /lé djèrbélô / (chacun avec une ronce comme ligature, /la yâ_u/), que l'on avait descendu du grenier, /le enâ/.

On mettait les ajoncs au feu surtout quand il fallait faire la cuisine parce qu'ils brûlaient plus rapidement mais avec plus d'intensité calorifique que le varech. Le soir on brûlait des branches mortes abattues par le vent, des morceaux de bois apportés par la mer et peut-

être du charbon. L'importation du charbon a commencé à la fin du 19^{me} siècle principalement pour alimenter les chaudières qui chauffaient les serres, et à partir de cette époque on trouve dans les cheminées la grille, /le grá_i/, sur laquelle on brûle le charbon, /le tæ̀erbã_i/.
Le combustible, /la fwátõm/

Dícton. - /yà pá t fãgó ki ne truv sà yãe/ - tout homme peut être maîtrisé.

Le tisonnier, /le ràgó, le pókõr/ (angl. poker) tisonner, /pótæ̀é/ je tisonne, /æ̀ pá_uk/ la pelle à charbon, /la pá_lát_i/ la brosse, /le nyi, la hër_wã_iz/.

252.

Une allumette, /en àlümát/ allumer, /àlümá_i/ j'allume, /j àlõm/ faire partir une allumette, /krátæ̀^(angl. crack) en àlümát/ souffler, /sufyá_i/ le soufflet, /le sufyã_i/ brûler, /brülá_i/ prendre feu, /prõd à fá_u/ une brûlure, /en brülã_ir/ la flamme, /la fyãb/ pétiller, /krátæ̀, tíksá_i/ fumer, /fümá_i/ la fumée, /la fümá_i/ une bouffée de fumée, /ã_i ràbã/ la braise, /la brã_is/ éteindre, /dètó_ind, sufyá_i/ les cendres, /lé æ̀õd / la suie, /la sí/ ramoner, /ràmuná_i/ le ramonneur, /le ràmunã_i/ bloque, /byõtæ̀é/

253. La lumière.

La lumière, /la vâ_i/ la chandelle, /la çâdél/ allumer
 l'électricité, /mât la vâ_i/ couper l'électricité,
 /fèrmâ_i la vâ_i, sufyâ_i la vâ_i/ le suif, /le sí t çâdél/
 la cire, /le çîr/ la lampe à l'huile, /la lâp à pârâfâ_in/ (angl.)
 la mèche, /la mèche, màç/ la lanterne, /la lâtern/ la
 petite lampe à bec avec une mèche qui flotte dans l'huile,
 /le krásè/ le support de cette lampe, /le viyâ/ la
 partie de la lampe par laquelle elle était suspendue,
 /la tâk/ éclairer, /èkyâ_iryè/ scintiller, /krástiyé/
 briller, /çó_inâ_i/ (angl. shine) reluire, /rélyèr, rélizâ_i/
 Locution:- /i fè nèr nyè/ il fait nuit noire
 /nu n i vè guť/ on n'y voit rien

Les meubles et la literie

254.

Les meubles sont généralement très simples sauf quelques
 pièces de qualité dans le parloir ou dans la chambre,
 que l'on ne voit que rarement. Un meuble, /en pyâç dè
 möb/, la table, /la táb/ le plateau de la table, /le
 hà_ud là táb/ le pied, /le pí dè táb/ le tiroir, /le
 hàlâ_i/ caler, /kálâ_i/ branler, /çátçé/.
 La chaise, /la tçèr/ le fauteuil, /la grâ tçèr/ le bras
 de fauteuil, /le kutlá, le brá d la tçèr/ le dossier,



L'intérieur de la cuisine

A gauche on voit l'âtre/le grâtr/avec une bouilloire /en kódyèr/sur un trépied/à_i tèrpi/. De chaque côté de la table/la táb/il y a un banc/à_i bã/et au bout une chaise à bras/la grã tɛèr/. Au-dessus de la table les paniers sont suspendus aux extrémités des lattes/lé lát/. Une partie du lit de fougères/le yè t fwó_il, la ja_u tɛèr/est visible au fond derrière l'homme assis.

/le dà_u/ l'escabeau, /le skàbè (pluriel skàbyà_u)/ le
 banc, /le bà/ un petit coussin, /le binyà/ le placard,
 /le kàbiné/ le dressoir, /le drèsör/ le chiffonnier,
 /le zifunyèr/ le coffre, /le förmà_in/ le petit coffre,
 /le kòfà_in/ le canapé, /la kà_utè/ s'asseoir, /s àsiyé/
 (enfants) /fèr sisit/ assis, /àsi/ se percher, /sè
 jütè/.

Dans la cuisine il y avait généralement une longue table
 en bois avec deux bancs et à chaque bout un fauteuil en
 bois. Dans certains cas la pièce était entourée d'un
 banc en bois attaché au mur. Un dressoir avec des rayons
 fixés au mur contenait la vaisselle et un placard (quelque-
 fois à portes vitrées) construit dans un enfoncement dans
 le mur servait comme garde-manger. Au-dessus de la table,
 suspendues par des crochets de fer aux poutres du plafond
 ou du plancher de l'étage supérieur étaient les lattes
 /lé lát/, - sorte de ratelier en bois sur lequel on étal-
 ait le porc salé pour le faire sécher. Les bouts des
 lattes servaient comme patères où les hommes accrochaient
 leurs casquettes et les femmes leurs paniers.

Contre le mur, près de la cheminée et généralement sous
 une fenêtre, on trouvait un siège en bois couvert de
 fougères, /lé yè d fwó_il, la jötèr, la jà_utèr/, sur

lequel les enfants jouaient et le chef de famille faisait la sieste après le déjeuner. Dans la cuisine on éparpillait du sablon par terre, /sàbyuná_i l'ér/, généralement le samedi, mais dans le parloir le plancher était couvert de linoleum, /la tél/, avec des carpettes. Le soir on mettait une carpette dans la cuisine devant le feu. C'était souvent une carpette faite de coupons d'étoffe noués sur de la toile à sac. Cette carpette s'appelait, /en nât dè pik/.

Plus récemment le linoleum a cédé la place au tapis, /le tǎárpé/ (angl. carpet) dans le parloir et aussi sur l'escalier où il est attaché par des bâtons, /lé vèrdjât/.

Les volets sont rares et toutes les fenêtres ont des rideaux, /lé kórtá_in/ (angl.), attachés à une perche par des anneaux, /dè rádel/.

255. L'horloge et les ornements.

Le réveil-matin, /le révél màtá_i/ l'horloge, /l'ólōj/
 le balancier, /le bálōziyé/ les poids, /lé pé_i/ la
 caisse, /la kás/ l'aiguille, /l'édjül/ sonner, /suná_i/
 remonter, /ámántá_i/ avancer, /ávāziyé/ retarder,
 /tárjiyé/ le miroir, /le mirá_i/ se regarder dans la
 glace, /s mirá_i/ une image, /en piktür/ (angl. picture)

Locution:- /àvé le ná_i dǒ l ólój/ - avoir le nez dans
l'horloge, avoir des problèmes financiers.

256.

Le lit, /le yè/ (très souvent l'article défini est imperceptible) le lit à rideaux, /le viktória/ - le matelas moderne, /le màtlá/, a remplacé la paille^{sse} bourrée de paille d'avoine, /le yè t pá_il d'avó_in/, et le lit de plumes, /le yè t pyòm/, le coutil à matelas, /le kwití/
le drap, /le lá_iəð/ la couverture, /le byätcé/ le dessus de lit, /le kurtepó_it, le kádó/ l'oreiller, /l óriyè/ la taie d'oreiller, /l ótəà_ir/ le traversin, /le trəversà_i/ faire le lit, /fèr le yè/.

Dans la chambre il y avait souvent une table avec une tablette de marbre, /le wòc stand/ (angl. wash stand) sur lequel il y avait un nichet, /á_i piəiyé/, et un grand bol, /á_i bə_ul/, et sur la partie inférieure un vase de nuit, /á_i pó/. La descente de lit était souvent une de ces carpettes d'étoffe, /la nət də zik/.

257.

Avoir sommeil, /àvé sumél/ fatigué, /lāsá_i/ sommeiller, /suméyě/ bâiller, /bāyě/ se coucher, /s kuəiyě,

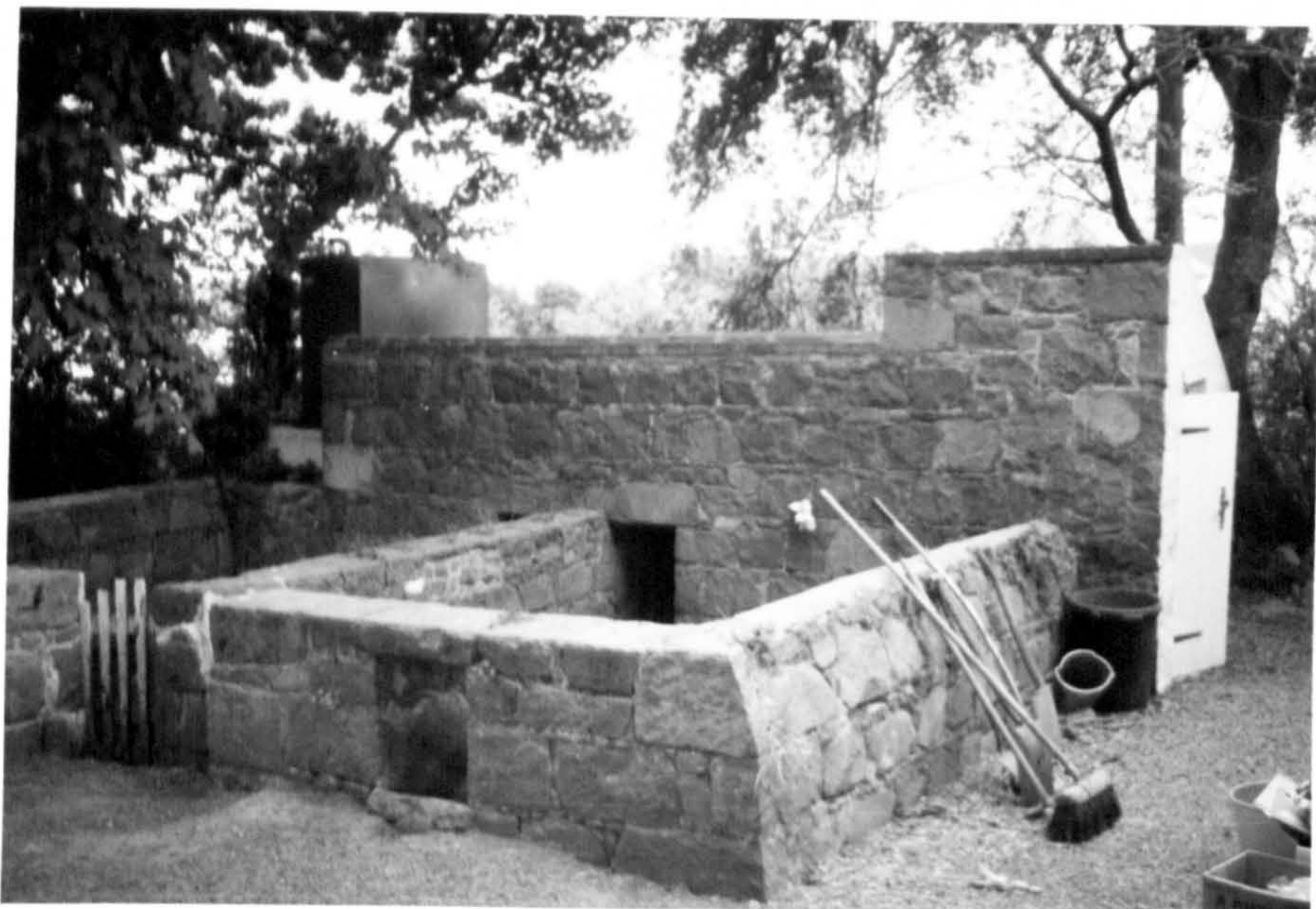
* snalá_i pur yé/ s'étendre, /s kuɕiyé/ dormir, /dormi/
s'endormir, /s ódormi/ ronfler, /ránfyá_i, rãfyá_i/
rêver, /sãjyíé/ le rêve, /lé sãj/ se réveiller, /s
èviyá_i/ secouer, /ɕátɕé/ se lever, /sèlvá_i/ debout,
/lévá_i/ s'assoupir, /hótá_i, hótótá_i, dormótá_i/ faire
un petit somme, /fèr à_i pti sum, fèr dé kà_u dé tét/
dormir, (enfant) /fèr só pti lólò, fèr bà_i ló/ coucher,
passer la nuit, /kuɕiyé/ assoupi, /àsupi, àsumiyi/
dormir trop longtemps, /s rómbiyá_i/ avoir l'insomnie,
/dormi pá en lèrm/.

Locution:- il est tellement fatigué-/i s ódormiré dó
en buktá_i d yà_u/ qu'il s'endormirait dans un
seau d'eau.

Les dépendances

258.

La grange, /la grãj/ l'étage supérieur où l'on garde
le foin, /le ɕná à fó_i/ la partie réservée au varech
sec, /le ɕná à vrãk/ l'étable, /l ét, dé vák, l étáby/
l'écurie, /l étr à ɕvã_u/ la stalle, /la stál/ la mange-
oire au-dessous du râtelier, /lé bòks/ le râtelier,
/le rátiyé/ la charreterie, /la tɕèrtéri/ la remise
(en forme de maison) /le ɕèd/ (angl. shed) une remise
ouverte d'un côté, /en àpóti/.



La porcherie/la purçèlri/avec l'abri/la kòt/et
 la cour/le pàrk é purçyà^{cu}/. On voit l'ouverture
 dans la muraille/le d'alo/par laquelle on verse
 la pàtée. A droite on voit les cabinets.



259.

La porcherie, /la purcèlri/. Chaque famille engraissait au moins un porc dans une porcherie en pierre située près de la porte de la cuisine. Il y avait généralement deux abris, /lé kòt(f)/ chacun avec sa propre petite cour /le pàrk é purçyà_u/, entourée d'une muraille en pierre percée par une chute en granit, /le dàló/, par où l'on versait la pâtée, /lé lāvà_ir/, dans une auge en granit /en ój/. Un petit trou dans la muraille entre les deux cours permettait aux cochonnets de visiter la truie mais empêchait celle-ci de manger dans l'auge de l'autre cour.

Les cabinets /la ptit mézá, la ptit/, étaient souvent situés à côté de la porcherie cachés par des buissons, un écran en bois ou, sur les vieilles propriétés, par un figuier.

Le purin, /le pürà_i, le vârvà/ la fosse à purin, /la vârvàtær/ la rigole, /le káné/. La pierre qui protège le coin des bâtiments contre les roues des charrettes, /le hòrtò, le mésél/.

La vie à la ferme

Les travaux du ménage-nettoyage.

260.

Sale, /sál/ salir, /sáli, sálòpá_i/ crasseux, /kràzà_i/ la saleté, /la sálòprī./ mal entretenu, /trīst/

exclamation employée en voyant quelque chose de mal entretenu, /kâ_i tristàs/ nettoyer, /nètyá_i, èrpára_i, rpára_i/ propre, /nât, pára_i/ la poussière, /la pusyèr, le pusyé/ épousseter, /èpustá_i/ balayer, /bèrwà_isyé/ le balai, /la bèrwà_is, bèrwà_iz/ le manche, /la màc/ emmancher, /èmàciyé/ démanché, /dèhâtci/ la pelle, /la pâlât/ les balayures, la crasse, /la kræc/.

261.
Nettoyer, /skròbá_i/ (angl. scrub) mouiller, /muyé/ le seau, /le butcè/ essuyer, /torciyé/ faire briller, /àfiná_i/ polir, /pòliciyé/ en désordre, /dè désórd, dè à_i màs/ (angl. in a mess) le désordre, /le pākáyā, le màs, le désórd/ une maison en désordre, /à_i pur tripò/ le désordre, /la pàgà_il/ faire de l'ordre, /àrùmá_i/ enlever, /hálá_i/ ranger, /sèrá_i/ mettre de côté, jeter de côté, /sátcè de kótá_i/ remettre à sa place, /rmát à sà pyàc/ écarter (un obstacle), /mát hór d là vé, rósá_i, bujiyé/ le débarras, /le jásác/ le recoin, /le rékwó_i/.

La lessive

262.

Les machines-à-laver et les produits chimiques ont complètement changé les méthodes de faire la lessive à Guernesey mais il y a de nombreuses femmes toujours en vie qui, dans leur jeunesse, lavaient le linge à l'ancienne mode. On mettait des baquets, /lé báyó/ à eau chaude sur les bancs dans la cuisine ou dans la cour. Il fallait chercher l'eau au puits, à la pompe ou au ruisseau, puis la faire chauffer dans des bouilloires sur le trépied. Les grandes maisons avaient souvent une laverie, /en lāvri/ avec une chaudière en cuivre, /le kòpör/ (angl. copper) suspendue sur une plinthe en brique munie d'une cheminée. On allumait le feu sous la chaudière et faisait bouillir l'eau puis on y mettait le linge (quelquefois avec le carbonate de soude /le sódé/). On frottait le linge avec une petite brosse /la bër-wà_is à skròbá_i/, et du savon, /dü sávã[~]/.

Le lavage, /le làvã[~]_i/ laver, /làvã_i/ l'eau de savon dans laquelle on a lavé le linge, /le bër-wé/ laver souvent et non pas très bien, /làftzainã_i/ les vêtements de bébé et les articles que l'on lave souvent, /la làftzainrĩ/ le jour de la lessive, /le jur dü làvã[~]_i/

rincer, /ròziyé/ tremper, /trópá_i/ savonner, /sàvuná_i/

la poudre de savon, /la pudr/.

263.

Tordre, /tört/ étendre, /ètód_i/ on étend le linge sur

l'herbe, sur les buissons ou sur une corde, /en kórd à

là_ij/. Une cordée de linge, /en ètót/ une pince à linge,

/en èpil à là_ij/ mouille, /muyi/ moite, /múkr/ sécher,

/stæè/ presque sec, /èbóiná_i/ plier, /pīyá_i/ le pli,

/lè pyé/ rétrécir, /ràtæé/ rétréci, /ràtæi/ l'amidon,

/l'ópé/ amidonner, /óbzá_i/ froisser, /twátæé/ froissé,

/twátæi, butæi/ repasser, /fèrá_i/ le fer à repasser,

/le fâr/ la repasseuse, /la fèràs/ moisi, /muzi/

couvert de taches noires d'humidité, /kònzì/.

264. La nourriture et la boisson

Jeûner, /jõná_i/ avoir faim, /ávě fõ_i/ avoir envie de,
/ávě õví dè/ manger, /mõjijě/ le manger, /la mõjri,
(enfants) la nãná/ ronger, /rõdjě/ la nourriture
mâchée, /le mãtcã_i/ mâcher avec beaucoup de bruit,
/pyãtãě/ avaler, /ãvãlá_i/ avaler de travers, /ãvãlá_i
dè trãvãr/ digérer, /dijérã_i/ la digestion, /la
didjěstyã/ être rassasié, /ét pyõ_i/ avoir l'aigreur
de l'estomac, /ávě dé sûr gorji, ávë le tãõr brũlá_i/
avoir le ventre plein, /ét pyõ_i d võ/ roter, /rutã_i/
un rot, /ã_i rut/ être un mange-peu, /fër sã ptit buë/
quelqu'un qui est difficile à nourrir /mãlõtõbrã_i,
ããfõrnã_is/ prendre de petits morceaux de nourriture
entre les repas, /pĩnõtãiyě/ gourmand, /gurmã/ la gour-
mandise, /la gurmãdiz/ un goulu, /ã_i gufrã_i, (fém.) en
gufrãs/ manger goulument, /gufrã_i, kãfrã_i/

265.

La soif, /la sě/ avoir soif, /ávě sè/ avoir grand'soif,
/ét plã_i t sè, ét mór t sè/ boire, /bèr/ la boisson,
/la bwésã, le drigó (alcoolisée), la bõvri/ une gorgée,
/en gorji, en gulã_i, en gũt/ une bouchée, /en buçi/
vider, /vyèdjě/ une peu gai, /puk/ ivre, /brãji/

être très ivre, /ét p̄irá_i/ se saouler, /s óbràjiyé/
un ivrogne, /en ìvrà_i/ l'ivrognerie, /l ìvrónyíz/ il
a bien bu, /il à yà_i sà kóná_i/ la beuverie, /la bétànī,
la ribòt/ faire la fête, /ét dō sé bétànī/ tituber,
/bèrziyé/ le hoquet, /le hutée_i/ vomir, /róvèrsá_i,
(animaux) bómi/ la matière vomie, /le róvèrsà/ avoir
l'estomac dérangé, /àvé le kór dèròji/.

Les repas

266.

Un repas, /ã_i rpá/ un repas cuit, /ã_i rpá àprétá_i/ le petit déjeuner, /le dèjõná_i/ souvent on ne mange qu'une tartine de beurre, /en dórá_i dé bür/, ou de confiture, /en dórá_i dé jlá_i/ avec du thé. Vers dix heures et demie on prend un petit repas, /le myé màtà_i/, prendre ce repas, /pród sà myémàtiná_i/.

Généralement on mange le repas principal, /le déná_i/ à midi. Manger le repas de midi, /déná_i/ . Vers quatre heures on mange un morceau de gâteau et boit une tasse de thé, /en kupá_i dé té/. Ce goûter s'appelle /le té[✓]/. Le souper, /le supá_i/ vers sept heures du soir est souvent un repas cuit et on boit souvent du thé avant de se coucher. Se mettre à table, /àlá_i à là táb/ inviter, /ã_i vitá_i/ offrir, /òfri/ servir, /sèrví, duná_i léz àsyétá_i/.

Locution:- Lorsqu'il y a beaucoup de nourriture

/y ón à àsá_i pur tu lé tçèrípé/ il y en a assez pour
tous les Queripel

/y ón à àsá_i pur tu lé pípyà_u/ il y en a assez pour
tous les Pipet

Queripel et Pipet sont deux noms de famille guernesiais

Note: /pípyà_u/ forme pluriel de Pipet.

La cuisine

267.

Cuire, /kw̄ir, tw̄ir/ préparer, /âprétá_i/ le fourneau,
 /le rà_indj/ la cuisinière, /le stà_uv/ (angl. stove)
 bouillir, /bwidr/ se sauver (liquide dans une casserole)
 /dèbwidr, jtá_i/ la buée, /la buá_i, le stīm/ (angl. steam)
 rôtir, /rótí, furná_i/ rôti, /kwit ó rà_indj, róti/ faire
 frire, /fríkàciyě/ frit, /fríkàci/ gicler, /tíksá_i/
 chaud, /ká_u, ká_ut/ chauffer, /ká_ufá_i/ froid, /frè,
 frát/ tiède, /tɛéd/ mou, /mól/ cru, /krü/ cuit trop
 longtemps, /ràdwiná_i/ brulé, /brülá_i/ congelé, /jlá
 fídji/

268.

La graisse, /la grés/ goûter, /gutá_i/ fade, /fád/
 l'appétit, /l àpétí/ être appétissant, /ávě le gu dù
 rvàzi (goût du revas-y)/ le sel, /lé sà_il/ le gros sel,
 /lé gró sà_il/ saler, /sálá_i/ salé, /sálá_i/ la boîte
 au sel, /le sálà_ir/ la salière, /la sà_iyèr/ le poivre,
 /lé pév,/ le vinaigre, /le vinég,/ le sucre, /lé cük/
 sucrer, /mât dù cük/ la moutarde, /la mutárd/ le jus
 de viande, /lé jü, le gré_iví/ (angl. gravy) remuer,
 /rémutɛé/ déborder, /dèbwidr/ troubler l'eau, /bruyé
 yá_u/ jeter (à la poubelle, à la porte), /hulá_i, sátɛé
 hor d la vé/.

Locution:- /sàk kom dũ pèv / sec comme du poivre, employé
souvent pour décrire la terre.

Dicton:- /l. àpétĩ vyô. ô. mǒjá/ l'appétit vient en mangeant.

Les ustensiles de cuisine

269. et la vaisselle

Le pot, /le pó (en métal ou terre)/ une hanse, /en hás,
en punyi/ sans hanse, /èhási, dèhásá_i, dèhátèi/ la
poêle à frire, /la pé_il, pé_i/ le poëlon (à longue queue
pour faire des tisanes, /le té_i/ la casserole, /le sáspàn
(angl. saucepan)/ le couvercle, /le kuvàrk_y/ couvrir,
kuvri_i/ découvrir, /dèkuvri_i/ la louche, /la dǒeràs/
un entonnoir, /en òfurnĩ/ la râpe, /la grátiz/ râper,
/grátá_i/ le rouleau à pâte, /le ruló à pát/(plusieurs
dames interrogées sur cet objet ont donné le mot anglais
"rolling pin" mais elles ont dit que leurs mères avaient
l'habitude de se servir d'une bouteille pour rouler la
pâte) la bouilloire, /la kódyèr/ le bec, /le twé/ le
bidon dans lequel on porte le lait, /la kón (à lè)/.

270.

La vaisselle, /lé vèsyà_u (pl.)/ le plat, /le pyá, le
vèsè/ une assiette, /en àsyèt/ le contenu d'une
assiette, /en àsyétá_i/ le bol, /la bà_ul/

le contenu d'un bol, /en bó^lá_i/ la soucoupe, /le sósyé/(angl. saucer)
 la tasse, /la kup/ le contenu d'une tasse, /en kupá_i/
 le broc, /le bró:(pluriel lé brá_u)/ la chope, /la mó^g,
 m̄^og/ une petite écuelle, /en gamél/ la cruche, /le
 djū^g/ le pichet, /le pi^é/ la terrine ou le bol en bois,
 /la pá^lòt/ une série de terrines, /á_i sé d pá^lòt/
 ébreché, /èbèrt^{ci}/ fèlé, /krát^{ci}/.

La cuiller, /la t^əuyè/ la cuillerée, /la t^əúl^rá_i/ le
 couteau, /le kuté/ un couteau plein de beurre, /en kutlá_i
 d bür/ le couteau de poche, /la bèryò^ç, briò^ç/ le
 canif, /le kònif/ le manche, /la punyi, le m^ã^ç/ la lame,
 /la tr^œ/ aiguiser, /èd^uciy^é/ peser, /bz^á_i/ il pèse,
 /i pöz/ pesant, /bz^ã/ la balance, /la bà^lò^ç/ le peson
 à ressort, /la róm^ó_i/ la fourchette, /la fur^çàt/ le
 tire-bouchon, /le t^{ir}bwó^çã/ mettre la table, /m^ãt là
 tá^b, prèpà^rá_i la tá^b/ desservir, /kyèrji là tá^b/ la
 nappe, /le dubⁱyé/ la serviette, /la sèrvyàt/ laver
 la vaisselle, /làv^á_i lé vèsyà^u/ essuyer, /tór^çiy^é/
 le torchon, /le tor^çã/ sécher, /st^è/.

271.

La banalité de la cuisine guernesiaise, vu l'abondance et la qualité des produits de la pêche et de l'agriculture, est assez remarquable. De nos jours l'influence anglaise est bien évidente partout, ce qui d'ailleurs n'est pas étonnant, puisque tous les enfants d'âge scolaire en 1940 passèrent la durée de la guerre en Angleterre et pendant cette période adoptèrent des habitudes étrangères. La cuisine traditionnelle survit cependant, chez les vieux et l'on y reconnaît une frugalité et une sobriété qui s'accordent bien avec le puritanisme exigé par les prédicateurs Méthodistes.

272.

La pomme de terre, /la pātāt/, cultivée abondamment dans l'île, occupe une place importante dans les menus. Elle se mange chaude ou froide, cuite au four dans de l'eau à laquelle on ajoute un peu de graisse, /kwīt ó fur/, fricassée, /frikâci/ bouillie, /buyi/, ou comme pommes frites, /lé tɛips/ (angl. chips).

Les légumes, /lé lédjöm/ qui accompagnent le rôti sont généralement cuits à l'eau. Le choix en est restreint, les petits-pois, /lé pé/ les haricots verts, /léz àrikà_u/

ou /lé bīnz/ (angl. beans), les haricots blancs, /lé muzāt/ les haricots-beurre, /lé fā_iv/ le chou, /la kâbôe/ le chou-fleur, /le brôkôlû/ les choux de Bruxelles, /lé sprâ_uts/ (angl. sprouts), une fois la tête du chou coupée les rejets qui poussent sur la tige fournissent des légumes verts, /léz èpyâ, lé kupyâ_u/.

Le panais, /le pôné/, est très apprécié à Guernesey et loin d'être un légume réservé exclusivement au bétail il est jugé digne d'accompagner le rôti ou même de donner son nom à un mélange de pommes de terre et de panais cuit au four avec du jarret de boeuf, /lé pôné à là grés/.

La carotte, /la kârôt/. Le navet, /le nâvé/, est cependant moins apprécié, surtout par ceux qui gardent de mauvais souvenirs des derniers mois de l'occupation allemande pendant lesquels les vivres manquaient et la population fut obligée de se nourrir presque exclusivement de ce légume.

On utilise les oignons, /léz unyâ/, dans la cuisine traditionnelle mais le poireau, /la pwôrà_i/, l'ail et les champignons sont peu connus.

273.

A Guernesey la salade, /la sâlâd/, signifie un nombre de plantes cultivées dans le jardin ou dans la serre que l'on mange crues. La laitue, /la létûe/ la tomate,

/la tómat, tumát/ le concombre, /le kukamb, / le radis,
/la ràdié/ la ciboulette, /la cīv/.

L'assaisonnement traditionnel de la laitue et la tomate est un mélange de sucre et de vinaigre. Les oignons et les betteraves, /la ruj bát/, sont conservés dans le vinaigre.

274.

On mange la soupe, /la sup/, fréquemment, surtout en hiver et l'on rencontre la soupe de chou, /la sup de kábòé/, la soupe aux petits pois, /la sup de pé/, qui contient un peu de porc salé et souvent des pétales de souci, et la soupe au chou-fleur, /la sup de bròkólú/.

Dans les familles moins aisées la consommation de viande était autrefois très faible. Généralement on ne mangeait que le porc engraisé à la maison, salé et mis à sécher sur les 'lattes' dans la cuisine. On servait ce porc, /le por dè dsù lé lát/ dans la soupe ou frit avec des oeufs et des pommes de terre.

Le lendemain de l'abattage de la bête on mangeait /l étüva₁/ (l'étouffée). Ce plat contenait des morceaux de foie, de maigre et du poumon frits que l'on recouvrait de pommes de terre, de carottes et d'oignons avant de le mettre à cuire au four.

Le boeuf, /le bô/ était réservé aux jours de fête et surtout au jour de Noël. Le veau, /le vyà^u/ était peu apprécié, fait assez curieux puisque cette viande ne manque pas dans l'île. Le mouton, /le mutà/ était presque inconnu. De nos jours on mange beaucoup de viande importée d'Angleterre, mais parmi les vieilles gens on rencontre ceux qui préfèrent toujours le boeuf guernesiais que l'on reconnaît facilement à sa graisse jaune. Dans certaines familles on met toujours le porc sur les lattes.

Au lieu de viande on mangeait souvent du poisson et des crustacés que l'on achetait au pêcheur ou que l'on attrapait soi-même parmi les rochers au pied des falaises.

Sans trop dépenser on pouvait nourrir une famille nombreuse de morue salée, /la mwórũ salá_i/, de maquereau, /le mákrè/, de hareng, /le héró/, ou de congre, /la kàng/, que l'on enfarinait et faisait frire. Si l'on connaissait les 'trous' /lé pertũ/, dans les rochers fréquentés par les crustacés (et la situation de ces endroits était transmise de père en fils) il y avait toujours la possibilité de manger /dũ krábã_i/ -(chair de crabe)... le chancre, /le pãk_r/ l'araignée de mer, /le hũvlã_i/ le homard, /le humár/ la langouste, /la kráb à kô/ le crabe velouté, /la kráb gèrji/.

Il y avait quelquefois des moments de déception lorsque le crabe était une 'lanterne', /en lâtern/ - c'est-à-dire un crabe pris au moment du renouvellement de la carapace et contenant, par conséquent, une quantité de liquide.

Pour préparer les crustacés on les mettait dans l'eau froide que l'on chauffait très doucement pour que les pattes ne se détachassent pas. La durée de la cuisson

variait selon la grandeur du crabe. Généralement on mangeait la chair avec un peu de vinaigre accompagnée d'une tartine de beurre, /en dórá_i dé bür/. Les oreilles de mer, /léz ormé[✓]/, ramassées en hiver dans les eaux froides du littoral rocheux, constituent un plat très cher aux Guernesiais. Bien lavées et battues pour les attendrir, les oreilles de mer sont mises à mijoter pendant des heures dans le four ou cuites à la poêle. Mais la situation a changé ces dernières années après l'établissement de coopératives par les pêcheurs pour l'exportation de crustacés sur les marchés français et espagnols et, par conséquent les homards et les langoustes ne paraissent que très rarement sur les tables guernes-iaises.

277. Les oeufs

Un oeuf, /en ð/ un oeuf à la coque, /en ð buyi/ un oeuf dur, /en ð dūr/ la coquille d'un oeuf, /en krük/ (s'emploie également pour un fragment de carapace d'un crustacé trouvé par hasard parmi la chair) un oeuf sur le plat, /en ð frikâci/ le jaune d'oeuf, /le já_un d ð/ le blanc d'oeuf, /le byâ d ð/ une crêpe, /en krép/ la pâte à crêpes, /le gumá_i/. Les crêpes se mangent avec du sucre et du jus de citron ou de la confiture.

278.

Les desserts

L'influence de la cuisine anglaise est évidente dans le pouding, /la wiəpot/ le riz au lait, /la wiəpot à ris/ le pouding à la graisse de rognon, /la wiəpot à si/ le pouding de Noël, /la wiəpot dè nwé/ (préparé quelques mois à l'avance, cuit à la vapeur et réchauffé le jour de Noël). Un petit pouding de Noël que l'on mange le jour de sa préparation, /la gutràs/. Le pouding cuit à la vapeur se mange quelquefois avec de la crème, /la kró_im/, mais plus souvent avec une sauce sucrée faite de lait et de farine, /le kōstōd/ (angl. custard).

279.

Le gâteau

Il n'y a qu'un seul mot pour exprimer la notion de gâteau et de pâtisserie, /la gáε/. La tarte aux pommes, /la gáε à pà_um/ le gâteau à babeurre, /la gáε à lè sūr/ la pomme enrobée cuite au four (dans laquelle la pomme n'est pas laissée entière mais coupée en morceaux), /la gáε mélá_i/.

280.

La confiture, /la jlá_i/ - dans le temps on faisait la confiture à la maison. On chauffait le sucre et le

fruit dans un énorme récipient en cuivre, /le bàzà_i/ dont il reste un grand nombre comme ornements dans les vieilles maisons guernesaises. Bien souvent on faisait la confiture en plein air sur un feu de bois dans le jardin ou la cour.

281.

Le pain

Le pain, /le pò_i/ un gros pain de deux livres, /à_i grà pò_i dè dà_i līv/ un petit pain d'une livre, /à_i pti pò_i d en līv/ (poids du pain avant cuisson).

Dans la majorité des maisons construites avant le début du vingtième siècle on trouve le grand four, /le grà fur/, bâti en brique dans le coin de la cheminée. Il est évident que l'on faisait le pain à la maison car il n'y a pas de mot guernesais ni pour le boulanger ni pour la boulangerie et on emploie les mots anglais, /le bé_ikör/ (baker) /la bé_ikàs/ (bakehouse), Les premières boulangeries commerciales utilisaient des fours du même type que le four domestique, c'est-à-dire un four chauffé par des ajoncs. Pour chauffer le four, /kà_ufà_i le fur/, le boulanger y allumait des gerbes d'ajoncs, /dé djàrb/, vers quatre heures du matin. En attendant, il préparait la pâte, /fèr la pát/, avec la farine, /la fyör/, la levure,

/le lèvá_i/, et l'eau, /yà_u/, qu'il laissait dans le pétrin, /la tœuv à pát/, pendant une heure et demie avant de la pétrir, /mó_inyá_i/ et après une demi-heure il la repétrissait, /rmó_inyá_i/.

Après avoir retiré les cendres du four à l'aide d'un racloir, /le ràbyè/, et d'une pelle, /en pâlât/, il nettoyait, /swábá_i/ (angl. to swab) l'intérieur avec un torchon mouillé attaché au bout d'une perche, /le swáb/. Une poignée de farine, /en punyi de fyör/, jetée dans le four indiquait la température. Si elle prenait feu au lieu de brunir il avait recours au torchon mouillé pour refroidir les briques avant d'enfourner, /ó_ifurná_i/ le pain avec la pelle, /la pé_il/. La fournée, /la furná_i/, défourner, /dèfurná_i/.

La production de pain en série exigeait cependant un four à chauffage continu assuré par un fourneau extérieur, /le furnè/, dans lequel le charbon remplaça les ajoncs comme combustible. Une fois le feu allumé, on fermait l'ouverture de la boîte à feu au moyen d'une porte métallique, /la tól/, de sorte que l'air entrât à travers les barreaux du foyer, /la bar_i dũ grá_i/, situés au-dessus de la fosse aux cendres, /la kátyèr/. Chauffé dans le feu, l'air passait par les tuyaux calorifères avant de sortir

par la cheminée.

A l'heure actuelle on emploie dans les cinq boulangeries de l'île des méthodes mécanisées dans la production d'un pain blanc semblable au pain anglais. (Les témoins interrogés sur le pain fait à la maison nous assurent qu'il s'agissait invariablement d'un pain blanc du type anglais).

La galette, /la gâlât/ la croûte, /la krâ_ut/ le morceau pointu coupé du bout du pain, /le krótâ, l'ótómâ_i/ la miette, /le myá, la myât/ (on utilise ce mot pour exprimer aussi une petite quantité - par exemple:-

veux-tu un petit morceau de viande, /vö tũ en myât de vyâd/)

une tranche de pain, /en pyâz de pô_i/ une tartine (de beurre), /en dórâ_i (de bũr)/ beurrer le pain, /dórâ_i le pô_i/.

Locution:-

/le syó ki pró l dró_i morsè n srá pá máriyá_i stóná_i/

celui qui prend le dernier morceau ne sera pas marié cette année.

282.

Les boissons

Aux repas on boit généralement de l'eau, /yâ_u/ ou du thé, /le té/, et quelquefois du lait, /le lè/. De nos jours

on boit du café, /le kòfi/, mais dans la plupart des cas il s'agit de café instantané et le moulin à café est rare chez les gens âgés.

Un verre d'eau, /en vérá_i d yà_u/ une tasse de thé, /en kòpá_i de té, en kòpá_i té/ une bouchée, /en butɛi, en bètɛi, en gulá_i (vulg)/ le mauvais café, thé/le p̄isó t ká/. Le vin, /le vâ_i/ la bière, /la bir/ le cidre, /le sidɛ/ le whisky, /le wiski/ l'eau de vie, /yà_u tvī/ le rhum, /le ròm/ le genièvre, /le djín/. C'est avec les prunelles (angl. sloe) qui poussent en abondance dans l'île que l'on parfume du genièvre auquel on ajoute du sucre pour produire une liqueur, /le sló djín/ (angl. sloe gin) très appréciée par les vieilles gens qui ne prennent pas normalement de boissons alcoolisées.

La bouteille, /la butél/ la futaille, /la fütá_il/ un entonnoir, /en ófurni/ un petit verre de vin ou de liqueur, /á_i drám/ l'alcool, /le litɛɔr/ la beuverie, /la bèvri/ la lie, /lé drák/ (angl. dregs) s'enivrer, /s óbràj;yé/ ivre (un peu), /puk, kóda_i/ ivre, /bràji, ɛirá_i/ gris, /kó/ soûl, /pyó_i/ chanceler, /bordèdj;yé, bèrɛ;yé/ un ivrogne, /en ìverwó_i, ìverwónàs (f)/ verser encore, /rópyòtá_i/.

Locution:- /bràji kom á_i sák/ soûl comme une grive.
litt. Soûl comme un sac.

La boisson

le cidre

283.

Bien que les vergers soient actuellement peu nombreux à Guernesey la situation il y a deux siècles était bien différente et les cartes de l'île réalisées à cette époque-là révèlent qu'une grande partie de sa superficie était consacrée à la culture de la pomme. Abrisés contre les vents venant de l'Atlantique par de hauts talus surmontés d'ajoncs, les pommiers guernesiais fournissaient les fruits nécessaires à la production du cidre, tant apprécié par la population rurale. Pendant les siècles suivants, cependant, l'importance du cidre diminua au fur et à mesure que l'influence des Anglais (et, peut-être, les fulminations des prédicateurs Méthodistes contre les mauvais effets des boissons alcoolisées) s'accrurent. Les vergers cédèrent rapidement la place aux serres à tel point que ceux qui voulaient continuer à produire le cidre se trouvèrent obligés d'acheter les pommes en Normandie ou en Angleterre. Néanmoins la production du cidre persista dans l'île après la deuxième guerre mondiale et ne cessa que très récemment. Dans le temps la saison du cidre commençait au mois d'octobre et durait jusqu'au mois de janvier mais dans les dernières années la saison

était beaucoup plus courte puisqu'il ne s'agissait plus de la boisson de tous les jours et on n'en produisait plus que très peu, que les gens achetaient pour donner un peu d'ambiance du vieux temps au repas de Noël.

Le cidre, /le sidr/

La production.

La production du cidre commençait généralement avec les premiers jours de pluie du mois d'octobre. Les pommes entassées dans le grenier d'un bâtiment appelé /le prä_isö/ passaient à travers une trappe dans une glissière qui alimentait le moulin, /le twár, twór/, situé au rez-de-chaussée. Dans le temps cet appareil avait une auge circulaire, /l ä_uc/ dans laquelle on écrasait les pommes sous une ou deux énormes roues en granit ou en chêne montées sur un ou deux essieux qui rayonnaient d'un pivot central. Des cailloux entassés sur une plate-forme attachée aux essieux augmentaient la pression exercée sur les pommes. Un cheval attelé à l'extrémité d'un des essieux faisait tourner l'appareil et une fourche traînée dans l'auge remuait la pulpe que était prête pour l'extraction du jus dans le pressoir après 30 à 40 tours du cheval.

Cette méthode d'écraser les pommes fut abandonnée par la majorité de ces producteurs qui continuèrent à faire le cidre au vingtième siècle, qui firent installer des machines à rouleaux métalliques actionnés toujours par un cheval. Afin d'extraire le jus des pommes écrasées dans /le twár/ on transportait la pulpe au pressoir /l'émé/ dans des seaux de bois /le buté de bwé/ ou sur des pelles de bois /en pâlât de bwé/. On répandait la pulpe sur une plateforme en bois avec un rebord haut d'une dizaine de centimètres appelée /l'ôtèrbâk/, située sur une immense poutre horizontale /le bèrbi/ entre deux colonnes verticales en chêne /lé jümél/. On construisait une assise de pulpe sur une natte de fibre de coco en se servant d'un gabarit en bois. Les quatre coins de la natte tirés au centre serraient le contenu et gardaient la forme carrée. Les assises construites l'une sur l'autre jusqu'à une hauteur de plus d'un mètre constituaient /la kwòe, kwáe/. Quand le tas était fait /la kwòe ètè fât/, le jus commençait à dégoutter et, recueilli par les rebords de la plate-forme, coulait par un trou et dans une petite cuve /à[~]_i báyó/. Après un jour on mettait un couvercle de bois /la táb/, au sommet du tas et plus tard des blocs de chêne /lé byòk/.

Sous ce poids le jus découlait pendant deux ou trois jours. Finalement on tournait la vis /la vis/ à l'aide d'une longue perche /la bār/. Afin d'augmenter la pression on attachait l'extrémité de la perche à un vindas /le vindá/ tourné par trois ou quatre hommes. Lorsque le jus cessait de couler on relâchait la pression, découpait le tas avant de le rebâtir. Après plusieurs pressurages on donnait le marc /le mār̄k/, aux porcs. Pendant les jours suivants on écumait le jus laissé dans les cuves /la t̄əv/ jusqu'à ce qu'il ne restât plus de débris qui montaient à la surface. C'est dans les tonneaux que la fermentation commençait et la mousse sortait de la bonde. A ce moment-là on disait "le cidre bout" /le sid̄, bwī/, et on ajoutait chaque jour une petite quantité de jus pour que la mousse et le marc sortissent. On bondonnait les tonneaux après quelques semaines et on les mettait dans le cellier, /le ɛiyé/ situé au rez-de-chaussée.

284. L'habillement les vêtements

Les vêtements, /lé hárd(f)/ les vêtements de dimanche, /lé bwón hárd/. Autrefois on ne portait les beaux vêtements que le dimanche, les jours de fête ou les soirs où il y avait des réunions à l'église. L'anniversaire de la fondation d'une chapelle méthodiste est une date importante dans la communauté et on achète des vêtements neufs pour cette fête. S'habiller, /s grá_i/ habillé, /grá_i/ se déshabiller, /s dègrá_i/ nu, /nú/ aller bien, /syütá_i (angl. to suit)/ le chapeau me va bien, /le çapè mè syüt byó/ coquette, /smát (angl. smart)/ mal fagotté, /dòl, (angl. dull), trīst/ déguénillé, /ó çik/ usé, /úzá_i/ usé et pas très propre, /trīst, çàbí (angl. shabby)/ une femme mal habillée, /en trufy/ neuf, /nò, nòv/ un dandy, /á_i byo pti bidè/ s'attifer, /s tífá_i, s pàpinòtá_i/ le costume, /le rīgáj/ bien habillé, /rídji/.

285.

Le bouton, /le butá/ boutonner, /butuná_i/ la boutonnière, /la butunyèr/ le mouchoir, /le muçá_i/ le cache-nez, l'écharpe, /la kròvát/ les gants, /lé gã/.

La chemise, /la.kmà_i.z/ en manches de chemise, /à là kmà_i.z/ la manche, /la mǎc/ retrousser les manches, /àmántá_i lé mǎc, rébrâci lé mǎc, pǎtǎé lé mǎc/ (lorsque les manches sont pliées avec soin) le poignet, /le pónyé/ le col, /le kòlé/ ayant le devant de la chemise déboutonné, /dèpǎknòtǎi/, le pantalon, /lé bré(f)/ les bretelles, /le bréséz (angl. braces)/ la ceinture, /la eǎ_itür, la bǎlt/ ^(angl. belt) la boucle, /la byuk/ boucler, /byuktá_i/ ayant le pantalon à moitié déboutonné, /dèbrètǎi/ déculotté, /dèbré_izi/ la poche, /la pǎ_ut/ empocher, /ópǎ_utá_i/ le gousset, /le gwòcè/ l'enforchure, /la furtǎör/. L'habit, /la kòt/ ^(angl. coat) la redingote, l'habit de cérémonie, /la kázák, la fròkót (angl. frock coat), la kòt-à-pó_iná_i/ le gilet, /le pti korsé, le korsé dè tsü/ la veste, /la pti kòt/ le pardessus, /le grǎ kòt/.

La vareuse de pêcheur, tricotée en laine huilée, s'appelle simplement "a Guernsey" en anglais et elle est devenue vêtement de travail et de loisir pour hommes et femmes. En guernesiais elle s'appelle, /le korsé d'òv/.

Le caleçon, /lé bré dè tsü/ la chaussette, /la kǎ_uc/ une paire, /en pǎr/ le gilet de flanelle, /la emǎ_i.zól/.

287. Les vêtements de femme

La robe, /le fró, la rób/ la jupe, /le sköt (angl. skirt)/ le corsage, /le hà_u dũ fró/ le tablier, /le dváté (pl. lé dvátyà_u)/ un tablier plein (c'est-à-dire un enfant illégitime), /en dvátlá_i/ le ruban d'un tablier, /l àmár/ le jupon, /le kòtiyà/ la jarretière, /la djèrtèèr/ le bas de laine, /la kà_u de ló_in, la kà_u uvrá_i/ le bas de soie, /la kà_u t swé/ la châle, /la eál/ la banderole, le ruban, /le gábé, le ríbá/ la blouse, /la blà_uz/ l'enchancrure, /la fál/ décolleté, /dèfálá_i/ la culotte, /lé bré/ la bavette, /la bàvrát/.

288. La coiffure.

Le chapeau, /le eápé (pl. lé eápyà_u)/ le haut de forme, /le hó bòks, le hà_u eápé, le eápé d ótèrmó/ le bord d'un chapeau, /l órá/ la casquette, /la kàskèt, la kálòt/ la casquette à visière, /la kálòt à sàlwét/ le bonnet de laine, /le buné/ la coiffe, /la kwé_if/ la capeline, /le skup/. Cette capeline en coton portée en été par les femmes était gaufrée et ornée de petits volants et de larges bords qui protégeaient le visage contre le soleil.

Nouer, /ámárá_i/ le noeud, /le ná_u/ le noeud papillon,

/la kyá_i/ un vieux chapeau déformé, /á_i kàràpus/ la perruque, /la pèrúk/ le voile, /le vwél/.

289.

Se peigner, /s deméla_i, s debutzè/ peigner, /pínyé/ le peigne, /le deméla_i, le debutzà_i/ le peigne fin, /le pyèn/ les peignures, /lé pinyà_ir/ décoiffé, /rufyá_i/ ayant les cheveux en désordre, /krinú/ il est hirsute, /il a dé grã krã_i/ bien coiffé, /byõ trimá_i, byón àrõji/ la raie, /la rīl/ le chignon, /le pinyã/ une épingle à cheveux, /en épil à svà_i/ la tresse, /la trés/ tresser, /trésyé/ le filet, /la nât/.

290.

Les bijoux, /la bijutri/

La chaîne, /la pò_in/ les boucles d'oreille, /le pàtórél/ un collier (de verroterie), /á_i ró dé pàtnót, á_i kóyé/ la bague (de fiançailles), /la bák, bág (d ògájmó)/. Très souvent un jeune homme offrait à sa fiancée de l'argenterie, par exemple une théière ou des cuillers, au lieu d'une bague. L'alliance, /la bág dé măriáj/ le bracelet, /le bràslé/ la montre, /la mànt/ la médaille, /la mèdà_il/ la broche, /la brã_iutè, la byuk/.

291.

La chaussure

Le soulier, /le sólé/ la botte, /la bòt/ le sabot, /le sàbó, sàbà/ la bottine, /la fâ_in bòt/ la botte de travail, /la gròs bòt/ la haute botte en caoutchouc, la botte cuissarde, /la hà_ut bòt à màrinyé/ le lacet, /la làcât/ lacer, /làcyé/ cirer, /cà_inà_i, cò_inà_i/ noircir, /nerai/ la cire à bottes, /le blòk/ polir en utilisant de la cire noire, /blòtçé/ la savate, /la sàvát/ le chausse-pied, /le kâ_uepi/ se chausser, /s kòciyé/.

292. La couture et les travaux à l'aiguille

Coudre, /kud_u/ découdre, /dèkud_u/ la couture, /la kutri/ la couturière, /la kutúryèr/ un point, /â_i pò_i/ une aiguille, /en èdjül/ le trou d'une aiguille, /le pèrtü, la kás/ enfiler, /ófiyá_i/ le fil, /le fi/ le coton, /le kòtâ/ la bobine, /le bòbìs/ le dé, /le dá_i/ les ciseaux, /lé sizyà_u/ une épingle, /en èpìl/ la pelote à épingles, /lé plòtâ_i/ l'étoffe, /le stòf/ l'endroit, /l'òdrè/ l'envers, /l'òvâr/ un chiffon, /â_i pifâ, en eik/ le patron, /le pàtrâ/ découper, /kòpâ_i hór/ (angl. cut out) raccourcir, /ràkurciyé/ (r)allonger, /(r)àlunyé/ rétrécir, rentrer (une robe à la taille), /pròd ó dèdó/

(angl. take in) élargir, /syè àlá_i, élézyé/ faire un
 pli pour rétrécir ou raccourcir un vêtement, /fèr à_i
 tòk (angl. tuck)/ découper avec soin pour ne pas perdre
 trop d'étoffe, ménager son étoffe, /kwīyě só stòf/ rac-
 commoder, /rà mòdá_i, ràdubá_i, ràsortá_i/ rapetasser,
 /ràbdàziyě/ troué (un seul trou), /perci/ troué (plus-
 ieurs trous), /pèrtüzá_i/ coudre à la machine, /stīziyě/
 (angl. stitch) cousu à la machine, /stīci/ cousu à la
 main, /kuzù/ faufiler, /pyèziyě/ déchirer, /ètriyě,
 màrgóziyě/ une déchirure, /en ètrī/ le morceau d'étoffe
 qui pend d'une déchirure, /le vītçé/ plier, /pīyá_i,
 dubyá_i/ le pli, /le pyè (pl. lé pyé)/ la manchette,
 /le kòf (angl. cuff)/ la taille, /la tá_il, le wést/
 (angl. waist) la ceinture, /la bàlt/ ^(angl. belt) repriser, /dárná_i
 (angl. darn)/ la reprise, /la dárn/ râpé (qui laisse
 voir le fil), /kòtī/ la rayure, /la rīl/ découper mal,
 déchiqueter, /bīgàziyě/ déchiqueté, /bīgazi/ l'emman-
 chure, /la màçá_ir/ crocheter, /kròçtá_i/ le crochet,
 /le kròçè (à kròçtá_i)/ la dentelle, /la dõtēl/ broder,
 /bródá_i/ le coutil, /le kwītī/ la soie, /la swé/
 l'indienne, /l à_idjèn/ la toile, /la tél/ le velours,
 /le vlu/ rempiéter des bas, /rópyòtá_i dé kà_uç/ dé-
 faire (une chaussette), /dèsàtçè/.

Tricoter, /uvr_iá/ une aiguille à tricoter, /en èdjúl
à uvr_iá/ une maille, /à_i pw_ió/ la laine, /la ló_in/
un écheveau, /en skó_in/ la pelote de laine, /la fà_inzé
d ló_in/ enrrouler en peloton, /vyá_i/ dévider, /dèvyá_i/
brouiller (la laine), /but_ié/ brouillé, /but_iei/ dé-
brouiller, /dèbut_ié/ (mailles) endroit, /ó pyó_i/
(mailles) envers, /on àzür/ (faire) au jugé, à vue de
nez, /à la djàs/ d'une manière quelconque, /à là
djândjât/ le tricotage, /le tràv_iá, l uver_i, l öv_i/.

Depuis des siècles le tricotage joue un rôle important dans la vie de l'île, et les reines d'Angleterre du 16^{me} siècle achetaient leurs bas de laine à Guernesey. Un visiteur a remarqué au dix-septième siècle que les fermes étaient mal entretenues parce que la majorité des habitants étaient occupés à tricoter des vêtements, que l'on vendait en Angleterre. De nos jours on fabrique la vareuse traditionnelle de pêcheur appelé simplement le "Guernsey". Tricoté en laine imprégnée d'huile qui résiste à l'humidité, ce vêtement assez collant est très pratique non seulement pour les pêcheurs mais pour toutes sortes de travail. Dans le temps il fallait tricoter une sorte de tube sur onze aiguilles puis on coupait les

mailles afin d'attacher les longues manches tricotées sur cinq aiguilles.

Récemment on a commencé à produire des "Guernsey" par machine pour satisfaire aux demandes des yachtsmen qui visitent l'île et des nombreux touristes qui viennent y passer leurs vacances. Le choix de coloris n'est plus limité au bleu marine traditionnel.

294.

Le corps humain

Les parties du corps et leurs fonctions normales.

Beau, /byó (devant substantif masculin à l'initiale consonantique) le byó garsà, bal (devant substantif à l'initiale vocalique et en position prédicative) à_i bal à_um, il é bâl, bel (précède nom féminin) en bèl fil, pluriel masculin byó (devant consonne) lé byó garsà, byóz (devant voyelle) lé byóz à_um, pluriel féminin (devant consonne) bèl, lé bèl fil, belz (devant voyelle) lé bèlz ègyiz/ grand, /grã, grât, grãd/ petit, /pti, ptit/ gros, /grã_u, gròs/ gras, /grã, gràs/ court, /kur/ maigre, /mègr/ un squelette, /en' stœlât/ costaud, /byó pãdã_i/ robuste, /de bel kórpóròs/ bien bâti, /byó bãti/ bien fort, /fór kòm à_i bô/ la force, /la forœ/ chétif, /ãfótürã_i/ infirme, /ãgrutã_i/ leste, /vif, viv, pyó_i de vi/ gauche, maladroit, /ãðòkr/,

Locutions:-

/grã kòm à_i pti mutã/ gros comme un petit mouton

/vif kòm en bèlât/ vif comme une belette

/mègr kòm à_i øó t kyã_u/ maigre comme un cent (pesant)
de clous

un petit homme, /ã_i pti krãks, à_i pti fã_i tó/.

Le corps, /le kór/ la peau, /la p̄ar, (animal) la p̄al/
 la chair de poule, /la p̄ar t pul/ rude, /rúd/ velu,
 /pwàlú, krintú/ le poil, /le pyó/ le sang, /le sà /
 saigner, /sò;nyé/ la veine, /la vó_in/ un os, /en à_u,
 (pl. déz à_u/ la moelle, /la mwèl/.

295.

La tête

La tête, /la tét/ tomber la tête en avant, /tæé la tét
 dè dvã/ le crâne, /la krán/ le cerveau, /le p̄ervé/
 la nuque, /la nük dü kó/ un cheveu, /à_i kvã_i, gvã_i/ les
 cheveux, /lé kvã_i, gvã_i, la krã_in/ la chevelure, /la
 tétá_i dè kvã_i/ les cheveux roux, /dé ruj kvã_i/ les
 cheveux bruns, /dé brö kvã_i/ les cheveux noirs, /dé nâr
 kvã_i/ les cheveux blonds, /dé jã_un kvã_i/ frisé, /frizá_i,
 korlá_i, kurlĩeuná_i/ le visage, /le vřzáj/ la face, /la
 fãe/ la mine, /la mã_in/ faire une grimace (des grimaces),
 /fer à_i müzé (dé müzyã_u)/ rougir, /ruji/ pale, /pál/
 la tache de rousseur, /le trãfy (trèfle)/ ayant des
 taches de rousseur, /trãfyã_i/ un bouton, /à_i pã_ips, en
 lévã_ir/ ayant beaucoup de boutons, /pyó_i dè pã_ips, kuvar
 de lévã_ir/ ridé, /pyó_i dè pyé/ défiguré, /dèfidjürá_i/
 marqué par des cicatrices, /mèrtœi/ le front, /le frã/
 froncer les sourcils, /kãpá_i, rétœátcé/ le sourcil, /le
 susi/.

296.

Un oeil, /en yél, yil/ les yeux, /lez yâr/ le cil,
/la pâpiyât/ la paupière, /la pópyèr/ clignoter,
/kyütá_i/ la prunelle, /la prönél/ la larme, /la lèrm/
le clin d'oeil, /le kyà/ cligner de l'oeil, /kyántá_i,
rlütéé, fèr le kyà/ recevoir un coup de vent dans l'oeil,
/àvé à_i kú dé vó/ avoir les yeux chassieux, /àvé léz
yâr ópástá_i/ un orgelet, /à_i lóriyé/ voir, /vé/ voir
clair, /vé kyà_ir/ regarder, /èrgardá_i/ loucher, /luwá_i
déz yâr, àvé les yâr dé trávâr/ jeter une oeilade,
/duná_i à_i kó d yél/ aveugle, /àvögy/ aveuglé, /àvögyi/
borgne, /buà_in/ être myope, /àvé là kurté vâ_i/.

297.

Le nez, /le ná_i/ le nez camard, /le pyà ná_i/ retroussé,
/rètrusá_i/ le nez pointu, /à_i pwó_itú ná_i/ la narine,
/la nâzil, le pèrtú d ná_i/ la morve, /le morvâ_u/ se
moucher, /s torçiyé (le ná_i)/ saigner du nez, /só_inyé
par le ná_i/ sentir, /sóti/ l'odeur, /le gu, le só/
puer, /pwi, dépwi/ il pue, /i pú, i dépú/.

298.

Une oreille, /en òré/ entendre, /wí/ écouter,
/èkutá_i/ être dur d'oreille, /wi dūr/ un sourd, /en
òdūr/

être sourd comme un pot, /wi dūr kòm en á₁ (os)/.

299.

La joue, /la jō̄/ une fossette, /en fōsāt/ le menton,
/le mēntā̄/ la barbe, /la bār^h/ la moustache, /la mustāc/
se raser, /s rāzā₁/ le rasoir, /le rāzā₁/ le cuir à
aiguiser, /la strōp/ le blaireau, /la sūvunūt/
La mâchoire, /la māwēr/ la lèvre, /la lā₁v/ inférieure,
/dēt^s/ supérieure, /dētā^u/ boudier, /butā₁/ faire la
moue avant de pleurer, /fēr la līp/ mâcher, /mātsé,
pyntcé/.

300.

La bouche, /la buç/ le palais, /le pālé/ la langue,
/la lōg̃/ lécher, /litcé/ tirer la langue, /murtā₁ la
lōg̃/ la gencive, /la jōjīv/ la dent, /la dō̄/ les
molaires, /lé grōs dō̄/ la dent de sagesse, /la dō̄ t
sājēs/ la salive, /la sālā₁v, la bāv/ cracher, /bāvā₁/
des crachats, /dé fyōm/ le cou, /le kō/ le gosier,
la pomme d'Adam, /la gōrjāt/ la guole, /la gul/
étrangler, /tçótçō̄/ respirer, /rēspirā₁/ l'haléine,
/l ālō₁n/ souffler, /sufyā₁/ le souffle court, /la kurt
ālō₁n/ essoufflé, /hōr d ālō₁n, sūfyā₁, dīōci, dēyā₁/

haleter, /sufyá_i, ét hór d étá/ le hoquet, /le hutéé/

301.

Le torse

L'épaule, /l épâ_ul/ l'omoplate, /la pâlât/ hausser les
épaules, /hópiyé léz épâ_ul/ le mamelon, /le trè/ le
sein, /le só_i, /la furæel d l estumá/ le dos, /le dà_u/
l'extrémité inférieure du sternum,
l'échine, /l ètæén dü dà_u/ bossu, /bòsù, àfótürá_i/ les
fesses, /lé fàs/ la côte, /la kâ_ut, le kótá_i/ (avoir
les côtes bas) /àvé lé kótá_i bá, àvé lé kótá_i rèpiyá_i/
- des douleurs assez vagues souffertes par les gens âgés.
Ceux qui "avaient le don", /àvé le dà/ étaient capables
de guérir cette maladie. C'étaient des "leveurs de
côtés", /lé levâ_i dè kótá_i/. Les poumons, /lé pumâ/ le
ventre, /le vót, le bàri/ la hanche, /la hâk/ déhancher,
/àvé là hâk dèhâtæi/ le giron, /lé jènwá_i/ le coeur,
/le tæör/ le coeur palpite, /àvé lé pâlpitásyâ/ le
pouls, /la pus/ l'estomac, /l èstumá (m)/ les intestins,
/le bwá_il, lé budâ_i (f. pl.)/ le colon, /le grâ budâ_i/
le foie, /le fé/ le rognon, /le rinyâ/ les reins, /le
ró_i/ la vessie, /la vèsī/.

302.

Le derrière, /la fânsyèr/ le cul, /le tæül/ l'excrément,
/le fyá/

constipé, /ètupá_i/ pisser, /p̄isyé/ uriner, /gátá_i di
vâ_u/ l'urine, /le p̄isó, le pipi (enf.)/.

303.

Les bras

Le bras, /le brá/ une aisselle, /en èsèl/ une brassée,
/en bràcī/ les bras croisés, /lé brá kèrwà_izi/ ayant
les bras écartés, /à grá bràei, à brá èkálá_i/ le coude,
/le kut/ donner un coup de coude, /bà_iyé en kutá_i, bà_iyé
en kutlá_i/ le poignet, /le punyé d là mó_i, le punyé dū
brá/ les nerfs, /le nàrf/ être agité, /ét sū sé nàrf/
la main, /la mó_i/ la main droite, /la mó_i dét / la main
gauche, /la mó_i de gâ_ue/ les petites mains (d'un enfant)
/lé mènòt/ un gaucher, /à_i gâ_ué/ un droitier, /à_i
dètèryé/ le poing, /le pwó_i/ une poignée, /en punyi/
le doigt, /le dé/ le pouce, /le gró dé/ la jointure,
/la jwó_it, la jwó_itür/ l'ongle, /l ang_y/ l'onglée, /l
angyi/.

Formule pour nommer les doigts d'un petit enfant en
jouant:-

/gró dé, làridé, muskátà, jó dé sáj, pti kótlá/

304.

Les jambes

La jambe, /la gâb/ une grande enjambée, /à_i grá pá/

enjamber, /ègábá_i, gábòtá_i/ le jarret, /le djèrè/ le
 genou, /le jènwó_i/ la cuisse, /la kwís, le jábá/ se
 mettre à genoux, /s màt à jènwó_i/ la rotule, /la pâlât/
 dũ jènwó_i/ le mollet, /la pámé d là gáb/ la cheville,
 /la svil/ le pied, /le pí/ donner un coup de pied,
 /kòtpiyá_i, duná_i á_i kó t pí/ le cou de pied, /le kòlé
 t pi/ l'orteil, /l ortè, le tótá (enf.)/ le cor, /le
 kórn/ écraser sous les pieds, /pílvódá_i, piyá_i su lé
 pí, pyázá_i/ une béquille, /en èkàe/.

à l'orteil

305.

Bouger, /bujiyé, àlá_i/ les jambes écartées, /èpèrtèi/
 écarter, /èpèrtèiyé/ se baisser, /s bésiyé, s korbá_i/
 s'accroupir, /s àtèütá_i/ aller à tâtons, /tátuná_i, àlá_i
 à tātā/ trébucher, /s èzòpá_i, s derótèé/ cogner,
 /krúciyé/ engourdi, /ógurdi/ étourdi, /èturdi/ raide,
 /rèd, dũr, fèrm/ fourmiller, /àvé dé fwurmiyá/ bofter,
 /kyòciyé, gábòtá_i, àlá_i à kyòe pí, habyuná_i/.

306.

La santé

La santé, /la sātá_i/ en bonne santé, /ó bwón sātá_i/
 la maladie, /la máládí/ malade, /málád/ sain, /só_i,
 só_in/ maigrir, /mégri/ souffrir, /sufri/

gémir, /gró_uná_i/ avoir mal à la gorge, /àvé màl à la
 górij/ avoir mal à la tête, /àvé màl à là tét/ avoir
 mal à l'estomac, /àvé màl dô l kór/ avoir la nausée,
 /ave màl ó tǽör/ souffreteux, /málótǽörá_i/ vomir,
 /róvèrsá_i, bómi (animaux)/.

307.

La fièvre, /la fyèv_e/ être fiévreux, /ét fyèvrá_i/ avoir
 le délire, /èrá_i/ frissonner, /àvé la bèrlú/ faible,
 /fàyi/ affaiblir, /áfébyi/ s'évanouir, /s èvónyi, s
 pà_umá_i/ prendre froid, /pród frè/ la toux, /la tu, la
 tus, la tusri/ tousser, /tusá_i, tusòtá_i/ tousser sans
 cesse, /kàhòlá_i/ avoir la voix enrouée, /àvé la rà_m/
 éternuer, /èténwá_i/ renifler, /renufyá_i, rètǽin,yé/.

308.

On emploie les noms anglais pour beaucoup de maladies
 mais on rencontre:- la rougeole, /la rujòl/ les oreil-
 lons, /lé jóvinyá_u/ l'hydropsie, /l ófyòm/ la pleurésie,
 /la pùrésí/ la tuberculose pulmonaire, /la kànsupsyá_u/
 (angl. consumption)
 une hernie, /en rampá_ir/.

Une entorse au pied, /en dètörs/ foulé, /dèbwà_iti/
 enfler, /ófyá_i/ une enflure, /en ófyöm, en ófyámásyã/
 écorché, /èkorci, ègrátá_i/ une gerçure, /en krák, à_i
 (angl. crack)
 hàlit, /blessar, /fèr dü má/ une blessure, /en blèsà_ir,
 à_i má, à_i bábá (enf)/ la meurtrissure, /la mörtisà_ir,
 l èkwóçád/ meurtrir, /mòdri, dválá_i/ la croûte, /la
 krâ_{ut}t, la màlà/ ayant la croûte, /màluná_i, kròtá_i/ la
 cicatrice, /la mèrk/ cicatrisé, /mèrtci, maluná_i/ une
 ampoule, /en pulât, en kyarvèsi/ presser un abcès pour
 en faire sortir le pus, /kiç;yé/ un panaris, /en ógwà_in/
 la loupe, /la lup, le vo_in/ fourmiller, /furmiyá_i/ la
 plaie, /la pyé/ la piqûre, /la pitçà_ir/ la tumeur, /le
 lòpá_i/ la vésicule, /le síç/ saigner, /só_inyé/ le
 remède, /l èrmyéd/ il sort (après une maladie), /i vá
 pàr lé kâ (litt. il va par les champs) la médecine, /la
 mètsà_in/ le médecin, /le dòktör/.

Du berceau à la tombe

310. L'enfance. La naissance et le bébé.

Enceinte, /ó fómíl/ accoucher, /àvé en èfà, àvé à_i bébé/
 la sage-femme, /la sáj fóm/ le bébé, /le bébé/ le petit,
 /le pti/ naître, /ét ná_i/ il est né en 1900, /i fù ná_i
 ó 1900/ l'avortement, /l avortmó, l avort/ le nombril,
 /le nãbrã₁₁, le labrà_i/ le baptême, /le bätém/ baptiser,
 /bátizã_i/ la fête du baptême, /lész óba_i/ le parrain,
 /le páró_i/ la marraine, /la máró_in/ être marraine,
 /numã_i en èfã/.

311.

Le berceau, /le bãr/ bercer, /berç_iyé/ les langes, /le
 lâpö/ la couche de bébé, /le drápé (pl. lé drãpyã_u)/
 le bonnet, /le buné/ la bavette, /la bãvrãt/ baver,
 /bvã_i/ le bain, /le bõ_i/ le biberon, /la butél/ le
 sein, /le só_i/ donner à téter, /dunã_i à tétã_i, swónyé/
 la tétine, /le pipã/ du nanan, /dü nãnã/ aller à
 quatre pattes, /kãtunã_i/ se lever, /s bütã_i/ grandir,
 /krét, sdèhãlá_i/ grossir, /gròsi/ chatouiller, /kãtuyé/
 amuser un bébé en se cachant le visage, /fèr kuk/ un
 petit enfant, /ã_i krónyã/ un enfant qui a cessé de grandir,
 /en àfèrwãnyi, en àfótürã_i/.

Pleurer, /pyörá_i, býá_i, brér/ un enfant pleurard,
 /á_i pti bréyá, á_i pupu/ un enfant gâté, /en. éfá r. winá_i,
 en éfá perdú/ espiègle, /èpárd/ un gamin, /á_i kròks/
 un mauvais individu, /á_i móvé pyá, á_i málvárá_i, á_i viyó_i/
 un enfant tapageur, /á_i pti ávermó, en pti tráká/ un
 enfant malpropre, /á_i pti kèr, wá_i/ gazouiller, /dréná_i/
 des inepties, /dú bává_i/ faire une faute, /fèr, á_i māk/
 corriger un enfant, /tupiná_i/ donner un coup, /bá_i yě
 á_i tàpá/ un coup de baguette sur la main, /en pòdá_i/
 la canne du maître d'école, /la bàyát/ consoler, /suláj, yě/
 caresser, /síkotá_i/ un épouvantail, /á_i barbú, á_i bàbwá_i/
 faire une promenade, /álá_i á dádá/ du bruit, /dú kámá/
 barbouillé (le visage), /ávàci/ souiller, /sàlopá_i/
 gronder, /rwāná_i/ sévère, /dūr/ permettre, /permát,
 álwá_i/ oser, /ózá_i/.

Le croque-mitaine t'emportera, /le bārbu t àtràprá/

Jouer, /jwá_i/ bien s'amuser, /ávě pyézi/ une bande d'
 enfants, /en djén, en djéná_i/ jouer à cache-cache,
 /jwá_i à s mūp; yě/ se cacher, /s mūp; yě/ chercher, /traç_i yě/
 trouver, /truvá_i/ sauter à cloche-pied, /sóta_i sú á_i
 pī, hòpá_i (angl. hop)/

faire une culbute, /fèr à_i bástøù/ jouer à la marelle,
 /jwá_i ó bés/ culbuter, /tøùbütá_i/ deviner, /dèviná_i/
 (jeu dans lequel un enfant va récupérer une boîte métal-
 lique envoyée d'un coup de pied d'un de ses compagnons.
 Après avoir remis la boîte en place il doit chercher les
 autres enfants et les ramener à la boîte. Si un enfant
 réussit à sortir de sa cachette sans que les autres le
 voient il libère les "prisonniers" en donnant un coup
 de pied à la boîte, /jwá_i ó tin (angl. tin = boîte métal-
 lique)/ jouer aux billes, /jwá_i é màrb (angl. marbles)/
 sauter à la corde, /skipá_i (angl. skip)/ la toupie,
 /la pirü/ le cerceau, /le sàrk/ la balançoire, /la
 øólàt/ balancer, /øólá_i/ la poupée, /la pupá_i/ envoyer
 des pierres, /ètøipá_i dé rók, hulá_i dé rók, sàtcè dé rók,
 peltá_i dé rók/ le jeu, la partie, /le jí, la góm (angl.
 game) la juri/ un jeu de balle, /en góm à là plòt/
 jouer au bâtonnet, /jwá_i ó kát (angl. tipcat)/ le
 jouet, /la jwàt/.

314.

L'école

L'école, /l èkól/ un écolier, /en èkólyé/ le maître
 d'école, /le mét d èkól/ la maîtresse, /la métràs/ l'
 ardoise, /l ardéz (f)/ le crayon, /le pã_isó/ la plume,
 /la pyøm/ le papier, /le pãpyé, pòpyé/ l'encre, /l ók_r/

le livre, /le liv₁/ la page, /la páj/ la craie, /la
kré/ écrire, /èkrir/ lire, /yèr/ apprendre, /àpród/
comprendre, /kampród/ compter, /kántá₁/ le point d'int-
errogation, /le fósiyã/ le point, /le pikó/ la grammaire,
/la gràmèr/ faire l'école buissonnière, /fèr l'èkól bisã/
la cour de l'école, /la pyátó₁n/.

La vie d'adulte

315.

La vie militaire

La guerre, /la djèr/ le soldat, /le sudár/ la milice,
/la milis/ ^{s'engager} s'inscrire, /jwó₁nd/ le régiment, /le rèjimó/
la garnison, /le gàrisã (angl. garrison)/ être en gar-
nison, /ét stásiunã; (angl. to be stationed)/ subir la
visite médicale, /pásá₁ dvã le dòktör/ faire manoeuvrer
(les troupes), /drilá₁ (angl. to drill)/ hisser le
drapeau, /ã₁stá₁ la kulör/ la revue militaire, /lé murt/
le tambour, /le tâbur/ tambouriner, /tãbworiná₁/ le
tambourin, /le tâbworã₁, le ridé/ l'armée, /l'ãrmã₁/
la cavalerie, /la kãvãlri/ l'infanterie, /l'ã₁fóterĩ/
le sergent, /le sèrjõ/ un espion, /en èpyã/ le colonel,
/le kòrónél/ un fusil, /en ãrm à bál/ tirer, /tirã₁/
le tir, le coup de feu, /le trè/ la musique militaire,
(angl. band)
/le band/ la marine de guerre, /lé frigád (pl.)/

s'enrôler dans la marine de guerre, /parti dô lé frigád/

316. Le mariage, /le màriáj/

Aller faire la cour à une fille, /àlá_i à kánté en fīl/

ils se fréquentent, /i vâ ósób, i hant ósób/ un bon ami,

/en àmurà_i/ une bonne amie, /en àmurà_iz/ la fille de

joie, /la sudár/ une coquette, /en dörnàt/ un coquet,

/à_i fūmlà_ir/ une jeune fille qui a les manières d'un

garçon, /en garsunyèr/ embrasser, /béz,yé, bézòtá_i/

le baiser, /le bézé, le mát/ être fiancé, /ét ógäji

(angl. engaged)/ épouser, /mâr;yá_i/ se marier, /et

mâr;yá_i/ la noce, /lé nõc/ la dot (la portion de la

maison qui reste la propriété de la femme après le décès

de son mari), /le duèr, dwèr/ le couple, /le kupy/ le

contrat de mariage, /le kántrá t màriáj/ la robe de

mariage, /le fró de nõc/ le gâteau de noces, /la gác

de nõc/ l'alliance, /la bág, bák de màriáj/ le voyage

de noces, /le hõnimun (angl. honeymoon)/ le cadeau, /le

pèrzó/ divorcer, /dívorsá_i/ le vieux garçon qui ne veut

pas se marier, /le viâr garsã/ la vieille fille, /la

vyél fīl/. A Guernesey on a le choix entre un mariage

civil 'au Greffe' ou un mariage religieux. Les coutumes

de mariage ressemblent à celles que l'on rencontre en

Angleterre. Généralement le marié, le garçon d'honneur et les invités arrivent à l'église dans des voitures décorées de rubans blancs. La mariée arrive accompagnée de ses demoiselles d'honneur et son père (ou autre parent mâle). Après le service de mariage les parents des nouveaux mariés se rassemblent dans la sacristie pour témoigner la signature du registre. En sortant de l'église la compagnie se fait photographier, /sé fè dèsiná_i/ avant de monter dans les voitures pour rentrer à la maison ou pour se rendre à un hotel pour un banquet, /la rèsèpsyà^u/. A l'entrée les invités félicitent les nouveaux mariés et leurs parents. Vers la fin du repas on boit à la santé, /bé à là sâtá_i/ du couple et on lit les télégrammes et les cartes qui contiennent les félicitations, /lé kâmpyimó^u/ de ceux qui n'ont pas pu assister à la cérémonie. Lorsque les nouveaux-mariés partent pour leur voyage de noces la plupart des invités les accompagnent jusqu'au port ou à l'aéroport. Généralement les cadeaux de mariage sont exposés à la maison de la mariée.

317.

La famille, /la fòmil/

La lignée, /la jná/ les parents, /lé pâró, lé jó^u/ le mari, /l à_um/ la femme, /la fóm/ le père, /le pèr/

la mère, /la mēr/ papa, /pāpā/ maman, /mòm/ le beau-
 père, /le byó pēr/ la belle-mère, /la bēl mēr/ le
 frère, /le frēr/ la soeur, /la sör/ le demi-frère, /le
 dmi frēr/ la demi-soeur, /la dmi sör/ le fils, /le fīs/
 la fille, /la fīl/ ma fille, /ma gārs/ (sans aucun sens
 péjoratif), l'enfant naturel, /le bátár, l'éfā t fòsá_i/
 le frère aîné, /le grā frēr/ le frère cadet, /le pti
 frēr/ le fils aîné, /le pti vyār/ le fils cadet, /le
 pti jón/ les jumeaux, jumelles, /lé jümé/ ressembler,
 /èrsóbyá_i/.

Le grand-père, /le grā pēr/ la grand-mère, /la grā mēr,
 la mèrmēr/ l'arrière grand-père, /le grā grā pēr/ l'ar-
 rière grand-mère, /la grā grā mēr/ le petit-fils, /le
 pti fīs/ la petite-fille, /la pti fīl/ l'oncle, /l
 anky/ la tante, /la tát/ le neveu, /le nvá_i/ la nièce,
 /la nyàc/ le cousin, /le kuzá_i/ la cousine, /la kuzá_in/
 le cousin germain, /le prumyé kuzá_i, le kuzá_i jèrmó_i/
 le gendre, /le byó fīs, le jód, / la brú, /la bēl fīl,
 la bru, la fīl óprötá_i/.

Locutions:

/cé só pēr tu punü/ c'est son père tout craché (pondu)

/kà léz éfā sã pti i pöz sü lé brá è kà i sã grā i pöz

sù l tæbr/ quand les enfants sont petits ils pèsent
sur les bras et quands ils sont grands ils pèsent sur
le coeur.

/nu æwézi pá sé pãró mé nu æwézi séz àmi/ on ne choisit
pas ses parents mais on choisit ses amis.

318. La vieillesse et la mort

Vivre, /viv/ jeune, /jón/ la jeunesse, /la jónàs/
vieux, /viâr, vyâr/ vieille, /vyél/ la vieillesse, /la
vyéyàs/ les vieilles gens, /lé vyél jó/ divaguer, /àvé
la tét bruyi/ marcher d'un pas mal assuré, /berç;yé/
la mort, /la mór/ mourir, /mwóri/ le râle, /le bwiyà/
raide, /rèd/ le cadavre, /le kádáv/ faire la toilette
du mort, /mât ó byèj/.

319.

L'enterrement, /l òtèrmó/ enterrer, /òtérá₁/ la fosse,
/la fòs/ le cimetière, /le pimtær/ le porteur, /le
portör/ le cercueil, /le kòfr/ l'entrepreneur, (de pompes
funèbres), /l òtèrpèrná₁/ le drap mortuaire, /le pá_m/
le fossoyeur, /le fòsyé/ la pierre tombale, /la pyèr/
les parents du mort qui suivent le cortège, /le mornör/ (angl.)
sonner le glas, /suná₁ la kyòk de l òtèrmó/

le veuf, /le vövyé/ la veuve, /la vöv/ l'orphelin, /l
orfelä₁/.

Dans le temps il était de coutume de 'prendre le deuil'
/pród le döy/ - c'est-à-dire le dimanche après l'enterre-
ment tous les membres de la famille du défunt prenaient
leur place dans l'église et restaient assis pendant le
culte. Pendant une période d'une année après la mort
de l'époux la veuve restait assise pendant le culte.

Locution:-

/va wék tü pö mör wék tü dé/ va ou tu peux meurs ou tu
dois.

/si ya tcikö ó byèj le démóc parfé i ya yön u dâ₁ ki mör
dó la páras/ s'il y a quelqu'un en bière le dimanche
il y a parfois deux ou trois qui meurent dans la paroisse.

320. La pensée et l'intelligence

Penser (à), /pósá₁ (à)/ supposer, /súpózá₁/ sembler,
/sóbyá₁, rèsóbyá₁/ il me semble, /i me rèsób/ croire,
/krèr/ paraître, /parét/ raisonner, /rézuna₁/ raison-
nable, /rézunáby/ la raison, /la rézá/ rêver, songer,
/sànj;yé/ savoir, /sàvé/ se rappeler, /se rnát, se
ràplá₁/ oublier, /ràmbiyá₁/ une idée, /en idé/ avoir
l'intention de, /ét en ém dé, àvé l'idé dé/ comprendre,
/kàmpród/.

321.

L'intelligence, /l'â₁tèlijós/ être intelligent, /àvé
à là tèt, àvé en bwón tèt/ le bon sens, /le bwó sós/
pas très intelligent, /lur, pló/ niais(e), /nyé, nyés
anyézi/ stupide, /nyól, fu/ fou, /trubyá₁/ un fou,
/â₁ trubyá₁, â₁ perdü/ devenir fou, /trubyá₁/ l'asile,
/l'ázil, l'opitál/ maboul, /mábé/ perspicace, /màlá₁/.

Quelques traits de caractère

322. Bon caractère mauvais caractère

Aimable, /bwó, bwón, fèzá, ná₁s (angl. nice)/ la patience,
/la pásyóc/ la bonté, /la bótá₁/ la méchanceté, /la
móvézteé/,

mauvais(e), /móvé, móvéz/ méchant, cruel, /trá₁t/ maus-
sade, /tunü, ráferwònyi/ une femme qui ne veut pas
être agréable, /en skwít/ grogner, /gruná₁/ le grognon,
/le gruná₁/ brusque, /prà_u, prá_o/ la rancune, /la
rátçòn/ malin, /málá₁, sutçi, fá₁/ par rancune, /pur
fèr má/ en vouloir à, /ávè en rátçòn kant/ à la dérobée,
/par ó dsu, ó d mütçá/.

323. La simplicité et l'orgueil

Humble, /hömby/ simple, /sá₁py/ hâbleur, /bráktá₁/
hautain, /nòby, hótó₁/ se faire important, /s krèr, fèr
t só tçèripé (litt. faire de son Queripel - Queripel est
un nom de famille guernesiais)/ l'orgueil, /l órdjò/
orgueilleux, /órdjiyá₁/ la vanité, /la vånità₁/ vanit-
eux, /pyó₁ dé vånità₁/ se vanter, /s vâtá₁, vervà/
un vantard, /á₁ vâtá₁, en vatràs (f)/ la vanterie, /la
vãtri/.

324. La volonté, /la vólótá₁/

Vouloir, /vuyé/ têtu, /tétü, ótríná₁, tet_uwá₁n/ un
caprice, /en èvèrdá₁/ je m'en fiche, /je m ó tsi pá,
je m ó fiç (byó a bwó)/ contre son gré, /kant só gré/.

325.

Le courage et la peur

Hardi, /ózá₁/ le courage, /le kwóráj, le tæbr/ avoir du courage, /ávě le tæbr/ prendre courage, /pród kwóráj/ courageux, /kwórájá₁, tæèrú/ de bon coeur, /de bwó tæbr/.

Craindre, /kró₁nt/ craintif, /kró₁ntíf/ le danger, /le dáj₁yě/ découragé, /ètæbrá₁/ effrayé, /èfrá₁, èfrituná₁, jéná₁/ effrayer, /èfriyá₁/ timide, /hòtò, èà₁ (angl. shy)/ épouvanté, /èpuvátá₁/ avoir peur, /ávě pá₁, ét èfrá₁/ se sauver, /s èkápá₁/ faire un sursaut, /tèrsà₁utá₁, bà₁yě à₁ tèrsà₁/.

326. L'honneur, la franchise, la confiance.

L'honneur, /l unör/ honnête, /ònét/ la honte, /la hânt/ avoir honte, /ávě hânt/ hontable, /hântáby/ honteux, /hântà₁/ le devoir, /le dévwèr/ promettre, /prumát/ la promesse, /la prumàs/ la parole, /la pàról/ manquer de parole, /ràmp la pàról/ franc, /fràç/ vrai, /vrè, ró₁t (angl. right)/ la vérité, /la vèritá₁/ faire semblant de, /fèr la mà₁n dé/ un mensonge, /à₁ mósàj, en mótri/ le menteur, /le mótà₁, la mótràs (f)/.

327.

Se fier à, /s fiyá₁ sú/ se méfier de, /s mèfiyá₁ de/
méfiant, /dutà₁, dutà₁z (f), à₁ tumá (Thomas-apôtre)/
cachottier, /ràkáci/ en cachette, /par ò dsu, ó d mūzā/
le soupçon, /le supsā, l èrdut/ soupçonner, /supsuná₁,
s dutá₁, s èrdutá₁/ guetter, /djetà₁/ épier, /èpiyá₁/
curieux (bizarre), /tçürrià₁/ fouiller, /fuyè/ se mêler
des choses qui ne vous concernent pas, /sè dmòtá₁/
mêle-toide ce qui te regarde, /swó₁n à téz àfèr, swó₁n
à tó gaviyè/.

328.

L'homme et ses biens

Appartenir à, /àpartni à (assez rare, on emploie générale-
ment /ét à/ par exemple "cette maison appartient à
monsieur Girard", /əüt mézā é à mès jiràr//) les biens,
/lé byó/ le moyen, /le móyó/ envier, /ávě óvi de, ét
jálu de/ envieux, /óvià₁/ jaloux, /jálu, dèpyetà₁/
saisir, /sézi, hòpá₁/ donner, /bāiyé (employé par préf-
érence par les gens âgés), duná₁/ rendre, /rebā₁yé,
reduná₁/ rembourser, /róbursá₁/ généreux, /dé bwó tçör/
un usurier, /à₁ hál su/ avare, /àvār, rgårdā, kèrtā,
pré t sé pyàc/ économiser, /sóvá₁, kwiyé/ mettre de
côté, /māt dē kótá₁/ dépenser, /dèpósá₁/

gaspiller, /perd, fripuná_i, ètcipá_i, hulá_i/ gâter,
 /gátá_i, r_uwiná_i/ un enfant gâté, /en èfà gátá_i, en èfà
 r_uwiná_i/ la prospérité, /la pròsperitá_i/ prospérer,
 /fer byó_i/.

329.

Voler, /vòlá_i/ chiper, /vòlá_i ó dèsà_i, griyé, grá_i/
 le voleur, /le vòlà_i, la vòlràs (f)/ chasser, /sáçiyé/
 (s)échapper, /(s)èkàpá_i, pród là fwit, dèkampá_i/ dé-
 noncer, /fer dé kânt sù, kampétá_i sù, dèlàtá_i/

Locution:

Il couperait un double en quatre, /i koprè à_i dub ó
 kât/ (un double est une petite pièce de monnaie).

330. Caractéristiques des hommes et des femmes

Un homme efféminé, /en misàt, en à_um t pòtá_i, en à_um à
 kòtiyá_i/ un vaurien, /à_i vóryó, à_i ryókivó/ une femme
 hommase, /en jíput_i/ une personne habillée négligemment,
 /à_i bàbwá_i/ une fille légère, /en ptit pèrlúzàt/
 légère, /èturdi/ une femme désordonnée, /en sàlòp/ une
 jeune fille garçonnière, /en garsunyèr/ une putain, /en
 pütó_in/.

Les passions et les sentiments

331. Joie et tristesse

Gai, /djé, gódà_i/ content, /kantó, fyàr, fyèr (f)/
 heureux, (heureuse) /à_irà_i(z)/ la joie, /la jwé/ un
 rabat-joie, /à_imizèr/ insouciant, /èvótá_i/ réjouir,
 /àmúzà_i, èkótá_i/ le plaisir, /le pyézi/ plaire, /pyèr/
 se réjouir, /àvé pyézi/ drôle, /drà_ul/ curieux,
 /tɔ̀urià_i/.

Triste, /àtristá_i/ le chagrin, /la mizèr/ pénible, /dùr/
 se plaindre, /spyó_ind/ une plainte, /en pyó_int/ regretter,
 /àvé èrgrè/ se repentir de, /sè rpóti/ avoir le mal
 du pays, /ét hóm̃sik (angl. homesick)/ de bonne humeur,
 /de bwón ùmör/ de mauvaise humeur, /görvá_i, pá fyàr,
 de movéz ùmör/ boudier, /butá_i, fèr la lip/ malheureux,
 /malà_irà_i/ malheureusement, /malà_irà_izmó/ la chance,
 /la çàs, l èkãç/ par hasard, /par èkãç/ chanceux,
 /çàsà_i/ tourner bien, /èkãç;yé/ les choses ont bien
 tourné, /l àfèr à byó èkãçi/ la malchance, /la por çàs/.

332. L'amour et la haine

Aimer, /ó_imá_i/ aimer mieux, /ó_imá_i mú/ un ami, /en
 ami/ un copain, /à_ibóti/ une connaissance, /à_i, en
 kunisàs, en àkwó_i/ un(e) voisin(e), /à_ivà_izã, en
 vâ_izân/

haïr, /háir/ je hais, /æ hæ₁/ la haine, /la hó₁n/
détester, /dètèstá₁/ un ennemi, /en ènèmi/ nuire, /fèr
má, màlüzitá₁/ la nuisance, /la nyèzàs/ embêter,
/óbétá₁/ un embêteur, /en óbétá₁/.

333.

La colère et la dispute

La colère, /la kòlèr/ en colère, /ó kòlèr, gòrvá₁/ se
mettre en colère, /s mátá₁/ être en colère, /ét mārī,
ét ó fwá/ s'enflammer de colère, /fá₁tšé/ il s'enflamme
de colère, /i fá₁k/ irascible, /vèrjá₁/ irrité, /gèrji/
se moquer (de), /s motčé (de)/ un moqueur, /á₁mòtčá₁/
taquiner, provoquer, /píkonyé, tizá₁ (angl. tease)/
contredire, /kantèdir/ menacer, /djèrni, menàp;yé/ re-
mettre quelqu'un à sa place, /mát tšikò à sà pyàp/ une
dispute, /en àrdjümó/ disputer, /àrdjümótá₁/ insulter,
/á₁sültá₁, àbüzá₁, bufá₁/ s'offenser, /pród èvèrdá₁/
une querelle, /en tšèrél, en pikó₁n/ se disputer,
/sdègoná₁, ét ó kāmá/ querelleur, /ràgó₁n/ se chercher
une querelle l'un à l'autre, /s ótpíkonyé/ importuner,
/óvérá₁, bàdrá₁, tizòtčé/ vaincre, /vó₁k_r/ soutenir,
/sutni/ le complice, /le kampyīs/ donner une gifle,
/bá₁yé en jòf, pitčé en jáfá₁/ défendre, /dèfód/ se
venger, /sè rváj;yé/ reprocher, /ràpròp;yé/

le reproche, /la reprəp/ parler, /pərduná_i/ le
 pardon, /le pərdá_i/ se reconcilier, /srəkordá_i, srəpərc;yé,
 srəkənsiyé/ défier, /káláj;yé/ le défi, /la káláj/
 calomnier, /dègrádá_i/ excuser, /èstəúzá_i/ accorder,
 /əkordá_i/ decevoir, /bátəé/ désappointer, /dèzapwó_itá_i/.

L'homme - être sociable

334. La parole, /la pəról/

Parler, /pálá_i, (on emploie plus fréquemment dvīzá_i)/
 parler patois, /pálá_i (dvīzá_i) ó frásé/ parler français,
 /pálá_i (dvīzá_i) ó bwó frásé/ avoir la langue bien
 pendue, /àvé la lóg byó pódú/ parler plus haut, /pálá_i
 (dvīzá_i) pú há_u (pú dūr)/ dire, /dir/ demander, /dmádá_i/
 répondre, /rèpə_und/ répliquer, /rbā_ifá_i/ deviser,
 /bādliná_i/ marmonner, /mārmuná_i, bərduná_i, fwéná_i/
 /təik tú fwén/ - qu'est-ce que tu marmonnes? ronchonner,
 /gruná_i, gránd/ le ronchonneur, /le gruná_i/ bafouiller,
 /höktá_i/ le bafouilleur, /le höktá_i/ crier, /kriyá_i/
 le cri, /le kri/ hurler, /hörlá_i, dèhörlá_i/ se taire,
 /s tər/ jaser, /bārguná_i/ le langage, /le dvī, le lágáj/
 le jargon, /le djèrgā, le lā_igó/.

335.

L'histoire, /l̄ istwèr/ le conte, /la lūr/ le dicton,
/le dīr, le ditā/ raconter, /kantá_i/ une longue his-
toire, /en lank libé, en èdjiyī/ le badinage, /la djázri/
badiner, /bādīná_i, djázá_i/ répéter, /rèpètá_i/ un secret,
/à_i sègrè/ garder un secret, /gardá_i à_i sègrè/ raconter
tout, /dègulá_i/ dire des bêtises, /nyólá_i, dir du bàvā_i/
des bêtises, /dū nyólā, dū bàvā_i/ faire une farce, /fèr
en rizlá_i, jwá_i en trik (angl. play a trick)/ pour
rire, par plaisanterie, /ò pyézi/ rire, /rīr/ éclater
de rire, /s bufá_i à rīr/ rire de bon coeur, /rīr de
bwó tɔ̃r/ le fou rire, /le jī/ (le fou rire me prit -
/le jī me prā_i/) ricaner, /riyòzúná_i, rīkònyé, jīfuná_i,
jīfá_i/.

336.

Sembler, /rèsóbyá_i, pàrét, àvé l. èr/ étonner, /étuná_i/
étonné, /ravi/ étonnant, /ràvisā/ rester bouche bée,
/restá_i la buɔ uvar/.

337. Formules de conversation et exclamations

Eh bien, /é byó/ o mais non, /nóná_i djá/ comment?
/tɔ̃i, kom tɔ̃i/ tiens, /là, ló/

c'est dommage, /ɛ́ pítī (angl. pity)/ quel dommage!

/kâ_i pítī/ tais-toi! /tè[✓] tètè/ ferme ta gueule! /fròm

tà gul, tè tà liɔwât/ mêle-toi de tes affaires, /swó_i[~]

à téz àfèr, swó_i[~] à tó gâviyé/ tant mieux, /tâ mû/ tant

pis, /tâ pi[✓]/ ça ne fait rien, /y a pá t swó_i[~]/ gare-toi!

/rós tètè/ remue-toi! /remuk tètè/ attention! /mèfi tètè,

mèfi u/ misère! /mizèr (de djù), la trīstàs/ ma foi!

/nâ fè, ma fâ_i[~]/ hélas, /sèkur d la vi/ exclamation

assez comme 'mon dieu', /gá ɛ̀òpâ_i[~]/ exclamation entendue

lorsqu'on se cogne la tête ou le coude contre quelque

chose, /ó dâ[~], sabèr de bwé (sabre de bois)/

338.

Les noms

Appeler, /âplâ_i/ s'appeler, /ét âplâ_i, àvé nâ/ comment

s'appelle-t-il? /kòm tɛi k il à nâ/ appeler quelqu'un

(en criant), /kriyâ_i (employé transitivement)/ le nom,

/la nâ/ le prénom, /le prumyé nâ/ nommer, /numâ_i/ le

sobriquet, /le ménâ/ donner un sobriquet, /ménomâ_i/.

Lorsque le prénom s'emploie sans le nom de famille il

est généralement précédé de l'article défini, par

exemple:

je vis Thomas aujourd'hui, /je vi le tumá onyé/

Il existe, cependant, certains noms de famille qui

contiennent dans leur forme écrite l'article défini qui n'est pas présent dans la forme parlée, par exemple:

monsieur LeTissier /mès tisyé/
 monsieur LePoidevin /mès pèdvâ_i/

On rencontre fréquemment des noms de famille dont la prononciation guernesiaise diffère considérablement de la forme écrite:

Forme écrite	Prononciation anglaise	Prononciation guernesiaise
Bréhaut	/bréhó/	/bèrà _u /
LePoidevin	/lepèdvin/	/pèdvâ _i n/
Tostevin	/tostevin/	/tódvâ _i n/
Queripel	/kèripèl/	/tæèripè/
Domaille	/dómâ _i l/	/dómâ _i /
LePage	/lepé _i dj/	/páj/
Lenfestey	/lènfèsti/	/lõfétâ _i /
Langlois	/lònglé/	/lõgyé/
Gallienne	/gályõn/	/gâyó/
Duquemin	/dukmin/	/dükmä _i /

Puisqu'il y a souvent plusieurs qui portent le même nom dans un quartier on utilise dans ces cas le nom de la maison ou de la propriété pour identifier l'individu,

par exemple:

M. Brehaut qui habite à Melrose, /mès bèrà_u de mèlrà_z/

M. Robilliard qui habite ^{aux} aux "Fontaines", /mès ròbiyar
dé fantó_n/.

339. Politesse et la serviabilité

Se conduire, se comporter, /s kamportá_i/ la conduite,
/le kapor/ amadouer, /fèr bál à/ poli, /poli/ brusque,
/sák/ connaître, /kunét_e/ reconnaître, /rkunét_e/ re-
connaissant, /rkunísã/ rencontrer, /rókantrá_i/ aider,
/á_idyé/ rendre service, /fèr á_i sèrvís/ demander,
/dnádá_i/ remercier, /rémèrsiyá_i/ conseiller, /duná_i
de l avi/ donner rendez-vous, /àterma_i/ les compliments,
/lé kàmpyimó/ inviter, /á_ivitá_i/ l'invitation,
/l á_ivitásyã/.

340. Formules de politesse

Bonjour, /bãjur, bójur/ bonsoir, /bõswâr/ bonne nuit,
/bwó nyè/ souhaiter la bienvenue /fèr le byóvnú/ fais
comme chez toi, /fè kòm si tè/ faites comme chez vous,
/fèzá_i kòm si vu/ n'attends pas qu'on t'invite, /n arét
pá d ét dnádá_i/ comment vas-tu? /kom tɛík t é, kòm tɛík
tú truv/

comment allez-vous? /kòm tɛik vuz ét, kòm tɛik vu s
truvá_i/ comment ça va? /kom tɛik l'áfèr va/ s'il te
plaît, /s it pyé/ s'il vous plaît, /si vu pyé/ merci
bien, /mersi byô/ merci mille fois, /mersi byô dé fé/
veux-tu? /vø tü/ voulez-vous, /vulu/ vous plaît-il?
/vu pyé ti/, par exemple:-

vous plairait-il un morceau de gâteau? /vu pyé ti á_i
morsé d gáp/ au revoir, /à là pèrɔ́_in (à la prochaine)/
excusez (-moi), /estɛúzá_i/ monsieur, /mès (pour un homme
de la classe ouvrière) musyò (pour les classes supérieures)/
on employait autrefois, /né_it_r/ avec le prénom comme
appellation d'un valet de ferme, par exemple:

maître Thomas, /né_it tumá/.

Madame, /mísis/ (pour témoigner le respect on emploie
/mádóm/), Dans le temps on employait le sieur, /le syör/
et la dame, /la dóm/ en parlant de ses supérieurs, par
exemple:

madame Bisson, /la dóm bisá/ monsieur Savident, /le
syör sávidó/.

La vie religieuse à Guernesey

A Guernesey (et également à Herm) les monuments préhistoriques sont assez nombreux et sont situés presque exclusivement au nord et à l'ouest des îles dans des endroits peu éloignés de la mer. Dans certains cas on rencontre des groupes de trois pierres mises debout et surmontées d'une quatrième, ailleurs on trouve des chambres souterraines construites d'immenses pierres et recouvertes de terre. Des fouilles exécutées sur ces endroits révélèrent des fragments de poterie, des os humains calcinés et de vastes quantités de coquillages (des patelles). Les menhirs sont plus rares mais il en existe au moins trois situés sur des sites élevés, dont deux sont sculptés d'une manière primitive en forme de femelle.

Le nombre de ces monuments et leur situation près de la mer nous font croire que ce sont peut-être les oeuvres de visiteurs d'outre Manche plutôt que de la population indigène, et l'on se demande si ces îles étaient, à une époque lointaine, des lieux saints ou même des cimetières visités par des peuples inconnus, venus pour célébrer des rites religieux ou pour enterrer les morts. Nous connaissons très mal ces peuples qui construisirent ces

monuments curieux et leur religion reste cachée par les ténèbres qui ne s'éclaircissent pas avant l'époque chrétienne.

Ce fut au sixième siècle, selon la légende, que le christianisme arriva à Guernesey, amené par Sampson "évêque" de Dol (ou de St. David's au pays de Galles) qui fonda une chapelle à l'endroit où il mit pied à terre, le port appelé actuellement St. Sampson's. Il est certain que d'autres chapelles furent construites ailleurs au cours des quatre siècles suivants et que des religieux et des ermites vinrent s'installer à Guernesey. Bien que ces chapelles aient disparu leur existence est révélée dans la toponymie. Au début du onzième siècle une partie considérable de l'île appartenait à une congrégation de religieux chassés de l'abbaye du Mont St. Michel. La consécration des églises paroissiales commença en 1111 (St. Sampson) et continua pendant deux siècles (St. Pierre Port 1312) et les dix paroisses établies à cette époque sont les unités administratives actuelles.

Au moment de la perte de ses territoires français par Jean 'sans terre' le clergé guernesiais était dans une situation embarrassante, soumis au pouvoir spirituel de l'évêque français mais sujets d'un roi anglais, et au

siècle suivant un grand nombre de prêtres et de religieux français furent obligés de retourner en France et de céder leurs droits féodaux au roi d'Angleterre. Le schisme entre l'Angleterre et l'église catholique provoqué par Henri VIII mit fin à l'influence des abbayes françaises à Guernesey et sous le règne d'Edouard VI la messe fut supprimée. Elle fut rétablie, cependant, sous Marie Tudor et il suivit une période de persécution religieuse pendant laquelle trois Guernesaises furent condamnées au bûcher dont une, Perrotine Massey, enfanta au milieu des flammes. Un spectateur sauva le malheureux enfant mais le Bailliff, Helier Gosselin, qui présidait à l'exécution lui donna l'ordre de le rejeter au feu. Le nom d'Helier Gosselin rappelle même aujourd'hui cette période barbare de l'histoire de Guernesey.

Lorsque la reine Elisabeth I monta sur le trône Guernesey vit l'arrivée de l'église réformée et de nombreux protestants calvinistes, persécutés en France, vinrent se réfugier dans l'île. C'est à cette époque que Guernesey fut transférée au diocèse de Winchester et l'influence des évêques français fut finalement brisée.

Les Guernesiais, d'ailleurs, trouvèrent la sévérité et l'indépendance de l'église presbytérienne plus à leur

goût, et la reine n'essaya pas de leur imposer l'Anglicanisme, religion officielle du royaume, Au lieu d'être vexée par le choix fait par les Guernesiais, la reine alla jusqu'à fonder dans l'île une école, Elizabeth College, qui joue toujours un rôle important dans l'éducation des jeunes.

L'opposition au rite anglican persista jusqu'au dix-huitième siècle malgré les exhortations des rois Stuart, et l'intervention à plusieurs reprises du Bailliff et du pouvoir civil, et bien que l'Eglise anglicane existât dans l'île, l'amour de l'indépendance religieuse fut ranimée vers la fin du siècle par l'arrivée des prédicateurs de l'Eglise Méthodiste.

Invités par certains individus qui les avaient déjà entendus prêcher en français à Jersey, ces prédicateurs rencontrèrent, au début, l'hostilité de la population guernesiaise mais leur zèle et l'éloquence de John Wesley impressionnèrent tellement ceux qui vinrent les écouter que le Méthodisme prit rapidement son essor dans l'île et pendant le siècle suivant le nombre de chapelles Méthodistes monta jusqu'à 24 avec des places assises pour la population entière.

Dans les chapelles situées en ville on célébrait le culte en anglais mais dans la majorité des chapelles on employait 'le bon français', c'est-à-dire le français continental, mais puisque les prédicateurs laïcs sont d'une importance considérable dans l'Eglise Méthodiste, il est certain que le sermon était prononcé souvent dans un mélange de français et de guernesiais. Cette Eglise, aux rites sans faste et aux bâtiments austères, convenait bien à la vie simple et dure des paysans, et bientôt le culte dominical, la réunion de prière hebdomadaire et l'école du dimanche commencèrent à occuper une place importante dans leur existence monotone. L'autonomie de chaque chapelle et la possibilité de participer très directement au culte, qui s'accordaient bien avec cet amour de l'indépendance que l'on trouve fréquemment chez les Guernesais, attirèrent une grande partie de la population mais c'est l'Eglise anglicane, établie finalement à Guernesey en 1700, qui reçut les privilèges d'église officielle. Soumis à l'autorité de l'évêque de Winchester les recteurs qui célébraient le culte et habitaient dans des bâtiments entretenus aux frais de la communauté entière (Anglicans et Méthodistes) avaient le droit de prendre leur place au parlement (droit supprimé en 1948).

Depuis la deuxième guerre mondiale on discerne une diminution rapide de l'influence de la religion sur la vie des habitants et bien des chapelles construites avec tant de zèle au dix-neuvième siècle sont, à l'heure actuelle, utilisées de diverses manières. Celles qui restent sont pourtant des points de réunion du quartier, surtout pour les gens âgés qui n'ont pas pris l'habitude de trop se déplacer hors de leur paroisse.

La religion et les croyances

341.

L'église

L'église, /l ègīz, ègyīz/ (catholique ou anglicane) la chapelle, /la çàpèl/ (église dissidente dont la majorité à Guernesey sont Méthodistes) croire, /krèr/ la croyance, /la kréyās/ le bon Dieu, /le bwó dyö, dju/ le diable, /le djáb/ le ciel, /le syél/ l'enfer, /l ófàr, ófèr/ un ange, /en àj/ le paradis, /le pàràdi/ le salut, /le sàlü/ l'âme, /l ám/.

342.

La paroisse, /la pàràs/ le presbytère, /le pròbitèr/ la cure, /la tçür/ la terre assignée à un bénéfice, /lé kurti dla tçür/ le prêtre paroissial, /le rèktör/

le prêtre (catholique), /le prèt^r/ le pasteur, /le
 minīst^r/ la prêtrise, /le minīst^r/ le bedeau, /le
 tčurätör/ la croix, /la kèrwá_i/ la flèche, /le pináky/
 la tour, /la twór^x/ les créneaux, /lé krínyá_u^x/ la cloche,
 /la kyòk/ sonner, /suná_i/ le sonneur, /le suná_i/ l'
 autel, /la táb dla kòmúnyá^v/ la nef latérale, /l álá_i^x/
 les fonts baptismaux, /la bátistwèr/ le cantique, /le
 kátik/ le chœur, /le čá^v/ le banc, /le bá^v/ la chaire,
 /la tčèr/ l'orgue, /l org/ la soutane, /la kásák (angl.
 cassock)/.

343.

Prier, /priá_i/ fèr la prièr/ louer, /lwá_i/ le caté-
 chisme, /le kátéčá_i^m/ le prédicateur, /le prèdikätör / le
 prèčá_i/ prêcher, /prèč_i^{yě}/ la prédication, /la prèčrí/
 le sermon, /le sèrná^v/.

Il est évident que la domination de l'Eglise réformée pendant ces derniers siècles a laissé la vie religieuse de Guernesey fort dépourvue de gaieté. Après le schisme entre l'Eglise de Rome et celle de l'Angleterre le calendrier de l'Eglise catholique fut abandonné et les fêtes des saints furent supprimées. Plus tard, lorsque l'influence de l'Eglise presbytérienne était à son apogée, même le jour de Noël perdit son importance religieuse. Il n'est pas étonnant donc que les jours de fête soient actuellement peu nombreux dans l'île. L'Eglise anglicane, moins austère que l'Eglise Méthodiste, est néanmoins très sobre et les processions religieuses ne figurent pas dans ses cérémonies. Les fêtes importantes telles que le vendredi saint, /le vōderdi sã_i/, Pâques, /pák/, la Pentecôte, /la pō_itkót/ et Noël, /nué, nwé/ ont très peu de solennité dans l'Eglise Anglicane ou Méthodiste.

La fête de la moisson, /la mwàsã/, très chère aux habitants des paroisses campagnardes, a un aspect plus païen que chrétien. Normalement, l'église paroissiale et la chapelle Méthodiste de la localité ne choisissent pas le même jour pour fêter la moisson pour éviter toute concurrence, car ces jours-là certains individus s'absentent

de leur église habituelle pour aller voir l'exposition de fruits et légumes organisée par ceux de l'autre confession. Au moment de la fête de la moisson même la chapelle Méthodiste, ordinairement ennemie du faste, perd son aspect de sobriété sous l'abondance de produits agricoles qui décorent son intérieur.

A l'église paroissiale la fête patronale, oubliée depuis la Réforme, est célébrée modestement de nos jours, mais c'est dans les nombreuses chapelles Méthodistes que l'on trouve la fête religieuse la plus gaie. L'anniversaire de l'établissement dans la localité d'une chapelle, /l'ânivèrsèr/, donne à l'assemblée, habituée à participer directement au culte, l'occasion de réaliser une cérémonie religieuse dans laquelle la récitation, la musique et la lecture jouent un rôle important.

Un certain nombre de fêtes religieuses ont laissé leur nom dans le parler de Guernesey à cause de leur importance comme jours d'échéance. La St. Jean, /la sã[~]_ijó/, la St. Michel, /la sã[~]_imicé/ la Toussaint, /la tusã[~]_i/ la Chandeleur, /la cõdlõr/.

Grâce aux efforts de Sir Edgar McCulloch au dix-neuvième siècle un grand nombre de croyances et de superstitions des Guernesiais qui étaient en danger de sombrer dans l'oubli sont venus jusqu'à nous. Dans son oeuvre "Folklore of the Channel Islands" nous rencontrons le peuple féérique, /lé pti jô/, qui fréquentait les cavernes et les dolmens, /lé puklá_i/, qui donnaient accès au pays des fées, situé au delà de la mer. Dans leur nombre on comptait les fées, /lé fé, lé fâ_itó, lé puk/, les géants, /lé jéâ/, et les esprits malins comme le loup-garou, /le vâru, le barbu, hàptâlâ/, qui terrifiaient le voyageur solitaire. Certains lutins comme, /le grâ kolâ_i/ et /le pti kolâ_i/, n'étaient pas toujours méchants et parfois ils donnaient un coup de main dans les champs ou dans la cuisine si on leur offrait un petit don - particulièrement un bol de crème.

Moins innocent était l'emploi des services du diable, /le dyáb/, qui se présentait sous diverses formes et qui réclamait des âmes comme salaire. Dans certaines histoires il rencontrait sa victime comme par hasard, et dans d'autres il répondait à un appel, car il y avait certainement des gens qui prétendaient connaître les formules



Le dolmen du Catiaroc (voir Littérature-
La Maison ensorcelée) site traditionnel
des réunions des sorcières guernesaises.

pour le conjurer, et l'existence à Guernesey de grimoires /la gramà₁, le mové liv/, est bien établie. Si l'on sortait après la tombée de la nuit on courait le risque d'être ensorcelé /[~]ôsóræélá₁/, surtout si l'on s'aventurait près de la Rocque Balan ou du dolmen du Trépied, sur le promontoire du Catiaroc, car c'est là où les sorcières, /la sorcièr, sorçyèr/, tenaient leurs sabbats, /le sàbât, le hòk/.

Pour combattre la sorcellerie, /l [~]ôsoræèlrī/, des sorcières malveillantes, /lé jô dù hòk/, et détruire leur charme, /le vug/, il fallait avoir recours à l'exorciste, /le [~]dèsoræélà₁, la [~]dèsoræèlràs, la sáj fóm/. Ce dernier était un homme, ou plus souvent une femme, qui savait préparer des décoctions de plantes, /la bwīdrī/, capables de guérir certaines maladies, - ce traitement, /la [~]dèsoræèlrī/, étant pour la plupart des paysans les seuls soins médicaux possibles.

Il faut signaler, cependant, que cette sorte de sorcellerie n'a pas disparu complètement, et il existe toujours certains individus qui ont le don, /[~]à le dâ/. Ils prétendent que les pouvoirs surnaturels qu'ils possèdent leur sont accordés par le bon Dieu et qu'ils sont obligés de les utiliser au service de leurs voisins. Ils doivent

transmettre leurs secrets à une seule personne avant leur mort. Si l'on essaie de les communiquer à plusieurs, ils perdent leur efficacité.

Les histoires de revenants, /le rěvnã/, sont nombreuses, et on trouve sans difficulté beaucoup de témoins qui décrivent des rencontres avec des spectres mystérieux ou des feux-follets, /le fã_u bulãjé/.

Des détonations curieuses qui viennent du sud-ouest sont souvent audibles pendant les mois d'été. Ce phénomène qu'on appelle simplement "le canon des fles", /le kãnó déz il/, reste sans explication raisonnable.

346.

Les superstitions

Un grand nombre de superstitions que l'on trouve à Guernesey ressemblent à celles qui existent en France ou en Angleterre. Nous citons quelques exemples typiques:

deux couteaux croisés sur une assiette présagent une dispute

si on laisse tomber un couteau on recevra la visite d'un homme

si c'est une cuiller la visite d'une jeune fille et si c'est une fourchette ce sera une femme mariée

le pêcheur "part pour son bateau", il va "au poisson"
mais jamais il ne dit qu'il va à la pêche.

si on siffle dans la maison on risque d'attirer le mal-
heur particulièrement sur ceux de la famille qui sont
en pleine mer.

Il est dangereux d'entrer dans l'étable vers minuit la
veille de Noël car à cette heure-là, prétend-on, les
bêtes s'agenouillent pour fêter la naissance du Christ.
Tout témoin humain sera puni.

Bien que le guernesiais n'existe pour la plupart des patoisants que sous sa forme parlée il y a cependant certains individus qui ont essayé de créer une littérature guernesiaise. Il existe des traductions en guernesiais de la Bible et même des pièces de Shakespeare, mais aussi une quantité assez importante d'oeuvres originales. Depuis deux siècles l'île de Guernesey et son peuple inspirent des poètes patoisants dont les talents restent méconnus. Incompréhensibles aux anglophones et aux francophones également les écrits en guernesiais d'auteurs tels que George Métivier, Denis Corbet et (plus récemment) Helier (Le Cheminant) de Rocquaine, présentent des difficultés même pour des lecteurs patoisants à cause de leur orthographe particulière. Leur inaccessibilité, cependant, ne diminue aucunement leur mérite littéraire. Les oeuvres en prose sont peut-être moins remarquables, mais les pièces de Jean DuNord, créées pour des concours dramatiques et les contes de Marjorie Ozanne qui paraissaient régulièrement sur les colonnes du journal local pendant les années soixante, fournissent une documentation intéressante et non sans humour sur la vie guernesiaise de la période d'avant-guerre.

/en àei y àvè à̃ mès pàló ki dmòrè ó vâl óprè dlà ròk
 bàlà.il tè le mét d èkól.il àvè en bwón tèt mé lé jò
 dizé ki smèlè dō lèz àfèr dū djáb e ki sàvè dé p̃z ki
 n dèvrè pá sàvè.mé lé jò óviyē là z èfà à l èkól kà mém
 pars ki lèz àpòrnè byō.y àvè à̃ garsà kètè en àmá bwó à
 sé lèsà e il àpòrnè tu p̃ kè lé mét li dizè me il àvè
 rêmèrtèi ke mès pàló ave t̃ik līv dō en kás k ètè tèrju
 lòktá̃.è byō i li dmádi à̃ jur si puvè yèr lé līv k ètè
 dō la kás.le mét n ètè pá fyàr e li di"nónà̃ djá"ke ètè
 pá de t̃è pur à̃ garsà.

à̃ jur purtā i vā̃ t̃ikō pur t̃òr mès pàló.i pàrè ki y
 àvè en à̃m ki mwòrè dō la pàràs e i vulè fèr sō testamō e
 i vulè kè mès pàló vyón pur l à̃ dyé.

kà le mét fū parti de l èkól lèz èfà sortizīr de l ódrè
 pur jwā̃ dō lé kurti,mé le bwó garsà resti dō sà pyàe pur
 yèr.òpré à̃ pti i vi ke le mét àvè látèi sé kyā̃ sū la
 táb.i lèz èpūtei,uvrizi la kás e kmōci à yèr yōn dé līv.
 mé par màlòr èté dé mà̃ pur àplā̃ lé djáb e i kmoeci a lé
 rèsitā̃.tu d à̃ kà̃ en à̃m grā̃ tut ó nàr s pèrzōti dvā̃
 li.ètè le djáb li mém e il tè gōrvā̃ kà i vi ke ètè ryók
 à̃ garsà ki jwè àtur lé līv de sō mét.i snalè prōd le
 garsà dōf li kà mès pàló àrivī.i sà̃ à l à̃r t̃èi kè ètè
 e i li parli à̃ pti.i li dmádi de lat̃é le pti,mé le djáb
 di kè le garsà l àvè aplā̃ e ki snalè pá l perdunā̃.e y
 àvè pá ryō ki puvè l ópè̃yè.mès pàló li dmádi sil lākèrè
 le garsà si puvè truvā̃ à̃ djòb ke le djáb ne puvè pá fèr.
 le djáb ètè sà̃r de li e i di"wè".mès pàló pōsi kòm t̃èi ki

purè sóvā_i sn èfā pi i vi en kásā_i t pé kil àvè mi à stæè.
 y ón àvè dé liv.i lé huli bá pár tèr pi i bàyi ó djáb en
 furk à fō_i. "vlà"sfīt i'si tū pō èputcē tu lé pé e lé hulā_i
 twór àtur ètt furk iēā_i dvā la nyè tū purá prōd le garsā!"
 le solél dvàlè déjā mé le djáb kmōci de bwō tēōr.i vi
 byètā_u ki n puvè pá pītci lé pé àtur la furk.fīnalmō kā
 le solél stè kuçi i vi ke pāló àvè gónyi l àfèr.i huli bá
 sà furk e i sō fū dō la nyè.

Le conte de monsieur Pallot

Au temps jadis il y avait un monsieur Pallot qui demeurait
 au Vale près de la Rocque Balan. Il était le maître d'école.
 Il avait une bonne tête mais les gens disaient qu'il se
 mêlait des affaires du diable et qu'il savait des
 choses qu'il ne devrait pas savoir. Mais les gens envoyaient
 leurs enfants à l'école quand-même parce qu'il leur apprenait
 bien. Il y avait un garçon qui était très bon à ses leçons
 et il apprenait tout ce que le maître lui disait, mais il
 avait remarqué que monsieur Pallot avait quelques livres
 dans une caisse qui était toujours fermée à clef. Eh bien,
 il lui demanda un jour s'il pouvait lire les livres qui
 étaient dans la caisse. Le maître n'était pas content et
 lui dit "Certainement pas", que ce n'était pas quelque chose
 pour un garçon.

Un jour, pourtant, il vint quelqu'un pour chercher monsieur
 Pallot. Il paraît qu'il y avait un homme qui mourait dans
 la paroisse et il voulait faire son testament et il voul-
 ait que monsieur Pallot vienne pour l'aider.

Quand le maître fut parti de l'école les enfants sortirent de la salle pour jouer dans les champs, mais le bon garçon resta dans sa place pour lire. Après un peu il vit que le maître avait laissé ses clefs sur la table. Il les prit, ouvrit la caisse et commença à lire un des livres. Par malheur c'étaient des mots pour appeler le diable et il commença à les réciter. Tout d'un coup un homme, habillé tout en noir se présenta devant lui. C'était le diable lui-même et il était fâché quand il vit que ce n'était qu'un garçon qui jouait avec les livres de son maître. Il allait prendre le garçon avec lui quand monsieur Pallot arriva. Il sut tout de suite qui c'était et il lui parla un peu. Il lui demanda de laisser le petit mais le diable dit que le garçon l'avait appelé et qu'il n'allait pas lui pardonner et qu'il n'y avait rien qui puisse l'empêcher. Mais Pallot lui demanda s'il laisserait le garçon s'il pouvait trouver une tache que le diable ne pouvait pas faire. Le diable était sûr de lui-même et il dit "oui". Monsieur Pallot pensa comment il pourrait sauver son enfant, puis il vit une caisse de petits-pois qu'il avait mis à sécher. Il y en avait des livres. Il les jeta par terre et donna au diable une fourche à foin. "Voilà", dit-il, "si tu peux ramasser tous les petits pois avec cette fourche et les jeter dehors avant la nuit tu pourras prendre le garçon".

Le soleil descendait déjà mais le diable commença de bon cœur. Il vit bientôt qu'il ne pouvait pas piquer les petits pois avec la fourche. Finalement, quand le soleil s'était couché il vit que Pallot avait gagné l'affaire. Il jeta sa fourche à bas et il s'en alla dans la nuit.



Monuments
préhistoriques.

/la grã mèr dũ ɕĩmtɕɛr/

/la lang ròk/ ou /la palàt dé fé/



/dà_i jéá, le grã kòlà_i e le pti kòlà_i, èté à jwá_i à la plòt d'ò le kurti é pà_i zã. le pti kòlà_i hulè la plòt e le grã kòlà_i tàpè d'òv sà pàlèt. i fèzè en àmá d kà_u e le pti kòlà_i èté à_i pti lásá_i. tu d à_i kà_u le grã kòlà_i tàpi tró dur é la plòt voli ò l'èr e kà_i d'ò la mà_ir Prè de pyemá le pti kòlà_i ne vuli pá àlá_i la t'òr pars kè èté tró yó. lé dà_i jéá knò_ir à sdègoná_i e sù la fà_i le grã kòlà_i smáti, i huli bá sa pàlèt e i s'ò fù. la pàlèt resti debù d'ò l kurti e è pur èná kè nuz àpòl ètt lang ròk la pàlèt dé fé/

La' raquette' des fées

Deux géants, le grand Colin et le petit Colin, jouaient avec une balle dans les champs aux Paysans(*). Le petit Colin lançait la balle et le grand Colin tapait avec sa raquette. Il faisait très chaud et le petit Colin était un peu fatigué. Tout d'un coup le grand Colin tapa trop dur et la balle vola en l'air et tomba dans la mer pres de Pleinmont(**). Le petit Colin ne voulut pas aller la chercher parce que c'était trop loin. Les deux géants commencèrent à se quereller et à la fin le grand Colin se fâcha, — jeta sa raquette par terre et il s'en alla. La racquette resta debout dans le champ et c'est pour cela que l'on appelle cette longue pierre la raquette des fées.

(*) Les Paysans — partie de la paroisse de St. Pierre -du-bois qui domine la baie de Rocquaine.

(**) Pleinmont — promontoire qui forme l'extrémité occidentale de l'île.

par George Métivier

Un sèr, j'étais dans ma cahutte,
 Assis au coin d'un bell'fouâie d'vrec,
 De bouan fort cidre dans ma jûte,
 Et le p'tit but d'pipe à men bec:
 L'vent qui heurlait dans ma guerbierre
 Faisait que l'crâsset brulait bllu
 Ma femme ouvrait su la jonquièrre-
 s'talle, "Nous abat l'hus du grand hus'."

Je m'déroquis sus la viell'bingue
 Et j'dis, "qu'est-qu'est la, malvârin?
 Tu tapes en sergent, palfràndingue!
 Est-che que m'n hus est un tabouarin?"
 "Ah mon Dou! v'là l'terpid qui dânce,"
 S'fait not Madlain', tout en tersaut,
 "Les cinq brocs font l'pot à daeux ànses
 Et la chatte a les grins en haut!"

"Mais, sais-tu qu'est-qu'est v'nu, maufaité?"
 Fis-ju; "de mes daeux iers, Madlon,
 J'ai veu les côn's, vère, et la couette,
 Ma chair en terfit, du démon:
 J'ai veu, sus sen j'nêt éperquie,
 Derrière le nêr, tout en travers,
 Tu sais bien qui....all est partie
 Au Caquiauro ouen enfer."

La maison ensorcelée

Un soir, j'étais dans ma petite maison,
Assis au coin d'un bon feu de varech,
Tu cidre bon et fort dans ma chope
Et le petit bout de ma pipe à mon bec:
Le vent qui hurlait dans la petite porte du grenier
Faisait bleuir la flamme de la lampe
Ma femme tricotait, assise sur le lit jonché de fougères-
Elle dit, "On abat la porte d'entrée."

Je trébuchai contre le vieux panier d'osier
Et je dis, "Qui est là, ô maudit?
Tu frappes comme le sergent, palfrandingue
Est-ce que ma porte est un tambourin?"
"Ah, mon Dieu! voilà le trépied qui danse,"
Dit notre Madeleine en tressautant,
"Les cinq brocs font le pot à deux anses
Et la chatte sort ses griffes."

"Mais, sais-tu qui est venu, malheureuse?"
Dis-je; de mes deux yeux, Madlon,
J'ai vu les cornes, vraiment, et la petite queue,
Ma chair en tressaille, du démon:
J'ai vu, à califourchon sur son balai de genêt
Derrière le noir, tout en travers,
Tu sais bien qui, ... elle est partie
Au Catioroc ou... en enfer.

Assis a la table dauve aen bouan r'pas d'vaent mai,
 Chest la que j'sie caöntent, car j'oime a mangier
 Et l'odeur d'aen r'pas c'menche a m'catouillier l'naï
 Pour laöngtemps devaent l'aver maiment entomai.
 Riocque le fumer m'dit s'il a m'n'idee-
 Passai mai l'saïl et la saïsse si vous pllaid!
 La prumiere bouchie dans ma bouche est fouraïe,
 D'jau a jau par la langue all'est pourmenaïe;
 S'il est necessaire nous y faöns'ra les dents
 Et les machouaires travail-ah, Quai bouan sentiments!
 Agreable et goutif, dauve aen magnifique r'lais,
 La salive ranimaï su la langue et l'paleis;
 Quand rogis et meslaï dans san jus-et l'mian-
 I'faut l'avalai, comme chenna fait du bian!
 Avaut le gosier qu'est tout nar et mystere
 I'd'valle dans le vente-et epyuque man verre
 Pour bairre enne gorgie, et tout se repatte
 Et j'mets man verre bas et je R'prends ma fourchatte....
 Vous m'crairaï p'taite pas mais la greände assietaïe
 Qu'a 'taï fouraïe d'vant mai est raönd'ment r'parraïe;
 Les patates, les panais, les epllaöns et boeuf
 Saönt vit avallaïe, et mai, plloin comme enn oeuf,
 J'mercie le bouan Dgu qu'l'assiatte viaide devant mai
 M'a bian rassasiaï, parce que j'oime a mangier!

Manger

Assis à la table avec un bon repas devant moi,
C'est là où je suis content, car j'aime à manger
Et l'odeur d'un repas commence à me chatouiller le nez
Longtemps avant de l'avoir même entamé.
La fumée seule me dit s'il est à mon goût-
Passez-moi le sel et la sauce s'il vous plaît!
La première bouchée dans ma bouche est fourrée,
De joue en joue par la langue elle est promenée;
S'il est nécessaire on y foncera les dents
Et les mâchoires travaillent-ah quels bons sentiments!
Agréable et délicieux, avec une saveur magnifique,
La salive ranimée sur la langue et le palais;
Quand rongé et mêlé dans son jus-et le mien-
Il faut l'avaler, comme cela fait du bien!
Dans le gosier qui est tout noir et mystère
Il descend dans le ventre-et je prends mon verre
Pour boire une gorgée, et tout se répète
Et je dépose mon verre et je reprends ma fourchette...
Vous ne me croirez pas peut-être, mais la grande assiettée
qui a été placée devant moi est complètement nettoyée;
Les pommes de terre, les panais, légumes verts et boeuf
Sont vite avalés, et moi, plein comme un oeuf,
Je remercie le bon Dieu que l'assiette vide devant moi
M'a bien rassasié, parce que j'aime à manger'.

352^a La Grenmaire Va en Harm(extrait)

par Marjorie Ozanne.

Le paure chan était bien effras et i couorait comme en foudre pa la caushie dauve le doubiyai du café troinment deriaive li. Y'avait enne douzoine de persaines qu'eprouvaient a l'attrapai.

Su la fin en paulisseman se butti drat dans sen shmain. Le chan passit drat entre ses guerrais, envyit le paure haume drat en l'ar. Mais i caù assis su l'bu du doubiyai. L'Aute bu etait le rond du cauyai de Toutou et i fut donc obyiji d'arraitai.

Pa l'temps que tout fut settlai et le chan amara l'excitement s'passit. Mais y'avait yeux du meutain pour empti, et les gens qui virent l'affaire jaumas n'le rombirent.

Comme enne faume die, "Sh'tait aussi bouan comme les pictures."

La grènmaire aù a payer pou l'doumage que Toutou avait fait dans l'cafe et i y'en coutit en biaux penni.

Par shu temps-la le Prumier batai etait parti pour Harm, mais s'fie la viaille, "N'y'a pas soin, nous era l'pershoin."

Su la fin les v'la abord.

Toutou etait lasai et i s'dequavit a toute sa longueur dans l'fond du batai et s'endormisi le nai su les pattes.

"Par bounheur qu'il est trènquille," s'fie la Marguerite,

"Mais le trans que nous a yeux. Sh'est enne ravision que nous a pas etai yeux en cour. Si j'avais seux, nous l'erait laissi a la maison."

La grènmaire s'n'allait justement la repondre, quen enne grosse faume d'vallit dans l'batai et mie sen pi drat su

yeune des pattes du chan.

Le buiyon qui l'envyit fie enne faume s'evauni, Un garçon qu'etait a baire d'la gingerbeer hors d'la bouteille faiyisit a s'chauquier, et quiqu'uns vinrent vais si shaique y'avait yeux enne accidan et si fallait telephonaï pou l'ambulance.

La grand-mère va en Herm

Le pauvre chien était bien effrayé et il courait comme une foudre sur le quai avec la nappe du café trainant derrière lui. Il y avait une douzaine de personnes qui essayaient de l'attraper.

A la fin un agent de police se mit droit dans son chemin. Le chien passa droit entre ses jarrets, envoya le pauvre homme droit en l'air. Mais il tomba assis sur le bout de la nappe. L'autre bout était autour du collier de Toutou et il fut donc obligé de s'arrêter.

Quand tout fut réglé et le chien attaché l'émoi passa. Mais il y avait eu un brouhaha pendant un petit moment et les gens qui virent l'incident ne l'oublieront jamais.

Comme une femme dit, "C'était aussi bon que le cinéma."

La grand-mère eut à payer le dommage que Toutou avait causé dans le café et il en coûta un beau 'penny'.

A cette heure-là le premier bateau était parti pour Herm, mais dit la vieille, "Ça ne fait rien, nous aurons le prochain."

A la fin les voilà à bord.

Toutou était fatigué et il s'effondra de tout son long dans le fond du bateau et s'endormit le nez sur les pattes.

"Heureusement qu'il est tranquille," dit Marguerite. "Mais le fracas que nous avons eu! Il est surprenant que nous n'ayons pas été eues à la cour (de justice). Si j'avais su nous l'aurions laissé à la maison.."

La grand-mère était sur le point de lui répondre quand une grosse femme descendit dans le bateau et mit son pied droit sur une des pattes du chien.

Le hurlement qu'il poussa fit s'évanouir une femme, un garçon qui buvait du 'gingerbeer' dans une bouteille faillit s'étrangler, et des gens vinrent voir s'il y avait eu un accident et s'il fallait téléphoner pour l'ambulance.

J'monti su mon p'tit ch'va, /jmànti sù m^o pti øvá/
 Pour allai a Torteval /pur àlá₁ à tórtéva/
 J'voulais vee Madame Lamglais, /je vulé vé màdóm lógyé/
 Pour qu'a fisse enne pare de brees. /pur kà fá₁s ex pàr dè bré/
 Trotte, trotte mon p'tit ch'va /tròté tròté m^o pti øvá/
 Y'a bien yen a Torteval. /yà by^o y^o à tórtéva/
 Trotte, trotte mon p'tit ch'va,
 y'a bien yen a Torteval.

Quand j'arrivi au Catel /kã j àrivi ó káté/
 J'rencontri Mess Queripe /j r^okantri mès t^èripé/
 I'm die v'nai veis mon grand pere /im di vná₁ vé m^o grã pèr/
 Et dauve naon bere un p'tit verre. /e dà_uv nã bèr à₁ pti vèr/
 Arrette donc mon p'tit ch'va /àrét dà m^o pti øvá/
 N'y a pas d'presse pour Torteval. /nyà pá t prés pur tórtéva/
 Trotte, trotte, mon p'tit ch'va /tròté(etc).../
 Y'a bien yen a Torteval.

J'entri don dans sa maison /j òtri dà d^o sà mézã/
 I s'mie a sounai l'violin /i smi à suná₁ l viólã/
 Le Grand pere s'mie a chantai /le grã pèr smi à çãtã₁/
 Et j'resti a l's ecoutai. /é jrèsti à lz `ekutã₁/
 J'men viens bientôt mon p'tit ch'va /je m^o vy^o byètã_u m^o pti øvá/
 J'irons vite a Torteval. /j irã vīt à tórtéva/
 Trotte, trotte, mon p'tit ch'va /tròté(etc).../
 Y'a bien yen a Torteval.

J'rombiyi mon p'tit ch'va /jrambiyi m^o pti evá/
 Et d'allai a Torteval /é d àlái à tórtéva/
 J'rombiyi Madaumme Langlais /jrambiyi madóm lógyé/
 Et j'nai jomais eux mes brees. /é jné jómé ài mé bre/
 Pour la maison mon p'tit ch'va. /pur la mézà m^o pti evá/
 J'n irons pas a Torteval. /jn irã pá à tórtéva/
 Trotte, trotte, mon p'tit ch'va /tróté(etc)../
 Y'a bien yen a Torteval.

Mon P'tit Ch'va.

Energico

J'mon-ti su mon p'tit ch'-va, Pour all-ai à Tor-te-val
 J'vou'-lais vée Ma-dame Lang-lais, Pour qu'a fisse enne pare de brees.
 Trot-te, trot-te mon p'tit ch'va, Ya-bien yen à Tor-te-val
 Trot-te, trot-te mon p'tit ch'va, Y'a-bien yen à Tor-te-val.

à 2 16 49 52

+ inf. 73

ã (m) 117

ã₁ (art) 6

(num) 13

ábá (m) 198

ábât (vbe) 139

ábâ vó (m) 244

ábil 157

ábiyé (vbe) 213

ábörvá₁ (vbe) 205 216 247

ábörvö (m) 129

ábüza₁ (vbe) 333

æi (f) 43 116 119

æökr 157 294

ädëpta₁ (vbe) 182

ädjül (f) 147

ädósa₁ (vbe) 182

áfébyi 307

áfër (kom tçikl - va) 337
340

áfërwanyi (m) 311

áfina₁ (vbe) 261áfótura₁ 294 301 311

áginé (vbe) 239

ágra₁ (vbe) 174

ágré (m) 174 176

ágrémó (m) 174

ágrutá₁ 294á₁ djèn (f) 292á₁ dyé (vbe) 339á₁ fóterī (f) 315á₁ l (f) 218á₁ lrâ (m) 148á₁ ltâ (m) 148á₁ n (m) 139 148á₁ ná₁ (vbe) 139á₁ nó (m) 148á₁ r (f) 119á₁ posīby 157a₁ r (f) 43 116 119á₁ rá₁ (z) 331á₁ stá₁ (vbe) (- la kulör)
315á₁ sultá₁ (vbe) 333á₁ telijs (f) 321á₁ téré (m) 239á₁ vitá₁ (vbe) 266 339

à_i vitásyã (f) 339

àj (m) 341

àjörã (m) 118

àjörnä (m) 118

àjuá_i (vbe) 174

àkâtã 57

àkátã_i 64 75 76 79 81 83
238

àkátã_i (m) 238

àkâtör d bét (m) 203

àkor (adv) 43 117

àkordã_i (vbe) 333

àk_r (m) 176

àkrávánã_i (vbe) 152 ✓

àkwó_i (m) 332

âl 16

âlã_i (vbe) 77 80 85 132 243 266
305

pur la nézã 243

pur yè 257

twór 248

àlã_j (f) 342

àlén (f) 228

àlitã (m) 228

àló_n (f) 300 ✓

àlöm (vbe) 252

àlũmã_i (vbe) 252

àlũmãt (f) 252

àlwã_i (vbe) 312

(ét-) 229

àlwèt (f) 151

(dè bãk) (d) 151

ãm (f) 341

ãmã (f) 12

(en-)44

ãmã (adv) 47

ãmã 126

ãmãn (f) 127 ✓

ãmãntã_i (vbe) 255

(-lé mãε) 286

ãmár (f) 176 197 287

ãmárã_i (vbe) 163 176 228
288

(-lé bônãd) 149

(-la vã_n) 200

ãmótã (m) 151

ãmí (m) 332

ãmur (pur l- dè) 51

ãmurã_i (m) 316

ãmurã_iz (f) 316

ànùza_i 331
 à_o (f) 240
 án (m) (- de djèrnèzi)
 132 217
 ànâ (m) 217
 ànc (f) 140
 ànès (f) 217

 ang_y (m) 303
 angyī (f) 303

 àniversèr (m) 344

 anky (m) 317
 ànyé (m) 214 215

 anyézi 321

 anzym 14

 àpétī (m) 268

 àplá_i (vbe) 338

 àpórtá_i 233

 àpótī (f) 258

 àprétá_i (vbe) 267
 (à_i rpá -) 266

 àpriká_u (m) 198

 àpród (vbe) 314

 àpyá_i (m) 122 198 245

 àrb (m) 139

 arç (f) 244 248

 ardéz (f) 246 314

 àrdjumó (m) 333

 àrdjumótá_i (vbe) 333

 àrdyó (m pl) 245

 àrét (f) 148

 àrétá_i (vbe) 248

 àrièrá_i (vbe) 216

 àriká_u (m) 272

 àrivâ 63

 àrivá_i 80

 àr:yèr (en -) 42

 àriyuná_i (vbe) (- le f_o) 158
 184

 arkitrèf (m) 248

 arn (f) 134 146
 (en - à bál) 315

 àrmá_i (f) 315

 àróji (byón -) 289

 àrsyâ (m) (l - dù sòlél)
 122

 àrùná_i (vbe) 261

 àrutá_i (vbe) 216

 àrutràs (f) 153

 as (m) 235

 àsá_i (adv) 44

àsèkëndá_i (vbe) 230

àsi 254

àsiná (m) 118

s'àsiyě 77 86 254

àsóbyá_i (t páras) (f) 230 ✓

àsòràs (f) 243

aspi (m) 142

àsuniyi 257

àsupi 257

àswá_i (f) (vbe) 126

àsyě (m) 156 ✓

àsyèt (f) 269

àsyétá_i (f) (duná_i léz -)
260 269

àtəítá_i (vbe) 232 239

àtəúmúlá_i (vbe) 239

s'àtəúttá_i (vbe) 305

átél (f) 174

àtermá_i (vbe) 339

àtristá_i 331

àtur 49

à_u 213 294 298

(- dè pinyà_u) 203

à_ub (f) 224

à_ué (f) 283 ✓

à_uj (f) 212 ✓

à_um (m) 317 ✓

(- dàfer) 232

à_unz (anz) 13

à_ut 35 36 42 ✓

àvá (m) 127 ✓

àvā 240

àvā 42 ✓

(on -) 130 ✓

àvāci 312

àvāciyě (vbe) 116 157 255 ✓

àvālá (m) 127 ✓

àvālá_i (vbe) 264

àvar 239 328

àvātáj (m) 238

àvā_u 126

àvě (vbe) 58 60 77 87 ✓

àvermó (m) 312

avi (m) (duná_i de 1-)
339

àvirā (m) 176

àvögy 296

àvögyi 296

ávó₁n (f) 186 ¹⁵⁸

ávóká (m) 232

ávort (f) 310

ávortá₁ (vbe) 207

ávortmó (m) 310

ávriil (m) 117

avu (f) 188

ávutá₁ (vbe) 188

ávutá₁ (m) 188

ávutrás (f) 153 ✓

ázíl (f) 243 321

ázúr (on -) 293

áyör (adv) 42 ✓

bá 40

(à -) 42 48

(ávé lé kotá₁ -) 301

bá (m) 144

bá (m) (le - d yá_u) 124

bá (m) 254 342 ✓

bábá (m) 309

bábwá₁ (m) 193 312 330

báçá₁ (m) 280

bádíná₁ (vbe) 335

bádliná₁ (vbe) 334

bádrá₁ (vbe) 333

bág (f) 290

(- de măriáj) 316

báguyé (vbe) 236

bá₁djĩ (f) 171

bá₁g (f) 192 205 ✓

bá₁k (m) 172

bá₁k (f) 171 192 205 ✓

bá₁ló (m) (fèr -) 257

bá₁s (m) 172

bá₁yé (vbe) ³¹² 328

bájur 340

bák (f) 290

bák (m) 218

bák (f) 131

bák (f) 239

bák korbá₁ (m) 245

bákrut (et -) 239

bâl 10 294

(i fè -) 121

(fèr - à) 339

bál (m) (le - dè kwír) 228 ✓
 bál (f) 146 ✓
 báló (m) (le - t f_i) 184 ✓
 bálóɔ (f) 278 ✓
 bálóɛiyé (m) 255 ✓
 báló_in (f) 145 ✓
 bált (f) 286 ✓
 bálüst_r (m) 250 ✓
 bálüstrád (f) 250 ✓
 bálz ll ✓
 bánd (m) 315 ✓
 bār (m) 147 ✓
 bār (f) 283 ✓
 bār (m) 149 218 ✓
 bār (f) (la - dü grá_i) 167 281 ✓
 bār (m) 311 ✓
 bará (m) 130 ✓
 bārb (f) 299 ✓
 bārb (la nēr -) 204 ✓
 bārbé (f) 137 ✓
 bārbélot (m) 151 ✓
 barbu (m) 312 ✓
 bārdjā_i (m) 238 ✓

barguná_i (vbe) 334
 bāri (m) 301
 bāsyóta_i (vbe) 149 ✓
 bāstɔtú (m) (fer á_i -) 313 ✓
 bāsyā_u (f) 131 ✓
 (álá_i á -) 149 ✓
 bāsyā_utá_i (vbe) 149 ✓
 bāsyā_utā_i (m) 149 ✓
 bāsyā_utrī (f) 149 ✓
 bāt (vbe) 59 158 189 ✓
 bāt (f) 158 195 ✓
 (- kòpá_i) 205 ✓
 bātár (m) 317 ✓
 bātɔé (vbe) 333 ✓
 bāté (m) (álá_i ó -) 148 176 ✓
 bātém (m) 310 ✓
 bāti 294 ✓
 bātī (vbe) 244 ✓
 bātistwèr (f) 342 ✓
 bātizá_i (vbe) 310 ✓
 bātrī (f) 189 ✓
 bātú (le fār -) 156 ✓
 bātyā_u (m) 176 ✓

bà_u (f) 128 ✓
 bà_ul (f) 256 269
 bà_uprá_i (m) 176
 báv (f) 204 300 ✓
 bává_i (vbe) 300
 bávà_i (m) 169 ✓
 bávà_i (m) 312 ✓
 (dir dü -) 335
 bávrat (f) 287 311
 bàyáj (m) 229
 bàyât (f) 312
 bàyě (vbe) 257 ✓ 333
 bàyě byó (vbe) 204 ✓
 (à mójijé) (vbe) 205, 206
 bàyi (àvé le dà_u -) 203
 bàyif (m) 229
 bàyó (m) 198
 bàyó (m) 262 283
 bé (f) 140
 bébé (m) (àvé à_i -) 310
 bédó (m) 237 ✓
 bégo (m) 151
 béhòt (f) 148
 bé_ikà_us (f) 281
 bé_ikör (m) 281
 bék (f) 160 ✓ 182
 bèk (m) 218
 békó (f) 160 ✓
 bèkótá_i (vbe) 219
 bél (m) 241
 bèl 294
 bélá_i (vbe) 215
 bèlât (f) 145 294
 bèl fīl (f) 317
 bèlgrév 136
 bèl mēr (f) 317
 belz 294
 bē_r (vbe) 88 ✓ 265
 bē_rbi (m) 215 283
 bē_rbiyât (f) 143
 berəiyě (vbe) 265 282 311
 318
 bē_rdād_jě (vbe) 236
 berduná_i (vbe) 334
 bē_rje (m) 215
 bē_rká_il (m) 215
 bē_rlū (f) 307

bèr_uwé (m) 262
 bèrnàky (f) 149
 bèrwà_is (f) 247 260
 (à skròbá_i) 262
 bèrwà_isyé (vbe) 260
 bèrwà_iz (f) 247 251 260
 bèrwât (f) 170
 bèrwòná_i (vbe) 129
 beruwé (m) 129
 bèryòp (f) 269
 bés (m) (jwá_i ó -) 313
 bés (f) 227
 (s) bésiyé (vbe) 305
 bésyèr 128 135
 bét (f) 148 153 203
 bétá_i (vbe) 148
 bétànī (f) 265
 bétɛi (f) 282
 bèvri (f) 282
 bézé (m) 316
 béz_iyé (vbe) 316
 bézòtá_i (vbe) 316
 bdék (f) 245

bíbé (m) 153
 bidè (m) (a_i byó pti 7)
 284
 bigaɛi 292
 bigaɛiyé (vbe) 292
 bigón (f) 228
 bíjutrī (f) 290
 bíndjī (f) 171 205
 bínyā (m) 254
 bínz (m) 194 272
 (pl)
 bióé 175
 bír (f) 282
 bísā (m) 140 158
 (fèr Lèkól -) 314
 bíp (f) 145 214
 bicā (m) 145 214
 bíl (f) 239
 bísuná_i (vbe) 140
 biyé d ètá (m) 229
 blá_uz (f) 287
 blèsá_ir (f) 309
 blòk (m) 165 291
 blòtɛé (vbe) 291
 bò (m) 203 207
 275

bōbīs (m) 292
 bōdā_i (vbe) (- en árm) 146
 bō_i (m) 311
 bōjur 340
 bōks (m) 258
 bólá_i (f) 269
 bōltá_i (vbe) 210
 bōmi (vbe) 265 306
 bón (m) 179
 bónád (f) 149
 bónát (f) 149
 bōnyól (f) (àlá_i à là -) 130
 (s) bōnyòlá_i (vbe) 130
 bō por 136
 bór 42
 bor (à tɛik -) 33
 bordèdj_iyě (vbe) 282
 born (m) 179
 bórnmó (m) 179
 bōs (f) 168 172
 bōstá_i (ét -) 239 244
 bōstú 301
 bōswar 340
 bōt (f) 291
 (la - à pūrā_i) 181
 bōtá_i (f) 322
 bōti 332
 bōvri (f) 265
 bōyó nwá_i (m) 208
 brā (m) 167
 (tɛeriyó à -) 170
 (ɛvá d-) 216
 brā (m) (le - d la tɛèr) 254
 brā (m) 303
 brā (m) 140
 brācī (f) 303
 brādól (m) 245
 brā_i (m) (le - dè grâp) 200
 brā_inòtá_i (vbe) 200
 brā_is (f) 252
 brā_it 155
 brāji 265 282
 brāk (f) 179
 brāk (f) 139
 bráktá_i (vbe) 221
 bráktá_i^(m) 323

bráktöri (f) 221	brön (f) 123
bráslé (m) 290	brön 155
brá _u (m.pl) 210	brötçi (f) 210
brá _u te (f) 290	bru (f) 129 204 ✓
bré (f.pl) 286 287	bru (f) 317 ✓
bré _i k (m) 169	brülá _i (vbe) 252 267
brèr (vbe) 217 312	brülá _i r (f) 252
bréméz (m.pl) 286	brusá _i (kopá _i lé -) 230
bréyã (m) 312	brusá _i l (f) 140
briàn (f) 144	brusépé 222
brīd (f) 174	bruyě (vbe) 268
bridó (m) 174	bruyèr (f) 144
brīgéd (f) 233	bruyi (ávě la tét -) 318
brīl (m) 147	bu (f) (lé sāt) 137
brìø (f) 269	bū (ó - dè) 49
brítçém (m) 174	buá _i (f) 267
brö 155 295	buá _i n 296
bródá _i (vbe) 292	buç (f) 300
brók (m) 167	buçi (f) 265
brökóltü (m) 194, 272	büçiyě (vbe) (- dü bwé) 139
(sup dè -) 274	budâç (f) 213
brón (m) 212 ✓	budâ _i (m) 213 301
brón (m) 213 ✓	bufá _i (f) 126

" 09
w "

bufá_i (vbe) 333
 (s) bufá_i (vbe) (- à rīr)
 335
 buftā_i (m) 203
 bug (m) 173
 buj (m) 173
 buj_iyě (vbe) 206 261 305
 (- dè nézā_i)
 bukrī (f) 176
 bunāt (f) 188
 buné (m) 288 311
 burāc (f) 143
 burák (f) 124
 burātci (f) (em -d vó)
 126
 burdā (m) 153
 burduná_i (vbe) 153
 butā (m) 285
 butá_i (vbe) 204[✓] 207[✓]
 butá_i (vbe) 299[✓] 331[✓]
 (s) bütá_i (vbe) 311
 butcē (m) 171 209 261 283
 butcē (vbe) 176 293
 butcēt (f) 139
 butci 263 282 293

butciná_i (vbe) 157[✓]
 butcinā_i (m) 157[✓]
 butél (f) 207 282 311
 butuná_i (vbe) 285
 butunyèr (f) 285
 buvè (m) 245
 büyá_i (vbe) 312
 buyās (m) 144
 büyé (vbe) 204[✓]
 buyi 272 277
 buz (f) 223
 buzá_i (vbe) 223
 buzāt (f) 223 251
 bvá_i (vbe) 311
 bwá_il (f) 301
 bwé (m) 139 245
 (le ráké dè -) 162
 bwésā (f) 265
 bwézrī (f) 140
 bwi (f) 129
 bwī (i - dè su) 239[✓]
 (le sid, -) 283
 bwīd, (vbe) 267

bwīd, (- dè su) 239
 bwīdrī (f) 345
 bwīsè (m) 240
 bwīs (m) 141
 bwītrá₁ (vbe) 245
 bwitūr (f) 139
 bwīyā̃ (m) 318
 bwiyāt̃ 63
 bwó̃ (m) 10 43 322
 (pur -) 12
 bwòpé (m) 213
 bwopri (f) 213
 bwón¹² 322
 bwón òdrè (m) 250
 bwó nyè 340
 bwó̃ tɔ̀ɔ̀r (m) 328
 byā̃ (ɛ) 10 155
 (le - d en ɔ) 219
 (d ɔ) 277
 byā̃ bwé (m) 140
 byā̃ɔ 9 137 155
 byā̃ɔ epā₁n (f) 141
 byā₁ (m) 158 186

byātɔ̀é (m) 254
 byāz (f) 123
 byèj (f) 318
 byét (f) 165 182
 byètā_u (adv) 43
 byó 10 294
 byó̃ 12 41 47 ---
 (fèr -) 328
 (é -) 337
 byó (le - tó) 121
 byó fīs (m) 317
 byé₁ (m) 186
 byòk (m) 286
 byókā̃ 135
 byó pèr (m) 317
 byòtɔ̀è (vbe) 252
 byóvnù (m) (fèr le -) 340
 byóz 11 294
 byù 155
 byúk (m) 173 174
 byuk (f) 286 290
 byuktá₁ (vbe) 286
 bzā̃ 240 269

bzá_i (vbe) 240 269
 bzíró_in (f) 145
 p̃ā (m) 342[✓]
 p̃ābī 284
 p̃āb_r (f) 250
 p̃ādél (f) 253
 p̃āförnā_i 264
 p̃āförnā_iz 205
 p̃āftá_i (vbe) 245
 p̃ā_i 325
 p̃ā_i (p̃ā, p̃ā_iz) 13
 p̃ā_ikyém 14
 p̃ā_iná_i (vbe) 122 291
 p̃ājīyě (dè mézā) (vbe) 242
 p̃ā_itūr (f) 286
 p̃āk 34 37 205
 p̃āk (f) 145
 p̃āk_r (m) 149 276
 p̃ākrās (f) 149
 p̃āl (f) 287
 p̃ālör (f) 122
 p̃ānkāt 13
 p̃āpě (m) 288
 p̃āpěl (f) 341
 p̃āpinyā (m) 144
 p̃āpyā_u (m.pl) 287
 p̃ār 238
 p̃ār (f) 294
 p̃ās (f) 331
 p̃āsā_i 331
 p̃ātá_i (vbe) 150 236
 p̃ātā_i (m) 236
 p̃āt̄pě (vbe) 254 257
 (- la ku) 221
 p̃āt̄pön 37
 p̃ātrās (f) 236
 p̃ātrī (f) 236
 p̃ā_u (m) 238
 p̃ā_uz (t̄ik -) 33
 p̃āvát (f) 291
 p̃é (c) 16
 p̃é_i (n) (pron) 26
 p̃é_i (m) (pron) 26
 p̃éd (m) 258
 p̃éf (m) 165

eëf pyè 231
 eén (la lön a ä̃_i -) (m) 120
 eená (n) (pron) 26
 eër (f) 238
 eërjiyé 234
 eèrn (f) 168
 eèrvàt (f) 149
 eèrvé (m) 295
 eèt (f) (pron) 25
 eé(z) 24
 eéz (f) (pron) 25
 eífä (m) 292
 eífunyèr (f) 254
 eīk (f) (ō̃ -) 284 292
 eimā_i (f) 246
 eimō (m) 244
 eimtèr (m) 319
 einā_i (vbe) 238
 einyä (m) 289
 eīr (m) 253
 eīrá_i 265 282
 eirā_i (m) 176
 eiv 196 273
 eivrá_i (f) 170
 eivyer (f) 159 170
 eīyé (m) 250 283
 eizè (m) 244
 eizè krö (m) 245
 eliz (f) 198
 elīzyè (m) 198
 emā_i (m) 132
 emā_izól (f) 286
 enā (m) 250 251 258
 (- à fō̃_i) 185
 (- à vräk) 258
 eō (t) 13
 eō (m) 240
 (t kyä_u) 294
 eōd (f) 234
 eōdlör (f) 181 344
 eōdr (f) 252
 eō_in (f) 206 290
 eō_inā_i (vbe) 122 253 291
 eólā_i (vbe) 313
 eólàt (f) 313
 eöp (f) 226 238

ɛ̀òpà₁ 337

ɛ̀op; yé (m) 226

ɛ̀ótó₁n 15

ɛ̀otör (m) 249

ɛ̀ótyö(n) 13

ɛ̀tá₁n (m) 139

ɛ̀tèn (m) (pron) 25

ɛ̀tì 24 144

ɛ̀tì (pron) 26

ɛ̀uk (f) 139

ɛ̀ük (m) 268

ɛ̀üt 24

ɛ̀vá (m) 216 225

ɛ̀váló (m) 245

ɛ̀vâ₁ (m) 216

ɛ̀vîl (f) 304

ɛ̀wézi (vbe) 238

ká (m) 222

kã (adv) 31

kâ₁(z) 28 → p 384

kã (m) 180

kã 55 (conj)

kã 135

ká (m) (ã₁ pti -) 140

kã (du rwé) 135

kã (il va par) 309

kã mém 54

kábáré (m) 234

kábâ₁ (m) 147

kábiné (m) 254

kábó (m) 147

kábòɛ (f) 272

kábòɛ (f) 194

kábòɛã (m) 194

kábòɛ (f) (la sup dè -) 274

káɛ (f) 132

kã₁ɛã (m) 237 → p 384

kãɛyé (vbe) 216

kãɛcunã₁ (vbe) 237 → p 384

kãɛyé (vbe) (- ã₁ cvá) 174

kãdãst, (m) 229

kãdáv (m) 318

kãdó (m) 256

kãfrã₁ (vbe) 264

kãhó (m) 151

kàhòlǎ₁ (vbe) 307
 káhuk (m) 243
 kǎ₁l (m) 210
 kǎ₁lbòt (f) 211
 kǎ₁módǎ₁ (vbe) 237
 kǎ₁módǎ₁ (m) 237
 kǎ₁yí 210
 kǎj (f) 150
 kǎjé (m) 231
 kàkóròbèr 137
 kǎk_r (m) 245
 kǎlǎ₁ (vbe) 254
 kǎlǎ₁j (f) 333
 kǎlǎ₁jiyé (vbe) 333
 kǎlfátǎ₁ (vbe) 176
 kǎlèt (f) 288
 kǎm (adj) 131
 kǎmá (m) 312
 kǎmá (m) (ét ó -) 337
 kǎnáyé (vbe) 174
 kǎmpétǎ₁ sù (vbe) 329
 kǎmpor (m) 339
 (s) kǎmportǎ₁ (vbe) 339
 kǎmpród (vbe) 314 320
 kǎmpyimó (m) 339
 kǎmpyimó (m) 316
 kǎmpyís (m) 333
 kǎmt (m) 239
 kǎmt (le liv dè -) 239
 kǎmyèr (f) 143 196
 kǎnàriyǎ (m) 151
 kǎndànǎ₁ 232
 kǎné 259
 kǎng_r (m) 276
 kǎnivé (m) 144
 kǎnó (m) (le - déz ìl) 345
 kǎnséyé (m) 229
 kǎnsupsyǎ (f) 308
 kǎnt 49
 kǎnt (f) (fer dé - sù) 329
 kǎntǎ (m) 220
 kǎntǎ₁ (vbe) 314 335
 kǎntǎ₁ (vbe) 236
 kǎnté (àlǎ₁ à - en fil)
 316
 kǎntèdīr (vbe) 333
 kǎntinwǎ₁ (vbe) 157

kãntõ 331
kãntrã (m) (le - t mãriáj)
316
kãntrólã_i (m) 232
kãnyã (m) 165 221
kãpã_i (vbe) 295
kãpãrĩ (m) 176
kãpuçã_i (m) 142
kãpũçyẽ (vbe) 248
kãr (m) 15
kãrã (m) 151
kãrãpus (m) 288
kãrdã (m) 144
kãr d'a_ir (m) 116
kãrdrunãt (m) 151
kãré (m) 235
kãrõs (f) 168
kãrõt (f) ¹⁵⁸195 205 272 ✓
kãrt (f) 235
kãrtërã (m) 240
kãs (f) 292 ✓
kãs (f) 255 ✓
kãsãk (f) 342 ✓
kãs à lãpã_i 220

kãs à tãõ (f) 221
kãskèt (f) 288
kãstõ_in (f) 140 198
kãstunyẽ (m) 198
kãt (f) 153 222
kãt (m) (jwã_i ó -) 313
kãtã (m) 140 222
kãtã (m) 230
kãtã (ãlã_i à -) 152 ✓
kãtã_i 244
kãtçũl (m) 239
kãté 133
kãtéçã_im (m) 343 ✓
kãtĩk (m) 342 ✓
kãtorz 13
kãtõryém 14
kãtpélã_ir (f) 153
kãt(r) 13
kãtunã_i (vbe) 152 222 311
kãtunrãs (f) 176
kãtuyẽ (vbe) 311
kãtyèr (f) 281
kã_u (f) 244 247 ✓
kã_u (mpl) 218 ✓

ka_u¹²² 267 (adj)

ka_u (à -) 43^v

(tu d̄āj -) 43

ka_u dè tèt (fer dé -) 257^v

ka_u (i fè -) 122^v

ka_u (m) (le - t sòlél) 122^v

ka_u (tɛ̄ik -) 33^v 43^v

ka_uɛ (f) 286 287

ka_uɛpi (m) 291

ka_ud, ka_ut 9

ka_ufá_i (vbe) 267 281

ka_ufá_i (la gráp à -) 200

ka_un (f) 203

ka_un dū pi (f) 203

ka_unt (m) 236

ka_ut 203 267 301

ka_utɛ (f) 254

ka_utswóri () 145

ka_uzá_i (vbe) 247^v

káv (f) 250

kávâlrī (f) 315

kázák 286

kázi (adv) 44

kè, k, (pron) 27

ké 55

kèdák 219

kèdátɛé (vbe) 219

ké_il (m) 205^v

kèrsã (m) 143 194

kertã 239 328

kèrtuná_i (vbe) 122

kèr_uwá_i (à_i pti -) 312

kèrvá_i (vbe) 157^v

kèrwá_i (f) 342^v

kèrwá_izī (f) 241^v

kèrwá_izī (f) 168^v

kèrwá_izi (lé brá -) 303

kī, k, (pron) 27

kiɛiyé (vbe) 129 309

kmá_iz (f) 286

kmóɛiyé (vbe) 157^v 207^v

kó (m) ²⁹⁵300

kó' 282^v

kó (m) 203^v

kó (duná_i á_i -t pi) 304^v

kó (m) (duná_i á_i - d yél) 296

kó (la kráb à -) ¹⁴⁹276

kóbó 136	kòlâ _i (m) (le grà -) 345
kòø (f) 212	(le pti -)
kòø (f) 132	kòlé (m) 286
kòøâ (m) 212	kòlé (le - t pi) 304
kóøi (f) 149	kòlèr (f) 333
(s) kóøiyé (vbe) 291	kòlinácâ (m) 152
kódâ (m) 149	kòlòmbyé (m) 220
kódâ _i 282	kómbyó (adv) 31
kódri (dù fò _i -) 184	kòmpâ (m) 245
kódyèr (f) 269	kòm tɛí (adv) 31
kòf (m) 292	kòm tɛí 337
kòfâ _i (m) 254	kòm tɛikté 340
kòfi (m) 282	kòm tɛik tũ truv 340
kòfr (m) 319	kòmũnyâ (f) 342
kòhũ 232	kón (f) 209 269
kò _i l (f) 151	kónâ _i (f) 209
kò _i n (f) 137	kónâ _i (f) (il a yâ _i sâ -) 265
kòk (m) 218	kónât (m) 165
kòk (m) 144	konçí (f) 137
kòkédátøé (vbe) 219	kóné (m) 149
kóklâ _i (m) 149	kònif (m) 269
kóklũø (f) 149	kónwè (m) 245
kòl (m) 132	kónyèr (f) 251

kònzì 263
 kòpá₁ (vbe) ²⁰⁵ 207
 kòpá₁ (vbe) (- du bwé)
 (dú₁ǎ) 139
 kòpá₁ (f) (en - dè té) ¹⁵⁸
 282
 kòpá₁ hor (vbe) 292
 kòpá₁ (le byá₁) (vbe) 188
 kópín₉ (m) 244
 kòpònyà (m) 236
 kòpònyi (f) 236
 kòpòr (m) ¹⁵⁶ 262
 kór (m) 294
 kór (ávě mal dó 1 -) 306
 kór (le - dù tçèriyó) 167
 kórǎ₁t (f) 198
 kórbǎ₁ (m) 151
 (s) kórbǎ₁ (vbe) 305
 kórd (f) 176 206
 kórdá₁ (vbe) 176
 kórd à là₁j (f) 263
 kórdunyě (m) 228
 kórlá₁ 295
 kórmaró (m) 151
 kòrònél (m) 315

korn (m) 304
 kórpórós (f) 294
 korsé (m) (le - dètsú) 286
 korsé (m) (le pti -) 286
 kòs (f) (la - d en pip)
 234
 kòs (f) 176 194
 kòstòd (m) 278
 kot (f) 259
 kòt (f) 286
 kòt (f) 212
 kòtǎ (m) 292
 kotá₁ (m) 301
 kótá₁ (kò_utá₁) (à -) (adv)
 42 ✓
 kótá₁ (kò_utá₁) (à - de)
 49
 kótá₁ (mât de -) 328
 kòtçě (m) 218
 kòtī 292
 kòtiyǎ (m) 287
 kòtiyǎ (m) (en à_um à -)
 330
 kótlǎ (pti -) 303 ✓
 kòt_{piyǎ} (vbe) 204 207 304
 kótrǎ (kàtrǎ) (m) 242
 kóyé (m) 174 290

krã (f) 295
 kráb (f) 149 153
 krábã_i (m) 149 276
 kráb à kó (f) 149
 kráb fwárã_iz (f) 149
 kráb gèrjī (f) 149
 kráε (f) 260
 krápã_i 260
 krápã_i (m) 123
 krápinã_i (vbe) 123
 krã_i (m) 221 289
 krã_in (f) 216 295
 krak (vbe) 236
 krák (f) 243
 krák (f) 219 309
 kráks (m) 151 294
 kráktã_i (vbe) 219
 krãp (f) 245
 krãpã (m) 225
 krãpã_i (vbe) 245
 krãpã_u (m) 132 152
 krásè (m) 153 253
 krástiyé (vbe) 253
 krátzè (vbe) 236
 krátzè (vbe) (- en àlúmât) 252
 krátzèi 243 269
 krátzèi (part.pass) 139
 krã_ut (f) 281 309
 kré (f) 314
 kré (le vó s -) 126
 krèftzèr (m) 144
 krép (f) 277
 kré_it_r (vbe) 142
 krèr (vbe) 320 341
 krèr 93
 (s) krèr (vbe) 323
 krésã (m) 120
 krét_r (vbe) 142 187 311
 krét_r (vbe) 94
 kréyã (f) 341
 kri (m) 334
 krinũ 289 294
 krinyã_u (m.pl) 342
 krinyer (f) 216
 kriyã_i (vbe) 204
 krítzè (m) 153
 kriyã_i (vbe) 204 222 334 338

krò 137
 kròcè (m) (le - à kròctá_i)
 292
 kròctá_i (vbe) 292
 kró_im (f) 278
 kró_ind_r 95[✓] (vbe)
 kró_int (vbe) 325
 kró_intif 325
 kròks (m) 312
 krónyã (m) 311
 kròt (f) 223
 krótã (m) 281
 krótá_i 309[✓]
 krótá_i (vbe) 223[✓]
 krótã_i (m) 223[✓]
 krótã_ir (f) 244
 krótã_ur (f) 244
 kròvãt (f) 285
 krú 267
 krúciyě (vbe) 305
 krúk (f) 149 219 277
 krupyèr (f) 174
 ku (f) 203 216
 ku (m) (ávè à_i - dé vó)
 296[✓]
 kuç (le sòlél s -) (vbe)
 122
 (s) kuçiyě (vbe) 257
 kuçiyě (vbe) 257
 kuçiyě (vbe) (- lé su à
 la bák) 239
 kud_r 96[✓] 292 (vbe)
 kud rá (f) 144
 kudré (m) 139
 kuj (f) 148
 kuk (fer -) 311
 kukamb_r (f) 195 273
 kuku (m) 143 151
 kulá_i (vbe) 129 238
 kulör (f) 155 210 315
 kulràs (f) 210
 kumá_ir (f) 144
 kumité (m) 229
 kunét_r (vbe) 339
 kunétáb (f) 230
 kunisãs (f) 332
 kunít_r 97[✓] (vbe)
 kup (f) 269
 kupáby 232
 kupá_i (f) 269

kupá_i (f) (en - dè té) 266
 kupé (m) 139 200
 kupy (m) 316
 kupyá_u (m.pl) 272 ✓
 kupyé (m) 248
 kur (m) 208 ✓
 kur (f) 181 205 231 232 241
 kur 98 294(vbe) ✓
 kur (le - èklá_i) 168
 kurj (f) 148
 kurli (m) 151
 kurliɛuná_i 295
 kurtá;n (f) 254
 kurtepó_it (m) 256
 kurti (m) 178
 kurtiyi (f) 178
 kur twór (m) (fèr le - -) 182
 kurz (lé - èkwàr) 168
 kut (m) 165 303
 kutá_i (f)(bà_iyé en -) 303
 kuté (m) 269
 kutlá (m) 254
 kutlá_i (f) 269
 kutlá_i (bà_iyé en -) 303
 kutpiyá_i (vbe) 216
 kutrī (f) 292
 kutūryèr (f) 292
 kuvārky (m) 210
 kuv, (le tó s -) (vbe) 123
 kuvá_i (vbe) 219
 kuvá_i (f) 219
 kuvark (m) 269
 kuvèrtür (f) 246
 kuvràs (f) 219
 kuvri (vbe) 269
 kuyòtá_i (vbe) 152 ✓
 kuzá_i (m) 317
 kuzá_in (f) 317
 kuzù 292
 kuzù (è à la mó_i) 228
 kvá_i (m) 295 ✓
 kvál (f) 216 ✓
 kvil (f) (le - du gá) 169
 kwáɛ (f) 283
 kwákrī (f) 220
 kwátɛé (vbe) 220

kwém (f) 223
 kwé_if (f) 288
 kwèrvá_i (vbe) 157
 kwí (kwīt) 68
 kwíná_i (vbe) 212 221
 kwír (m) 228
 kwír (vbe) ⁶⁸267
 kwīs (f) 304
 kwītī (m) 256 292
 kwīt (ó fur) ⁶⁸272
 kwītrā (m) 152
 kwīv (m) 156
 kwiy (- té su) 239
 kwiyé (vbe) 328
 kwiyé (vbe) (- só stòf) 292
 kwīza_in (f) 250
 kwòø (f) 283
 kwóçā (le - dù sòlél) (m) 122
 (se) kwóçiyé (vbe) 204
 kwó_i 244
 kwón 213
 kwóráj (m) 325
 kwóráj_i 325

kwòyé (- lé su) 239
 kyā (m) 296
 kyá_i (f) 168 244 288
 kyā_i (le bāté à -) 176
 kyá_i (f) (fèr en -) 228
 kyā_ir 121 129
 kyā_ir (vé -) 296
 kyāk (f) (la - d lū) 248
 kyántá_i (vbe) 296
 kyarvèsi (f) 309
 kyátçé (m) 143 248
 kyā_u (m) 245
 kyā_ur (vbe) 248
 kyāvā_i (m) 167
 (s) kyèrji (vbe) 121
 kyèrji (vbe) (- la táb) 269
 kyòçiyé (vbe) 305
 kyóçiyé (vbe) 216
 kyø pi (àl_i à - -) 305
 kyó_i (f) 248
 kyòk (f) 342
 kyòk (de l òtermó) (f) 318
 kyó_u (m) 179

kyttá_i (vbe) 296✓

təá (m) 234✓

təábódá_i (vbe) (- dó la
bá_u) 129✓

təáf (m) 189✓

təá_i (m) 240✓

təá_i jur (m) 15✓

təárpé (m) 254✓

təás (f) 223

təátəé (vbe) 204 234✓

təátə (m) 213✓

təé (vbe) 107 bis 294

təè (d, dè -) 36✓

təéd 267✓

təén (m) 140✓

təénó (m) 140✓

təèpótəèr (f) 143✓

təèr (f) ²⁷254 342✓

təèràt 13✓

təèrbá (m) 251✓

→ təèré1 (f) 333✓

təèripé 266✓

" (fèr t sò -) 323✓

təèriulá_i (vbe) 168✓

təèré (m) 168✓

təèriyá_i (vbe) ¹⁵⁸168 185✓

təèriyó (m) 167✓168

təèrpótyé (m) 245✓

təèrtöri (f) 241 258✓

təèrü 165 325✓

təèrwá_i (m) 182✓

təèrwá_i (vbe) ¹⁵⁸182

təèryèr (f) 132✓

təés (f) 143✓

təétá (m) 198✓

təétá_i (vbe) 235✓

təétá_i (m) 235✓

təi (pron) 29 ³¹337

təik 27 33✓ 34✓ 42 340

təikfè (adv) 43✓

təikön 36✓

təil (f) 176✓

təips (m.pl) 272✓

təitá_i (vbe) 157✓

təiyé (vbe) 108✓ 163✓ 197✓

təó (m) ¹⁴⁴221

təódó (m) 144✓

təón (f) 221✓

tɛ̀ɔpá₁ (vbe) 139
 tɛ̀ɔr (m) 213 235 301
 325
 (rir de bwó -) 335
 (mal ó -) 306
 (le - brúlá₁) 264
 tɛ̀ó rusé (m) 147
 tɛ̀ɔr (vbe) 129 ✓
 tɛ̀ɔs (f) 223
 tɛ̀ɔsá₁ (vbe) 223
 tɛ̀ó tɛ̀é (vbe) 300
 tɛ̀ú (m) 203 302
 tɛ̀úbútá₁ (vbe) 313
 tɛ̀úlrá₁ (f) 269
 tɛ̀úr (f) 342
 tɛ̀úratɔr (m) 342 ✓
 tɛ̀úriá₁ 331
 tɛ̀úriá₁ (z) 10 327
 tɛ̀úv (f) (- à pát) 281
 283
 tɛ̀úvá₁ 169
 tɛ̀úyè (f) 269
 (- à búr) 210
 tɛ̀úyèr (f) 174
 dá[~] 337

dá (m) (àvé le -) 301
 345
 dá dá[~] (àlá₁ à -) 312
 dá₁ (z) 13 ✓
 dá₁ (m) 292
 dá₁ éó (z) 13
 dá₁ d (m) 220
 dá[~] dá[~] (m) 220
 dá₁ m (f) 188
 dá₁ vá₁ (vbe) 149
 dá₁ zyém 14
 dá[~] j₁ yé (m) 325
 dák 219
 dák byú 155
 dàló (m) 259
 dár (m) 163 ✓ 188 ✓
 dárá₁ (vbe) 248
 dárdá₁ (vbe) 122
 dāri (f) 248
 darn (f) 292
 dárná₁ (vbe) 292
 dá[~] sá₁ (vbe) 236
 dá[~] sá₁ (m) 236
 dá[~] sá₁ z (f) 236

dāsri (f) 236
 dat (f) 239
 datpě (vbe) 219
 dā_u (m) 203 245 301
 dā_ut 46
 dā_u (z), 13[✓]
 de³ 53[✓]
 de 3 5 6[✓]
 de (- ke) 55[✓]
 de (la furk à pyà -) 161[✓]
 303
 débé (m) 125
 débétá_i (vbe) 125
 débitá_i (vbe) 213
 débódá_i (vbe) 146
 débordá_i (vbe) 129
 dèbré_izi 286
 dèbrètçi 286
 débù (adv) 41[✓]
 dèbutçā_i (m) 289
 (s) dèbutçě (vbe) 289 293
 dèbwā_iti 309
 dèbwid_r (vbe) 267 268
 débyétā_i (m) 165
 dèpàknõtçi 286
 dèdjuglā_i 245
 dèdó (adv) 42[✓]
 dèfálā_i 287
 dáfé 45
 dèfidjürā_i 295
 dèfód (vbe) 333
 dèfurnā_i (vbe) 281
 dèfwi¹⁵⁸ 160 192
 (s) dègonā_i (vbe) 333
 dègrādā_i (vbe) 333
 dègrā_i (m) 250
 dègrā_i (vbe) 174
 (s) dègrā_i (vbe) 284
 dègráyě (vbe) 176
 dègulā_i (vbe) 335
 (s) dèhālā_i (vbe) 311
 dèhāsi 269
 dèhātçi 159 260 269
 (àvé la hāk -)
 301
 dèhór 42[✓]
 dèhōrlā_i (vbe) 334
 déjá (adv) 43

déjèl (m) 125
 déjlá_i (m) 125
 dejnérá_i 192 208
 dejbóná_i (m) 266
 dekkampá_i (vbe) 329
 dekkátá_i 228
 dekkrütçé (vbe) 219
 dekkrütçei 219
 dekkud_r (vbe) 292
 dekkuvri (vbe) 269
 dekkýátçei (vbe) 248
 dekkýává_i (vbe) 167
 delàbrá_i 243
 delàçei 176
 delàçiyé 228
 delàtá_i (vbe) 329
 delédjè (m) (le - d là
 duzó_n) 229
 demásá_i (vbe) 243 245
 demäçiyé (vbe) 159
 deméla_i (m) 289
 (s) deméla_i (vbe) 289
 demí á_ir (f) 116
 demóç (m) 117

demóli (vbe) 243
 déná_i (m) 266
 déná_i (vbe) 266
 denrá_i (m) 240
 (s) depèçiyé (vbe) 157
 depi (- kè) 55
 depi (ó - dè) 51
 depósá_i (vbe) 239 328
 depós_iyé (m) 239
 depü (vbe) 297
 depütá_i (m) 229
 depütá_i báyif (m) 229
 depwi (vbe) 297
 depyètá_i 328
 (s) depyótçé (vbe) 157
 derç_i (adv) 43 117
 der_iyèr (adv) 42 49
 deróji (àvé le kór -) 265
 deròtçé (vbe) 243
 (s) derotçé (vbe) 305
 deryèr (m) (le - dü tábré)
 168
 desá_i (vólá_i ó -) 329
 desátçé (vbe) 292

dèsiná₁ (se fèr -) 316

dèskruá₁ (vbe) 245

dèsób (m) 117

dèsorçelà₁ (m) 345

dèsorçelràs (f) 345

dèsorçelrī (f) 345

dét (la mó₁ -) 303

dètçák (vbe) (la pyi -)
123

dètçátçé (vbe) 123

dètérá₁ (vbe) 160✓

dètèryé (m) 303

dètèstá₁ (vbe) 332

dètó₁nd_r (vbe) 252

dètòrs (f) 309

dètsu 299✓

dètsü 299✓

dèviná₁ (vbe) 313

dèvīz (f) 179

dévr 89✓

dèvwèr (m) 326

dèvyá₁ (vbe) 293

déyá₁ 300

déz 3 5 6

dèzàpwó₁tá₁ (vbe) 333

dèzórd (ó -) 261
dī 20

dī(z) 13

dīdjèstyā (f) 264

dījérá₁ (vbe) 264

dīr (m) 335

dīr (vbe) 20 334

dīsāt 13

dītā (m) 335

divèt 136

dīvorsá₁ (vbe) 316

dīznò 13

dīznòf 13

dīzwit 13

dīzyém 14

djà (nónā₁ -) 46

djáb (m) 341

djà₁dáj (m) 244

djàk (m) 245

djàndjât (f) (à la -) 293

djàrb (f) 188 281

djàrbá₁ (vbe) 158
188

djàrm (m) 201

djãrmá_i (vbe) 187

djãs (f) (à la -) 293

djã_um (f) 228

djãzá_i (vbe) 335

djãzrĩ (f) 335

djé 331

djédó (m) 212

djén (m) 201

djén (f) 313

djéná_i (f) 313

djèr (f) 315

djèrà[~] 239

djèrbá_i (vbe) 188

djèrbéle (m) 251

djèrbyèr (f) 248

djèrè (m) 203 ²⁰⁹ 216 304

djèrgã (m) 334

djèrnèzi (f) 132

djèrnèzié (adj) 132

djèrni (vbe) 333

djèrtçèr (f) 287

djètá_i (vbe) 327

djiã_um (f) 245

djibá_i (vbe) 216

djin (m) 148

djin (m) 282

djip (m) 176

djó 175

dju (m) (le bwó -) 341

djug (m) 269

djütçã_i (m) 218

(s) djütçë (vbe) 218

djutçi 218

dl 3 5

dlà 3 5

dmãdá_i (vbe) 334 339

dmi (m) 15

dmi fèryer (f) 137

dmi frèr (m) 317

dmi fyĩ (f) 137

dmi kràbyèr (f) 137

dmi sör (f) 317

dmó_i (adv) 118

dmöbrá_i (vbe) 242 248

(se) dmötá_i (vbe) 327

dó[~] 49

→ p399

dó (f) 176

dõ (f) 161 203 300

dõ (m) 218

dõeràs (f) 269

dòf (dòv) 51

dòk (m) ou (f) 144

dòk à sã (m) 144

dòk de dwi (m) 144

dòk de rù (m) 144

dòktör (m) 207 309 315

dõl (le tõe é -) 123

dõl 155 284

dolãr 245

dóm (f) 235 340

dõrã (f) 147

dõrã (- de bür) (f) 266
276

dõrã (vbe) 281

dõrøràs (f) 210

dormi 75 91 257

dormotã (vbe) 257

dõrnât (f) 316

dõtõe 50

dõtõe kè 55

dõtõl (f) 292

dõy (m) 317

dõyõ (m) (le -dõla duzõ,n)
230

dpi 50

drådje (vbe) 166

dråg (m) 166

drãji (f) 146

drãjil (f) 146

dråk (m) 282

drãm (m) 282

drãpẽ (m) 311

drãl 331

drãvã (m) 147

drãnã (vbe) 312

drësör (m) 254

drigó (m) 265

drilã (vbe) 315

dsu 327

dsu (par õ -) 322

dũ 3 5

dubiyé (m) 269

duby (m) 238 329

dubyã (vbe) 292

dubyá_i (vbe) 292
 dūmó (adv) 41 119
 duná_i 60 64 328
 duná_i lé kart 235
 dūn 135
 dūr 40 197 277 298 305
 312 331 334
 dūrā (prép) 116
 dūrā_i (vbe) 116
 dut (sā -) 45
 (s) dutá_i (vbe) 327
 dutā_iz 327
 dūvé (m) 218
 duvr (f) 130
 duz 13
 duzinyè (m) 230
 duzó_in (f) 15 230 ✓
 dvā (adv) 42 43 49 50
 dvā (- ke) 55
 dvá_i (vbe) 239
 dvālá_i (m) 181
 dvālá_i (vbe) 127 309 ✓
 dvāté (m) 187 209 287
 dvātlá_i (f) 287

dvi (m) 236 334
 dvīzā_i (vbe) 334⁴¹
 dwèr (m) 316
 { dvi (m) 130 137 ✓
 dvi dū mulā_i (m) 224 ✓
 dyāb (m) 345
 dyò (m) (le bwó -) 341
 dzirā_in (f) 145
 é 126
 é 2 54
 é(z) 49
 éb (m) 131
 èbèrtèi 269
 èbó_iná 263
 èbrātèiyé (vbe) 139
 èbudinā_i 213
 èbwáyé (vbe) 213
 èbyétā_i (m) 182
 èbyétò (m) 182
 éè 32
 èèaló (m) 200
 èèalòt (f) 195

ècard 312
 ècâtiyâ (m) 245
 êk 32
 (s) ècòpá_i (vbe) 305
 èctuná_i (vbe) 201
 èdjīyī (f) 335
 èdjūl (f) 140 228 255[✓] 292
 (- à uvrá_i) 293
 èdūciyě (vbe) 163 269
 èfâ (àvé en -) 310
 èfóci 300
 èfrá_i 325
 èfrituná_i 325
 èfriyá_i (vbe) 325
 èfyéyá_i (vbe) 139 201
 ègâbá_i (vbe) 304
 ègâci 245
 ègálū (le sòlé1 -) (vbe) 122
 ègálwá_i (vbe) 122
 ègiz (f) ^{10,11} 341
 ègrátá_i 309
 ègwiyâ (m) 137
 ègy (m) 151
 ègyīz (f) 341
 èhâsi 269
 èkâe (f) 304
 èkâe (f) 331
 èkâei (1 âfer à byó -) 331
 èkâciyě (vbe) 331
 èkâ_il (f) 148
 èkál (f) 149[✓] 152[✓] 194
 èkálá_i (vbe) 149 194 213
 (à brá -) 303
 èkâlâ_i (m) 149
 (s) èkâpá_i (vbe) 325 329
 èkârbó (m) 152[✓]
 èkâyé (m) 179
 èkêrd (f) 148
 èkêrdá_i (vbe) 148
 èkêrv (f) 148
 èkêrvīs (f) 152[✓]
 èkibâ_u (m) 188
 èkibó (m) 188
 èklâ_i (le lank -) 168
 èkok (f) 195
 èkól (f) 314

èkólyé (m) 314
 èkorɛi 309
 èkòsá_i (vbe) 194
 èkòséz (f) 137
 èkótá_i 331
 èkòtɛè (vbe) (- lé bàt)
 195
 èkréd (f) 148
 èkrir (vbe) 314
 èkrivá_i (m) 232
 èkrulá_i (vbe) 243
 èkusóná_i (vbe) 139 197
 èkutá_i (vbe) 298
 èkwá_i (vbe) 164 189 221
 èkwâr (lé langz -) 168
 èkwózád (f) 309
 èkyà_iryé (vbe) 253
 èkyàmi (vbe) 198
 èkyâr (m) 124
 èkyà_u 219
 èkyà_ur (vbe) 219
 èkyàvâ_i (m) 129
 èkyàviná_i (vbe) 129
 èkyèrá_i (vbe) 122
 èkyi (f) 245
 èkyúz (f) 130 224
 èlèksiâ (f) 230
 élézyé 228 292
 èlir (vbe) 230
 èlopá_i (vbe) (- lé pàtât)
 192
 èlù 230
 èlvâ_i (m) (en - dè pyât)
 201
 èm (ét en - dè) 320
 èmâɛiyé (vbe) 260
 èmâɛiyé (vbe) 159
 èmátá_i (vbe) 139
 èmátɛi (vbe) 198
 èmé (m) 283
 èn (art) 6
 èn (num) 13
 ènèmi (m) 332
 èpâ_in (f) 141
 èpâ_u1 (f) 203 301
 èpé (f) 168
 èpèrkri (f) 149
 èpèrtɛi 305
 èpèrtɛiyé (vbe) 305

èpèrvyè (m) 151
 èpèsà_ir (f) 240
 èpi (m) 187
 èpikótá_i (vbe) 187
 èpil (f) 263 289 292
 èpilá_i (vbe) 139
 èpilá_ir (f) 139
 èpilá_iz (f) 139
 èpīs (f) 211
 èpisà_ir (f) 176
 èpisiyé (vbe) 176
 èpiyá_i (vbe) 327
 èpól (f) (1- de lòriyâ)
 165
 èpóni (vbe) 146
 èprâ (m) 174
 èpüei 239
 èpüeyé (vbe) 130 176
 èpustá_i 260
 èpyâ (m.pl) 194 272 315
 èr (m) 254
 er (f) 247✓
 er (m) (àvé 1 -) 336
 èrae_iyé (vbe) (- lé bàt)
 195
 158

èrá_i (vbe) 307
 èrb (f) 143 196
 èrb à mil pèrtù (f) 143
 èrb démót (f) 144
 èrb dètçó (f) 144
 èrb tróbyat (f) 143
 èrøù 239
 èrøvá_i (vbe) 239
 èrdut (f) 327
 (s) èrdutá_i (vbe) 327
 èrgardá_i (vbe) 296
 èrgrè (m) (àvé -) 331
 (s) èrmât (vbe) (- à la
 tá_il) 157✓
 èrmyéd (m) 309
 èròdyas (f) 124
 èrpárá_i (vbe) 260
 èrs (m) (1 - dù vó) 126✓
 èrsóhyá_i (vbe) 317
 èruzá_i (vbe) 193
 èruzràs (f) 193
 èrvni 80
 èsèl (f) 303
 èsèr (f) 250✓

èslé (m) 165 169
 èsò (m) 169
 èstæúzǎ_i (vbe) 333 340
 èstumǎ (m) 301
 èsufyǎ_i 300
 èsyèr (f) 169
 ét 77 92
 ét a (vbe) 328
 étá (m) 229
 étá (hór a -) 157 300
 étáby (m) 258
 étàbyi (f) 213
 étá_i (m) 117
 étál (f) 226
 étâlâ (m) 216
 étán (m) 176
 ètæél (f) (1 - à grǎp)
 200
 ètæén dü da_u (f) 203 301
 ètæèr (f) 244
 ètæípǎ_i (vbe) 248 313 328
 ètæòrá_i 325
 èté1 (1 - dü nor) (f) 120
 èténwǎ_i (vbe) 307
 ètèrkiyonǎ_i (vbe) 203
 ètik (f) (en ptit - d vó)
 126
 ètláj (m) 244
 ètòd (vbe) (- le fò_i) 158
 188 263
 ètót (f) 263
 205
 ètr (m) (1 - de vak 258
 à vák) 205
 241
 (1 - à evǎ_u) 258
 ètrak (f) 199
 ètrī (m) 174
 ètrī (f) 292
 ètrítæòr (m) 143
 ètriyě (vbe) 292
 ètró_i (m) 189
 ètró_iyě (m) 237
 ètu 54
 ètunǎ_i 336
 ètupǎ_i 302
 èturdi 305 330
 èturnè (m) 151
 ètúvǎ_i (f) 275
 èvèrdǎ_i (m) 324 333
 (s) èviyǎ_i (vbe) 257
 (s) èvónyi (vbe) 307

èvóripá_i (vbe) 239

èvóripà_i (m) 239

èvótá_i 331

èyè (m) 142

èyè d bāk (m) 143

éyuk (adv) 31

éz 2

ézi 157[✓]

fà_i (à là - de) 50[✓]

fà_i (ó - d la lön) 120[✓]

fà_i 322[✓]

fà_ie (f) 337

fà_ik (vbe) 333

fà_in bôt (f) 291

fà_itçé (vbe) 333

fàç (f) 295

fád 268

fà_inzé (m) (le - d ló_in)
293

fà_itó (m) 294 345

fà_iv (f) 194 272[✓]

fál (f) 203 287

fànsyèr (f) 302

fantó_in (f) 129

fànwèl (m) 143

fàr (m) 156[✓] 169 225 228
263

fàs (f) 301

fàt 68

fà_u (vbe) 16 83

fà_u (m) 163 183

fà_u (m) 251 252.

(- bulâjé) 345

fà_uèà_i (m) 163

fàyi 203 307

fé (m) 213 301[✓]

fé (m) 345[✓]

fè, fèt 68 126[✓]

fè (tçik -) 33[✓]

fè (f) 337[✓]

fé_i (m) 246

fényó 157[✓]

fényótiz (f) 157

fèr 59 68 77 256^{92 bis}

fèrà_i (à_i évá) (vbe)
225 263

fèrà_il (f) (lé - dù kyáva_i)
167

fèràs (f) 263

fèrn (f) 242

fèrn 305

fèrná_i (vbe) 242

fèrnèrī (f) 242

fèrnòtá_i (vbe) 242

fèrnó_in 136

fèrtmá_il (f) 156 ✓

fétyèr (f) 245

fèvr_iyè (m) 117

fév (f) 194 ✓

fèzâ (m) 151

fèzâ 322

fi (m) 292

fī (f) 149

fiar 153

fic (f) 167

fiç (jè mó -) 324

fiđjī 267

fīl (f) 317

fīnī 58 61 66 71 81 83 ✓
157 ✓

fīnīsâ 57 63

fīs (m) 317

fitpé (vbe) (- le pé_isâ)
206

(s) fiyá_i sū (vbe) 327

flât (f) 176

fló (m) (le grâ - d mârš)
181

fná_i (vbe) 183

fnâ_i (m) 183

fnét (f) 249

fó (vbe) 16

foçé 158

fóçiyé (vbe) 163 183

fóđū (le far -) 156 ✓

fóçū (m) 158 184 185 205

fó_i (le ráté t -) 162 183
189 ✓

fó_i (âvé -) 264

föjèr (f) 144

fókònyèr (f) 137

fóm (f) 317
10 24

fómil (f) (ó -) 310

fónâ_i (vbe) 158

fónláj (m) 183

fór (âvé â_i - dâu) 203 294

forç 294

forç_iyé (vbe) 207

fòré (f) 133 139

fórj (f) 225

forjá_i (m) 225

fermá_i (vbe) (- la vâ_i)
253

fèrmâ_in (m) 254

fòs (f) 130 319

fòsá_i (m) 179 317

fòsàt (f) 299

fòsil (f) 163 188

fòsiyá (m) 163 181 314

fòsiyé (m) 319

fou_l (f) 203

frà (- à) 49

frá (m) 295

fráb[~]wéz (f) 141 198

frábwezyè (m) 198

frá[~]c 326

frás (f) 132

frásé 334

fràt (f) 169

fràt 267

fráz (f) 198

frè (m) ^(adj) 125 267

(pród -) 307

fré (tráváyé bwó -) 157

(navidjé bwó -) 157

frén (m) 140

frèr (m) ¹² 317

frètá_i 167

frī (m) ¹⁵⁸ 180 206

frigád (f.pl) 315

frikæi (ét -) 239 267 272
277

frikàæiyé (vbe) 267

fripuná_i (vbe) 328

frizá_i 295

fró (m) 287 316

fró (f) 245

frö (m) 153

fró_in (m) 169

fròkót (f) 286

frómá_i (vbe) 248

frómó 165 186

ferwi (m) 197

fu 10 321

fud_r (f) (la - èkyàl) 124

fù[~]má_i (vbe) 181

fù[~]má_i 234 252

fù[~]má_i (f) 252

fù[~]má_ir (f) 181 205 223

fù[~]mlá_ir (m) 316

fur (m) (le grá -) 281

furɛ̀at (f) 269
 furɛ̀é (m) 165
 furɛ̀èl (f) (la -
 d l'èstumá) 301
 fùré (m) 145
 fūri (f) 182
 fūrièr (f) 182
 furk (f) 161 181 183
 furmiyã (m) 153
 furmiyá_i (vbe) 309
 furmīyèr (f) 153
 furná_i 267
 furná_i (f) 281
 furnè (m) 281
 furtɛ̀i (f.pl) 137 139
 furtèbr (f) 286
 fusnã_i (m) 157 245
 fusnótá_i (vbe) 157 245
 fütá_il (f) 282
 fuyè (vbe) 327
 fuyèr (f) 212
 fuyó (m) 212
 fwá (ét ó -) 333
 fwá_il (f) 144 158
 fwa,y 158
 fwatòm (f) 251
 fwáyáj (f) 180
 fwená_i (vbe) 334
 fwèt (m) 175
 fwī (vbe) 160 182
 fwīd, (f) (kom: ã_i-) 124
 fwīt (f) (la - à pürã_i) 168
 fwīt (f) (pród la -) 329
 fwītá_i (vbe) 175
 fwórmiyã (m) 153
 fwurmiyã (m) (àvé dé -) 305
 fwuról (f) 143
 fyã (m) 203 216
 fyá (m) 302
 fyãb (f) 252
 fyãbã_i (m) 239
 fyá_i (m) 164 189
 fyàr 331
 fyãsä_i (m) 157 248
 fyátá_i (vbe) 221
 fyã (à -) 131
 fyáyá_i (vbe) 164 189
 fyèf (m) 231

fyèl (m) 213
 fyél (f) ²⁴ 139 167
 fyèr 331
 fyèvr (f) 208 307
 fyèvrà_i 307
 fyèyá_i (m) 245
 fyéyáj (m) 139
 fyī (f) 149
 fyó (m) 205 223
 fyó' (m) (le - tmar) 131
 fyòm (f.pl) 300
 fyör (à - dyà_u) 131
 fyör (f) ¹¹ 142 281 ||
 fyöri (vbe) 142
 fyör t sà_ur (f) 141
 fyózá_i (vbe) 223

 gā (m) 169
 gā (m) 285
 gāb (f) 304
 gābārá_i (vbe) 176
 gābé (m) 287
 gābēriyólè (m) 172
 gābòtá_i (vbe) 304 305
 gābyé (m) 213
 gāç (f) 279 316
 gāj (m) 157
 (pl)
 gājijé (vbe) 235
 gālāt (f) 281
 gālé (m) 131
 gāló (m) 128 131
 gamél (f) 269
 gār (m) 220
 gardā_i (m) 193 197
 gardá_i (vbe) (- ā_i sègrè)
 335
 gārisā (m) 315
 gārs (f) 317
 gārsā (m) 11
 garsunyèr (f) 316 330
 gátá_i (vbe) (- d yà_u) 302
 328
 gā_uç (la mó_i dè -) 303
 gā_uçé (m) 303
 gāvijé (m) 327 337
 gēnā (m) 145
 gērji (la krāb -) 276 333
 gèrlòtá_i (vbe) 125
 gernāç (f) 126

gèrwà_izyà_u (f) 198
 gèrwà_izyè (m) 141
 gèrwà_izyó (f) 141
 gèrzil (f) (i tpe d
 la -) 123
 gildä_i (m) 216
 gó (m) 248
 gó (m) 128 ✓
 gòbyuná_i (vbe) 245
 gódä_i 331
 gó_i (m) 238
 gó_inyé (vbe) 157 235 239
 gó_ipó_i (m) 239
 góm (f) 235 313
 góre (m) 212
 górijät (f) 300
 gorji (f) 264 265
 gòrvá_i 331 333 348
 gòt (f) 210
 gó_ud (f) 151
 grá (m) 213
 grã ll
 grãd bërbiyät (f) 143
 grãdil (f) 198
 grã dok (m) 144

grã frèr (m) 314
 grã fur (m) 251
 grãdz ll
 grã grã mer (f) 317
 grã grã per (m) 317
 grãdz
 grã_i (m) 251
 (s) grã_i 284
 grã_i (vbe) 329
 grã_i (m) 149
 grã_inyé (vbe) 248
 grã_im (m) 222
 grã_ipá_i (vbe) 127 ✓
 grã_iv (f) 151
 grãj (f) 241 258
 grã kòt (m) 286
 grã kunètáb (m) 230
 grãmá_il (f) 345
 grãmèr (f) 314
 grãmèr (f) 317
 grand, (vbe) 334
 grãp (f) 200
 grãpã_i (m) 129
 grã pèr (m) 317

gràs 294

gràt ll ✓

grátá₁ (vbe) 204 269

grátát_r (m) 251

grà tçèr (f) 254 ✓

grátiz (f) 269

grà_u 294

grà_u sá₁l (m) 213

(gró -) 213

grà vá₁l (f) 143

gràvyé (m) 131

gráz ll

gré (m) 131

gré (kant só -) 324

grèfá₁ (vbe) 139 197

grèfyé (m) 232

gré₁ví (m) 268

grémó (m) 176

grés (f) 213 268 272 ✓

grév (f) 131

grímá₁ (vbe) 222

grīnà_us (m) 199

gróbè (m) 151

gró₁ (m) 186

gri 155

grīf (f) 222

grīfã (m) 192

grīfuná₁ (vbe) 192

griyé (vbe) 329

griz 155

gró (le - dé) 303

gró háv 136

p410 górij (f) (àvé mal a la -)
306

gròp (f) 200

gròs 137 203 291 294 300

gró sá₁l (m) 268

gròsi (vbe) 207 311

gró_uná₁ (vbe) 306

grúmàt (f) 174

grlñ (f) 137

gruná₁ (vbe) 322 334

grunà₁ (m) 322 334

grunyé (vbe) 212

gu (m) 268 297

gufrá₁ (vbe) 264

gufrà₁ (m) 264

gufrás (f) 264	gyi (m) (kuvâr ó -) 189 246
gul (f) 149 300 337	
gulá ₁ (f) 265 282	hábyuná ₁ (vbe) 305
gul d yã (f) 142	hág (m) 141
gulü 205	há ₁ (vbe) 332
gumá ₁ (m) 277	hàir (vbe) 332
gurmã 264	hãk (f) 203 301
gurmãd 205	hãlá ₁ (la kyák) (vbe) 248 261
gurmãdiz (f) 264	hãlá ₁ (m) 254
gut 46 253	hãlit _o (m) 309
gut (f) 129 265	hãl su (m) 328
gutá ₁ (vbe) 268	hãns (f) 144
gutpèr (f) 130	hãnt (f) 326
gutrás (f) 278	hãntã (m) 153
gutyèr (f) 246	hãntáby 326
guverná (m) 176	hãntã ₁ (vbe) 316
guvörnã ₁ (m) 229	hãntã ₁ 326
gvã ₁ (m) 295	hard (f.pl) 284
gvét (m) 175	hãrdi 12 44
gwõèè (m) 286	hãs (f) 269
gyã (m) 140	hãtã ₁ (vbe) 236
gyãjöl (f) 144	(sè) hãtã ₁ (vbe) 157
gyãjör (f) 144	hã _u (m) 127 250 254 287
	hã _u (f) 160

hâ_u 42 ✓

(â -) ⁴² 334

hâ_u papé (m) 288

hâ_u djât (f) 127 135 ✓

hâvé à pèrvât (m) 149

hâwâ_i (vbe) 160 ✓

hâwât (f) 160 ✓

hâwêtâ_i (vbe) 160 ✓

hé (f) 165

hèç (f) 179

hé_imi (f) 179

hèk (f) 248

hèrà (m) 151

hèrbáj (m) 180 206

hèrbij_iyé (vbe) 237

hèrç (f) 166

hèrçiyé (vbe) 166

héri (- héri) 175

herné (m) 174

hèró (m) 147

hèró (m) 276

héz (f) 137

hó 175

hó (m) 185

hò (- hò) 175

hó bòks (m) 288

hòç (f) 245

hòç (f) 169

hóç (f) 167

hóçiyé (vbe) (- léz èpaul)
301

hógar (m) 188 241

hó_in (f) 332

hòk (m) 345

hòktâ_i (vbe) 334

hòktâ_i (m) 334

hòmby 323

hómsik 331

hòn (f) 176

hònimūn (m) 316

hòpâ_i (vbe) 313 328

hór (- d àlô_in) 40 157 300
hór (d èlè) 157

hórâ_i (m) 237

hòrç (m) 165

hòrlâ_i (vbe) 221 334

hòrtâ_i (m) 244

hòrtù (m) 244-259

hótá_i (vbe) 257 ✓
 hótò 325 ✓
 hótó_i 323 ✓
 hótótá_i (vbe) 257 ✓
 hùbló (f) 151 ✓
 hudjèt (f) 127 ✓
 hug (f) 127 ✓ 135 ✓
 hukar (m) 220 ✓
 hul (f) 145 ✓
 hulāg (vbe) (la mā_ir -) 131 ✓
 hulādjiyé (vbe) 131 ✓
 hulá_i (vbe) 149 ✓ 248 ✓ 268 ✓
 313 ✓ 328 ✓
 humár (m) 149 ✓ 276 ✓
 humárd (f) 149 ✓
 humé (m) 127 ✓ 131 ✓
 hus (m) 140 ✓
 hutæé (m) 265 ✓ 300 ✓
 hutæi (vbe) 206 ✓
 hùvlā_i (m) 149 ✓ 276 ✓
 hwiná_i (vbe) 212 ✓ 216 ✓
 i 16 ✓ 18 ✓ 39 ✓
 iæá_i 24 ✓ 42 ✓

ìdé (f) 320 ✓
 ìl, ì (pron) 16 ✓
 imànù (m) 193 ✓
 inósó 232 ✓
 ìr (m.pl) 140 ✓
 ìvâr (m) 117 ✓
 ìràndél 151 ✓
 ìró_in (f) 153 ✓
 ìrónì (f) 153 ✓
 ìstwèr (f) 236 ✓ 335 ✓
 isù (f) 130 ✓
 ìtá_i 35 ✓
 ìverwó_i (m) 282 ✓
 ìverwònàs (f) 282 ✓
 ìvrâ (m) 265 ✓
 ìvrónyìz (f) 265 ✓
 jâ (m) 141 ✓ 158 ✓ 251 ✓
 jâbâ (m) 213 ✓ 304 ✓
 jáfá_i (f) (pitæé en -) 333 ✓
 jálu 328 ✓
 jardiná_i (vbe) 193 ✓
 jardinyé (m) 193 ✓

jásá̄ (m) 261

ja_un (m) 219

ja_un 155 277 295

ja_uteèr (f) 254

jè (j) (pron) 16 57

jéã (m) 345 349

jéná_i 325

jènwá_i (m) 204 301 304

jenwà_in (f) 137

jèri (f) 132

jèrié (adj) 132

jermô_i (le kuzà_i -) 317

jètu 134

ji (m) 313

jì (m) 335

jifá_i (vbe) 335

jiput (f) 330

jlá_i (f) 125 280

jlá_i (vbe) 125

jlá_i 267

jná (f) 317

jnë (m) 141

jnie (f) 203

jō (f) 299

jō dé sáj 303 (M)

jō (f) 27 318
317 345

jōdi (m) 117

jōd_r (m) 317

jōf (f) (ba_iyé en -) 333

jōjiv (f) 300

jómé 46

jōn 10

jón 318

jōná_i (vbe) 264

jónàs (f) 318

jonk_r (m) 144

jōr (pti) (m) 118

jōt (i -) (vbe) 129

jōtèr (f) 254

jóvinyà_u (m) 308

jōv; yè (m) 117

jtã (m) 201

jtá_i (vbe) 129 267

jù (pron) 16

jù (m) 268

juã_i (m) 117

jūiyè (m) 117	jwó ₁ (m) 244
jūj (m) 232 ✓	jwó ₁ nd (vbe) 315
jūj _i yě 232	jwó ₁ t (f) 303
jūj vó (m) 151 ✓	jwó ₁ tūr (f) 303
juk (m) 173	
jūk (f) 218	l'(art) 1
jūmé (m/f) 317	l' (pron) 17
jūmé1 (f.pl) 283	là (art) 1 17 20
jūmó (f) 216	lá 24 42 ✓
jur (m) 118	là 337
jur dù làvā ₁ 262	labrá ₁ (m) 310
jūrè (m) 229	làçāt (f) 291
jūrè justisyé (m) 232	làçò (m) 311
juri (f) 313	làçuná ₁ (vbe) 149
jurná ₁ (f) 118 157 ✓	làçyě (vbe) 291
júsk (- à) 49	làftçíná ₁ (vbe) 262
júst 232	làftçīnrī (f) 262
jústīs (f) 232	làgaj (m) 334
(se) jútçè (vbe) 254	là ₁ (pron) 20
jwá ₁ (vbe) 313	là ₁ ei (f) 175
jwà ₁ (m) 235	làçiyě (vbe) 175
jwàt (f) 313	là ₁ çò (m) 256
jwé (f) 331	là ₁ gó (m) 334

lá _i m (f) 245	lát (f.pl) 148 254
lá _i n (f) 148 244	lãtern 253 276
lá _i r 22 23	làtr (f) 233
lá _i t byù 155	làtrá _i (f) 245
lã _i tó (m) 244	lavã 57
lá _i v (f) 299	lãvã _i (m) 262
là _i (z) (pron) 18 22	(s) lavã _i 84 269 (vbe)
làkã _i l (f) (pron) 30	lavã _i r 212 159
landmó _i (m)	lãvrãs (f) 151
lãng 49 168	lãvrã _i (f) 262
lãng (le - de) 116	lè (art) 1 20
lanjör (f) 240	(pron) 17
langré (f) 175	lé (art) 1
lang dèrièr (m) 116	(pron) 20
langtó (adv) 116	lè (m) 209 282
lãnyèr (f) 175	lèdjöm (m) 194 272
lãp (f) (la - à parãfã _i n) 253	lèg(z) (m) 167
lãpã _i (m) 145 220	lègãl 229
la pèrel 136	lèkã _i (lèkã _i) (m) (pron) 30
lár (m) 213	lèka _i l (f.pl) (pron) 30
lãridé 303	lèré 136
lãsã _i 257	lèrm (f) 257 296
lãt (m) 209	lès (f) 240

lè sūr 208 279

lètrâ (m) 143

lètùe (f) 194 273

lèvá_i 257

lèvá_i (vbe) 187 216

lèvá_i (m) (lè - dè kótá_i)
301

lèvá_i (m) 281

lèvá_ir (f) 295

léz (art) 1

li (pron) 18 19 20

libé (m) 335

liɛwàt (f) 337

limác (f) 152

limâ (m) 198

līnyě (vbe) (àlá_i -)
148

linyö (m) 228

līp (fer la -) 299 331

litɛé (vbe) 207 300

litɛör (m) 282

liv (m) 23 24 25

liv (f) 240

livé (m) 244 245

liv_r (m) 314

livrà_ir (f) 207

16 337

lòbjó (m) 213

loɛiyě (vbe) 198

lòdi (m) 117

lóg (f) 300

lóg d bô (f) 144

lógenbèri (f) 198

lón (f) 215 287 293

lòktá_i (vbe) 248

lóló (m) (fer só pti -) 257

lòpá_i (m) 309

lóriyě (m) 296

lòs_iyě tɛé (vbe) 207

lòt (f) 246

lòv (le sòlél s -) (vbe)
122 126

lòvyá_i (vbe) 176

lù (m) 147

luá_i (vbe) 242

luáj (m) 242

luáj_iyě (m) 242

lu màrà_i (m) 145

lunàt (f) 174

lup (f) 309

lur 321
 lür (f) 236 335
 lüst, (m) 200
 lütþèrn (f) 249
 luwá₁ (vbe) (- déz yav)
 296
 (s) lvá₁ (vbe) (- le
 pé₁sá) 206 257
 lwá₁ (vbe) 343 ✓
 lwè (f) 229

 mà 22
 má (m) 176 309 332
 mábé 321
 maç (f) 253
 mǎç (m) 260 269
 mǎç (f) 159 ✓ 286
 màçǎ (m) (le - d rók)
 244
 màçǎ₁n (f) (la - kud)
 228
 màçǎ₁r 292
 màç; yě (vbe) 132
 màçuná₁ (vbe) 244
 màçunrī (f) 244
 màçwèr (f) 299
 màdóm 340
 màgó (m) 152 ✓
 màgu (m) 152 ✓
 mà₁çi 159 ✓
 mà₁ç₁yě (en kǎ₁n) (vbe)
 203
 mà₁n (f) 295 326
 mà₁r (f) 131 141 198
 mà₁r 197
 mà₁ri (vbe) 197
 màis (m) 186
 mà₁tür (f) 181 224
 mà₁trǎ₁r (m) 245
 màk (m) (fer à₁ -) 312
 màkrè (m) 147 276
 màl (adv) 41
 màl (m) 206
 màlǎ (m) 309
 màlád 326
 màládī (f) 208 306
 màlǎ₁ 321 322
 màlǎ₁rǎ₁ 331
 màlǎ₁rǎ₁zmó 331
 malgré 51
 màlótþörǎ₁ 264 306

- máluná_i 309
 málüzitá_i 332
 málvárã_i (m) 312
 māñífik 9 10
 mānigó 157✓
 mant (f) 290
 mantá_i (vbe) 127✓
 már (m) 117
 mār (f) 130
 mārã (m) 140
 mārãfāt (f) 153
 mārã_i (f) 131
 mār̄b (m) (jwã_i é -) 313
 mar̄ei (m) 238
 mardi (m) 117
 mār̄é (m) 128✓ 135
 mār̄gã (m) 151
 mār̄gõ_īe_iyě (vbe) 292
 mār̄i (ét -) 333
 mār̄i (le tõ s -) (vbe)
 123
 mār̄iáj (m) 316
 mār̄iáj (m) (la bág de -)
 290
 mār̄inyě (m) (la hà_ut bòt
 à -) 291
- mār_iyã_i (vbe) 316
 mār̄k (m) 283
 marmunã_i (vbe) 334
 mār̄õ_in (f) 310
 mār̄swã_i (m) 212
 marté (m) 245
 mās (m) (dó à_i -) 261
 mās (f) 224✓
 māt 62 68 99 204 210 228 261
 268 270 304 333
 (s) māt 157 204
 māt dũ fõ_i dvã dé vák (vbe)
 205✓
 māt la táb (vbe) 269
 māt (vbe) (- la vã_i) 253✓
 (s) mātã_i (vbe) 216 333
 mat̄eã_i (m) 264
 mat̄eé (vbe) 299
 mātina_i (f) 118
 mātla (m) 256
 mã_u (f) 151
 mã_uv (f) 144
 mãyó (m) 245
 mē (pron) 17 18
 mē 19 20 21

mé 22 54

mè (m) 117 ✓

mé (m) 117 ✓

mèè (f) 253

mèdà_i (f) 290

mèdmè (m) 141

(s) mèfiyá_i (vbe) 327

még_r (m) 213

mégri (vbe) 306

mègrör (f) 122

mé_itr 340

mèjör 116

mèk (f) 144

mèkèrdi (m) 117

mél (m) 151

mèlâ (m) 198

mélá_i (la gáè -) 9 279 ✓

mélá_i (vbe) (- lé kàrt)
235

mélès (f) 151

mém 35 41 54 55 ✓

ménâ (m) 338

menâçiyé (vbe) 333

ménáj (m) 243

mènòt (f) 303

mèntâ (m) 299

mènumá_i (vbe) 338

mèr (f) 317

merk (fèr lé -) 176 309

mèrkeràs (f) 210

mèrmèr (f) 317

mersi 340

mèrtçi 295 309

mertçi (vbe) 210

mès 4 340

mésél (f) 179 259

mèt (vbe) 204

mét (m) (le - d èkól) 314

méti (vbe) 142

méti 142 197

métr (m) 227

métràs (f) 227 314

mètsà_n (f) 309

mézâ (f) ²³243

mèzuná_i (f) 243

mèzürá_i (vbe) 240

mi (miz) 46 68

mi (f) 165

mièl 135

mil 13 240

mīlīs 315

mīnist (m) 342 ✓

mīnistèr (m) 342 ✓

minūt (f) 119

mīnyè 116

(s) mirá_i (vbe) 255

mirà_i (m) 255

misàt (f) 330

mīsīs 340

mismis (m) 150

mi u (f) 181

miyà_i (r) 12 ✓

miyi (o - de) 49

mīzèr (m) 331

mizèr (f) 331 337

m(è)n 22

mná_i (vbe) 207 216

mnuzyé (m) 245

mó 22

mòb (m) 254

mób_r (m) 167

mòd_r (vbe) 224

mòdri 309

móg (f) 269

mó_i (f) 235 303

mó_i (.ó - ke) 55 ✓

mó_in (à -) 157 ✓

mó_inyá_i (vbe) 281

mó_itri (f) 15

mó_iji 65

mó_ijiyě 58 60 65 70 76 82 205 206
264

mó_ijrī (f) 264

mó_itu (m) 194

mól 10 197 267

mòl (f) 224

mólà_i (f) 245

mòlèt (f) 137

mòm (f) 317

mònyá_i (vbe) 210

mònyé (m) 224

mór (f) 318

mord (vbe) 221

(s) mòri (vbe) 187

mormé (m) 218

mornör (m) 319

mörtisà_ir (f) 309

mòsâ_j (m) 326

mótrī (f) 326

mór t sè (ét - - -) 265

mortya_u (f) 131

mortyè (m) 244

morva_u (m) 297

mót (f) 196✓

mót (f) 143✓

mótâ_i (m) 326

mòtçâ_i (m) 333

(s) motçé (vbe) 333

mótó (m) 172

mótràs (f) 326

mòtùr (f) 205

mó_u (f) 151

mó_ug (f) 269

mó_utó (m) 172

móvé ll¹² 121 322

móvé liv (m) 345

móvéz ll¹² 322

móvéztçé (f) 322

móvi (m) 151

móyó (m) 328

mruk_l (f) 143

mú (adv) 47

muc (mat lé pà_um à -) 198✓

múçâ (ó d -) 322 327

mucâ_i (m) 285

mucé (m) 181 205 241

(s) múçiyé (vbe) 313

múçlâ_i (m) 184

muc (m/f) 169

muk (f) 123 153

múçp (adj) 129 184 247 263

múkri 129

múkrör (f) 129 247

mul (f) 149

mulâ_i à vó (m) 224

mulâ_i à yâ_u (m) 224

mulyer (f) 137

múr (m) 244

múrà_il (f) 244

murât (f) 143

murdrà (m) 144

m̀rl̀ (m) 143
 murt (m) 315
 murtá₁ (vbe) (- 1a 16g)
 300
 mus (f) 144
 m̀skád (f) 211
 muskátá[~] 303
 musú (adj) 144
 mustàe (f) 299
 musyò 340
 mutá[~] (m) 215 275 294
 mutard (f) 268
 muyé 261
 muyèr (f) 137
 muyi 129 184 263
 m̀yó (m) 145
 m̀yón (m) 192
 muzát (f) 194 272
 m̀zè (m) 137 203 212 295
 muzi 263
 muzlà₁n (f) 210
 mwásá[~] (f) 344
 mwé (m) 127
 mwèl (f) 213 294

mwísá[~] (m) 150
 mwísát (f) 150
 mwó₁[~] 12 47
 mwó₁ (m) 151
 mwó₁sá[~] (f) 188
 mwó₁suná₁ (vbe) 188
 mwóri (vbe) 100 318
 mwórú (f) 147
 mwordú sálá₁ 276
 myá (m) 281
 myàt (f) 281
 myà_ulá₁ (vbe) 222
 myé màtá₁[~] (m) 266
 myémàtiná₁ (f) (pròà sa
 -) 266
 myó[~] (m). (pron) 23
 myón (f) (pron) 23
 mziró₁n (f) 145
 nã[~] (pron) 19 20 57
 nã[~] (àvé nã) 127
 338
 ná₁ (m) 203 297
 ná₁ 80 310
 ná₁s 322

náj (f) (à là -) 176✓	ni 54
náj ₁ yě (vbe) 176	ni (m) 150 219
náj ₁ yě (vbe) 130✓	niɕi (f) 150 219
nãbraj ₁ (m) 310	(s) niɕiyě (vbe) 150
nãnã (f) 264 311	nitu 54
nar 155✓ 295	(s) niyá ₁ (vbe) 130
nãrf (m) 303	nö 284
nãr grãdil (m) 198	nó(z) 22
nãt 254 260 289	nöby 323
nã _u (m/f) (pron) 23✓	nöɕ (f/pl) 316
nã _u (m) 176✓ 245✓	nöf (nö nöz) 13
nã _u (m) 139✓ 228✓ 288✓	nó ₁ (m) 212
nã _u t (m/f) (pron) 13	nök (m) 130
nãvá (f) 176	nónã ₁ / ²³ 46
nãvé (m) 195 205✓ 272✓	nónã ₁ djá 337
nãvidjě (vbe) 157	nônãt 13
nãzĩl (f) 297	nor 126
né (f) 125	notɕ 22
nër' ¹¹⁸ 155 204 253	növ 9 284
nerɕi (vbe) 291	nóvöb (m) 117
nërèpã ₁ n (f) 141 198	növyém 14
ner püt (f) 137	nu(z) (pron) 16 17 18 21 36 57
netyá ₁ (vbe) 260	nũ 284
névã ₁ (vbe) 125	

nué (m) 344
 nufé 46
 ntúk (f) (la - dú kó)
 295
 numá_i (vbe) 230 310 338
 nuri (le tó s -) (vbe)
 123
 nuwáj (m) 123
 nvá_i (m) 317
 nwá_i (f) 198
 nwá_i (vbe) 208
 nwe (m) 278 344
 nwòp_iyé (vbe) 176
 nyàe (f) 317
 nyé 321
 nyé (f) 118, 253
 nyèr (vbe) 101
 nyés 321
 nyétí (f) 118
 nyèzàs (f) 332
 nyi (m) 251
 nyól 321
 nyólâ (m) 335
 nyólá_i (vbe) 335
 ó 2 49
 ò 38 49
 ò (m) 148 219 277
 óbá_i (m.pl) 310
 óbétá_i (vbe) 332
 óbélâ_i (m) 332
 objlá_i (m) 125
 (s) òbrâj;yé (vbe) 265 282
 óbzá_i (vbe) 263
 òctâ_ir (adv) 43
 (s) òdormi (vbe) 257
 òdrè (m) 250 292
 òdùr (m) 298
 òfâr (m) 341
 òfer (m) 341
 òfis (m) 241
 òfiyá_i (vbe) 292
 òfök (le tó s -) 123
 òfökimó (m) 123
 (s) òfütèé (vbe) 123
 (s) òfredurá_i (vbe) 125
 ofrī (vbe) 266
 òfurná_i (vbe) 281
 òfurnī (m) 269 282

ófyá_i (vbe) 309
 ófyámásyà (f) 309
 ófyòm (f) 308 309
 ógáji (ét -) 316
 ógájmó (m) (la bák d -) 290
 " (la bág d -) 290
 ógré (m) 181
 ógrés_iyé (vbe) 181
 ógurdi 305
 ógurfélá_i (adj) 125
 ógwà_in (f) 309
 ógyé (adj) 132
 ógyètèr (f) 132
 ó_imá_i (vbe) 332
 ó_imá_i mti 332
 ój (f) 259
 ój (f) 129
 ókant (vòd par -) 238
 ókantà_i (m) 238
 ókásà_ir (f) 249
 òktób (m) 117
 ók_r (f) 314
 ókrès 136
 ókyà_u (m) 179
 ókyòm (f) 225
 ólój (m) 143 239 255
 óná_i (f) 117
 ònét 326
 ónyè (adv) 118
 ópàstá_i (àvé léz yàr -) 296
 ópà_utá_i (vbe) 286
 ópé (m) 263
 opitál (m) 321
 óprè 43 50 55
 ópré (- de) 49
 ópròtá_i (la fil -) 315
 ór (- dè l'ivè) 244
 òrá_i (f) 288
 óráj (f) 124
 óràji 131
 órdjiyà_i 323
 órdjò (m) 323
 òré1 (f) 203 298
 orfelá_i (m) 319
 orfi (f) 147
 org (f) 342

òriyà (l.èpól de l-) 165 ✓
 òriyè (m) 256 ✓
 òriyèr (m) 153 ✓
 orj (f) /186 ✓ 158 ✓
 orm (f) 140 ✓
 ormé (m) 149 ✓ 276 ✓
 ormèt (f) 140 ✓
 órtèr (f) 132 ✓
 ortè (m) 304 ✓
 orti (f) 144 ✓
 òruyi 159 ✓
 orvè (m) 152 ✓
 òsà_i1 (f) 213 ✓
 ósi 12 ✓
 òsòb (adv) 41 ✓ 316 ✓
 òsòrèl_i (vbe) 345 ✓
 òsorèlrī (f) 345 ✓
 ótã (adv) 44 ✓
 òtãbyör (f) (l - d là
fnét) 249 ✓
 ótã_um (m) 117 ✓
 ótã_ir (f) 256 ✓
 ótèr-(ót) 49 ✓
 ótèb(ãj) 34, 42 42 ✓
 (pron.) 46 ✓

ótèbn 34 ✓ 37 ✓
 ótérã_i (vbe) 319 ✓
 ótèrbák (m) 283 ✓
 ótèrmó (m) 288 ✓ 319 ✓
 ótèrpèrnã_i (m) 319 ✓
 óterpród (vbe) 157 ✓
 ótómã_i (vbe) (- le tràvá)
 ótómã_i (m) 281 157 ✓
 (s) ótpikonyé (vbe) 333 ✓
 óprötã_i (vbe) 239 ✓
 ótrã_i (vbe) 248 ✓
 ótrinã_i 324 ✓
 ótyè (ã_i evá -) 216 ✓
 òv (le korsé d -) 286 ✓
 óvar (m) 292 ✓
 óvérã_i (vbe) 333 ✓
 óvi (ãvé - dè) 264 ✓ 328 ✓
 óviã_i 328 ✓
 óviyã_i (vbe) 207 ✓ 233 ✓
 òv_r (f) 293 ✓
 óvyèyötã_i (vbe) 184 ✓
 ózã_i (vbe) 312 ✓
 ózã_i 325 ✓
 ózán (f) 249 ✓

ózyè (m) 141

pá (nég) 46✓

pá (m) 206✓

pá (â_i grã -) 304✓

pá d. ù (m) 248✓

pá (m) (lé hà_ut -) 133✓

pã (m) 130

pãdã (m) 167

pãdã_i (byó -) 294

pãgã_i (f) 261

pã_i (f) 149

pã_i (àvé -) 325

pã_i eã (m) 165

pã_i cãt (f.pl) 245

pã_i e tçú (m) 153✓

pã_i cunã_i (m) 182

pã_i cunõr (m) 182

pã_i (f) 189

pã_i (f) (le yè d -
davó_in) 256

pã_i p (f) 129

pã_i pèrlüç (f) 153

pã_i pèrlük (f) 153

pã_i pörnel (f) 143

pã_i ps (m) 295

pã_i sã (m) (álã_i ó -) 148

pã_i só (m) 314

pã_i sunyè (m) 148

pã_i t (f) 240

páj (f) 314

pak (m) 344

pã_i k à purçyã_u (m) 212

pã_i kã_i (ó -) 243

pã_i kãyã (m) (ó fer ã_i -) 157✓
261

pã_i krãs (f) 201

pã_i król (f) 143

pál 295

pál (f) 197 203 294✓

pál byú 155

pálã_i (vbe) 334

pálãt (f) 251 260 281

pálãt^(f) 301

pálãt de bwé (f) 283

pálãt (f) (la - dü jènwé_i)
304✓

pálé (m) 300

pálòt (f) 269

paltá_i (f) 160 ✓
paltá_i (vbe) 160 ✓
pályé (m) 165
pám (m) 319
pá^o (m) 130
pápá 317
(s) pápinótá_i (vbe) 284
pápiyà (m) 153 ✓
pápiyât (f) 153 224 296 ✓
pápyé (m) 314
par/⁴²/₅₁
pár (f) 286
pârâdi (m) 341
pârâfâ_in (f) 253
párâ_i 260
pârâs (f) 230 342 ✓
pârâs (f) (lé hâ_ut -)
133
pârd 235
pârdâ (m) 333
pâré (m) 165
pâre (f) 247
pâret (vbe) 102 320 336 *ŋbe*
pârfè (adv) 43

pârfónd (f) 137
pârk (f) 177 240
pârk (m) (le - purçyâ_u) 241
259
pârlâ_ir (m) 250
pârmî 49
pârô (m) 317
pârô_i (m) 310
pâról (f) 326
pârs (- ké) 55
parti 80
pârtisyâ (f) 250
pârtô (adv) 116 119
pârtsü (adv) 42 ✓
pârtu (adv) 42 ✓
pârvni â (vbe) 157 ✓
pârwâsyâ (m) 230
pásâ 63
pásâ_i 142
pâspârtu (m) 245
pâsyôç (f) 322
pât (f) 149 ✓
pât (f) 281 269 ✓
pâtât (f) 191¹⁵⁸ 272

pàtɔ̀á₁ (m) 201
 pàtɔ̀é (m) (le - dè kart) 235
 pàtɔ̀é (vbe) (- lé mǎɔ̀) 286 ✓
 pàtɔ̀é (vbe) (- dé tomát) 201 ✓
 pàtnót (f.pl) 290
 pàtóré1 (f) 142
 pàtóré1 (f.pl) 290
 pàtrǎ (m) 234 ✓
 pàtrǎ (m) 292 ✓
 pà_uk (vbe) 251
 pà_um (f) 198
 (s) pà_umá₁ (vbe) 307
 pà_umé (f) (la - d la gǎb) 304
 pà_ump (f) 129
 pà_um t pǎ₁ (f) 140
 pà_undɔ̀ (vbe) 219
 pà_ut (f) 286
 pàvǎ₁ (m) 241 247
 pàvǎj (m) 241 247
 pávī (f) 144
 pé (m) 240 ✓
 pé (m) 194 ✓ 272 ✓
 pé (m) (la sup dé -) 274 ✓

péá₁ (vbe) 157 ✓
 péá₁ (- sǎ rǎ_ud) 234 ✓
 péɔ̀ (f) 198
 péɔ̀ié (m) 198
 pèrǎs (f) 137
 pé₁ (m) 255 ✓
 pé;1 (f) 281 ✓
 pé;1 (f) 269 ✓
 pé;1 sǎ (m) 206
 pék (f) 148
 pék (f) (àlá₁ à là -) 148
 pékrī (f) 148
 pé1 (f) 139 ✓
 pé1 (f) 160 ✓
 pé1 (f) 269 ✓
 pé1ī (f) 160 ✓
 pèltá₁ (vbe) (- dè rók) 313
 pèní (m) 239
 pèpǎ₁ (m) 197
 pépinyèr (f) 197
 pèr (m) 317
 pèr (f) 198
 pèrà (m) 248

pèrã (m) 137
 pèrá₁ (vbe) 149
 peræi 228 292
 pèræi (f) 137
 peræ₁yě 65
 peræó₁ (adv) 43
 pèræó₁n (à là -) 340
 pèrd 59 62 66 235 328
 perdũ 67 321
 perdũ (en èfã -) 312
 pèrduná₁ (vbe) 333
 pèriyã_u (m) 149
 pèriyó (m) 149
 pèrk (f) 168'
 pèrkáj (m) 177
 pèrkó (m) 179
 pèrlúzãt (f) 330
 permãt (vbe) 312
 pèròtæě (m) 151
 pèrpózá₁ (vbe) 230
 pèrsi (m) 196
 pèrtũ (m) 276 292 297
 pèrtũ (m) (àlá₁ e' -) 149

pertũ (le - d ná₁) 297
 pèrtũ t swóri (m) 145
 pèrtúzã₁ 292
 pèrtũk (f) 288
 pèrvã_u (m) 232
 peryè (m) 198
 pèrzó (m) 316
 pètæã₁ (m) 149
 pètæé (vbe) 219
 pètĩ pór 136
 pév_n (m) 268
 pi (adv) 43
 pi (m) 180 204
 pi (m) 203 304 305 313
 pi (à -) 132
 pi (m) (le - dũ tó) 123
 pi (m) le - de táb) 254
 pi (m) (le - dũ vó) 126
 pi 337 adv. comp.
 pi (m) 240
 pĩ (f) 151
 piæé (m) 269
 píçiyě (m) 256

pīdyā̃ (m) 143
 piépo (m) 143
 pījā̃ (m) 151 220
 pīk (m) 235
 pīk 155
 pīkó (m) 314
 pikó;n (f) 333
 pīkonyé (vbe) 333
 pikótá_i (vbe) 193
 pīktūr (f) 255
 pīkwé (m) 160✓
 pīlotā̃ (m) 188
 pīlvódá_i (vbe) 304
 p₄₃₂ pi mārā̃ (f) 151
 pināky (m) 342✓
 pīnòtēiyé (vbe) 264
 pīnyā̃ (m) 244
 pīnyā_u (m) 203
 pīnyā_ir (f.pl) 289
 pīnyé (vbe) 216 289
 pīp (f) 129 130✓
 pīp (f) 234✓
 pīpā̃ (m) 311

pīpá_i (vbe) 145 150
 pīpī (m) 302
 pīplòt (dù jòr) (f) 118
 pīpyā_u 266
 pīrāt (f) 220
 pīró (m) 220
 pīrū (f) 313
 pīs (m) 129 241✓
 pīsó (m) (le - t ká) 282
 302
 pīsóyè (m) 143
 pīsyé (vbe) 302
 pītēā (m) 194
 pītēā_ir (f) 153 309
 pītēé (m) 213
 pītēé (vbe) 153✓
 pītēé (vbe) 193✓
 pītēèl t fār (m) 149
 pītēī (d) var 245✓
 pītēī (é) var 153✓
 pītēful (m) 244
 pītī 337
 pīyā_i (vbe) 263 292✓
 pīyā_i (vbe) (- dō la bà_u)
 129✓
 (su lé pi) 304✓

pīyè (m) 244
 plā (m) 213
 plā_i (m) 213
 plā_i (vbe) 197 213
 plā_i 228
 plā_iɛ_iyě (vbe) 213
 plā_it sè (ét - -) 265
 plànàt (f) 160
 plàt (f) 137
 plīs (f) 131
 pló 321
 plòt (f) (en góm à la -)
 313
 plòtā_i (m) 292
 pó (m) 209 240
 pó (m) 256 269
 pó (m) (le - t ɛimná_i) 246
 pòdá_i (f) 312
 pòdlòtā_i (f) 149
 pòdlòtɛi (f) 195
 pòdù (f) 137
 pòdù (àvé la lóg byó -)
 334
 pó_i (m) (pwó_i)²⁸¹ 292
 pó_i (gó_inyě só -) 157
 pó_in (àvé d là - à fèr) 157
 pó_iná_i (f) (la kòt à -) 286
 pó_infé (f) 144
 pó_intā_i (vbe) 244
 pó_itkót (f) 344
 pó_intür (f) 247
 pó_intürā_i (vbe) 247
 pó_it kuku (m) 143
 pókör (m) 251
 pòli 339
 pòlɛiyě (vbe) 261
 pònc (m) 245
 póné (m) ¹⁵⁸ 195 205 272
 pónrá_i (f) 171
 ponyé 148
 (- à ko) (m) 171
 pónyè (m) 286
 pópyèr (f) 296
 pör 239
 por (le - dè dsù lé lát)
 275
 pór (la - ɛās) 331
 pór grā 136
 port (f) 248

portá (m) 250
 pórtélé 136
 portinfèr 136
 portör (m) 318
 pórt swòf 136
 pòsá_i 58 69
 pósmén (m) 233
 pót (f) 195 ✓
 pót (f) 127 ✓
 pótá_i (m) 249
 (en á_um t -) 330
 potá_i (ó fèr dñ -) 157 ✓
 pótsé (vbe) 251
 pöti 219
 pó_ul (f) 168
 pöz (vbe) 269
 pózräs (f) 176
 prá_i 68
 prá_i (m) 180
 prá_i (ét -) 238
 prá_is (ét -) 238
 prá_is 68
 prá_isö (m) 283
 prá_o 322
 prá_{tik} (f) 236
 prá_u 322
 pré (adv) 42 ✓
 pré (- de) 49
 præá_i (m) 343 ✓
 præ_iyé (vbe) 343 ✓
 præ_irī (f) 343 ✓
 prædikätör (m) 343 ✓
 præmyè (r), 14
 præmyèrmó (adv) 43
 præpárá_i la táb (vbe) 269
 præpózá_i (vbe) 230
 (s) præ_iyé (vbe) 157 ✓
 prêtá_i (vbe) 239
 prêt_r (m) 342 ✓
 prézidó (m) 229
 priá_i (vbe) 343 ✓
 prièr (f) (fer la -) 343 ✓
 pró 207
 pròbitèr (m) 342
 pród 68
 " (- ó luáj) 242

pròd (- à fâ _u) 252	pti bô (m) 203
" (- ò dèdò) 292	pti kunètáb (m) 230
pròfâ 240	pti tçèr ₁ yó (m) 170
pròfi (m) 238	pti duzinyè (m) 230
pròfòdâ ₁ r (f) 240	pti fīs (m) 317
prön (f) 198	pti frèr (m) 317
prönél (f) 296	pti jò ³⁴⁵
prònósâ ₁ (vbe) (- le bornmò) 230	pti pròtçürâ ₁ (m) 230
pròspèritâ ₁ (f) 328	pti vyó (m) 207
pròtçürâ ₁ (m) 232	ptit 294'
protçürâ ₁ dé pâ ₁ r (m) 230	ptit buç (fèr sa - -) 264
prumàs (f) 326	ptit fīl (f) 317
prumât (vbe) 326	ptit kòt (f) 286
prūmyé (r)	ptit mézâ 241 259
prūmyé kuzâ ₁ (m) 317	pū 12 ✓
prūnél (f) 198	pū(s) 47 ✓
prūnél (f) 141	(- jón) 317
ptét 45	(- vyâr) 317
pti (t), 10 294	pū (vbe) 297 ✓
pti (â ₁ -) 44	pūç (f) 153
pti (m) 116	pūç (vbe) (wék i - sé sū) 239
pti (m) 310	pūç ₁ yé (vbe) 239
pti à ptī (adv) 119	pud _r (f) 262

pufá_i (f) 126
 puk (m) 345
 puk 265 282
 puklá_i (f) 345
 pul (f) 218
 " (la par t -) 294
 pulât (f) 218
 pulât (f) 309
 pulâyě (m) 218
 puliø (f) 216
 pŭlismén (m) 232
 puló_i (m) ¹⁵⁸ 189 216
 pâlpitásyã (f) 301
 pumã (m) 213 301
 pumár (f) 197
 pumyè (m) 198
 punézã (f) 219
 punŭ 219 317
 punyé (m) (le - d la mó_i)
 " (le - dŭ brá)
 punyi (f) (le - d l ŭ)
 punyi (f) (en - de fyör)
 pupã_i (f) 313

pupu (m) 312
 pur 12 ✓
 pur 49 ✓
 pur 51 ✓
 (- ké) 55 ✓
 pŭrã_i (m) 181 259
 purá_i (vbe) 129
 puræãdá_i (vbe) 157 ✓
 puræãdrī (f) 157 245 ✓
 puræě (m) ¹⁵⁸ 212
 puræelrī (f) 259
 puræét fòsã_i (m) 145
 purøyã_u (m) 212
 pŭrésī (f) 308
 purī 9 197 219 245
 purji (vbe) 208
 (s) purménã_i (vbe) 132
 purménãd (f) 132
 purp 155
 purpé (m) 145
 purtøi (adv) 31
 pus (m) 301
 pus (f) 240 ✓

pùs 44 47
 pusá₁ (vbe) 187
 pusàt (f) 222
 pusyé (m) 260
 pusyèr (f) 260
 pùtó₁n (f) 330
 put (f) 245
 puvyé₁ (vbe) 77 103 ✓
 pwá₁ (f) 153
 pwàltù 294
 pwé (m) 176 206
 pwésràs (f) 176
 pwi (vbe) 297
 pwozà₁ (m) 218
 pwòzinyèr (f) 120
 pwó₁ (m) 292 293 ✓
 pwó₁ (m) 303 ✓
 pwó₁tù₁(à₁ - ná₁) 297
 pwórà₁ (m) 272 ✓
 pwóriyà (m) 143
 pyà (m) 245 ✓
 pyà (m) 270 ✓
 pyà (le - ná₁) 160 297 ✓

pyà (m) 156 244 ✓
 pyà (à₁ mové -) 312
 pyà bwisé (m) 190
 pyàz (f) 228 234 281 328 333
 pyàz (f) 167 245
 pyàzé (m) 167
 pyàz;yé (vbe) (- lé su) 239
 pyá₁ (f) 147
 pyàk (f) 130 245
 pyànàt (f) 160
 / pyà pà₁sà (m) 147
 pyát (m) 247
 pyàt (à - tét) 245
 pyàt (f) (là - de tomát) 201
 pyàtá₁ (m) 143
 pyàtá₁ (vbe) 158
 pyàtázé (vbe) 264 299
 pyàtó₁n (f) 167 228 314
 pyàtrà₁ (m) 247
 pyàtrá₁ (vbe) 247
 pyázá₁ (vbe) 304
 pyé (m) 263 292 295
 pyè (m) 231
 pyé (f) 309
 pyé (vbe) 340

pyè₁yě (vbe) 292

pyè₁ó (m) 203

pyèdá₁ 232

pyèn (m) 289

pyèr 12

pyèr^(vbe) 104 331

pyèr (f) 128/ 319¹⁵¹

pyézi (m) 313 331 335

pyī (f) 123

pyö (vbe) 123

pyó (m) 222 294

pyó₁ 123 239 264 282 293 294

pyó₁n 131 197

(s) pyo₁nd (vbe) 331

pyó₁nt (f) 331

pyö₁m (f) 218 256 314

pyö₁má₁ 218

pyö₁máj (m) 218

pyö₁r₁ (vbe) 312

pyüm₁ (vbe) 218

pyüm₁j (m) 218

pyümé (m) 167

pyun₁ (vbe) 207

pyüvyé^(vbe) 105 123

pyüvyé (m) 151

rá (m) 145

rã (m) 245

rábá (m) 252

ràbyè (m) 281

ràbdà₁iyé (vbe) 292

rã₁ (f) 141 198

rã₁n (f) 139

rã₁iné (m) 165

rã₁dél (f) 254

rã₁ie (f) 195 273

rã₁dubá₁ (vbe) 159 292

rã₁dwiná₁ 267

rã₁ferwònyi 322

rã₁fyá₁ (vbe) 257

rã₁ó (m) 251

rã₁ó₁n 333

rã₁ (m) 244

rã₁dá₁ (vbe) 172

rã₁gràs (f) 144

rã₁kyá₁ (vbe) 152

rà₁m (f) 307
 rà₁ndj (m) 251 267
 rà₁tɕi 169
 rà₁j₁yě (vbe) 204
 rakaɕi 327
 (s) ràkànsiyě (vbe) 333
 (s) ràkordá₁ (vbe) 333
 ràkurɕiyě (vbe) 292
 ràlunyě (vbe) 292
 ràmásá₁ (vbe) 239
 ràmbiyá₁ (vbe) 320
 ràmódá₁ (vbe) 159 228 292
 ràmòli (vbe) 210
 ràmp (vbe) (- la pàról)
 326
 ràmpá₁r (f) 308
 ràmuná₁ (m) 252
 ràmuná₁ (vbe) 252
 rand 245
 rand (f) 137
 randá₁ (m) 137
 randèl (f) 169
 rànfyá₁ (vbe) 257
 rank (m) 206
 (se) ràplá₁ (vbe) 320
 (s) ràpörɕiyě (vbe) 333
 ràpröɕiyě (vbe) 333
 ràs₁yě (vbe) (- à₁ fàr) 225
 rasortá₁ (vbe) 292
 ràstù (le vó se -) 126
 ràtɕě (vbe) 263
 ràtɕè (m) 145 146
 ràtɕi 263
 ràtɕön (f) 322
 ràté (m) 162
 " (à vràk) 181
 " (- à fò₁) 184
 ràtélràs (f) 184
 ràtiyě (m) 258
 ràtlá₁ (f) 162
 ràtlá₁ (m) 162 184
 ràtlà₁ (m) 184
 ràtlá₁ (vbe) 162 184
 rà_ud (f) 234
 rà_uz (f) 142
 " (- dètɕó) 141
 ràvi 336

ràvisà 336
 rázà₁ (m) 299
 (s) rázá₁ (vbe) 213 299
 rbà₁fá₁ (vbe) 334
 rbáti (vbe) 244
 ré (m) 149
 ré (f) 147
 ré (f) 182
 ré (f) 169
 rébá₁yé (vbe) 328
 rébètá₁ 228
 rébràzi (vbe) (- lé mǎz) 286
 rēd 44 305 318
 reduná₁ (vbe) 328
 rèjimó (m) 315
 réjtá (m) 139
 rék (m) 198
 rektör 342
 rekwó₁ (m) 261
 rèl (m) 245
 rélévá₁ (f) 118
 rélizá₁ (vbe) 253
 rélyèr (vbe) 253
 rémèrsiyá₁ (vbe) 339
 rémiá₁z (f) 182
 rémuk (vbe) (la mǎr -) 131 337
 remutǎé (vbe) 268
 rénué (f) 144
 rénufyá₁ (vbe) 307
 rèpà₁nd (vbe) 334
 rèpètá₁ (vbe) 335
 rèpiyá₁ (àvé lé kótá₁ -) 301
 rèpröe (f) 333
 rèsepsyá 316
 rèsóbyá₁ (vbe) 320 336
 rèspirá₁ (vbe) 300
 rèstá₁ (vbe) 336
 rètǎtǎé (vbe) 295
 rètǎéyá (m) 117
 rètǎin;yé (vbe) 307
 rètrusá₁ 297
 réüsi à (vbe) 157
 révél mǎtá₁ (m) 255
 rèvná (m) 345
 rewiná₁ (en èfà -) 312
 rézá (f) 320

rezunáby 320 ✓
rezuná₁ (vbe) 320 ✓
rfró₁ (m) (ó -) 123 ✓
rgardã 328 ✓
rgó₁ (m) 180 ✓
riã (m) 184 ✓
ribã (m) 287 ✓
ribě (m) 151 ✓
ribòt (f) 265 ✓
ribòtã₁ (vbe) 210 228 ✓
ribòtã₁ (m) 210 ✓
ribòtràs (f) 210 ✓
ribòtrī (f) 210 ✓
riø 239 ✓
ridě (m) 315 ✓
ridèl (f) 167 ✓
(pl)
ridji 284 ✓
rigáj (m) 284 ✓
rikònyě (vbe) 335 ✓
rīl (f) 289 292 ✓
rīnyã (m) 301 ✓
rīr (vbe) 335 ✓
ris (m) (la wiøpot à -)
278 ✓

riyã_un (m) 122 ✓
riyòøunã₁ (vbe) 335 ✓
rizlã₁ (f) 335 ✓
rkóøiyě (vbe) 191 ✓
rkóøràs (f) 191 ✓
rkunét, (vbe) 339 ✓
rkunisã 339 ✓
rkuvri (vbe) 246 ✓
rlütøě (vbe) 296 ✓
rmãt (vbe) (- à sã pyãø)
261 ✓
(se -) 320 ✓
rmó₁nyã₁ (vbe) 281 ✓
rnar (m) 145 ✓
rnuvè (m) 117 ✓
rõ (m) (ã₁ - dè patnót)
290 ✓
rø (m) (ó ÷ de) 51 ✓
rø (f) 169 ✓
røb (f) 287 ✓
røbursã₁ (vbe) 328 ✓
røø;yě (vbe) 262 ✓
rødjě (vbe) 264 ✓
røf (adj) 131 ✓

r^o_i (m) 301
 r^o_in (f) 152 ✓
 ro_in (f) 235
 r^o_it 326
 rók (f) 128 131 197 ✓
 rókántrá_i (vbe) 339
 rólâ (m) 167
 ròm (m) 282
 (s) rómbiyá_i (vbe) 257
 rómó_in (f) 240 270
 rónyâ (m) 213
 ròp (f) 228 245
 rópyötá_i (vbe) 282 292
 rós 337
 rósá_i (vbe) 261
 rósáj (m) 132
 rót (f) 242
 rótâ (m) (lé - t pátât)
 '191'
 ròtçé (m) 131
 róti 267
 rótuná_i (f) 192
 r^ovèrsâ (m) 265
 r^ovèrsá_i (vbe) 265 306

r^ozâ_in (f) 140
 ròzlé (m) 151
 rpá (m) 266
 rpárá_i (vbe) 205 207 216 ✓
 260
 (sè) rpóti (vbe) 331
 rpród (vbe) 244
 rtàrj:yé (vbe) 116
 rtçéyâ (m) 120
 ru (m) 245
 rù (f) 132
 rüd (adj) 121 131 294
 ruét 159 ✓
 rufyá_i 289
 ruj 155
 " (dé - kvâ_i) 295
 ruj bàt (f) 195 273
 ruj górej (f) 151
 ruj mulé (m) 147
 ruji (vbe) 295
 rujöl (f) 308
 rul (m) 159 ✓
 rulé (m) 192
 ruló à pát (m) 269

runá_i (vbe) 222
rus (f) 137
rustè (m) 137
rusté (m) (â_i - d vó) 126
rut (m) 264
rut (f) 132
rutá_i (vbe) 264
ruwá_i (f) 245
ruwel (f) 165
r_uwiná_i (vbe) 328
ruyi 159 245
ruzá_i (f) 123
(se) rváj; yě (vbe) 333
rwānā_i (vbe) 221 312
rwé (m) 130
rwè (m) 235
rwét (f) 132
rwòyál 232
ryó 37
" (- k) 44
ryókivó (m) 330
s (pron) 21
sà 22
sâ 51
sâ (m) 294
sâbâ_u (m) 165 216 291
sabèr 337
sábó (m) 169 291
sáby (m) 128
sâbyâ (m) 131
sabyuná_i (vbe) (-l. èr) 247 254
sáe (f) 146
sáciyě (vbe) 146 329
sâ_i jó (f) 181 344
sâ_i 1 (m) 210 268
sâ_i 1 (f) 210
sâ_i lidj (m) 183
sâ_i märtâ_i 133
sâ_i mièé (f) 344
sâ_i py 323
sâ_i pyèr dù bwé 133
sâ_i pyèr pór 133
sâ_i sâsó 133
sâ_i sóvâ_i 133
sâ_i t òdré 133

sà_iyèr (f) 268
 sà[~]j (m) 257
 sà[~]jès (f) (la dót -) 300
 sà[~]j fóm (f) 310 345
 sàk 122 197 339286
 sàk (m) 209
 sál 260
 sàlád (f) 273 ✓
 sálá_i (vbe) ¹⁵⁸268
 sálá_ir (m) 268
 sálá_iv (f) 300
 sàlèr (m) 157 ✓
 sáli (vbe) 260
 sàlīv (f) 204 ✓
 sàlòp (f) 330
 sàlòpá_i (vbe) 260 312
 sàlòprī (f) 260
 sàltú (m) 341
 sàlwét (f) (la kálòt à -)
 288
 samdi (m) 117
 sànjyè (vbe) 257 320
 sàpá_i (m) 140
 sàr (m) 118 ✓
 sard (f) 147

sark (m) 313
 sark (f) 144
 sàrp (m) 163
 sàrsé_il (m) 151
 sàspàn (m) 269
 sàt 13
 sàtá_i (f) 306
 sàtçé (vbe) (- dè kotá_i)
 261ⁱ
 " (- hor d la vé)
 268
 " (- dé rók) 313
 sà_u (m) 140
 sà_uf (f) 196
 sà_ur (f) 141
 sà_us (f) (yà_u d -) 131
 sàvâ (m) 262
 sàvé (vbe) 60 77 ¹⁰⁶320
 sàvuná_i (vbe) 262
 savunàt (f) 299
 sé(ɾ) 22 ✓
 sé (m) (à_i - d pàlòt) 270
 sé (f) 212 ✓
 sè (m) 171 ✓
 sè (f) 265 ✓

sě (à - sé) (m) 118

sègã (m) 119

sègrè (m) 335

sé₁lä₁ (m) 6 247

sèkràs (f) 122

sèkur (m) 337

sél (f) 137 174

sélàt (f) 174

sémã₁ (m) 187

sèmri (f) 187

s(é)n 22

sényör (m) 231

sèptãt 13

sèptób (m) 117

sèrá₁ (vbe) 261

sèrá₁ (f) 118

sèrà₁r (f) 248

sèrjõ (m) 232 315

sèrk (f) 134

sèrké (adj) 134

sèrkõtã₁ (vbe) 160

serky (m) 169

serkyã₁ (vbe) 158
160

sèrkyã₁ (m) 160

sèrmã (m) 343

sèrpè (m) 163

sèrpõ (m) 152

sèrvãt (f) 227

servi (vbe) 266

servi (fer -) 84 159

sèrvīs (m) (fer ä₁ -) 339

sèrvyãt (f) 269

sèsãt 13

sèspul (m) 130

sèv (f) 139

séz 13

sézã (f) 117 207 216

sézi (vbe) 328

si 12

sī(z) 13

sī 44

si 49

si 56

sī (m) 213

" (le - t eãdél) 253

" (la swipot à -) 278

sī (f) 245
 sī (f) 155 252
 siá_i (le vrak -) 181
 sid_r (m) 282 283
 sié 46
 sièr 107 (vbe)
 sigá_r (f) 234
 sigàrèt (f) 234
 sik (m) 129
 síkemór (m) 140
 síkotá_i (vbe) 312
 sinã 51
 síš (m) 309
 sisit (fer sisit) 254
 sízya_u (m) 163 292
 (lé - à grâp) 200
 sízyém 14
 skàbè (m) 209 254
 skáj (m) 181
 skípá_i (vbe) 313
 skó_in (f) 293
 skòt (m) 287
 skròbá_i (vbe) 261
 skruá_i (vbe) 245
 skrütinyá_i (m) 230
 skup (m) 288
 skwâl (f) 123
 skwitr (f) 322
 skwòl (f) 123
 slãg (m) 167
 slípá_i (vbe) 125
 sló (m) (le - djin) 282
 slóm (f) 235
 slòmá_i (vbe) 235
 smá_i (vbe) ¹⁵⁸187
 smát 284
 smèl (f) 228
 smóε (f) 192
 smó_in (f) 117
 sničã (m) 144
 só 22
 só (m) 297
 sóbyá_i (vbe) 320
 sóεis (f) 213
 sódé (m) 262
 sóf 51
 só_i (m) 301 311

tá (dè byá_i) (m) ¹⁵⁸ 185 188. 241✓
 tá (- t pé) (m) 137✓
 tà 22
 tà[~] (- mù) 337
 táb (f) 254 283
 (la -d la kòmúnyá[~]) 342✓
 tàblèt (f) 165
 tàbré (m) 168
 tàbur (m) 315
 tàbwórā_i (m) 315
 tàbwóriná_i (vbe) 315
 tà_i (z) 35
 tà[~] (m) 153
 tá_il (f) (s màt à la -) 157✓
 tá_il (f) 292✓
 tà_it (f) 203
 ták (f) 127✓ 133
 tàk (f) 253
 tàktá_i (vbe) (- lú) 248
 tàlá[~] (m) 165 228
 tàp (m) 129
 tàpā[~] (m) (ba_iyé[~] à_i -) 312
 tàpá_i (vbe) 248

tàr 116 119
 tár (f) 176
 tárá_i (vbe) 132 176
 tàrdif ¹⁵⁸ 197
 tárj_iyé (vbe) 119 255
 tàrò (m) 181
 tàrwát (f) 245
 tárwó_il (m) 248
 tàrwóyé (vbe) 248
 tásá_i (vbe) ¹⁵⁸ 185 188
 tàt (f) 317
 tàtā (àlá_i à -) 305
 tàtɔé (m) 248
 tàtuná_i (vbe) 305
 tà_un (vbe) (i -) 124
 tayé (vbe) 163
 té (pron) 17✓ 18✓
 (t) 21✓
 tè (pron) 19✓ 20✓
 tè (vbe - être) 41
 tè (tè) (vbe) 337✓
 té(z) 22✓
 té (m) 266✓ 282✓
 té (m) 269✓

t_it (f) 203
 tél (f) 254 292
 témwó_i (m) 244
 t(é)n 22
 t_inà_i (m) 182
 t_ir (f) 128 158
 (s) t_ir' (vbe) 109 334 337
 t_irá_i (f) 180 206
 t_irá_i (vbe) 145
 t_iríyèr (f) 245
 t_irju (adv) 43
 t_irmi (f) 218
 t_irpi (m) 137 251
 t_irsà_u (m) (bà_iyé à_i -) 325
 t_irsà_utá_i (vbe) 325
 t_iru (adv) 43
 t_irzya_u (màt é -) 188
 t_irwél (f) 244
 tét (f) 203 295 321
 tét (- d avà_u) (f) 137
 t_itá_i (f) (la - dè kvá_i)
 295
 t_itá_i (vbe) (duná_i à -) 311
 tétù 217 324
 tètù (f) 143
 tèt_uwà_in 324
 (s) t_ifá_i (vbe) 284
 t_iksá_i (vbe) 252 267
 tilòl (m) 140
 t_imà (m) 167
 t_in (m) (jwá_i ó -) 313
 t_irá_i (vbe) 146 315
 t_irbwó_è (m) 269
 t_izá_i (vbe) 333
 tizòt_è (vbe) 333
 tni (vbe) 77 110
 tó 22
 tó (ét ó bwó -) 43 119 120
 121
 tó (- d la sèm_r) (m) 187
 tódi (- ke) 55
 tók (m) (fèr à_i -) 292
 tól (f) 165 281
 tómát (f) 201 273
 tóprò 119 158
 197
 tor_è (m) 269
 tór_èyé (vbe) 261 270
 (s) tór_èyé (vbe) (- le
 ná_i) 297

tóriyó (m) 203

tork (f) 184

tórt (vbe) 263

tortæé (m.pl) 245

tórtévá 133

tótã (m) 304

tótã_i (vbe) 207

tóvri (vbe) ¹⁵⁸193 200

tpi 50

trãei 65

trãeyé (vbe) 65 313

trãfy (m) 143 235 295

trãfyã_i 295

trã_i (m) 203

trã_im (vbe) 159

trã_it 322

trã_it_r (le tó é -) 121

trãká (m) 312

trãl (m) 149

trãm (m) 172

trãmwél (m) 149

trãp (f) 146

trãspyãtã_i (vbe) 193

trãvã (m) 157 293

trãvãr 42

(ã -) ⁴²49

trãvãr (ãvãlã_i dè -) 264

(léz yãr dè -)
²⁹⁶

trãvãyé (vbe) ⁴¹157 ✓

trãversã_i (vbe) 130

trãversã_i (m) 256

trãvsã_i (vbe) 130

trè (m) 146 315

trè (m) 301

trè(z) 13

trè (m) 174

trè pèr (m.pl) 137

trèr (vbe) 209

trèrī (f) 209

trés (f) 289

trés_iyé (vbe) 216 ✓

trésyé (vbe) 289 ✓

tréz 13

trézyém 14

trī (f) 212

triãt (f) 153 ✓

trīk (f) 335

trikà _i yě (vbe) 239	tu (f) 307
trīmá _i (vbe) 159 ✓	tù(t) 16
trīmá _i (byó -) 289	tubá (m) 234
trípó (m) (à _i pur -) 243 261	tuc _i yě (vbe) 175
trīst 260 284	tuf (f) 140
trīstàs (f) 260 337	tufé (m) (à _i - t fyòr) 142
tró (adv) 44	tulé (m) 176
tró (m) 139	tumá (m) 327
tró _e (f) 245 269	tumát (f) 273
tró _i ná _i (vbe) 157 ✓	tuná _i (vbe) 124
tròp (f) 248	tuné (m) 240
trópá _i (vbe) 129 262	tunél (m) 130
trót 13	tunèr (m) 124
trubyá _i 321	tunù 322
trufy (f) 284	tupiná _i (vbe) 312
trúfyá _i (m) 157 ✓	tur (tu 1-) 42 ✓
trupé (m) 200	turbá _i (m) 147
trus (f) (la - dè tómát) 201	turbé (m) 151
truvá _i (vbe) 313	turbó (m) 147
tsi (vbe) (je m ó - pá) 324 ✓	tùrī (f) 213
tsu (lé bré dè -) 42 286 ✓	turná _i (- 1 fó _i) (vbe) 183 ¹⁵⁸
tsù (adv) 42 ✓	turná _i (àvé lé djèrè -) 203
tu(t) 34 37 44	turné (m) 206

turné pyèr (m) 151
 turnèskru (m) 245
 turtòré (m) 220
 turtòrèl (f) 151 220
 tus (f) 307
 tusá_i (vbe) 208 307
 tusà_i (f) 344
 tusòtá_i (vbe) 307
 tusrī (f) 307
 twá_i (vbe) 213 158
 twà_i (dè purɔyà_u) (m) 213
 twár (m) 283 ✓
 twátɔé (vbe) 263
 twátɔi 263
 twé (m) 269
 twi 219
 twīl (f) 246
 twir (vbe) 267
 twístá_i (vbe) 176 206
 twístá_i (àvé lé djèrè -) 203
 twór 42 48 237 248 ✓
 twór (m) 283 ✓
 twór (m) (fèr à_i -) 132 ✓
 twór (m) 206 182
 twór (f) 342

twórà_i (m) 237
 twóré (m) 203
 tyàr (m) 15
 tyó (m) (pron) 23
 tyón (f) (pron) 23
 u (pron) 16 20
 u ^{adv} 54
 u (m) 117
 ũ (m) 248 ✓
 ùmòr (f) 331
 umyèr (f) 140
 unòr (f) 326
 unyà (m) 195 272 ✓
 urs (m) 145
 ùs (m) 248
 ùsrī (f) 248
 uti (m) 159 ✓
 uvèri (f) 293
 uveriyè (m) 157 ✓
 uvrá_i (vbe) 293
 uvrá_i (la kà_uɛ -) 287
 uvri (vbe) 75 207 248

úzá_i 228 284

và_iɛi (- ð bà_u) 129

và_iɛ^ě (m) 206

vádlá_i (- ð bà_u) 129

vág (f) 131

và_i 68

và_i (f) 253

và_i (àvé la kurté -) 296

và_i[~](z) 13

và_i (m) 282

và_iɛ (f) 143

vá_il (f) 143

và_in (f) 200

và_inɛà_i[~](z) 13

và_indà_i(z) 13

và_inérí (m) 199

và_inkát(r) 13

và_inòf 13

và_insi(z) 13

và_insát 13

và_intřé (z) 13

và_intwit 13

và_is 68

và_itó_in (f) 15

và_ityò (z) 13

và_izã[~] (m) 332

và_izàn (f) 332

và_izuná_i (vbe) (àlá_i-)

vák (f) 131 203 209 236

vál (m) 133

válá_i (f) 127

vàlé (m) 227 235

válnor 135

vàn (m) 168

vànítá_i (f) 323

vàr 50

vàr 155

vàr (m) 152

várlóp (f) 245

vàrt 155

vàrvà (m) 259

vàrvátɛr 259

vàtá_i[~] (m) 323

(s) vátá_i (vbe) 323

vàtràs (f) 323

vatri̇ (f) 323
 va_u (m/f) (pron) 23
 va_u (m) 127 ✓
 va_u (vbe) ✓
 va_ut 23 111
 va_uver 135
 vaz (f) 129 131
 vazó 136
 va_u 42 ✓
 ve 57 ✓ (vbe)
 ve (vbe) 68 77 296 ^{111(bis)}
 ve (m) 206 ✓
 ve (f) (à là -) 132 261 ✓
 vé (f) (hor. d là -) 261 268
 ve_u1 (f) 118
 vek (m) 165
 vel (f) 176
 velá_u (vbe) 207
 veláj (m) 207
 vélyé (m) 176
 ver 46
 ver (m) 210
 verȧ (m) 147
 vera_u1 (f) (en - d ya_u) 282
 verdé18 (m) 151
 verdjät (f) 254
 vergyá (m) 125
 veritá_u1 (f) 326
 verj (f) 177 240 ✓
 verjá_u 221 333
 verjī (f) 177 ✓
 verm (m) 149
 verma_un (f) 153
 veró (m) 212
 vertæi 245
 vervà 323
 vesè (m) 269
 vesī (f) 213 301
 vesya_u (m.pl) 269
 vetür (f) 168
 véyã 83 175
 vi (f) (pyó_u1 dè -) 294
 viaj (m) (ã_u1 - dè fó_u1) 185
 viar 10 318
 viar garsã (m) 316
 viæé (m) 149
 vidkó (m) 151
 vidkyã_u1 (m) 127 ✓

vif 294
viktória (m) 256
vindá (m) 129 168 283
vinég, (m) 268
vīs (f) 283
vīt (adv) 41 55 116 119
viteš (m) 292
vītó vīt (adv) 116
vīv 294
vīv, (vbe) 318
viyā (m) 253
viyó₁ (m) 312
vizáj (m) 295
vlá (adv) 42
vlu 292
vnā (le vrāk -) 63 181
vnél (f) 132
vnī (vbe) 61 66 77 80 112
vnū 66
vó(z) 22
vó (m) 126 190
vš (vbe) (- tū) 340
vód 67 72 74 76 81 83 238

vódā 57
vódā₁ (m) 238
vódā₁z (f) 238
vódèrdi (m) 117
vóderdi sà₁ (m) 344
vódū 67
vó₁kr (vbe) 333
vó₁n (m) 309
vó₁n (f) 203 294
vòlá₁ (vbe) 150 (- en l'air)
329 (chiper)
vòlá₁ (m) 329
vòlá₁ (f) 150
vòlá₁l (f) 218
vòlràs (f) 329
vónè (m) 151
vónyā₁ (m) 151
vörti (vbe) 182 158
vörti (la tæerū à -) 165
vóryó (m) 330
vòt(r) 22
vót (m) 301
vòtá₁ (vbe) 229 230
vòtá₁ (vbe) 126 190

vót, (m) 216
vöv (f) 319
vövyě (m) 319
vräg (f) 247
vräk (m) 131 158 162 181 251
vräk (f) 245 247
vãrtvé1 (f) 248
vrè 326
vrésiá_i (ãlá_i ó -) 181
vròk (m) 181
vu (z) 10 16 17 18 19 57
vug(f) 346
vulu (vbe) 340
vuyě (vbe) 75 113 324
vwé 126
vwél (m) 288
vwitrá_i 245
vyá_i (vbe) 293
vyáj (m) 168
vyáj,yě (vbe) 132
vyàr 318 156
vyàr puló_i (m) 137
vyá_u (m) 203 275
vyèdjě (vbe) 130 265

vyél 10 318
vyél fī1 (f) 316
vyél jó (f.pl) 318
vyéy 10
vyéyàs 318
vyèyà_u (f pl) 150
vyèyòt (f) (mãt le fò_i ó_i -)
vyó(m) 207 184
vyólãt dé fosá_i (f) 143
vyólãt sóváj (f) 143
wãzé (m) 150
wè 46
wé (f) 220
wék (adv) 31
wést (m) 292
wī 46
wi (vbe) 114 298
wiəpòt (f) 185 278
wisã_in (f) 175
wiski (m) 282
wit (wi wiz) 13
witr (f) 149
wó 175
wòp stand (m) 256

wógán 175

wógáv 175

y 39

y a 16

yà (m) 145 206

yáæ (f) 188 251

yàf (m) 246

yà_u (pron) 19

yàr (adv) 118 ✓

yàr (m) 239 ✓

yàr (m.pl) 296 ✓

yàt (m) (fèr 1 -) 205 ✓

(fèr 1 yè) 205

yà_u (f) 129 ²⁵⁷ 281 282 ✓

yà_u tvī (f) 282

yè (m) 205 256

yè d fwó_u l (m) 254 ✓

yèf (m) 246

yél (pron) 19

yél (m) 296 ✓

yèr 75 122 314

yèvr (m) 145

yil (m) 296

yó (f) 129 ✓

yó (adv) 42 ✓

yö (yön) 13

yön 36

Table des Matières

	pages
Carte - Les îles anglo-normandes et le bailliage de Guernesey.	1.
Carte - Les paroisses de Guernesey	2.
Introduction.	3.
Quelques événements importants dans l'histoire de Guernesey.	10.
La situation actuelle.	15.
L'influence du guernesiais sur l'anglais.	18.
Les ouvrages sur le patois.	22.
Les buts et les méthodes de l'enquête.	23.
Les sujets.	26.
Les abréviations.	28.
La phonétique.	29.
Ouvrages consultés.	36.

Première Partie

La Morphologie:

	pages
1- 4. L'article défini	40.
5. L'article partitif.	42.
6. L'article indéfini.	43.
7. Le substantif(le genre).	43.
8. Le substantif(le nombre).	45.

paragrapbes	pages
9. L'adjectif qualificatif(place)	47.
10. " (le genre)	47.
11. " (le nombre)	49.
12. " (la comparaison)	50.
13,14,15.L'expression du nombre.	52-4.
16. Le pronom personnel(cas sujet)	55.
17. " (cas régime direct)	57.
18. " (cas régime indirect)	58.
19. " (après préposition)	60.
20. " (cas obliques)	60.
21. Le pronom personnel réfléchi.	61.
22. Le possessif (l'adjectif)	62.
23. " (le pronom)	63.
24. Le démonstratif(l'adjectif)	65.
25. " (le pronom)	66.
26. Le pronom neutre.	67.
27. Les relatifs(le pronom)	68.
28. Les interrogatifs	69.
29. " (le pronom)	70.
30. " (formes composées)	70.
31. " (l'adverbe)	71.
32. " (le particules)	72.
33,34, L'indéfini(l'adjectif -	
35. quantité, identité)	72.
36. Les pronominaux (on)	74.

e/

paragrapes	pages
37.	Les pronominaux (relatifs à la quantité et au nombre) 75.
38.	Les pronoms adverbiaux (en) 76.
39.	" " (y) 76.
40.	L'adverbe (ayant la forme de l'adjectif) 77.
41.	" (manière) 77.
42.	" (lieu) 78.
43.	" (temps) 80.
44.	" (quantité) 81.
45.	" (doute) 82.
46.	" (affirmation/négation) 82.
47.	" (la comparaison) 84.
48.	Adverbe en relation étroite avec le verbe) 84.
49.	La préposition. 85.
50.	" (rapports de temps) 87.
51.	" (autres) 87.
52.	" 'à' 88.
53.	" 'de' 88.
54.	La conjonction (coordination) 89.
55.	" (subordination) 89.
56.	" 'si' 91.
57.	Le verbe (lère pers. du pluriel) 93.
58-62	" (l'infinitif) 95, 96.

paragraphes		pages
63.	Le participe présent	97.
64-68.	Le participe passé.	97-99.
69-73.	L'indicatif -le présent.	99-101.
74.	" l'imparfait.	102.
75.	" le passé simple.	103.
76-78.	" le futur.	104-106.
79.	" le conditionnel.	107.
80.	" les temps composés.	108.
81.	Le subjonctif -le présent.	108.
82.	" l'imparfait.	110.
83.	L'impératif.	111.
84.	Les verbes pronominaux.	112.
85-114.	Les verbes anormaux.	114-145.

Deuxième Partie

Le Lexique:

Le monde inanimé.

115-119.	Le temps, la durée.	146-149.
	Le ciel et les conditions atmosphériques.	
120.	Le ciel nocturne.	150.
121-126.	Les phénomènes atmosphériques	150-153.
127.	La configuration du sol.	154.
128.	La nature du terrain.	154.
129-130.	L'eau.	154-158.
131.	La mer.	158.

paragraphes	pages
132. Les routes et les chemins.	159.
133-136. La toponymie locale.	160-163.
137. Les rochers.	163-165.
La nature animée.	
La flore.	
138-141. Les arbres et les arbustes.	165-168.
142-144. Les fleurs et les plantes.	168-170.
La faune.	
145-146. Les mammifères et la chasse.	171-172.
147-149. Les poissons et la pêche.	172-176.
150-151. Les oiseaux.	176-177.
152-154. Les reptiles, batraciens, insectes, etc.	178-180.
155. Les couleurs.	180.
156. Les métaux.	181.
157. Le travail.	181-182.
158. Le calendrier agricole.	182-184.
La culture.	
Les instruments de travail.	
159-164. Les outils.	184-186.
165-166. La charrue et la herse.	186-192.
167-172. Les moyens de transport.	192-199.
173-175. Le joug et l'attelage.	199-201.
176. Le bateau.	201-203.

paragrapnes	pages
Le terrain.	
177-180 Les champs et les prés.	203-205.
181. Le fumage.	205-207.
182. Les labours.	207-208.
Les produits agricoles.	
183-185. Le foin.	208-209.
186-190. Les céréales.	210-214.
191-192. Les pommes de terre.	214-215.
193-196. Le jardin et les légumes.	215-216.
197-198. Les fruits.	216-218.
199-201. Le raisin et la tomate.	218-220.
L'élevage.	
202. Notions générales.	220-222.
203-208. Les bovins.	222-228.
209-211. Le lait et les produits laitiers.	228-231.
212-213. Les porcs.	231-233.
Les ovins.	
214. Les chèvres.	234.
215. Les moutons.	234.
Les équides.	
216. Le cheval.	234-235.
217. L'âne.	236.
Les animaux de la basse-cour.	
218-219. Les poules et les coqs.	236-237.
220. Les oies, les canards, les pigeons, etc.	237-238.

paragrapbes	pages
Les animaux domestiques.	
221. Le chien.	238.
222. Le chat.	238.
223. L'excrément.	239.
Les métiers.	
224. Le meunier.	240.
225. Le maréchal-ferrant.	240.
226. Le boutiquier.	241.
227. La servante.	241.
228. Le cordonnier.	241.
La vie quotidienne-L'administration.	
229. Le bailliage.	242-243.
230. La paroisse.	244-246.
231. La féodalité.	247-248.
232. La justice.	248.
233. La poste.	248.
234-236. Les réunions et distractions.	249-250.
237. Les étrangers.	250.
238. Les foires et les marchés.	250-251.
239. L'argent.	251-252.
240. Les mesures.	252-253.
Les fermes.	
241-243. Généralités.	254-256.
244. La construction.	257.
245. La charpenterie.	258-259.

paragrapbes	pages
246-247. La couverture et les cloisons	259-260.
248-249. Les ouvertures de la maison.	260-265.
250. La maison d'habitation.	265-266.
251-252. Le feu et l'éclairage.	266-268.
253. La lumière.	269.
254. Les meubles et la literie.	269-272.
255. L'horloge et les ornements.	272-273.
256-257. Le lit.	273-274.
258-259. Les dépendances.	274-276.
La vie à la ferme.	
260-261. Les travaux du ménage- le nettoyage,	276-277.
262-263. La lessive.	278-279.
264-265. La nourriture et la boisson.	280-281.
266. Les repas.	282.
267-268. La cuisine.	283-284.
269-270. Les ustensiles de cuisine et la vaisselle.	284-285.
271. Les mets.	286.
272. La pomme de terre.	286-287.
273. La salade.	287-288.
274. La soupe.	288.
275. La viande.	289.
276. Les poissons.	290-291.
277. Les oeufs.	291

paragraphes		pages
278.	Les desserts.	292.
279.	Le gâteau.	292.
280.	La confiture.	292-293.
281.	Le pain.	293-295.
282.	Les boissons.	295-296.
283.	Le cidre.	297-300.
L'habillement.		
284-285.	Les vêtements.	301.
286.	Les vêtements d'homme.	302.
287.	Les vêtements de femme.	303.
288-289.	La coiffure.	303-304.
290.	Les bijoux.	304.
291.	La chaussure.	305.
292-293.	La couture et les travaux à l'aiguille.	305-308.
L'homme-sa vie physique et spirituelle.		
294.	Le corps humain.	309
295-300.	La tête.	310-313.
301-302.	Le torse.	313-314.
303.	Les bras.	314.
304-305.	Les jambes.	314-315.
306-308.	La santé/les maladies.	315-317.
Du berceau à la tombe.		
310-311.	La naissance et le bébé.	318.
312.	Le caractère de l'enfant.	319.

paragraphes	pages
313. Les jeux des enfants.	319-320.
314. L'école.	320-321.
La vie d'adulte.	
315. La vie militaire.	321-322.
316. Le mariage.	322-323.
317. La famille.	323-325.
318-319. La vieillesse et la mort.	325-326.
La vie de l'esprit et des sentiments.	
320-321. La pensée et l'intelligence.	327.
Quelques traits de caractère.	
322. Bon caractère/mauvais caractère	327-328
323. La simplicité et l'orgueil.	328.
324. La volonté.	328.
325. Le courage et la peur.	329.
326-327. L'honneur, la franchise, la confiance.	329.
328-329. L'homme et ses biens.	330-331.
330. Quelques caractéristiques des hommes et des femmes.	331.
Les passions et les sentiments.	
331. La joie et la tristesse.	332.
332. L'amour et la haine.	332-333.
333. La colère et la dispute.	333-334.
L'homme-être sociable.	
334-336. La parole.	334-335.
337. Formules de conversation et exclamations.	335-336.

paragrapbes		pages
338.	Les noms.	336.
339.	La politesse et la serviabilité	338.
340.	Formules de politesse.	338-339.
	La religion et les croyances.	340-345.
341-343.	L'église.	345-346.
344.	Les fêtes religieuses.	347-348.
345-346.	Croyances et superstitions.	349-353.
	Récits.	
347.	La littérature.	354.
348.	Le conte de Monsieur Pallot.	355-357.
349.	Récit-La raquette des fées.	359.
350.	Poème-La maison ensorcelée.	360-361.
351.	Poème-Manger.	362-363.
352.	Récit-La grand-mère va en Herm.	364-366.
353.	Chanson-Mon petit cheval.	367-368.
	Index des Mots.	369-459.
	Table des Matières.	460-470.